

**RAPPORT SUR L'ACTIVITÉ
DE L'ÉCOLE FRANÇAISE D'EXTRÊME-ORIENT**

Année universitaire 2011-2012



TABLE DES MATIERES

LES MISSIONS DE L'ESEO	9
INTRODUCTION <i>par Franciscus Verellen, directeur</i>	19
1/ LES PROGRAMMES DE RECHERCHE	31
Synthèse générale de l'activité scientifique <i>par Pascal Royère, directeur des études</i>	
<i>I : Sources textuelles et traditions vivantes</i>	41
1. Corpus du monde indien	
2. Histoire culturelle et anthropologie des religions en Asie orientale	
<i>II : La construction des centres de civilisation</i>	59
3. Cités anciennes et structuration de l'espace en Asie du Sud-Est	
4. Pouvoir central et résilience du local	
<i>III : Diffusion du bouddhisme</i>	75
5. Transmission et inculturation du bouddhisme en Asie	
2/ LES CENTRES	81
INDE Pondichéry, Pune	85
MYANMAR Yangon	100
THAÏLANDE Bangkok, Chiang Mai	103
LAOS Vientiane	111
CAMBODGE Phnom Penh, Siem Reap	115
VIETNAM Hanoi	122
MALAISIE Kuala Lumpur	127
INDONESIE Jakarta	130
CHINE Pékin, Hongkong	134
TAIWAN Taipei	142
COREE Séoul	145
JAPON Kyôto, Tôkyô	148
3/ LES SERVICES	155
Documentation (bibliothèques et photothèques en France et en Asie)	157
Ressources humaines	183
Communication	187
Éditions	191
Allocations de terrain ESEO en 2011-2012	199
Diffusion	207
L'enseignement et la formation à la recherche	209

1. Organigramme
2. Les emplois
3. Les enseignants-chercheurs
4. Activités scientifiques
5. Quelques éléments financiers
6. Éléments financiers relatifs aux Centres
7. Bibliothèque et documentation
8. Valorisation de la recherche
9. Diffusion et édition
10. Immobilier
11. Prix et distinctions ayant honoré des chercheurs de l'EFEO
12. Le séminaire mensuel de l'EFEO à Paris

TABLE DES ILLUSTRATIONS

- Réunion générale de l'EFEО à Chiang Mai, 18 novembre 2011	15
- Réunion générale de l'EFEО à Chiang Mai, du 17 au 19 novembre 2011	16
- Partie ouest (non ouverte au public) de la Cité interdite de Pékin, Chine (photographie Patrice Fava)	17
- Visite du directeur de l'EFEО, Franciscus Verellen, au Centre de l'EFEО de Pékin en septembre 2011. De gauche à droite : Wang Guangyao (département des céramiques du Musée impérial, Gugong), Luo Wenhua (spécialiste du bouddhisme tantrique, Musée impérial, Gugong), Franciscus Verellen (directeur de l'EFEО), Luca Gabbiani (EFEО), Patrice Fava et Marianne Bujard (EFEО)	17
- Franciscus Verellen, directeur, et Jacques Leider, birmanologue, responsable des Centres EFEО de Chiang Mai (Thaïlande) et de Yangon (Myanmar) ont participé à une mission pluridisciplinaire au Myanmar proposée conjointement par les ministères des Affaires étrangères et européennes, de la Culture et de la communication (direction générale des Patrimoines) et de l'Enseignement supérieur et de la recherche (représenté par l'EFEО) en vue d'étudier les perspectives de coopération en matière de conservation et de formation aux métiers du patrimoine, du 8 au 13 juin 2012	18
- Vue aérienne du chantier de restauration du Mébon oriental (Angkor, Cambodge), 26 avril 2012 (photographie Pascal Royère)	30
- Reconstruction d'un piédestal pré-angkorien à l'occasion du chantier de fouilles du temple de Phnom Rung à Angkor, mission Mafkata 2012 (photographie Christophe Pottier)	30
- Shiva lingodbhavamurti, temple de Konerirajapuram (Tamil Nadu, Inde), 2 ^e moitié du x ^e siècle (photographie Charlotte Schmid)	42
- Manuscrit rituel de l'Autel du tonnerre de la réponse transcendante, district de Tonggu, Jiangxi, Chine (photographie Lü Pengzhi)	57
- Cérémonie d'ordination au temple Todaiji à Nara (seul ce temple confère ce type d'ordination), novembre 2011 (photographies Frédéric Girard)	58
- Fouilles du site de Kota Cina (Sumatra Nord), février 2012 (photographie Daniel Perret)	60
- Site mégalithique de Pugung Raharjo à Lampung (Sumatra), mission Griffiths-Manguin, octobre 2011 (photographie Pierre-Yves Manguin)	60
- Statue gigantesque de Maitreya, le Buddha du futur, grotte 275 de Mogao, Dunhuang (Chine), datant de 419 - 440 EC, la plus ancienne connue à ce jour (photographie Kuo Liying)	74
- Grottes du secteur nord de Mogao, Dunhuang (Chine) 2011 (photographie Kuo Liying)	74
- Manuscrits du Wat Sung Men (nord de la Thaïlande) présentés à l'équipe de l'EFEО lors de sa campagne de numérisation des textes bouddhiques du Lanna (photographie François Lagirarde)	76
- Atelier de restauration du Musée national du Cambodge, restauration d'un Bouddha assis sur naga provenant du temple du Bayon (xiii ^e siècle - inv. Ka 1716). Octobre 2011 © EFEО	82
- Numérisation des fonds photographiques de la Conservation d'Angkor déposés au Musée national du Cambodge, projet conduit par l'EFEО. Janvier 2012, © EFEО	82
- Temple pallava dédié à Murugan (ix ^e siècle), chantier de fouilles, à Caluvankuppam (5 km au nord de Mahabalipuram), Inde du Sud, 2011 (photographie Valérie Gillet)	84
- Monument monolithique pallava désigné localement sous le nom de Tiger cave à Caluvankuppam (5 km au nord de Mahabalipuram), Inde du Sud, 2011 (photographie Valérie Gillet)	84
- La campagne de numérisation des archives de l'EFEО a débuté en 2010-2011, les versions numériques sont accessibles sur demande à l'accueil de la bibliothèque. Archives « Plans du Cambodge » : Angkor Vat, galerie des bas-reliefs, coupe transversale, 18 novembre 1947, archives EFEО_2720 ; Plan d'Angkor, archives EFEО_2762 ; Console sous panne, archives EFEО_2765 ; Projet de vihara pour le Bouddha du Bayon, archives EFEО_2712	156

- Couvertures d'ouvrages publiés par l'EFEO en 2010 - 2011 190
- Repérage des temples dessinés sur la *Carte complète de la capitale* dressée en 1750 (les cercles rouges marquent les emplacements de temples construits après cette date) réalisé dans le cadre du programme *Épigraphie et mémoire orale des temples de Pékin* (page 257 de *Temples et stèles de Pékin*, vol I, sous la direction de Marianne Bujard et Dong Xiaoping, Pékin, Bibliothèque nationale de Chine, 2011) 208
- Inscriptions relatant une expédition contre les japonais en 1608, temple Tianjie, Xiamen, Fujian (photographie Paola Calanca) 208

DOSSIER PHOTOGRAPHIQUE

211

- Fonds Marie-Louise Reiniche (Inde) numérisé en 2011, originaux et clichés numériques archivés à la photothèque. « Pudja dans un temple hindou de l'Inde du sud » (clichés : REIM00168, REIM00041, REIM00179, REIM00167)
- Vue intérieure sur la pièce de thé (*chashitsu*) Mittan, trésor national, du temple Ryôkôin au monastère Daitokuji. Dessin de Benoît Jacquet, 2011.
- Fragment de copie du sutra Xianyu jing / Kengu-kyo (sutra du Sage et du Fou), de l'époque Nara (VIII^e siècle), attribué à l'empereur Shomu (photographie Nobumi Yanaga)
- Manuscrit autographe de Konparu Zenchiku, un théoricien du No disciple de Zeami, conservé au Hozanji de Ikoma à Nara (photographie Frédéric Girard)
- Estampage de l'inscription arakanaise n° A91 (photographie Jacques Leider)
- Vernissage de l'exposition *Hanoi, vues et perspectives de la période 1873-1945*, organisée conjointement par Olivier Tessier et le Centre de conservation du patrimoine de Thang Long Hanoi, en janvier 2012
- Participants à l'atelier d'épigraphie d'Asie du Sud-Est, Kuala Lumpur, novembre 2011
- Prospection et nettoyage archéologique de la muraille de Ky Anh (Vietnam), coopération EFEO -Institut d'archéologie - province d'Ha Tinh, avril 2012 (photographie Andrew Hardy)
- Mission archéologique à Kaesông (République populaire démocratique de Corée), muraille extérieure de la forteresse de Kaesông, section nord-ouest étudiée en mai et juin 2012 dans le cadre de l'inventaire de la forteresse (photographie Élisabeth Chabanol).
- Dallage et mur de latérite formant passage dans le glacis ouest de l'enceinte d'Angkor Thom, projet 4 (photographie Jacques Gaucher)
- Portrait de Guanyin sur une stèle gravée en 1793, érigée autrefois dans le temple Nianhuasi à Pékin (photographie Marianne Bujard)

LES MISSIONS DE L'ESEO

L'ESEO – UN SIÈCLE DE RECHERCHE SUR LE TERRAIN EN ASIE

Une mission de terrain en Asie

L'École française d'Extrême-Orient est un établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel relevant du ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche (MESR). Fondée en 1898 à Saigon, puis transférée en 1900 à Hanoi, l'ESEO a son siège en France depuis 1957. Sa mission est la recherche interdisciplinaire sur les sociétés et civilisations asiatiques, de l'Inde au Japon.

L'ESEO est présente, grâce à ses dix-huit centres de recherche, dans douze pays d'Asie. Cette spécificité permet à ses 42 enseignants-chercheurs (anthropologues, archéologues, historiens, philologues, sociologues des religions, etc.) d'être sur le terrain de leurs études et d'animer un réseau de coopérations locales et d'échanges internationaux entre scientifiques orientalistes. Autour de ses implantations en Asie se sont constitués des réseaux denses et durables de chercheurs et d'institutions, sur lesquels l'École a pu s'appuyer pour construire son essor. L'ESEO aborde l'Asie par des recherches pluridisciplinaires et comparatistes. Les missions de l'ESEO en Asie – du fait de la présence continue de ses chercheurs sur le terrain – débouchent aussi sur des questions touchant au monde contemporain.

Aujourd'hui, à côté de centres installés sur sites propres, comme Pondichéry, Chiang Mai, Siem Reap, Hanoi, Vientiane ou Jakarta, nombre d'antennes sont implantées au sein d'institutions scientifiques locales de prestige : universités, instituts de recherche, académies, musées, bibliothèques. C'est le cas de Pune, Bangkok, Kuala Lumpur, Yangon, Phnom Penh, Pékin, Hongkong, Taïpei, Séoul et Tôkyô.

La Maison de l'Asie

L'ESEO a un point d'ancrage fort à Paris, à la Maison de l'Asie, où se trouvent son siège et ses services centraux de documentation. En collaboration avec l'EPHE et l'EHESS – et en lien étroit avec le musée Guimet voisin – l'ESEO a aujourd'hui fait de la Maison de l'Asie un centre d'animation et de rencontres scientifiques très

**Un grand
établissement au
cœur du dispositif
national**

vivant (enseignements, conférences, colloques, séminaires, lancements d'ouvrages, etc.), de plus en plus fréquenté par les étudiants et les chercheurs, en même temps qu'un lieu d'accueil de qualité pour ses partenaires étrangers. Au sein de la structure « multicentree » des implantations de l'EFEO, le siège parisien apparaît comme un point d'appui essentiel pour la stabilité du réseau des centres et des partenariats euro-asiatiques.

L'EFEO et le musée des arts asiatiques Guimet ont entrepris de bâtir en 2007 une alliance stratégique au sein du pôle Iéna. Historiquement, ces deux institutions d'excellence, établies à quelques pas l'une de l'autre autour de la place d'Iéna (dans le 16^e arrondissement de Paris), ont incarné l'engagement intellectuel et culturel de la France en Asie. Elles se complètent dans leurs compétences et leurs ressources respectives en matière d'études asiatiques : archéologie, conservation, ressources documentaires. L'EFEO fait par ailleurs partie du réseau des cinq Écoles françaises à l'étranger (EFE) comprenant, outre l'EFEO, l'École française d'Athènes, l'École française de Rome, l'Institut français d'archéologie orientale (au Caire) et la Casa de Velázquez (à Madrid). Elle est enfin membre fondateur du Pôle de recherche et d'enseignement supérieur PRES héSam (« Hautes études – Sorbonne – Arts et métiers ») comprenant le Conservatoire national des arts et métiers (CNAM), l'École française d'Extrême-Orient (EFEO), l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), l'École nationale des chartes (ENC), l'École nationale supérieure des arts et métiers (Arts et métiers ParisTech), l'École nationale supérieure de création industrielle (ENSCI – Les Ateliers), l'École pratique des hautes études (EPHE), l'École supérieure de commerce de Paris (ESCP Europe) et l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne ; ce pôle comprend également des membres associés : l'École nationale d'administration (ENA) et l'Institut national d'histoire de l'art (INHA). Le pôle héSam allie les sciences humaines et sociales aux sciences juridiques et économiques, et à celles de l'ingénieur, du design, de la gestion privée et publique dans un projet innovant mettant en exergue, face aux enjeux de la mondialisation, la qualité de la recherche, l'insertion professionnelle, la formation des dirigeants et plus généralement une culture globale de l'innovation.

**Un réseau
d'excellence
international**

À l'étranger, l'EFEO déploie son action en matière de recherche et de formation à travers un dense réseau de partenariats institutionnels en Asie, en Europe, en Amérique du Nord et en Australie. Chacune des implantations de l'EFEO en Asie entretient des relations suivies et souvent de longue date avec les institutions de recherche et d'enseignement locales (universités, académies, instituts), ainsi qu'avec des

organismes gestionnaires de ressources scientifiques (bibliothèques, musées, fondations). L'EFEO a parmi ses caractéristiques de pouvoir accueillir dans ses centres asiatiques, pour des périodes variables, des chercheurs d'institutions étrangères. Dans l'esprit de la construction d'un espace européen de l'enseignement supérieur et de la recherche décidée par l'Union européenne, l'EFEO a pris l'initiative, depuis 2007, de former le Consortium européen pour la recherche sur le terrain en Asie (European Consortium for Asian Field Study – ECAF). Le consortium regroupe une quarantaine d'institutions prestigieuses, spécialisées dans les études asiatiques dans douze pays de l'Union européenne, ainsi qu'en Asie et en Russie (www.ecafconsortium.com). L'ambition principale du consortium ECAF est de faciliter la recherche et l'accès au terrain des chercheurs européens grâce à la mise en réseau de vingt-trois centres de recherche existant en Asie, incluant des installations localisées dans seize pays d'Asie et pilotées par l'EFEO, l'Istituto Italiano per l'Africa e l'Oriente (Rome), l'Asien-Afrika-Institut (Hambourg) et le Südasien-Institut (Heidelberg).

Transversalités et nouvelles technologies

L'originalité du projet scientifique de l'EFEO repose également sur sa capacité à porter dans ses domaines d'excellence des projets transversaux de grande envergure telle l'étude de la diffusion du bouddhisme de l'Inde au Japon, fédérant les travaux de différents spécialistes et de ses centres à travers l'Asie, ou tel le projet d'épigraphie du monde khmer (Corpus des inscriptions khmères CIK) couvrant la plupart des pays de l'Asie du Sud-Est continentale. L'usage des technologies les plus nouvelles au service de la recherche orientaliste est au cœur des objectifs de l'EFEO comme de ses partenaires asiatiques. La numérisation et la mise en réseau des catalogues de tous les Centres EFEO, la mise en ligne de ses revues scientifiques et de ses archives sont déjà largement effectives tandis que le développement de systèmes d'information géographique (SIG) et d'autres outils récents issus des sciences physiques et biologiques a permis de renouveler nombre de ses méthodes d'analyse ou de datation, en archéologie notamment.

La transmission des savoirs

Si la vocation première de l'EFEO reste la recherche fondamentale, ses enseignants-chercheurs ont aussi pour mission la transmission à la fois de leurs compétences et de leurs savoirs acquis sur le terrain. L'encadrement et la formation à la recherche sont donc activement poursuivis par l'EFEO, d'une part en France, au sein d'écoles doctorales de plusieurs universités et grands établissements, EPHE et EHESS particulièrement, d'autre part dans les Centres en Asie grâce à des stages et à des bourses de terrain offertes à des doctorants et à des post-doctorants.



Réunion générale à Chiang Mai, le 18 novembre 2011



Réunion générale de l'ESEO à Chiang Mai, du 17 au 19 novembre 2011



Partie ouest (non ouverte au public) de la Cité interdite de Pékin, Chine (photographie Patrice Fava)



Visite du directeur de l'EFEO, Franciscus Verellen, au Centre de l'EFEO de Pékin en septembre 2011.

De gauche à droite : Wang Guangyao (département des céramiques du Musée impérial, Gugong), Luo Wenhua (spécialiste du bouddhisme tantrique, Musée impérial, Gugong), Franciscus Verellen (directeur de l'EFEO), Luca Gabbiani (EFEO), Patrice Fava et Marianne Bujard (EFEO)



Franciscus Verellen, directeur, et Jacques Leider, birmanologue, responsable des Centres EFEO de Chiang Mai (Thaïlande) et de Yangon (Myanmar) ont participé à une mission pluridisciplinaire au Myanmar proposée conjointement par les ministères des Affaires étrangères et européennes, de la Culture et de la Communication (direction générale des Patrimoines) et de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (représenté par l'EFEO) en vue d'étudier les perspectives de coopération en matière de conservation et de formation aux métiers du patrimoine, du 8 au 13 juin 2012.

INTRODUCTION

INTRODUCTION

Au cœur des enjeux de l'intelligence de l'Asie, l'École française d'Extrême-Orient (EFEO) a connu une nouvelle année de développement vigoureux en 2011-2012, même si elle n'échappe pas aux restrictions budgétaires liées à la crise des dettes souveraines.

L'insuffisance structurelle des subventions de l'État destinées à la rémunération des personnels de l'EFEO, apparue au quatrième trimestre 2011, a conduit la direction à « geler » certains postes scientifiques vacants et à réaffecter temporairement plusieurs enseignants-chercheurs en France au premier semestre 2012. Ces mesures drastiques menacent d'entamer la capacité de l'établissement à pourvoir à l'ensemble de ses missions scientifiques. À l'horizon du Contrat quinquennal 2012-2016, l'EFEO entend néanmoins poursuivre sa vocation de recherche et de formation en études asiatiques en multipliant les partenariats scientifiques avec les institutions membres du Consortium européen pour la recherche sur le terrain en Asie (European Consortium for Asian Field Study – ECAF), notamment celles des pays hôtes des Centres EFEO en Asie.

La mise en œuvre en 2012 de la deuxième phase du Consortium ECAF (« ECAF 2 ») va dans ce sens. Conformément aux recommandations de l'audit international effectué en 2010-2011 dans le cadre du programme européen *Integrating and Developing European Asian Studies* (IDEAS), l'EFEO entreprend de densifier la vie scientifique de ses Centres en Asie, notamment par la création de nouveaux programmes de mobilité internationale, et de mutualiser ses infrastructures et services. Une transformation du Consortium ECAF en une structure juridique autonome et pérenne, un Groupement d'intérêt public (GIP), est en cours.

Le projet « IDEAS » (www.ideasconsortium.eu), piloté par EFEO, est arrivé à son terme le 30 juin 2012. Cette action de « Coordination et soutien » au sein du 7^e Programme-cadre de recherche et développement technologique (2007-2013) a bénéficié d'un financement conséquent de la Commission européenne (1,2 M€ sur 30 mois). Elle aura renforcé la coopération entre les chercheurs et les institutions de l'Espace européen de la recherche spécialisés dans le domaine des études asiatiques. Les interlocuteurs de la

Commission ont salué la contribution de ce programme au dialogue entre le monde de la recherche et la sphère politique, entamé au sein d'un cycle de séminaires de terrain en Asie et dans plusieurs centres politiques en Europe. Au-delà de l'accomplissement des objectifs propres au programme IDEAS, l'exercice a considérablement élargi et approfondi les réseaux internationaux de l'EFEO, institution désormais reconnue comme un acteur majeur des études asiatiques en Europe.

La tenue les 17-19 novembre 2011 de la Réunion générale biennale de l'École au Centre EFEO de Chiang Mai a permis à l'ensemble des enseignants-chercheurs et responsables des services centraux de prendre la mesure des développements importants qu'a connus cette implantation en 2010-2011. Les investissements consentis au développement du Centre de Chiang Mai s'inscrivent dans une politique de hub, laquelle permet à l'EFEO de structurer son réseau d'implantations en Asie en concentrant ses ressources sur quelques sites stratégiques à portée transrégionale. Le Centre EFEO à Chiang Mai a ainsi vocation à accueillir dès 2012-2013 plusieurs projets de recherche transversaux sur l'Asie du Sud-Est et le bouddhisme theravada, coordonnés par un Comité de pilotage régional.

La Réunion générale fut l'occasion de saluer l'action du directeur des bibliothèques de l'EFEO, Cristina Cramerotti, au terme de son second mandat. Mme Cramerotti a quitté l'EFEO le premier décembre 2011 pour prendre la direction de la bibliothèque du musée des arts asiatiques Guimet. L'EFEO est heureuse d'accueillir son nouveau directeur des bibliothèques, Rachel Guidoni, qui a rejoint l'École depuis la BULAC le 4 juin 2012.

**Partenariats
et relations
internationales**
Le Consortium ECAF

La Cour des comptes, dans son rapport du 26 mars 2012, cite l'EFEO en exemple à propos du Consortium ECAF, pour « avoir entrepris une démarche stratégique à dimension européenne et jouer un rôle moteur vis-à-vis de ses homologues » (Observations définitives : Les Écoles françaises à l'étranger, p. 58). Elle salue particulièrement l'initiative de l'EFEO « de faire appel à la British Academy pour évaluer le potentiel des implantations en Asie du Consortium ECAF dont ses propres centres représentent plus des trois quarts », audit international réalisé en 2011 au sein du programme PCRD7 IDEAS (Observations définitives, p. 42).

À la suite de ces évaluations et dans le contexte budgétaire contraint, l'EFEO a proposé, avec l'appui du MESR (avis favorable du cabinet du ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche en date du 12 avril 2012) aux Membres et Membres associés du Consortium ECAF que celui-ci se transforme en Groupement d'intérêt public (GIP) à l'horizon 2013.

Le GIP, entité juridique autonome de droit français comprenant comme partenaires des institutions internationales publiques et

privées, aura pour but de mettre en commun les infrastructures de recherches en Asie, de développer des programmes conjoints de recherche ou de formation sur le terrain et de faciliter la mobilité des étudiants et des chercheurs entre l'Europe et l'Asie à travers un programme de bourses de terrain.

Les institutions membres du GIP ECAF auront l'avantage de disposer d'un accès libre à un « comptoir d'accueil » dans chacun des centres asiatiques ECAF. Par ailleurs, des projets de recherche communs établis par deux ou plusieurs institutions membres dans le cadre de « programmes spécifiques » pourront être hébergés dans les centres ECAF en Asie et bénéficier de la mise à disposition de locaux, ressources documentaires, équipements, services du personnel, etc. Ces programmes feront l'objet d'un accord de cofinancement des frais opérationnels entre les partenaires dans les centres concernés. Dans un premier temps, le Centre EFEO de Pékin a été retenu comme centre pilote et accueille depuis le 1^{er} février 2012 comme partenaire le projet « Culture du manuscrit » (*Sonderforschungsbereich* « Manuskriptkulturen ») de l'Asien-Afrika-Institut (AAI) de l'université de Hambourg, Membre fondateur du Consortium ECAF.

En promouvant le GIP ECAF, l'EFEO vise ainsi à ouvrir son infrastructure de recherches en Asie aux partenariats scientifiques internationaux en proposant aux institutions partenaires un accès à l'expertise et aux ressources locales. Le GIP permet aux institutions d'accroître leur présence en Asie à moindres frais et offre à leurs chercheurs un environnement international stimulant pour des projets de collaboration scientifique.

Le projet de transformation du Consortium ECAF en GIP a été approuvé lors de la 5^e Réunion générale annuelle du Consortium ECAF qui s'est tenue à Hongkong le 5 février 2012. Le Conseil d'administration de l'EFEO en a été informé en sa séance du 30 mars 2012.

Le PRES héSam

Le 15 mars 2012, le ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche et le commissaire général à l'investissement ont annoncé qu'au titre de son projet « Initiatives d'excellence » (Idex) *Paris novi mundi université* (PNMU), le PRES *héSam*, dont l'EFEO est membre fondateur, recevra 18 M€ pour trois ans, soit 6 M€ par an, en attendant d'être éventuellement labellisé Idex dans trois ans.

Le PRES *héSam* a d'ores et déjà reçu 125 M€ de dotation en capital pour ses divers « Laboratoires d'excellence » (Labex) et « Équipements d'excellence » (Équipex), ce qui représente 4 M€ d'intérêts versés chaque année. L'« Initiative d'excellence en formations innovantes » (IdEFI) du PRES *héSam* n'a en revanche pas été retenue par le jury. Le PRES *héSam* touchera donc au total environ 10 M€ par an dans le cadre des investissements d'avenir.

À la suite du projet de Labex « La Fabrique des élites en Asie »

*Le réseau des Écoles
françaises à l'étranger
(EFE)*

(ELASIA), porté par l'EHESS, l'EFEO et l'EPHE, qui n'a pas été retenu par le jury international, l'EFEO et ses partenaires devraient produire une nouvelle proposition dans le cadre d'un appel à projets sur l'Asie financés directement par le PRES *héSam*.

Après la publication du décret commun de février 2011 portant statut des cinq Écoles françaises à l'étranger (EFE), l'EFEO et les EFE méditerranéennes ont constitué un projet commun de mutualisation de certains services et équipements qui figure dans une partie commune aux cinq projets de Contrat quinquennal (2012-2016) soumis au MESR au cours du premier semestre 2012. Les points principaux de cette proposition commune aux EFE sont : 1/ encourager les coopérations scientifiques entre les EFE ; 2/ mutualiser l'offre de services (acquisition de ressources documentaires électroniques communes, participation aux missions nationales de centres d'acquisitions et de diffusion de l'information scientifique et technique) ; 3/ investir conjointement dans des équipements (visioconférence, sécurité des systèmes d'information, portail Internet commun) ; 4/ créer une cellule dédiée à l'aide au montage des dossiers de candidatures aux appels à projets (ANR, Europe...).

L'EFEO a pour sa part fait deux propositions concrètes concernant, d'une part, la création d'une cellule commune de veille et réponse aux appels d'offres et, d'autre part, la mise en place d'une fondation EFE abritée à l'Institut de France.

Au cours du séminaire « Publications archéologiques : rythmes et supports » en mars 2012, les cinq EFE se sont retrouvées à la Casa de Velázquez (Madrid) pour travailler à l'harmonisation de la valorisation des résultats de la recherche archéologique, notamment la mise à la disposition de la communauté scientifique dans les meilleurs délais et l'exploration des nouvelles pistes en matière de publication.

*Contrat quinquennal
2012-2016*

Charnière entre le Contrat quadriennal 2008-2011 et le Contrat quinquennal 2012-2016, l'année universitaire 2011-2012 fut marquée par une succession dense d'exercices d'**évaluation**, en préalable à l'élaboration du nouveau projet de contrat pluriannuel avec le MESR. L'examen par la **Cour des comptes**, entamé en mars 2011 dans le cadre d'un contrôle des comptes 2003-2009 et de la gestion 2003-2011 des EFE, s'est achevé par la publication du rapport Observations définitives : Les Écoles françaises à l'étranger le 26 mars 2012. En parallèle, l'EFEO avait procédé dès l'été 2011 à une **auto-évaluation** (bilan 2008-2011), puis à l'élaboration d'**une stratégie d'établissement** (projet 2012-2016), en préparation à la visite de l'Agence d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (AERES) en octobre 2011. Cette dernière a donné lieu à un *Rapport d'évaluation d'établissement*, et à une réponse de l'EFEO, publiés en avril 2012.

Stratégie d'établissement

Le projet 2012-2016

La signature du Contrat quinquennal 2012-2016 est prévue pour le mois de septembre 2012. Elle pourrait être assortie d'un engagement de la part des cinq EFE de mettre en œuvre la mutualisation de certains services communs, mesure préconisée par la Cour des comptes.

La proposition de Contrat quinquennal 2012-2016 communiquée par le MESR fin juin 2012 comporte pour ce qui concerne les attributions financières du MESR, une hausse de 3 % pour les crédits scientifiques et de fonctionnement. Elle mentionne une hausse de 1 % pour la dotation des rémunérations.

Ces hausses, largement en-deçà des augmentations des charges salariales subies, vont creuser davantage l'important déficit du poste des rémunérations des personnels de l'État, devenu structurel depuis 2009. L'EFEO a pris des mesures conservatoires pour limiter ses pertes en 2012 (gel de postes scientifiques, réaffectations en métropole, limitation des missions).

En parallèle de ces mesures, l'EFEO devra redoubler ses efforts au cours de la période 2012-2016 pour développer de nouvelles sources de financement. Les financements hors MESR représentent déjà 17 % de son budget annuel global (moyenne pour la période du Contrat quadriennal 2008-2011), soit 125 % du Contrat quadriennal.

Après avoir durant la période 2008-2011 poursuivi la politique de modernisation de l'établissement et de son fonctionnement (restructuration scientifique de l'établissement, évaluation des unités de recherche par des experts internationaux, mise en place ou formalisation des Comités systèmes d'information, éditions, bourses, déploiement de nouveaux outils technologiques, développement des ressources électroniques, mise en ligne des revues, des collections et des archives de l'École, numérisation des corpus), de renforcement de son positionnement dans le dispositif national d'enseignement et de recherche sur l'Asie (constitution du « Pôle Iéna », conventionnement des enseignements dispensés par l'EFEO auprès des universités et grandes écoles, participation au PRES héSam, élaboration d'un statut commun aux EFE) et de son internationalisation (création du Consortium ECAF, projet IDEAS), l'EFEO dispose de bases solides pour poursuivre son développement.

Pour la période 2012-2016, l'EFEO a trois priorités stratégiques :

1/ La poursuite de la rénovation de sa **structuration scientifique** qui comprend désormais deux niveaux au lieu des trois axes du quadriennal précédent : (1) « Systèmes de pensée et pratiques : diffusion, échange, adaptation » et (2) « Construction

des centres de civilisation : frontières, urbanisation, résistances du local ». Les programmes de recherche ainsi réorganisés gagneront en lisibilité dans le dispositif national des études sur l'Asie, et seront susceptibles d'être reconnus au plan européen et international comme constituant des domaines d'excellence de l'EFEO. En 2012, un **nouveau Comité scientifique** est institué en interne pour renforcer la coordination scientifique de l'établissement et l'impact de ses unités de recherche. Les services des éditions et de la diffusion sont appelés à **moderniser leur organisation** sous l'impulsion du directeur des publications.

- 2/ Le **renforcement** de l'EFEO comme institution-phare **en Europe pour les études asiatiques**. De nouveaux partenariats institutionnels se mettent en place en 2012 pour assurer conjointement l'animation de certains Centres pilotes en Asie – avec l'université de Hambourg à Pékin et avec l'Agence française de développement à Ho Chi Minh-Ville – alors que le partenariat historique de l'EFEO avec l'ISEAS (*Italian School of East Asian Studies*) à Kyôto connaîtra une intégration plus forte de leurs implantations locales respectives au sein du nouveau Centre en construction en 2013.

De **nouveaux programmes de bourses ECAF** ont été mis en place : par la British Academy pour l'Asie du Sud et du Sud-Est, par la Fondation Calouste Gulbenkian pour les recherches sur la présence historique du Portugal en Asie. Le Consortium ECAF, sous la coordination de l'EFEO, cherche à établir des programmes comparables dans d'autres pays de l'Union européenne avec pour objectif de créer cinq à six bourses de longue durée par an dédiées à la recherche sur le terrain dans les Centres ECAF en Asie. L'EFEO va coordonner de **nouvelles réponses aux appels d'offres de l'Union européenne**.

- 3/ **L'aménagement du parc immobilier de l'EFEO en France et en Asie :**

En France, il apparaît opportun de rationaliser l'occupation de la Maison de l'Asie où l'EFEO souhaite pouvoir se déployer d'avantage. Un souci de productivité impose de regrouper les services présentement dispersés, faute de locaux contigus. Les surfaces administratives s'y trouvent très à l'étroit. La surface actuellement allouée aux enseignants-chercheurs, un seul bureau en sous-sol, doit s'étendre pour pouvoir héberger avec succès l'activité scientifique engendrée par le renforcement des projets euro-asiatiques, les nouveaux programmes scientifiques financés par l'ANR, l'Union européenne ou les fondations de recherche internationales, ou encore l'activité d'un programme Asie au sein du PRES *héSam*, et d'une manière générale l'ouverture de la Maison de l'Asie et de ses ressources à un public élargi.

Faits marquants

En Asie, l'EFEO, qui a le souci primordial de maîtriser ses coûts de structure et salariaux, a pour objectifs (1) de réduire le nombre d'implantations louées au profit de locaux mis à disposition, détenus en propre, en colocation, ou en bail emphytéotique (ceci s'applique tout particulièrement aux centres de Kyôto, Jakarta et Vientiane) ; (2) de mutualiser les coûts au sein du nouveau GIP ECAF avec l'internationalisation croissante des programmes scientifiques ; (3) de concentrer ses investissements de développement dans les trois centres à portée régionale – Kyôto, Chiang Mai, Pondichéry.

Le professeur Phan Huy Lê, président de l'Association des historiens du Vietnam, élu en mai 2011 correspondant étranger de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, a consacré sa vie scientifique à l'étude des périodes médiévale et moderne. Ses travaux pionniers sur la société rurale, la propriété foncière, la citadelle impériale et la place du Vietnam en Asie du Sud-Est font autorité. Ami de longue date de l'École française d'Extrême-Orient, il prononce une conférence sur le site archéologique de Thang-Long (Hanoi), le 29 septembre 2011 à l'EFEO.

L'association à but non lucratif *The Friends of the EFEO* (Les Amis de l'EFEO) est enregistrée à Berkeley (États-Unis) en octobre 2011. À même de recueillir des dons de résidents américains, *The Friends of the EFEO* vise à financer la participation de spécialistes nord-américains aux manifestations scientifiques internationales organisées par l'EFEO. Un premier projet envisage d'établir une conférence annuelle, sise à Kyôto, à la mémoire de la regrettée sinologue de l'EFEO Anna Seidel, décédée il y a vingt ans à San Francisco, après une éminente carrière au Japon. L'association se donne pour mission de participer à des projets archéologiques et de conservation monumentale en Asie et de financer l'accueil de chercheurs invités en poste aux États-Unis dans les Centres de l'EFEO en Asie. *The Friends of the EFEO* compte au sein de son bureau Mme Phyllis Brooks Schafer (université de Californie à Berkeley), présidente, et M. Stephen Bokenkamp (université de l'état d'Arizona), trésorier et secrétaire, et a l'honneur d'accueillir en son conseil MM. Nicola Di Cosmo (Institute for Advanced Study, Princeton), Lothar von Falkenhausen (université de Californie à Los Angeles), Michael Puett (université de Harvard), Stephen F. Teiser (université de Princeton), Huntington Williams (consultant), aux côtés du directeur de l'EFEO.

La Réunion générale biennale de l'École française d'Extrême-Orient se tient à Chiang Mai, Thaïlande, du 17 au 19 novembre. Elle rassemble les enseignants-chercheurs en poste en France et en Asie ainsi que les responsables des services centraux du siège. Après Pondichéry (2005), Paris (2007) et Hanoi (2009) le choix de Chiang

Mai en 2011 a permis à tous les participants de découvrir les nouvelles missions du Centre de Chiang Mai ; ce dernier a été ouvert en 1975 et réorganisé en 2009-2010. Avec la construction d'une nouvelle bibliothèque, considérablement enrichie, et une capacité d'accueil accrue (bureaux, salles de conférence et de réunion), le Centre devient en 2011 une ressource scientifique majeure, à portée transrégionale pour les études du sud-est asiatique et du bouddhisme theravada. La Réunion générale est par ailleurs un moment privilégié de rencontres et un temps de discussion ouvert sur les enjeux de notre École.

La séance plénière du Comité international de coordination pour la sauvegarde et le développement du site historique d'Angkor, en ses séances des 12 et 13 décembre à Siem Reap, Cambodge, approuve le programme de restauration du Mébon occidental, sanctuaire angkorien construit au centre du *baray* occidental d'Angkor. Ce projet intéressant la recherche archéologique, la conservation monumentale et la formation aux métiers du patrimoine est confié à l'EFEO. Il est élaboré dans le cadre d'un Fonds de solidarité prioritaire (budget 2,3 M€ sur trois ans) réunissant les contributions des ministères français des Affaires étrangères et européennes, de la Culture et de la Communication et de l'Enseignement supérieur et de la recherche, ainsi que de l'EFEO, aux côtés de l'Autorité nationale cambodgienne APSARA.

La Réunion générale annuelle du Consortium européen ECAF (*European Consortium for Asian Field Study*) et la seconde conférence internationale organisée par le programme PCRD7 « IDEAS » (*Integrating and Developing European Asian Studies*), intitulée *National and Regional Identities: Appropriating the Past* se tiennent conjointement du 3 au 5 février 2012 à l'Institut d'études chinoises de l'université chinoise de Hongkong, Membre fondateur associé d'ECAF. Cette 5^e Réunion générale ouvre une nouvelle phase de la vie du Consortium ECAF (« ECAF 2 »).

Le séminaire *Publications archéologiques : rythmes et supports* réunit les cinq Écoles françaises à l'étranger (EFE) à la Casa de Velázquez (Madrid) les 15 et 16 mars 2012. Ce séminaire est suivi d'une réunion des directeurs des cinq EFE.

L'EFEO est partenaire de la tournée mondiale de Khloros Concert avec le quatuor de Bordeaux qui présente au mois d'avril deux œuvres récentes d'Odile Perceau : *Garonne* et *Partitas Romanes*. Trois concerts sont donnés en Chine du 13 au 27 avril, à la Cité Interdite de Pékin, à Wuhan et à Hongkong. À l'occasion du concert donné à la Hong Kong Academy for Performing Arts, l'EFEO et l'ICS (CUHK) lancent une souscription pour une bourse d'étude annuelle afin de promouvoir les échanges universitaires et culturels entre Hongkong et l'Europe.

Le directeur de l'EFEO préside le 9^e et dernier Comité de pilotage d'IDEAS (*Integrating and Developing European Asian Studies*), qui

se tient à Budapest le 1^{er} juin 2012.

Dans le cadre du projet IDEAS, l'université de Hambourg organise, le 12 juin 2012 à Bruxelles, une table ronde sur le thème : « Religion en action : Islam et politique en Asie du Sud-Est à la lumière du Printemps arabe ».

À l'invitation de S.E.M. Thierry Mathou, ambassadeur de France au Myanmar, le directeur de l'EFEO participe, du 8 au 13 juin 2012, à une mission pluridisciplinaire sur le terrain au Myanmar, proposée conjointement par les ministères des Affaires étrangères et européennes, de la Culture et de la communication (direction générale des Patrimoines) et de l'Enseignement supérieur et de la recherche (représenté par l'EFEO) en vue d'étudier les perspectives de coopération en matière de conservation, de restauration, de valorisation et de formation aux métiers du patrimoine.

Franciscus Verellen,
directeur de l'École française d'Extrême-Orient



Vue aérienne du chantier de restauration du Mébon oriental (Angkor, Cambodge), 26 avril 2012 (photographie Pascal Royère)



Reconstruction d'un piédestal pré-angkorien lors du chantier de fouilles du temple de Phnom Rung à Angkor (Cambodge), mission Mafkata 2012 (photographie Christophe Pottier)

LES PROGRAMMES DE RECHERCHE

SYNTHÈSE GÉNÉRALE DE L'ACTIVITÉ SCIENTIFIQUE

Le rapport des activités scientifiques de l'École française d'Extrême-Orient couvrant l'année 2011-2012 s'inscrit dans une année de transition entre le Contrat quadriennal 2008-2011 et le nouveau Contrat quinquennal 2012-2016. Le présent rapport relate les activités scientifiques de l'École en maintenant le projet scientifique conclu pour les années 2008-2011, et formulé en trois grands axes thématiques fédérant cinq équipes comme suit : Sources textuelles et traditions vivantes ; La construction des centres de civilisation ; Diffusion du Bouddhisme.

L'équipe « **Sources textuelles et traditions vivantes** » réunit des enseignants-chercheurs s'intéressant aux sociétés indiennes et chinoises qui constituent les deux grands pôles « classiques » de développement de la région depuis les prémisses de l'histoire jusqu'à la période contemporaine. Cette équipe est animée par cinq directeurs d'études, neuf maîtres de conférences et un chercheur invité dont les activités gravitent autour des Centres de Pondichéry et de Pune pour les études indiennes, et se répartissent entre les Centres de Tôkyô, Kyôto, Séoul, Taipei, Hongkong et Pékin pour les études sur les mondes chinois, coréens et japonais.

Les études sur le monde indien développées dans le cadre de l'équipe « **Corpus du monde indien** » sont placées sous la responsabilité de **D. Goodall** aux côtés duquel travaillent deux directeurs d'études, quatre maîtres de conférences et neuf chercheurs indiens spécialistes de la littérature tamoule ancienne ou sanskritistes. Comme son titre l'indique, l'équipe étudie les corpus de textes sanskrits ou en langues vernaculaires, en développant l'édition critique de textes inédits. D. Goodall s'est ainsi investi dans l'édition critique de textes se rapportant à l'histoire intellectuelle du shivaïsme, à l'édition d'une anthologie historique sur les rites d'expiation, mais également à l'édition d'un texte du XI^e siècle dont le titre apparaît dans les sources épigraphiques du Cambodge ancien. **F. Grimal** a poursuivi ses études sur la grammaire pâlinéenne inscrit d'ores et déjà dans le cadre d'un programme ANR, à l'étude d'une pièce de théâtre du IX^e-X^e siècle et à l'édition de traités de base de la poétique sanskrite pour le second millénaire. Après un séjour

scientifique à l'université de Hambourg, **E. Wilden** a réintégré le Centre de Pondichéry où elle poursuit ses travaux en collaboration avec cette université et une équipe internationale, centrés sur l'étude du corpus littéraire tamoul ancien, notamment de la littérature « Cankam ». Dans ce cadre a été entreprise l'édition critique de trois textes importants relevant de cette tradition littéraire. Associant l'étude des sources écrites aux sources visuelles et picturales, **V. Gillet** et **C. Schmid** ont poursuivi leurs travaux individuels et collectifs. V. Gillet a approfondi ses études concernant le premier empire pandya en montrant l'émergence d'une divinité majeure de l'Inde du Sud. C. Schmid a poursuivi ses investigations sur les premiers monuments de la dynastie des Colas et sur l'apparition du dieu Krishna. Le rapprochement de ces deux thématiques de recherche s'est matérialisé par l'organisation d'un atelier intitulé L'archéologie de la Bhakti au Centre EFEO de Pondichéry. Portant son regard sur les sociétés de commerçants indiens, **P. Lachaier** s'est intéressé aux firmes marchandes contemporaines de la région d'Ahmadabad et leurs transpositions dans un contexte extérieur au continent indien, notamment en Europe dans le cadre d'une étude sur les khoja chiites duodécimains de France.

Placé sous la responsabilité de **A. Bouchy** et de **M. Bujard**, le programme de recherche de l'équipe « **Histoire culturelle et anthropologie en Asie orientale** », est animé par trois directeurs d'études, cinq maîtres de conférences et un professeur invité. Ce programme investit des champs géographiques importants comprenant les mondes chinois, japonais et coréens, et s'appuie sur les disciplines de l'histoire de l'architecture, l'archéologie, l'histoire urbaine, l'histoire de l'écrit et l'anthropologie.

S'agissant des études japonaises, **A. Bouchy** dirige le programme de recherche collectif franco-japonais sur les dynamiques socioculturelles au Japon, en collaboration avec l'EHESS et l'université de Toulouse. Elle a poursuivi ses enquêtes de terrain élargies à l'Europe dans le cadre d'approches comparatives, a mis en place une base de données sur les résultats de ces enquêtes et procède à l'édition d'un projet de publication pour la revue *Cahiers d'Extrême-Asie*. Également très investi dans l'édition de cette revue, **B. Jacquet** s'est intéressé aux réseaux d'échanges entre Orient et Occident dans la formation du discours architectural au Japon, et a coédité un recueil de textes d'architectes et de philosophes. Il poursuit ses recherches en collaboration avec le réseau Japarchi en vue de la publication d'un vocabulaire de la spatialité japonaise, et a coédité un ouvrage pour le réseau Architecture and phenomenology. **F. Lachaud** est Smithsonian Senior History of Art Fellow depuis juillet 2011. Il développe ses travaux ayant trait aux thématiques de l'évolution des arts graphiques japonais au cours du XIX^e siècle, ses études actuelles portant sur la mélancolie et la ville. Il s'intéresse

au rôle du bouddhisme zen de l'école Ôbaku à l'époque d'Edo, poursuit son projet de recherche sur les antiquaires japonais et plus généralement sur le monde des collectionneurs japonais de la fin du XVIII^e au début du XX^e siècle, et prépare l'édition critique d'un texte de la fin du XVIII^e siècle traitant de la notion d'excentricité dans le Japon de l'époque.

En Corée du Sud, **E. Chabanol** dirige un important projet de recherche concernant l'étude historique et archéologique du site de Kaèsông, ancienne capitale du royaume de Koryô, en partenariat avec le National Bureau for Property Conservation de la RPDC. Elle s'intéresse ici aux conséquences du processus de patrimonialisation du site, aux enjeux inhérents entre les entités nord et sud de la péninsule coréenne et, dans le cadre d'un programme pluriannuel, à l'archéologie du site urbain et notamment des quatre enceintes de la ville. En parallèle à ce vaste programme, elle poursuit ses travaux sur les relations culturelles franco-coréennes à la fin du XIX^e siècle.

Concernant les études du monde chinois, **A. Arrault** a achevé la vaste entreprise de catalogage de collections de statuettes développée au sein du programme « Taoïsme et société locale ». Un travail d'édition de ces travaux est en cours de réalisation, et la publication des rapports d'enquêtes est en cours. A. Arrault est par ailleurs éditeur du prochain volume de la revue *Cahiers d'Extrême-Asie*, (n° 19). Dans le cadre du programme « Histoire culturelle et sociale du livre et de l'imprimé à Huishou », **M. Bussotti** a préparé un dossier thématique regroupant plusieurs contributions internationales à paraître dans le *BEFEO*. M. Bussotti a par ailleurs élaboré une base de données sur les généalogies familiales de Huishou, à paraître prochainement en ligne sur le site internet de l'EFEO. Dans le cadre du programme « Épigraphie et mémoire orale des temples de Pékin-histoire sociale d'une capitale d'empire », **M. Bujard** a publié les deux premiers tomes d'une série de onze volumes planifiés, et poursuit l'édition des deux volumes suivants comportant les notices descriptives des temples et le corpus des inscriptions qui y sont rattachées. Tout en développant les suites de ce vaste programme, elle a par ailleurs déposé un manuscrit en vue de l'édition des actes d'un colloque international qui s'est déroulé en septembre 2011. Affecté depuis l'automne 2011 à Pékin, **L. Gabbiani** a développé, en collaboration avec **J. Bourgon** (CNRS, IAO) son programme de recherche sur les outils juridiques au service de la structuration du territoire de la Chine impériale. Le recensement de contrats de propriété lui a permis de mettre en œuvre une base de données regroupant les particularités de chaque texte, l'ensemble faisant l'objet d'une analyse, en cours d'élaboration. **Lü P.** poursuit ses recherches sur les rites pratiqués par les taoïstes adeptes de l'Autel du tonnerre, par l'étude et l'édition critique de plus de 172 manuscrits de rituels.

L'équipe « Transmission et inculturation du bouddhisme en Asie » réunie autour de **P. Skilling** regroupe trois directeurs d'études, cinq maîtres de conférences et un chercheur invité dont les projets interrogent l'histoire du bouddhisme et plus précisément de ses modes de diffusion à travers les différentes sociétés et cultures matérielles d'Asie du Sud, du Sud-Est et de l'Est. Investi de nouvelles fonctions au siège de l'EFEO, **F. Lagirarde** a néanmoins poursuivi ses programmes de recherche sur le terrain, qui lui ont permis d'identifier de nouveaux manuscrits dans le nord de la Thaïlande, venant renforcer le corpus existant déjà numérisé par son équipe. En dépit des inondations de l'automne 2011 et du ralentissement économique dans la région de Bangkok, ses activités éditoriales ont été assurées et lui ont permis de conclure la publication du dernier numéro de la revue *Aséanie*. Centrés sur l'histoire birmane et arakanaise, les travaux de **J. Leider** documentent le processus contemporain d'héroïsation d'un souverain historique au moyen de l'analyse des sources écrites de la période moderne. Il construit par ailleurs une base de données relative aux sources épigraphiques arakanaises et s'intéresse à la cartographie des différents territoires birmans. L'étude des inscriptions et manuscrits bouddhiques conduite par **P. Skilling** s'est élargie cette année au canon tibétain Kandjour, venant ainsi s'ajouter à son travail de collecte et d'analyse des textes pali, sanskrit et thaï. P. Skilling s'est par ailleurs investi dans un projet d'étude des modes de propagation du bouddhisme en Inde basé sur l'analyse des sources archéologiques. Réaffecté en France au cours de l'été 2011, **M. Lorrillard** a consacré ses activités de recherche à l'étude d'un corpus d'inscriptions lao couvrant la période du ^{xvi}^e au ^{xviii}^e siècle, et à l'édition d'une anthologie réunissant les textes importants consacrés au site archéologique de Vat Phu. **L. Kuo** interroge les modes de propagation du bouddhisme en Chine, en confrontant les sources épigraphiques et archéologiques. Elle a consacré son année à l'étude d'une série de formules syllabiques inscrites sur colonnes, tout en étudiant les rites des communautés bouddhiques chinoises. Au Japon, **N. Iyanaga** a poursuivi ses travaux sur les thèmes du bouddhisme ésotérique durant la période médiévale et les hérésies identifiées au cours de cette longue période, tout en participant très activement à l'édition de la revue *Cahiers d'Extrême-Asie*. Enfin, **F. Girard** a poursuivi son programme d'études centrées sur la compréhension du bouddhisme médiéval, étudié au travers des œuvres savantes de Gyonen, Myoe, et Shigyoku.

L'équipe « Pouvoir central et résilience du local » est constituée de deux directeurs d'étude, six maîtres de conférence, et six chercheurs associés. Couvrant une large aire géographique s'étendant du monde malais aux frontières méridionales de la Chine, les axes d'études développés embrassent dans une perspective comparatiste l'étude des sociétés transfrontalières et leurs rapports avec les

centres de pouvoir anciens ou en cours de construction, ainsi que les archives historiques et les littératures locales.

Étudiant les systèmes défensifs maritimes et leurs rapports avec les sociétés locales en Chine, **P. Calanca** s'est consacrée à l'étude biographique des auteurs des inscriptions gravées sur les roches de la ville de Xiamen. En étendant son étude aux premières années du ^{xx}e siècle, elle s'intéresse aux événements politiques et militaires qui ont marqués la région et à leurs conséquences sur le développement de la ville. Au Vietnam, **Ph. Le Failler** a consacré ses recherches à l'étude des pétroglyphes de la région de Lào-Cai, dont un premier catalogue sera publié au début du second semestre 2012. Ces travaux sont élargis à l'étude d'un nouveau site d'inscriptions du même type découvert récemment dans le district de Bat Xat, et se prolongent par celle des sources écrites concernant les processus de pacification des rebelles des plaines réfugiés au nord du pays. **A. Hardy** a poursuivi ses travaux sur la longue muraille de Quang Ngai en développant des enquêtes pluridisciplinaires auprès des populations de la région. Une seconde muraille inédite découverte récemment sur le site de Ky Anh l'a conduit à mettre en place un projet d'étude et de formation dont la première étape a consisté en deux campagnes de prospection conduites au cours de l'hiver.

En poste au Centre EFEO de Vientiane, **Y. Goudineau** s'intéresse aux sociétés katuiques de la région. Il étudie « la fin des sacrifices » en Asie du Sud-Est continentale, des pratiques en voie de disparition mais cependant toujours existantes malgré les interdits politiques et religieux des pouvoirs centraux. Il est ainsi coordinateur scientifique pour la soumission du projet européen SEATIDE et d'un programme ANR franco-allemand s'intéressant à l'étude des villages circulaires dans la région de la Haute Sékong.

La littérature locale est le sujet de recherche de **H. Chambert-Loir** qui, basé à Yogyakarta, a poursuivi ses travaux sur l'histoire récente de Java. Il a ainsi consacré une grande partie de son temps à l'édition d'un texte de la fin du ^{xix}e siècle traitant de l'histoire de Java dans un contexte mondial relatif à une « époque napoléonienne ». Il a par ailleurs édité un recueil de textes consacrés au pèlerinage à La Mecque entre le ^{xv}e et le ^{xx}e siècle, et continue son long travail d'édition et de traduction en indonésien d'articles ou d'ouvrages européens.

Affecté en Malaisie jusqu'à l'été 2012, **Po Dharma Quang** se consacre à l'étude des archives royales du Champa, dans le cadre d'un projet de coopération avec l'université Malaya. Ces archives sont de toute première importance pour la compréhension des relations entre le Champa et la cour royale de Hué à l'époque moderne (^{xvii}-^{xix}e siècle). Elles sont constituées d'un corpus de textes rédigés en écriture chinoise et cham – cette dernière présentant des signes d'archaïsme – auxquels s'ajoutent des sceaux

officiels relatifs à sept règnes successifs pour lesquels Po Dharma Quang a entrepris un programme d'édition et de traitement des images.

Grâce à l'étude de textes relatifs à des personnalités de l'état central chinois, **F. Jagou** étudie les processus de sinisation du Tibet à l'époque Manchoue, ainsi que les toponymes chinois adoptés sur la frontière sino-tibétaine, dans le cadre d'un programme intégré au projet ANR franco-allemand « Histoire sociale des sociétés tibétaines du XII^e au XX^e siècle ».

Le programme « Cités anciennes et structuration de l'espace en Asie du Sud-Est » placé sous la responsabilité de **P.-Y. Manguin** et de **P. Royère** est conduit par deux directeurs d'études, six maîtres de conférences, un chercheur sur contrat doctoral et un ingénieur d'études de l'EFEO. L'équipe réunit l'ensemble des recherches archéologiques conduites par l'EFEO en Asie du Sud-Est autour de thématiques centrées sur l'histoire des États, la structuration du territoire, le processus d'urbanisation et l'étude du temple comme élément marqueur du pouvoir politico-religieux des sociétés étudiées. L'équipe établit ainsi de nombreuses passerelles entre les spécialistes de l'épigraphie, de l'architecture et de l'archéologie, en animant huit missions archéologiques impliquant trois Centres de l'EFEO, auxquels s'ajoutent deux programmes associés : le « Corpus des inscriptions khmères » dirigé par **G. Gershheimer** de l'EPHE et la mission archéologique au Sud-Laos dirigée par Marielle Santoni et Christine Hawixbrock. Ce programme est également fédéré par le programme « Espace Khmer ancien » placé sous la direction de **P.-Y. Manguin** qui poursuit par ailleurs ses recherches sur la formation des premiers États, des réseaux marchands et de l'urbanisme dans l'ancienne Asie du Sud-Est. Ses travaux concernent l'archéologie du site de Batujaya en Indonésie et l'histoire de Srivijaya avec notamment la rédaction d'un ouvrage sur l'histoire et l'archéologie du sud de Sumatra dont la sortie est prévue pour 2013.

Organisant ses recherches autour de la thématique des sites d'habitat anciens en Indonésie et en Malaisie, **D. Perret** a entrepris des fouilles sur le site de Kota Cina, dans le nord de Sumatra, poursuivi l'étude du mobilier archéologique du site de Pengkalan Bujang, tout en animant un projet collectif d'édition consacré à la région de Padang Lawas. Il dirige d'autre part un inventaire des inscriptions classiques du monde insulindien, et a organisé un colloque international sur l'épigraphie d'Asie du Sud-Est.

Investi depuis plusieurs années dans la préparation d'un « Corpus des inscriptions de l'Indonésie ancienne », **A. Griffiths** élargit le champ géographique de cette thématique en projetant la création du Corpus des inscriptions de l'Asie du Sud-Est maritime ancienne. Ces travaux impliquent de nombreuses missions de ter-

rain dans les régions de Java-Centre et Java-Est, afin de documenter les inscriptions existantes, dans le but de les réunir à terme dans un corpus qui sera mis en ligne. Il s'investit également depuis plusieurs années dans l'élaboration d'un inventaire de l'épigraphie du Champa, et a effectué des missions de reconnaissance en vue de la réalisation d'un programme identique au Myanmar. Accueillie au Centre EFEO de Jakarta depuis le début de l'année 2012, V. Degroot développe depuis lors son programme d'études sur les interactions culturelles entre Java et Sumatra. Au cours du second semestre de l'année académique, elle a donc conduit des prospections de terrain dans le district de Batang afin d'y reconnaître des sites archéologiques inédits, et a procédé au recollement des sources écrites relatives à la côte nord de l'île de Java.

À partir du Centre EFEO de Bangkok qu'il dirige, **C. Pottier** approfondit ses investigations archéologiques sur l'histoire de l'aménagement du territoire de la civilisation angkorienne. Il a monté une vaste campagne de fouilles archéologiques centrées sur les sites de Tul Ta Trao, d'Ak Yum et de Phnom Rung. Ces projets ont été réalisés tout en poursuivant un projet d'édition conduit en collaboration avec R. Fletcher sur l'histoire du territoire angkorien, et en assurant une collaboration auprès d'E. Chabanol sur le site de Kaèsông en RPDC. **J. Gaucher** a poursuivi ses recherches archéologiques à Angkor Thom en vue de l'élaboration d'un modèle explicatif des mécanismes de développement de phases d'urbanisation du site, tout en étudiant les modes de constitution des différents dispositifs d'enceinte de la ville. **D. Soutif** a mené plus avant son projet d'étude archéologique et épigraphique du fonctionnement cultuel et profane des temples, projet qu'il conduit en collaboration avec J. Estève, dans le cadre de la mission archéologique Yaçodharâçrama et du projet d'étude du rituel du feu dans le Cambodge ancien, et enfin par sa participation au programme CIK. S'éloignant du parc archéologique d'Angkor pour étudier les agglomérations provinciales **E. Bourdonneau** a continué son travail sur l'étude des lieux saints du Cambodge ancien, en engageant notamment une nouvelle campagne de fouille concernant l'histoire du complexe de Koh Ker sur le site royal du Prasat Thom. Il a ainsi conduit une importante étude du groupe sculpté du Prasat Kraham représentant la danse de Rudra-Shiva, afin d'en inventorier l'ensemble des fragments, réaliser le scanning de ces pièces et permettre ainsi sa restitution en imagerie 3D. La conservation et l'étude de la statuaire est aussi l'une des préoccupations scientifiques de **B. Porte**, qui poursuit son engagement au sein du Musée national de Phnom Penh, base à partir de laquelle il développe plusieurs activités de formation, de documentation et d'aide à la recherche sur les collections muséales, et d'organisation d'expositions temporaires. Son travail se prolonge dans les musées des différentes provinces du Cambodge et, en dehors de ce pays, dans le cadre de collaborations au sein de programmes liés au

site archéologique de Vat Phu au Laos et au musée de Da Nang au Vietnam. Dans le domaine de la conservation monumentale et de l'étude architecturale et archéologique des monuments religieux, **P. Royère** a engagé cette année le programme de restauration du Mébon occidental, dans le cadre d'un partenariat interministériel franco-cambodgien noué autour d'un Fonds de solidarité prioritaire. Une partie de l'année a été consacrée à la mise en place de ce projet, pour permettre le démarrage des premières campagnes de fouilles préventives au mois d'avril 2012. Depuis lors, les études préalables au projet de conservation sont en cours, et la digue de protection du temple établie pour la durée des travaux a été construite avec le soutien de l'Autorité nationale APSARA.

Cette synthèse d'un programme pluriannuel qui sera renouvelé au cours du second semestre 2012 souligne l'engagement sur le terrain des enseignants-chercheurs dans un processus de compréhension des sociétés asiatiques, intéressant tout autant l'histoire ancienne de ses groupes humains, de leurs pratiques religieuses, de leurs littératures, de leurs modes de constitution, que les problématiques posées par la réalité contemporaine de ces sociétés et leur intégration dans un contexte politique et économique en perpétuelle évolution. Le prochain programme scientifique qui sera cette fois-ci développé sur une durée de cinq années permettra de renforcer ces deux visions complémentaires au service d'une meilleure compréhension de cette partie du monde.

Pascal Royère,
directeur des études de l'École française d'Extrême-Orient

I. SOURCES TEXTUELLES ET TRADITIONS VIVANTES



Shiva lingodbhavamurti, temple de Konerirajapuram (Tamil Nadu, Inde), 2^e moitié du x^e siècle (photographie Charlotte Schmid)

1. CORPUS DU MONDE INDIEN

par Dominic Goodall

Le titre de cette unité entend refléter la volonté d'étudier la civilisation indienne à la lumière de plusieurs corpus – textes et autres – auxquels l'implantation de l'EFEO en Inde, à Pondichéry principalement mais aussi à Pune, permet d'avoir un accès privilégié.

Dans son équipe métropolitaine, l'unité comprend actuellement deux directeurs d'études – Dominic Goodall et François Grimal – et quatre maîtres de conférences : Valérie Gillet, Pierre Lachaier, Charlotte Schmid et Eva Wilden (dont les deux dernières sont habilitées à diriger des recherches).

La plupart des activités scientifiques se déroulent au Centre EFEO de Pondichéry, aux côtés du personnel scientifique local. Il s'agit de spécialistes de la littérature tamoule ancienne et médiévale (T. Rajeswari, R. Varada Desikan, G. Vijayavenugopal) ainsi que de sanskritistes (H.N. Bhat, S.L.P. Anjaneya Sarma, S.A.S. Sarma, V. Venkataraja Sarma, R. Sathyanarayanan et, depuis septembre 2011, Manjunath Bhat). Cette équipe attire des chercheurs de passage venant d'Europe et d'ailleurs, participe à la vie scientifique universitaire de l'Inde du Sud, poursuit plusieurs projets individuels et travaille en collaboration avec les enseignants-chercheurs de l'EFEO affectés à Pondichéry ou en mission (voir « Rapport des Centres »).

Les enseignants-chercheurs de l'équipe sont répartis entre Pondichéry (V. Gillet, E. Wilden et F. Grimal) et l'Europe (C. Schmid, P. Lachaier et D. Goodall). Quant à E. Wilden, elle a rejoint le Centre EFEO de Pondichéry le 1^{er} juillet 2011 après avoir travaillé pendant trois ans en détachement à l'université de Hambourg dans le cadre du projet « Manuscript Cultures », projet financé par la Deutsche Forschungsgemeinschaft (DFG). Jean-Luc Chevillard a achevé en juillet 2011 sa période de détachement du CNRS d'une année au Centre EFEO de Pondichéry, où il était en charge des projets que dirigeait E. Wilden.

Les principaux programmes de l'unité sont les suivants :

- « Des pierres et des images » (images et épigraphie) ;
- « Les sources de l'histoire intellectuelle du shivaïsme » ;
- « Belles lettres et grammaire sanskrites » ;

Des pierres et des images (images et épigraphie)

- « Le projet « Cankam » (langue et littérature tamoules anciennes) » ;
- « Les réseaux mercantiles ».

S'ils sont présentés séparément, ces programmes sont engagés dans un dialogue constant les uns avec les autres pour former un ensemble. La question épigraphique leur ouvre un forum où ils se rencontrent, puisque les inscriptions peuvent servir à dater des sculptures, tandis qu'elles fournissent des informations pertinentes pour l'histoire littéraire et religieuse.

Les innombrables temples médiévaux, excavés ou construits, disséminés sur le pays tamoul dès le VI^e siècle de notre ère, fondent une étude « régionale » de cette civilisation indienne. C'est en effet sur ces monuments qu'un ensemble d'images religieuses apparaissent, ainsi que des milliers d'inscriptions, dont peut-être les deux tiers encore inédites. Le rassemblement et l'analyse de ces corpus donnent accès à l'histoire sociale, économique, religieuse et dynastique de la région.

Après la parution de publications majeures l'an dernier, les spécialistes de l'histoire de l'art et de l'histoire des religions de l'équipe - V. Gillet et C. Schmid - se sont engagées dans un nouveau projet en organisant durant l'été 2011, dans le Centre EFEO de Pondichéry, en collaboration avec Emmanuel Francis (université de Hambourg), un atelier intitulé *L'archéologie de la Bhakti*. Les journées *in situ* à Mahabalipuram, à Kanchipuram et à Tiruvellarai ont illustré le travail de terrain. Les participants, nombreux et enthousiastes, se sont donc rendus sur des sites très peu connus à l'accès restreint par l'Archaeological Survey of India et ont, notamment, appris à estamper. L'atelier a été suivi par un colloque international, *Nord et Sud : l'enfance de la Bhakti, Krishna / Vishnu et Murukan / Skanda*, dont les actes sont en cours d'édition. Cet atelier s'appuyait sur les recherches menées cette année par V. Gillet et C. Schmid.

V. Gillet étudie pour sa part l'iconographie et l'épigraphie du premier empire Pandya, en mettant l'accent sur la naissance du culte d'un dieu majeur de l'Inde du Sud, Subrahmanya ; C. Schmid travaille sur l'iconographie et l'épigraphie des premiers monuments de la dynastie des Cholas, l'apport des reines et l'apparition du dieu Krishna étant au cœur d'un travail exposé entre autres dans son séminaire hebdomadaire à l'EPHE. L'historien et épigraphiste du Centre EFEO de Pondichéry G. Vijayavenugopal qui poursuit ses propres recherches sur l'épigraphie tamoule, accompagne les études de ces deux chercheurs dès lors qu'elles touchent aux nombreuses inscriptions.

Jean Deloche (membre associé) a poursuivi ses études sur l'histoire des fortifications de l'Inde. Ses recherches se sont concentrées cette année sur les plans français du XVIII^e siècle conservés dans les

Les sources de l'histoire intellectuelle du shivaïsme

archives françaises qui représentent les fortifications, aujourd'hui démantelées, du pays tamoul. Il a mis en parallèle ces plans avec les vestiges de ces constructions sur le terrain. Le fruit de ces recherches paraîtra dans un ouvrage actuellement sous presse dans la « Collection Indologie » (n° 120). J. Deloche a également repris une vaste enquête sur l'histoire de la voiture en Inde, de la roue en particulier, fondée essentiellement sur les sources iconographiques. Il a ensuite entrepris une étude des causes du déclin des ports de la côte de Coromandel, fondée sur l'analyse des pollens faite à l'IFP. Le résultat de cette étude paraîtra en septembre dans l'*Indian Journal of History of Sciences*.

La grande richesse de sources primaires pour l'histoire du shivaïsme regroupées pendant des décennies à Pondichéry explique l'importance de cet axe pour les travaux de l'équipe. Pour mieux comprendre cette histoire, D. Goodall a créé un projet d'édition et de traduction d'ouvrages tantriques encore inédits.

Parmi ces projets en cours, on compte :

- l'édition critique et la traduction anglaise du *Prayascittasamuccaya* de Trilocanasiva (XII^e siècle), une anthologie sanskrite inédite de 840 stances sur les péchés et sur les rites shivaïtes d'expiation, établie par R. Sathyanarayanan, sous la direction de D. Goodall. Un nouveau manuscrit a été découvert au cours de l'année, et les variantes incorporées à l'édition en cours. Cet ouvrage est sur le point d'être achevé et devrait paraître en 2013 ;
- S.A.S. Sarma, sous la direction de D. Goodall, prépare une édition critique annotée du commentaire inédit de Trilocanasiva (XII^e) sur la *Somasambhupaddhati* (XI^e), le manuel de rites shivaïtes le plus célèbre. 29 manuscrits ont été collectés jusqu'ici et 6 ont été collationnés.
- une édition critique, avec traduction anglaise annotée, de la *Paramoksanirasakarika* de Sadyojyotis (VIII^e) avec le commentaire de Ramakantha (X^e), un traité qui examine et rejette les notions rivales de l'état de délivrance de plusieurs écoles religieuses historiques (travail de collaboration entre Alex Watson (chercheur indépendant), S.L.P. Anjaneya Sarma et D. Goodall) est sur le point d'être achevée.
- Manjunath Bhat, sous la direction de D. Goodall, a commencé depuis septembre à travailler à l'édition critique du *Sarvajñanottara-tantra* accompagné du commentaire d'Aghorasivacarya au XII^e siècle. S.A.S. Sarma et R. Sathyanarayanan participent également au projet. Ce tantra, transmis avec beaucoup de passages corrompus dans plusieurs manuscrits sud-indiens récents et partiellement conservé dans un manuscrit népalais fragmentaire du IX^e siècle, est un des rares ouvrages shivaïtes qui nous soit parvenu et dont le nom a survécu dans des inscriptions de l'ancien empire khmer.

**Belles-lettres
et grammaire
sanskrites**
*La grammaire
paninéenne
par ses exemples*

Par ailleurs, D. Goodall poursuit la révision des plusieurs publications préparées lors du projet franco-allemand (cofinancé par l'ANR et par la Deutsche Forschungsgemeinschaft) intitulé « Early Tantra : Discovering the Interrelationships and Common Ritual Syntax of the Saiva, Buddhist, Vaishnava and Saura Traditions » (2008-2010).

La grammaire paninéenne est le premier outil dont on s'est servi et dont se servent encore les pandits en Inde pour expliquer tout texte sanskrit. Il s'agit, dans ce projet, de montrer concrètement et de façon détaillée, à partir des exemples figurant dans quatre commentaires majeurs de la grammaire de Panini, l'objet et le fonctionnement de ce système grammatical. F. Grimal, responsable de ce projet, travaille en collaboration avec V. Venkataraja Sarma (EFEO), S. Lakshminarasimhan (IFP), S. Anandavardhan (IFP), KV. Ramakrishnamacharya et Murali Nandi (Rajasthan Sanskrit University, Jaipur), Jaddipal V. Viroopaksha (Rashtriya Sanskrit Vidyapeetha, Tirupati). Le produit de ce programme est un dictionnaire dont les exemples constituent les entrées, et qui est pourvu de plusieurs index. En même temps, cet ouvrage entend préserver le savoir traditionnel que possèdent les collaborateurs indiens de ce programme. La version électronique d'un volume est parue cette année, coéditée par l'IFP, l'EFEO et la Rashtriya Sanskrit Vidyapeetha, Tirupati (« Collection Indologie » 93.3.2).

Depuis le 1^{er} septembre 2011 la poursuite de ce projet (trois volumes imprimés et trois cédéroms parus) constitue l'une des deux « tâches » du programme "blanc" de l'ANR, intitulé « Panini et les Paninéens des XVI^e-XVII^e siècles », dont F. Grimal est le coordinateur avec Jan Houben (EPHE).

On évoquera d'autres projets bien avancés ou sur le point d'être achevés dans ce domaine.

*Projet d'édition
critique du
Balaramayana de
Rajasekhara (IX^e-X^e)*

Le projet d'étude de cette pièce de théâtre a été lancé avant 2004, par H.N. Bhat, avec l'aide de V. Lalitha (chargée du collationnement des sources). Depuis septembre, V. Lalitha est remplacée par Manjunath Bhat qui consacre la moitié de son temps à ce projet. Il s'agit de préparer une première édition critique de la pièce, basée sur une trentaine de manuscrits provenant de toute l'Inde, sur des éditions non critiques précédentes et sur des citations. Le travail de révision des six premiers actes (sur 10) est achevé.

*Étude et traduction du
Kavyadarpana*

F. Grimal, en étroite collaboration avec S.L.P. Anjaneya Sarma, a entrepris l'étude du *Kavyadarpana* (début du XVI^e siècle), commentaire-réécriture du *Kavyaprakasa*, le traité de base de la poétique sanskrite pour le second millénaire. Au cours de cette année, la question des fonctions (*vrtti*) du mot telles qu'analysées en

*Édition des
commentaires inédits
sur la règle “éléphant”
de Panini*

Logique (*nyaya*) a fait l'objet d'ateliers (voir le rapport individuel de F. Grimal).

Le fruit de plusieurs années de collecte de sources et d'étude, l'édition de sept commentaires inédits sur un seul aphorisme grammatical qui concerne les verbes causatifs – aphorisme nommé « l'éléphant » en partie puisqu'il nécessite des explications importantes et en partie parce que les phrases qui servent d'exemples traditionnels pour illustrer son application concernent un éléphant – a été achevée par S.L.P. Anjaneya Sarma. Il a également complété l'introduction, les notes et l'index au cours de l'année. La révision finale de l'ouvrage a été achevée et l'ouvrage envoyé fin juin à l'éditeur, le Rashtriya Sanskrit Sansthan, Delhi (Fondation nationale pour le Sanskrit).

S.L.P. Anjaneya Sarma a quasiment achevé, en collaboration avec F. Grimal, la présentation, la traduction et l'annotation des trois commentaires de Bhattoji Diksita, la *Siddhantakaumudi*, la *Praudhamanorama* et le *Sabdakaustubha* sur cette règle de l'*Astadhyayi* de Panini.

**Le projet « Cankam »
(langue et littérature
tamoules anciennes)**

Le tamoul est la seule langue indienne pour laquelle on dispose d'un corpus littéraire ancien témoignant d'un état antérieur à l'influence omniprésente d'une culture « sanskrite ». Le but du projet « Cankam », amorcé en 2004 au Centre EFEO de Pondichéry sous la direction d'E. Wilden, est de rééditer de façon critique et de traduire (avec annotations) le corpus de la littérature tamoule la plus ancienne, dite « littérature du Cankam », en accompagnant ces publications de dictionnaires et de grammaires du tamoul classique. Ces travaux, effectués par une équipe internationale, se fondent sur les manuscrits sur feuilles de palme et sur papier (numérisés par une équipe du Centre EFEO de Pondichéry : N. Ramaswamy, G. Ravindran, T. Rajeswari), sur les éditions antérieures et sur les milliers de citations retrouvées dans les commentaires de la tradition grammaticale et poétique. Après trois ans de détachement à l'université de Hambourg, E. Wilden a rejoint le Centre EFEO de Pondichéry en juillet 2011, où elle continue de se consacrer à l'étude de la littérature du Cankam.

Les éditions critiques en cours sont les suivantes :

- T. Rajeswari a pratiquement achevé l'édition critique du *Kalittokai* ;
- G. Vijayavenugopal a entamé l'édition critique du *Purananuru* : 13 manuscrits sur palme et un manuscrit papier ont été collectés, ainsi que les citations de ce texte célèbre dans les commentaires de la littérature tamoule ;
- E. Wilden, en collaboration avec Jean-Luc Chevillard (CNRS), continue à travailler sur l'édition critique et la traduction de

Les réseaux mercantiles

l'anthologie ancienne la plus longue, l'*Akananuru*.

Un séminaire annuel « Classical Tamil Winter/Summer Seminar », forum international d'échange entre tamoulisants animé depuis 2003 par E. Wilden au Centre EFEO de Pondichéry a pris place en juillet. Il a été suivi par un « atelier Cankam » dont les détails sont fournis dans le rapport du Centre.

Les travaux de P. Lachaier prennent pour principal champ d'observation les réseaux de firmes marchandes et d'entreprises industrielles, qu'il aborde selon trois principaux niveaux d'approche : les relations sociales primaires (parenté, famille, lignage, caste), les rapports d'interdépendance technico-économiques, et les représentations idéelles (religion, idéologies). Ses activités récentes l'ont amené à orienter ses travaux vers l'ethno-architecture des quartiers communautaires au Gujarat. Affecté en Europe ces dernières années, il étudie particulièrement les réseaux marchands indiens et leurs prolongements diasporiques, surtout parmi les Khoja chiites duodécimains gujaratiphones de France (sur lesquels il a écrit un livre en cours d'édition à l'EFEO) et les Lohana au Portugal. Ce programme de recherche s'est traduit cette année par la coordination d'un cycle de conférences mensuelles données par des spécialistes français et étrangers, *Études gujarati & sindhi : sociétés, langues et cultures*, et par un enseignement régulier : un séminaire annuel EFEO-EHESS, *Anthropologie des mondes marchands et industriels indiens*, avec une séance hebdomadaire (30-36 h/an).

Enseignement

L'ensemble des enseignants-chercheurs de cette équipe, basés en France ou affectés au Centre EFEO de Pondichéry, y compris quelques membres de l'équipe locale de Pondichéry, dispense un enseignement régulier (à l'EPHE dans le cas de C. Schmid et D. Goodall, à l'EHESS dans le cas de P. Lachaier, et à Pondichéry pour d'autres chercheurs).

Colloques et ateliers

Les membres de l'équipe participent activement aux manifestations scientifiques internationales. Parmi les colloques et ateliers organisés par ces chercheurs, on évoquera :

- le séminaire d'été annuel consacré à l'étude du tamoul ancien (*Classical Tamil Summer Seminar*), organisé à Pondichéry du 15 au 26 août 2011 ;
- l'atelier *Archéologie de la Bhakti en Inde du Sud*, organisé à Pondichéry par E. Francis (Hambourg), C. Schmid et V. Gillet du 1^{er} au 10 août 2011 ;
- le colloque international *Nord et Sud : l'enfance de la Bhakti, Krishna/Vishnu et Murukan/Skanda*, organisé à Pondichéry par les

- mêmes personnes du 11 au 13 août 2011 ;
- l'atelier *Cankam*, organisé par E. Wilden du 29 août au 9 septembre 2011 ;
 - à l'issue de la série de conférences de Leslie Orr, directrice d'études invitée à l'EPHE en mai 2012, C. Schmid a organisé le 29 mai une journée d'études, "*Défilé royal*", *autour des éloges royaux dans le monde indien* (L. Orr [Concordia University, Montréal], Sylvain Brocquet [université d'Aix en Provence], D. Goodall et C. Schmid [EFEO], E. Francis [université de Hambourg/CNRS], Nicolas Cane [doctorant EPHE/EFEO], Crispin Branfoot [SOAS] et Denis Matringe [CNRS]) ;
 - lectures d'été : *International Intensive Sanskrit Summer Reading Retreat*. Le séminaire d'été international de sanskrit intensif, une collaboration presque annuelle depuis 2002 avec les sanskritistes de l'université Eötvös Loránd, Budapest, a été organisé, en Indonésie, à Java-Central en 2011, par le Centre EFEO de Jakarta, sous la direction d'Arlo Griffiths. Une vingtaine de jeunes sanskritistes se sont réunis pour dix jours de lectures, parfois en plein air à côté de monuments bouddhiques et hindous javanais. Les passages étudiés ont été proposés et édités par A. Griffiths (inscriptions sanskrites de l'Asie du Sud-Est), D. Goodall (le chapitre 16 du *Raghuvamsa*, avec le commentaire de Vallabhadeva) et Kei Kataoka, professeur de sanskrit à l'université de Kyushu, Fukuoka (*Nyayakalika*, ouvrage philosophique de Jayantabhatta).

2. HISTOIRE CULTURELLE ET ANTHROPOLOGIE DES RELIGIONS EN ASIE ORIENTALE *par Anne Bouchy et Marianne Bujard*

L'unité regroupe la majorité des sinologues et des japonologues et la seule spécialiste de la Corée au sein de l'EFEO ; elle comprend trois directeurs d'études (Anne Bouchy, Marianne Bujard, François Lachaud), cinq maîtres de conférences (Alain Arrault, Michela Bussotti, Elisabeth Chabanol, Luca Gabbiani, Benoît Jacquet) un professeur en détachement (Lü Pengzhi).

Dans les Centres de l'EFEO à Pékin, Hongkong, Taipei, Séoul, Kyôto et Tôkyô, les chercheurs travaillent en collaboration avec les institutions de ces pays et accueillent chercheurs et étudiants du monde entier. Les trois Centres de l'EFEO dans le monde chinois sont animés par des membres de l'équipe : M. Bujard fut responsable du Centre EFEO de Pékin jusqu'en décembre 2011, date à laquelle lui a succédé L. Gabbiani. P. Calanca est responsable du Centre de Taipei et Lü P. de celui de Hongkong. A. Thote a été en délégation de l'EPHE auprès du Centre de Pékin de mars 2010 à août 2011. E. Chabanol continue de diriger le Centre EFEO de Séoul. B. Jacquet est responsable du Centre EFEO de Kyôto et assure l'édition des *Cahiers d'Extrême Asie*. F. Lachaud est invité à Washington en tant que *Smithsonian Senior History of Art Fellow* à la Freer Gallery of Art et à l'Arthur M. Sackler Gallery pour l'année 2011-2012. A. Bouchy assure un enseignement à l'université de Toulouse le Mirail et à l'EHESS. A. Arrault et M. Bussotti enseignent respectivement à la V^e et IV^e section de l'EPHE.

Programmes de recherche individuels et collectifs *Sinologie*

Le programme de recherche international « Taoïsme et société locale » (2002-2005) dirigé par A. Arrault s'est traduit par l'achèvement du catalogue de trois collections de statuettes (plus de 3 000 pièces). La publication en chinois des rapports d'enquêtes (quarante-trois rapports répartis thématiquement sur trois volumes), après un long travail de relecture, de corrections, d'uniformisation éditoriale est désormais bien avancée avec la sortie des premières épreuves (décembre 2011), les secondes étant prévues pour mi-2012. Un recueil comprenant sept articles, une note de recherche et quatre comptes rendus, intitulé *Religions et société locale : études interdisciplinaires sur la province du Hunan*, paraîtra dans le

prochain volume des *Cahiers d'Extrême Asie* (n° 19). Depuis 2008, A. Arrault participe en tant qu'*assistant director* à l'organisation du programme « An International Digital Archive for China's Local History » dont une partie porte sur le Hunan : six enquêtes de terrain ciblées ont été réalisées, le catalogage d'une nouvelle collection de statuettes (environ 3 000 pièces) comprend à ce jour (mai 2012) plus de 400 fiches électroniques.

Dans le cadre du programme « Histoire culturelle et sociale du livre et de l'imprimé à Huizhou », conduit par M. Bussotti, un dossier thématique va paraître dans le prochain volume du *BEFEO*. Il comprend cinq contributions en français et en anglais (M. Bussotti, EFEO ; L. Chia, California Riverside University ; L.-C. Lin, Taiwan National Normal University ; J.-P. Drège, EPHE ; P.-H. Durand, CNRS). Le même programme prévoit la création d'une banque de données sur les généalogies familiales imprimées à Huizhou en collaboration avec des institutions chinoises qui sera mis en ligne sur le site de l'EFEO. En parallèle, M. Bussotti a traité des estampes isolées représentant des histoires familiales ou des tableaux des générations qui ont été présentées dans l'article paru dans *Arts Asiatiques*, 66, 2011.

Le programme « Épigraphie et mémoire orale des temples de Pékin – Histoire sociale d'une capitale d'empire », sous la responsabilité de M. Bujard, a achevé la publication des deux premiers tomes d'une série de onze volumes qui présentera les matériaux relatifs à l'emplacement, l'histoire et l'épigraphie de 1 300 temples de Pékin. Ces deux premiers volumes comprennent les notices de 250 temples et la transcription ponctuée de 130 inscriptions. La rédaction des troisième et quatrième volumes se poursuit en collaboration avec une équipe de post-docs et de doctorants chinois qui ont entrepris la révision des 420 inscriptions qui figureront dans les neuf volumes suivants. Le manuscrit des actes du colloque international *Temples and Local Communities in Urban China from the Ming to the Republic* qui comprend vingt articles et une contribution de Susan Naquin (université de Princeton) à la mémoire de Li Shiyu, historien des religions, a été déposé chez l'éditeur en septembre 2011. Un nouveau programme intitulé « The Temples of the Forbidden City » réalisé en collaboration avec le Palace Museum Research Center for Tibetan Buddhist Heritage débouchera sur un douzième volume consacré à la vie religieuse du Palais.

Dans le cadre du programme de recherche intitulé « Régir l'espace chinois : la structuration du territoire de la Chine impériale par un système juridique hiérarchisé », sous la responsabilité de Jérôme Bourgon (CNRS, IAO) et L. Gabbiani (2011-2014), ce dernier traite plus particulièrement du droit et de la propriété des biens dans les centres urbains de la Chine au cours de la dynastie des Qing et jusqu'à la République. Il a entrepris un travail de collecte et d'analyse des contrats de propriétés en milieu urbain pour cette

Coréanologie

période. Ces documents sont regroupés dans une base de données qui contient à ce jour des informations synthétiques sur un peu plus de 1 500 contrats. Leur analyse systématique doit encore être menée, processus qui se déroulera alors même que la base continuera d'être agrandie.

P. Lü poursuit le programme intitulé « L'Autel du tonnerre de la réponse transcendante : une tradition rituelle taoïste du district de Tonggu au Jiangxi », qui combine les approches historiques et anthropologiques. Ce programme collectif, débuté en 2010, associe plusieurs chercheurs chinois et a pour objectif une description complète des rites pratiqués encore aujourd'hui par les taoïstes de cet autel. À ce jour, 172 manuscrits de rituels totalisant environ 6 000 pages ont été photographiés sur place. Leur publication sous la forme d'une édition critique, accompagnée des rapports d'enquêtes, est prévue pour 2013 et 2014.

E. Chabanol représente l'EFEO au sein du programme de recherche « Espaces supranationaux de l'Asie du Nord-Est : idées, culture, systèmes sociaux et institutions » de l'Asiatic Research Institute de la Korea University à Séoul. Elle conduit conjointement deux programmes de recherche. Le premier, « Étude d'histoire, d'histoire de l'art et d'archéologie du site de Kaesông, ancienne capitale du Koryô 918-1392 (RPDC) », dont elle assure la direction et qui est mené en partenariat avec le National Bureau for Cultural Property Conservation (NBCPC) de RPDC, comporte deux volets :

- Le projet 1 : « Kaesông, une belle endormie : patrimoine et patrimonialisation d'une capitale historique de Corée » (analyse et synthèse des données réunies en vue de deux publications ; et étude de la patrimonialisation du site qui joue le rôle d'« interface » entre les deux Corées) ;
- le projet 2 : « Recherches sur le développement urbain de l'ancienne capitale du Koryô ». Ce dernier programme de quatre ans a été entériné en 2011 par la Commission consultative des recherches archéologiques à l'étranger avec la création de la Mission archéologique à Kaesông. En septembre 2011, la première tranche du projet a pu être engagée sur le terrain. Il s'agissait d'identifier, localiser, enregistrer et documenter l'intégralité des tronçons accessibles des quatre enceintes de Kaesông, afin d'en réaliser la cartographie, le catalogue descriptif et une étude d'archéologie monumentale.

Le second programme de recherche concerne les « Relations culturelles franco-coréennes de 1886 à 1905 » mené en collaboration avec le musée d'Histoire de la ville de Séoul en vue d'une exposition (Chông-dong 1900, inauguration en octobre 2012).

Japonologie

A. Bouchy, dans le cadre du programme global de recherche : « Dynamiques du fait religieux au Japon et relations à l'environnement – contemporanéité, historicité, territorialité » dirige la finalisation du programme de recherche collectif franco-japonais « Entre 'dehors' et 'dedans' : les dynamiques socioculturelles au Japon ». Il s'agit d'un volume d'articles écrits par les membres de l'équipe, somme qui sera proposée comme numéro spécial des *Cahiers d'Extrême Asie* (EFEO-Kyôto) édité par A. Bouchy et qui pourrait s'intituler *Entre localité et globalité : les dynamiques socio-religieuses dans le Japon contemporain – Sasaguri, espace de mobilités*. Il contiendra huit articles inédits (dont six en japonais dont la traduction est en cours), et une bibliographie analytique d'ethnologie du Japon. La publication en japonais est à l'étude. Une base de données numérisée (en français et japonais) proposera un ensemble de fichiers écrits, photos et vidéos résultant de l'enquête collective. Dans le cadre de ce programme, A. Bouchy a organisé en 2011-2012 un programme secondaire intitulé « Aux sources de la créativité : chemins et paysages des sites de pèlerinages – Approches comparatives » réalisé en septembre 2011 sous la forme d'une enquête de terrain collective franco-japonaise en collaboration avec les chercheurs du Centre d'anthropologie sociale de Toulouse sur des sites de pèlerinage en Espagne et en France, et d'une table ronde franco-japonaise à l'université de Toulouse le Mirail (le 12 septembre 2012).

B. Jacquet, dont les travaux se consacrent à l'historiographie de l'architecture japonaise, participe au programme « Dispositifs et notions de la spatialité japonaise » mené depuis 2008 en collaboration avec un réseau de chercheurs en architecture (Japarchi, ministère de la Culture-CNRS), qui a pour but la publication d'un *Vocabulaire de la spatialité japonaise*. Dans le cadre du projet « Invention, réception et diffusion de l'architecture japonaise », il a effectué des recherches, non seulement au Japon mais aussi dans les archives du Rockefeller Archive Center (Sleepy Hollow, New York), les archives photographiques du Centre canadien d'architecture (Montréal), les archives de plans et dessins des fonds de la Frances Loeb Library de l'université de Harvard, et les archives de Bruno Taut à l'Akademie der Künste à Berlin pour élucider l'influence des différents réseaux d'échanges orientaux et occidentaux dans la formation des discours sur l'architecture japonaise. Pour le projet « Architecture et histoire des idées », il a coédité, avec Vincent Giraud (université de Kyôto), un ouvrage réunissant 21 textes d'architectes et de philosophes.

F. Lachaud a développé son programme de travail en quatre axes, le premier « Mélancolies urbaines : Kobayashi Kiyochika (1847-1915) et les critiques de la modernité artistique » aboutira à une exposition intitulée *Kiyochika Master of the Night*, (du 15 mars au 15 juin 2014 à l'Arthur M. Sackler Gallery puis au Princeton University Art Museum en automne 2014), ainsi qu'à un colloque et une monographie. Le deuxième « Histoire de l'école zen Ôbaku

(1661-1850) : renaissance de l'art bouddhique et pratiques lettrées » a pour objet principal la redéfinition de la géographie culturelle de la ville de Kyôto autour du Manpuku-ji, au sud de l'ancienne capitale. Le troisième « Collectionneurs et antiquaires : formes et usages de la curiosité dans le Japon d'Edo (1603-1867) » fait partie d'une entreprise collective initiée depuis plusieurs années avec Dejanirah Couto (EPHE), avec le soutien de la Fondation Calouste Gulbenkian, et des spécialistes venus d'horizons disciplinaires les plus divers. L'ensemble de ces travaux entend renouveler les modes de connaissance de l'Asie au Japon ainsi que du Japon en Occident et replacer les études japonaises dans le contexte général des humanités. Le quatrième « Excentricité et écriture biographique : éloges de la singularité » est une traduction et une étude critique d'un projet original imaginé par le peintre Mikuma Katen (1730-1794) et le marchand lettré Ban Kôkei (1733-1806) intitulé *Vies d'excentriques des temps récents* (j. *Kinsei kijin den*), publiées en 1790 et le *Suite aux vies d'excentriques des temps récents* (j. *Zoku Kinsei kijin den*).

Enseignement

Les enseignants-chercheurs de l'équipe ont assuré en métropole un enseignement régulier. L'enseignement dispensé est le plus souvent fondé sur une synthèse articulée des résultats obtenus dans les programmes de recherches conduits sur le terrain ; il permet de former des étudiants à l'étude de matériaux nouveaux. Une approche critique des sources originales et une formation méthodologique sont au cœur de leur enseignement. A. Arrault dispense à la V^e section de l'EPHE un cours dans le cadre du master « Études asiatiques » sous l'intitulé *Introduction à la religion des Chinois (Chine antique, Chine médiévale)* ; M. Bussotti poursuit son enseignement à la IV^e section de l'EPHE sous le titre *Histoire de la gravure chinoise* et Lü Pengzhi donne un cours sur la *Pensée taoïste* au département d'Études culturelles et religieuses de l'université chinoise de Hongkong, dans le programme Master of Arts en études religieuses.

A. Bouchy a assuré un enseignement régulier ainsi que la formation à la recherche (école doctorale, masters) en ethnologie du Japon (cours d'ethnologie du Japon, sur le fait religieux et le shugendô) à l'université Toulouse-Le Mirail et à l'EHESS : cours de master 1, master 2, séminaire sur la pratique du terrain, coorganisation de deux séminaires EHESS.

E. Chabanol a donné des cours d'*Histoire ancienne de la Corée* en licence de coréen à la section de Coréen de l'U.F.R. Langues et civilisation de l'Asie orientale de l'université Paris-Diderot (décembre 2011) et organisé deux journées de cours sur l'histoire et l'archéologie du site de Kaesông aux prêtres des Missions étrangères de Paris en poste en Corée dans le cadre de leur séminaire à Ch'ôltu-san, Séoul (septembre 2011).

Colloques internationaux

B. Jacquet, en tant que maître de conférences invité à l'université de Kyôto, anime, en collaboration avec Silvio Vita (ISEAS), un séminaire de recherche hebdomadaire à l'Institut de recherches en sciences humaines. En 2009-2012, ce séminaire a porté sur *La rencontre du Japon moderne avec les cultures étrangères : les documents des témoins de la période de "synchronisation" historique*. Il donne aussi des cours de niveau master et doctorat sur l'histoire croisée des architectures modernes japonaise et occidentales au département d'Architecture de l'université de Hiroshima.

GABBIANI, Luca, (2011), Atelier coorganisé par le Centre EFEO de Taipei et le Musée national du Palais de Taipei intitulé *Art et culture khmers* qui s'est tenu à Paris à l'EFEO et au Musée Guimet en septembre 2011.

BOUCHY, Anne, (2011), Table ronde franco-japonaise organisée à l'université de Toulouse le Mirail *Aux sources de la créativité : chemins et paysages des sites de pèlerinages - Approches comparatives*, 12 septembre 2011.

LACHAUD, François, COUTO, Dejanira, (2011), conférence *Rencontres entre la Chine et l'Occident à l'âge moderne (XVI^e-XIX^e siècle) / Empires on the Move. Encounters Between China and the West in the Early Modern Era (16th-19th century)*, Fondation Calouste Gulbenkian, Délégation en France, Paris, novembre 2011.

JACQUET, Benoît, (2012), coorganisation du second colloque international *Architecture and Phenomenology* à l'université Seika de Kyôto, ainsi que du colloque *Architecture et nature* à l'université Seika de Kyôto et à l'Institut franco-japonais du Kansai (IFJK), les 20 et 21 avril 2012, en coordination avec Murielle Hladik (Paris 8) et Oussoubay Sacko (université Seika de Kyôto).

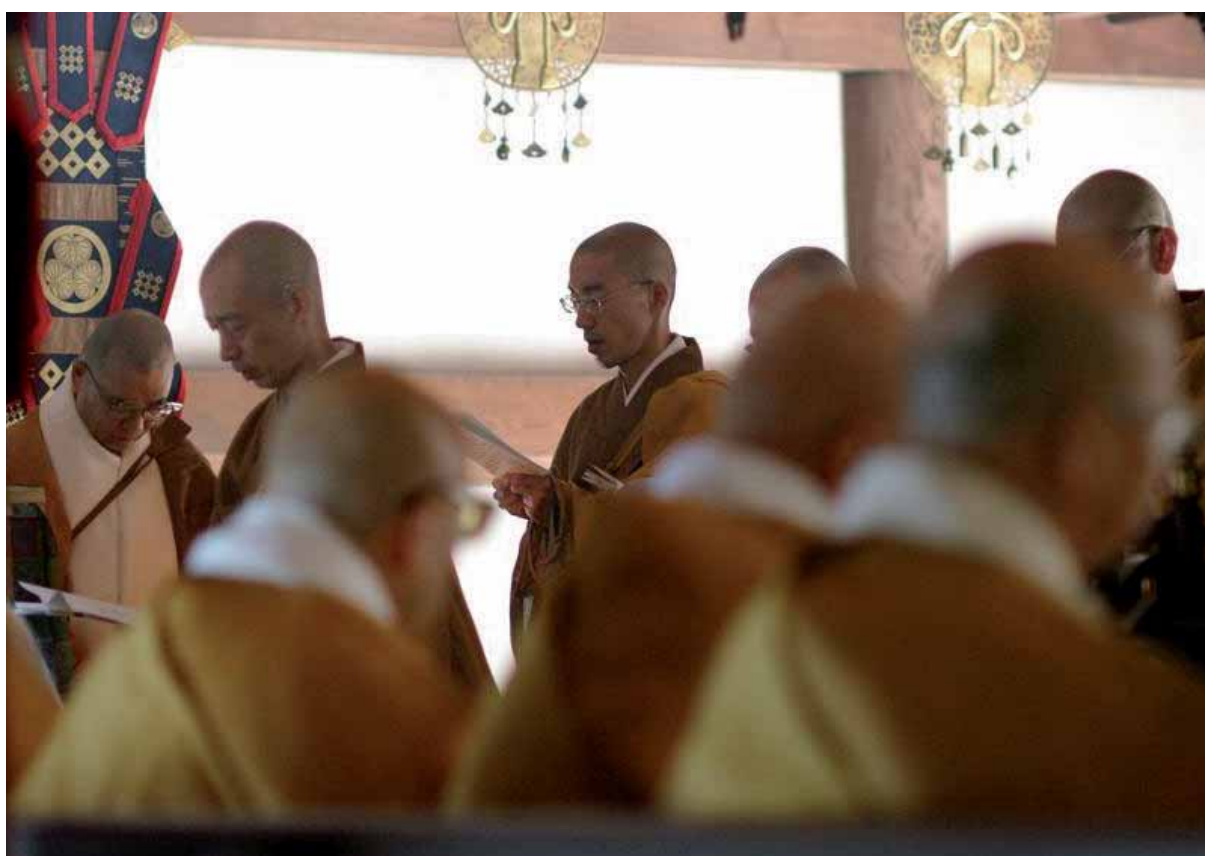
Conférences académiques

Les trois Centres EFEO du monde chinois organisent régulièrement des conférences avec le soutien du ministère des Affaires étrangères et européennes. Celles-ci ont pour but de faire connaître au monde académique chinois les avancées notables, les méthodes et les résultats de la recherche française en sciences humaine et sociale. On trouvera en annexe la liste des conférences prononcées à Pékin, Hongkong et Taipei.

Le Centre EFEO de Kyôto coorganise (avec des universités japonaises, européennes et américaines) plusieurs colloques annuels et un cycle mensuel de conférences (en anglais), les *Kyôto Lectures*, sur des thématiques diverses ayant trait à l'étude des civilisations d'Asie orientale.



Manuscrit rituel de l'Autel du tonnerre de la réponse transcendante, district de Tonggu, Jiangxi, Chine (photographie Lü Pengzhi)



Cérémonie d'ordination au temple Todaiji à Nara (seul ce temple confère ce type d'ordination), novembre 2011
(photographies Frédéric Girard)

II. LA CONSTRUCTION DES CENTRES DE CIVILISATION



Fouilles du site de Kota Cina (Sumatra Nord), février 2012 (photographie Daniel Perret)



Site mégalithique de Pugung Raharjo à Lampung (Sumatra), mission Griffiths-Manguin octobre 2011 (photographie Pierre-Yves Manguin)

3. CITÉS ANCIENNES ET STRUCTURATION DE L'ESPACE EN ASIE DU SUD-EST

par Pierre-Yves Manguin et Pascal Royère

Cette équipe est aujourd'hui composée de huit enseignants-chercheurs (dont deux directeurs d'études), d'un chercheur post-doctoral sur contrat annuel et d'un ingénieur d'études de l'ESEO (un deuxième ingénieur d'études collabore à mi-temps au programme « Espace khmer ancien »). Huit autres chercheurs de statuts divers sont associés directement aux activités de l'équipe.

Deux enseignants-chercheurs sont affectés au Centre ESEO de Jakarta (Arlo Griffiths et Daniel Perret, ce dernier gérant aussi le Centre ESEO de Kuala Lumpur) ; ils y ont été rejoints en 2012 par Véronique Degroot, engagée sur un contrat d'un an, renouvelable. Les affectations au Cambodge ont connu plusieurs mouvements : Éric Bourdonneau, après une affectation de trois ans à Phnom Penh, est maintenant affecté à Paris, où il a rejoint Pierre-Yves Manguin (qui a bénéficié fin 2011 d'une mission de longue durée en Asie du Sud-Est) ; après un long séjour au Centre ESEO de Siem Reap, Pascal Royère est désormais affecté à Paris, où il a pris la charge de directeur des études de l'ESEO ; Jacques Gaucher reste en poste à Siem Reap, où il a été rejoint récemment par Dominique Soutif (qui a pris la responsabilité de la gestion du Centre ESEO de Siem Reap) ; Christophe Pottier, après un temps passé à l'université de Sydney, a pris la charge de la direction du Centre ESEO de Bangkok ; Bertrand Porte reste affecté à Phnom Penh et responsable de cette antenne, où il dirige l'atelier de conservation-restauration de sculpture du Musée national du Cambodge. Cécile Lochet est affectée à Paris.

Les membres associés à l'équipe comptent parmi eux Pierre Pichard (ancien membre de l'ESEO, retraité, résidant à Bangkok), Gerdi Gerschheimer (ancien membre de l'ESEO, directeur d'études à l'EPHE), Claude Jacques (ancien membre de l'ESEO, directeur d'études à l'EPHE), Christine Hawixbrock (ancien membre de l'ESEO), Julia Estève (post-doctorante), et Emmanuel Francis (post-doctorant).

Si l'ensemble de ces chercheurs et de leurs partenaires ont pour point commun de mener des recherches sur la période pré-moderne de l'Asie du Sud-Est (de la fin de la préhistoire au xiv^e siècle), la complémentarité de leurs formations et de leurs

Le projet scientifique de l'équipe

approches (philologues, épigraphistes, archéologues, architectes et historiens) fait toute la richesse de cette équipe.

La structuration scientifique de l'École française d'Extrême-Orient en cinq unités de recherche porteuses de projets scientifiques mise en place pour le quadriennal 2008-2011 et prolongée en ces termes en l'attente de la signature du nouveau programme quinquennal a permis de rassembler dans une seule équipe l'ensemble des activités archéologiques poursuivies en Asie du Sud-Est par l'établissement. Ces chercheurs – dont les aires de travail sont centrées sur l'Indonésie, la Malaisie, le Cambodge, la Thaïlande et le Laos – poursuivent leurs recherches sur des thèmes largement communs, dans le cadre de disciplines partagées (histoire ancienne et archéologie) : formation et développement des États anciens, formation et développement concomitants de la ville, structuration des territoires à diverses échelles, étude du temple comme marqueur du pouvoir politique et des activités économiques à l'échelle de la ville ou du territoire tout entier, rôle des échanges dans ces processus de structuration. Cette équipe spécialisée dans l'étude de l'histoire ancienne de l'Asie du Sud-Est, en associant à nouveau des épigraphistes et avec l'apport déterminant de ses partenaires – des indianistes et des historiens, archéologues et architectes spécialistes de l'Asie du Sud-Est – renoue avec une forte tradition de notre institution.

Les nouvelles dynamiques mises en place dans le domaine de l'épigraphie au cours des années précédentes (engagement d'A. Griffiths et de D. Soutif) ont été bien mises en lumière dans les activités de l'équipe et de ses partenaires en 2011-2012, en particulier lors de communications à diverses conférences. L'ensemble des membres de l'équipe concernés par l'espace khmer collaboraient déjà au programme transversal EPHE/EFEO « Corpus des inscriptions khmères » (dirigé par G. Gerschheimer ; à ce programme participent aussi des partenaires extérieurs à l'équipe, comme D. Goodall, indianiste). La collaboration entre A. Griffiths et E. Francis, post-doctorant spécialiste de la dynastie Pallava et ancien boursier de l'EFEO, s'est poursuivie et permet, comme les recherches de P.-Y. Manguin sur les premières interactions entre Inde et Asie du Sud-Est, de mieux comprendre les liens entretenus entre les deux rives du golfe du Bengale. On rappellera (les détails apparaissant dans les rapports individuels de chaque chercheur) que cette équipe et ses membres coordonnent en interne deux autres programmes d'inventaire et d'études épigraphiques en Asie du Sud-Est : le « Corpus des inscriptions cham » (A. Griffiths) et « l'Inventaire des inscriptions classiques du monde Malais » (D. Perret, avec A. Griffiths).

Les programmes de l'équipe

Les recherches menées par l'équipe s'appuient sur les activités régulières de plusieurs missions archéologiques (en cours et en phase de post-fouille) et sur des programmes aux articulations diverses dont on trouvera le détail dans les rapports individuels (ou dans les paragraphes suivants pour les activités des collaborateurs associés à l'équipe qui ne sont pas chercheurs à l'EFEO) :

- Huit missions archéologiques propres à l'EFEO sont à ce jour en activité ou en phase de post-fouille et d'étude des matériaux, réparties entre Cambodge (quatre missions : E. Bourdonneau (Koh Ker), J. Gaucher (Angkor Thom), C. Pottier (Mafkata, en post-fouille), D. Soutif en association avec J. Estève : Yaçodharâçrama), Indonésie (deux missions en post-fouille de P.-Y. Manguin, à Java-Ouest et à Sumatra-Sud ; D. Perret (post-fouille pour la mission Si Pamutung et fouilles à Kota Cina, Sumatra-Nord). V. Degroot, nouvellement affectée à Jakarta, a entrepris de mettre en place ses propres recherches sur les sites de la côte nord de Java. Tous ces travaux sur l'Indonésie sont effectués en collaboration étroite avec A. Griffiths pour leurs aspects épigraphiques.
- Au Laos, C. Hawixbrock participe à la Mission archéologique de Vat Phu (CNRS, sous la direction de M. Santoni), en collaboration avec le Centre EFEO de Vientiane. Elle a ouvert son propre chantier sur le site de Nong Hua Thong (près de Savannakhet) ;
- Un nouveau programme de restauration architecturale à Angkor, incluant une étude archéologique centrée sur le Mébon occidental a été inauguré en 2012 (P. Royère) ;
- Assistance technique à deux chantiers de conservation au Laos et au Vietnam (P. Pichard) ;
- Activités de l'Atelier de restauration du Musée national du Cambodge, au Cambodge même, mais aussi au Vietnam et en Thaïlande (B. Porte) ;
- Trois programmes épigraphiques couvrant Cambodge, Vietnam, Indonésie et Malaisie, dont un en association avec l'EPHE (A. Griffiths, D. Perret, D. Soutif, en association avec G. Gerschheimer, E. Francis) ;
- Programme « Espace khmer ancien » de documentation archéologique couvrant l'ancien monde khmer (Cambodge, Laos, Thaïlande, Vietnam) (P.-Y. Manguin, C. Cramerotti/R. Guidoni, G. Gerschheimer, C. Lochet).

Trois Centres de l'EFEO sont largement impliqués dans les activités de ces programmes, auxquels ils fournissent un solide appui logistique : Siem Reap, Phnom Penh et Jakarta. D'autres, tels les Centres EFEO de Bangkok, de Vientiane ou de Kuala Lumpur, sont aussi partiellement engagés dans ces travaux.

Ces programmes font appel à des coopérations nombreuses : en premier lieu, elles sont toutes menées dans le cadre de conventions signées avec les instances des divers pays hôtes de l'Asie du

Sud-Est concernées par la recherche et la conservation des patrimoines archéologiques ; l'INRAP, le CNRS et de nombreux autres laboratoires et départements universitaires français interviennent à divers titres, tout particulièrement pour les aspects techniques des analyses de matériaux ; enfin, des programmes universitaires japonais, australiens, américains ou européens sont associés de diverses manières aux recherches de cette équipe.

Les financements qui permettent de mener à bien ces activités archéologiques proviennent de sources nombreuses et diverses, au premier rang desquels viennent l'EFEO, le ministère des Affaires étrangères et européennes (Commission des fouilles, ou FSP) et l'ANR ; plusieurs projets sur l'archéologie d'Angkor sont conduits conjointement avec l'université de Sydney et l'assistance technique pour les chantiers de conservation architecturale des sites de Vat Phu (Laos) et de My Son (Vietnam), tous deux inscrits récemment sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, s'inscrit dans une coopération avec la Fondation Lerici (Rome) ; le colloque international d'études chames (juin 2012 à Paris) est le fruit d'une collaboration étroite avec le Nalanda-Srivijaya Centre de l'Institute of Southeast Asian Studies de Singapour. Il a été fait appel au mécénat lorsque celui-ci était disponible. Une part considérable des financements des programmes de recherche de cette équipe, hormis les salaires des enseignants-chercheurs, provient donc de sources extérieures à l'EFEO (plus des trois-quarts, hors gros équipement et frais de fonctionnement des Centres).

Programmes associés

P. Pichard (ancien membre de l'EFEO, chercheur associé à l'équipe et au Centre EFEO de Bangkok) participe aux chantiers de conservation architecturale des sites de Vat Phu (Laos) et de My Son (Vietnam), tous deux inscrits récemment sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, en coopération avec les services archéologiques concernés et avec la Fondation Lerici (Rome). Il termine aussi l'analyse architecturale et structurelle et le relevé du manoir féodal d'Ogyen Choeling (Bhoutan). Il collabore au programme documentaire « Espace khmer ancien » pour l'inventaire et l'iconographie des sites khmers de Thaïlande.

C. Hawixbrock (ancien membre de l'EFEO, chercheur associée à cette équipe), a participé au Laos à la mission de fouilles CNRS/EFEO dirigée par Marielle Santoni à Vat Phu (province de Champassak), dans le Laos méridional, aux programmes du FSP Vat Phu pour lequel elle a poursuivi le travail d'inventaire et de constitution de la base de données des collections du musée avec formation du personnel du musée. Elle a dirigé ses propres fouilles sur le site de Nong Hua Thong (Savannakhet).

Le programme « Corpus des inscriptions khmères » (CIK), qui a débuté en 2004, est un des éléments du programme transversal

**Enseignement
et encadrement
scientifique**

« Épigraphies » de l'EFEO. Il est mené en collaboration avec l'EPHE, et ses activités sont étroitement imbriquées avec celles de l'équipe « Cités anciennes et structuration de l'espace en Asie du Sud-Est ». Placé sous la responsabilité de G. Gerschheimer (EPHE), le CIK fédère des chercheurs de diverses disciplines (philologie sanskrite ou khmère, archéologie, architecture, linguistique, histoire, histoire des religions, histoire de l'art, astronomie, etc.), institutions (EFEO, EPHE, INALCO, Paris III, université de Leiden, université Silpakorn de Bangkok, etc.) et nationalités (France, Australie, Cambodge, États-Unis d'Amérique, Pays-Bas, Thaïlande), en mettant l'accent sur la complémentarité entre le travail de terrain et celui sur le texte même des inscriptions.

Le programme CIK s'est fixé deux objectifs principaux, étroitement imbriqués :

Poursuivre et réviser l'inventaire des inscriptions du pays khmer, mené jusqu'en 1971 par George Coédès, puis Claude Jacques. Cet inventaire est inséparable du travail de terrain – mené principalement par des enseignants-chercheurs de l'EFEO –, mais aussi de l'examen des archives et des collections, entre autres, de la bibliothèque de l'EFEO, photothèque incluse. Il dépend ainsi de plusieurs autres inventaires : ceux des sites khmers, des estampages EFEO (et plus tard BnF, Société Asiatique, etc.), des photos d'estampages et d'inscriptions. Il nécessite enfin une veille bibliographique (incluant les publications en khmer, en thaï, etc.) qui débouche sur l'établissement d'une bibliographie annotée spécifique. Le programme CIK gère aussi, pour la bibliothèque, l'inventaire et la numérisation des estampages khmers à la chinoise de l'EFEO, accru régulièrement grâce aux campagnes des collaborateurs sur le terrain. Ces clichés, outils pour l'établissement du texte des inscriptions, seront bientôt mis à la disposition de la communauté internationale sur le site Internet de l'EFEO.

Parallèlement à cet inventaire, le programme s'emploie à confectionner un texte électronique complet des inscriptions du pays khmer, outil indispensable non seulement pour l'inventaire (recherche des doublons), mais aussi pour les recherches philologiques et pluridisciplinaires que le programme entend favoriser. Il entend aussi contribuer à la publication sur support traditionnel (papier) des inscriptions, en particulier des inscriptions nouvelles ou inédites.

Plusieurs membres de cette équipe (enseignants-chercheurs de l'EFEO ou associés) sont fortement impliqués, à Paris ou en Asie (et ponctuellement dans d'autres pays, surtout d'Europe) dans des activités régulières d'enseignement pour la formation de spécialistes de l'Asie du Sud-Est ancienne : histoire, archéologie, épigraphie. Les séminaires parisiens, les seuls aujourd'hui en France à fournir

une telle formation, contribuent à nourrir un vivier de candidats aux postes de l'EFEO.

P.-Y. Manguin anime depuis de nombreuses années (d'abord à l'EPHE, puis à l'EHESS, depuis la fondation du Centre Asie du Sud-Est/UMR 8170, dont il est membre à part entière), un séminaire hebdomadaire intitulé *Histoire ancienne et archéologie de l'Asie du Sud-Est*. Il a partagé à la rentrée 2011 ce séminaire avec un autre enseignant-chercheur EFEO de l'équipe, E. Bourdonneau, nouvellement affecté à Paris.

A. Griffiths, pour sa part, a été nommé en 2010 professeur associé à l'Universitas Indonesia de Jakarta, où il assure désormais deux cours hebdomadaires semestriels de master 2 sur l'épigraphie indonésienne.

Les recherches sur l'épigraphie de l'Asie du Sud-Est des enseignants-chercheurs (membres de l'EFEO et associés) font l'objet dans le cadre du programme EPHE-EFEO « Corpus des inscriptions khmères » (partenaire de cette équipe) d'un séminaire bi-mensuel, animé par G. Gerschheimer et C. Jacques à l'EPHE. Dans ce même cadre, D. Goodall a animé pour sa part à l'EPHE, comme chaque année, plusieurs séminaires sur l'épigraphie sanskrite du Cambodge.

En 2011-2012, les membres de cette équipe ont ainsi dirigé ou codirigé en France, en Australie ou en Indonésie six étudiants préparant leur doctorat et six leur master. Ils ont participé à quatre jurys de thèse.

Valorisation et animation scientifique *Publications*

Les membres de l'équipe ont publié en 2011-2012 :

- trois ouvrages en tant que (co)éditeurs scientifiques ;
- vingt-deux articles dans des revues à comité de lecture et chapitres d'ouvrages (sans compter dix-sept articles et chapitres dans divers ouvrages de vulgarisation, sept rapports scientifiques et diverses expertises, interviews et participations à des films).

Colloques et expositions

Les membres de l'équipe ont organisé quatre conférences ou *panels* dans ces mêmes conférences, ont prononcé vingt-sept communications dans des conférences ou colloques internationaux ; ils ont participé, individuellement ou en équipe, au montage de deux expositions.

Animation scientifique

Les membres de l'équipe font partie de trois comités de rédaction de revues ou de collections scientifiques (et assurent la rédaction en chef de la revue *Archipel*) et sont membres de divers conseils ou jurys scientifiques (experts auprès de diverses agences de financement européennes ou australiennes, commission de recrutement EFEO, INALCO, etc.). Les Centres EFEO de Bangkok, Jakarta, Kuala Lumpur et Siem Reap ont fonctionné sous la responsabilité de quatre membres de l'équipe.

4. POUVOIR CENTRAL ET RÉSILIENCE DU LOCAL

par Yves Goudineau et Andrew Hardy

Composition de l'équipe

En 2011-2012, l'équipe est composée de huit enseignants-chercheurs de l'EFEO et de six chercheurs associés. Parmi les enseignants-chercheurs de l'EFEO, sept sont affectés en Asie : à Hanoi (Andrew Hardy, Philippe Le Failler, Olivier Tessier), à Vientiane (Yves Goudineau), à Jakarta (Henri Chambert-Loir), à Kuala Lumpur (Quang Po Dharma) et à Taipei (Paola Calanca). Fabienne Jagou, affectée en France, a effectué une mission de deux mois et demi à Taiwan.

Sur le plan disciplinaire, les anthropologues et les historiens sont majoritaires, mais la sociologie des religions, l'étude des littératures vernaculaires ou la géographie sont également représentées, notamment à travers certains chercheurs associés. Les périodes privilégiées sont les périodes modernes et contemporaines, avec une transversalité régionale large couvrant l'ensemble de l'Asie du Sud-Est, péninsulaire et insulaire, et la Chine.

Rappel du projet scientifique

L'objectif réunissant les chercheurs de cette équipe est de développer une perspective dynamique de l'analyse des relations entre centre et périphérie, aux époques moderne et contemporaine. D'un côté, la centralisation – quand même elle est très ancienne comme en Chine – est un processus complexe qui reste assujéti aux fluctuations de la volonté politique. Processus qui, en outre, va rarement jusqu'à son aboutissement complet tant l'organisation bureaucratique lourde qu'il réclame est tributaire de relais régionaux et locaux qui souvent lui échappent. D'un autre côté, on observe la latitude, plus ou moins importante selon les lieux et selon les époques, qu'ont les sociétés ou les communautés locales à répondre au processus centralisateur. Se pose le problème de leur degré de « résilience », étant entendu par là leur capacité de continuer à affirmer, voire inventer, un caractère propre, à conserver une autonomie culturelle, économique, politique... réelle ou relative ? Par ailleurs, au travers des relations entre centre et périphérie se construisent et se négocient également, de manière cruciale, les identités des sociétés locales. Tandis que l'anthropologie permet d'analyser les différents supports à caractère ethnique, culturel ou religieux qui entrent en jeu,

**Synthèse
des recherches
de l'équipe
en 2011-2012
*Structures étatiques et
réseaux locaux***

l'histoire permet d'en retracer l'évolution et les transformations.

Tels sont les principaux questionnements qui sont au cœur du projet scientifique de l'équipe, projet marqué par la transversalité géographique et disciplinaire. Ces questionnements ont conduit à définir au sein de l'équipe différents axes de recherche :

- Structures étatiques et réseaux locaux ;
- Cultures périphériques : ethnicités, histoires et patrimonialisation ;
- Archives et littératures locales (mondes malais, indonésien et cham).

Au-delà de l'intérêt des objets de recherche spécifiques de chacun de ses membres, ces thématiques partagées permettent d'insérer facilement les travaux de l'équipe dans un cadre comparatif qui déborde les régions étudiées (ainsi la question des frontières permet des comparaisons à travers la très vaste aire géographique du « massif asiatique » de l'Himalaya à la chaîne Annamitique). En outre, une demande – émanant des partenaires scientifiques nationaux mais aussi d'organisations internationales de recherche sur les dynamiques locales (régionales, provinciales) avec une dimension anthropologique et une profondeur historique, est de plus en plus manifeste envers les membres de l'équipe.

Étudiant l'histoire institutionnelle des relations sino-tibétaines à l'époque manchoue, Fabienne Jagou a poursuivi ses recherches relatives aux *amban*, représentants du pouvoir manchou au Tibet, à partir d'un corpus de documents administratifs du XVIII^e siècle disponibles en chinois et en tibétain. Elle a entrepris la traduction systématique de ces documents du tibétain vers le français. Du point de vue des sources chinoises, elle a rédigé une étude sur les limites de compétence du Lifanyuan dans la gestion des affaires tibétaines à partir des différentes éditions du *Recueil des Institutions des Grands Qing (Da Qing huidian)*. Sa recherche est désormais intégrée dans le projet franco-allemand ANR-DFG « Histoire sociale des sociétés tibétaines du XVII^e au XX^e siècle ». F. Jagou poursuit également une étude philologique des toponymes chinois appliqués au Tibet, notamment les « politonymes » chinois adoptés sur la frontière sino-tibétaine, au sein de la région du Kham. Cette étude est inscrite dans le projet « Territories, Communities and Exchanges in the Sino-Tibetan Kham Borderlands (China) », financé par le European Research Council (ERC). S'intéressant, par ailleurs, à la transmission des enseignements bouddhiques par des maîtres tibétains à des disciples laïcs chinois, dans les années 1930 jusqu'à une époque très récente, elle a entamé une réflexion sur l'exercice du bouddhisme tibétain dans le contexte particulier de la religiosité taiwanaise et examine la question de l'existence d'un bouddhisme tibétain « purement » taiwanais.

P. Calanca, dans le cadre de son programme de recherche sur le

*Cultures
périphériques :
ethnicités, histoires et
patrimonialisation*

thème de l'interaction entre défense maritime et sociétés locales en Chine, tout en poursuivant la transcription et la traduction des inscriptions rupestres disséminées sur les rochers de la ville de Xiamen, s'est surtout intéressée cette année aux biographies de leurs auteurs et des personnalités qui leur étaient liées, afin de mieux comprendre les relations au sein de l'élite locale. En raison de la richesse des témoignages de la fin du ^{xix}^e et du début du ^{xx}^e siècle, elle a décidé d'étendre la période étudiée jusqu'aux années 1930-40. Ces textes attestent des bouleversements qui ont affecté la ville et la province du Fujian : première guerre sino-japonaise (1894-1895) ; invasion japonaise (1931-1945) ; époque révolutionnaire (années 1890-1912) ; période républicaine (1911-1935). Ils renseignent également sur la situation économique (capitales de la diaspora pour le développement manufacturier et industriel), ainsi que sur l'évolution sociale et religieuse. P. Calanca a également initié un projet collectif pluridisciplinaire « Instructions pour la navigation dans les mers de Chine » afin de répondre à des questions relatives aux aspects techniques de la navigation et du commerce, notamment : l'évolution des types de techniques navales et de la terminologie ; l'organisation des structures portuaires ; les pratiques commerciales : contrats, "assurances" ; les langues utilisées entre navigants et marchands. Ce projet réunit des historiens, des archéologues, des géographes et des linguistes travaillant sur l'Asie du Nord-Est et l'Asie du Sud-Est. Elle contribue à un autre projet collectif « Europe and the Free Sea. Sovereignty and the Suppression of Piracy, c. 1860-2015 », financé par la fondation Riksbankens Jubileumsfond (Suède), et a continué la préparation, avec Éric Rieth (CNRS), de la publication du fonds Etienne Sigaut conservé au Musée national de la marine de Paris

L'étude des marges frontalières au nord du Vietnam reste au cœur des recherches de Philippe Le Failler. La volonté du pouvoir central de les intégrer pour des raisons stratégiques existe depuis trois siècles, mais aujourd'hui l'enjeu est aussi le contrôle des ressources hydrauliques et du potentiel hydroélectrique, réactivant la compétition entre le Vietnam et la Chine. L'approche historique permet d'établir le lien entre une stratégie étatique sur le long terme et les aménagements que les pouvoirs locaux sont chargés d'appliquer. Les travaux conduits par Ph. Le Failler sur la haute Région s'articulent en trois parties relevant d'un découpage imposé par le type de sources utilisées :

- les pétroglyphes attestant l'occupation par des peuples sans écriture ;
- l'histoire ancienne, à partir des rares manuscrits en caractères ;
- l'histoire moderne et contemporaine (colonisation comprise), faisant appel à l'abondante documentation en français et en vietnamien.

Entamée en 2005, l'étude des pétroglyphes de la province de Lao-Cai a abouti en 2011 à la réalisation du catalogue raisonné, complété cette année d'un volume introductif en français (200 p.) bientôt traduit en vietnamien. La découverte d'un nouveau site de pétroglyphes dans le district adjacent de Bat-Xat (mission à Den Sang en septembre 2011) autorise désormais une dimension comparative. D'autre part, Ph. Le Failler a poursuivi les recherches sur les sources primaires que constituent les récits officiels du XVIII^e siècle (environ 200 feuillets) sur les "trois pacifications", textes relatifs à la réduction de rebelles des plaines réfugiés au nord. Ils montrent le recours aux populations locales et, respectant l'organisation sociale de ces dernières, la mise en place d'une longue ligne logistique qui n'est pas sans rappeler l'histoire récente. Ces textes en caractères ont été traduits en vietnamien avec notes, cartes et commentaire (450 p., publication en septembre 2012).

Pour l'année 2011-2012, les recherches d'Andrew Hardy se sont concentrées sur la longue muraille de Quang Ngai et sur celle de Ky Anh, récemment révélée. Le projet d'étude de la muraille de Quang Ngai, qui bénéficie de financements de la fondation Ford et de l'Agence française de développement, est entré dans sa septième année : les 1^{re} et 2^e phases de cette coopération avec l'Institut d'archéologie de Hanoi, conduite depuis 2005 en collaboration avec Nguyen Tien Dong, ont été consacrées à un ensemble d'enquêtes pluridisciplinaires accompagnées de formations à la recherche sur le terrain puis au traitement des données nécessaires à la rédaction des monographies. La première carte de la muraille a été publiée dans une revue vietnamienne, et les hypothèses tirées des enquêtes menées ont fait l'objet de présentations dans des colloques internationaux. Le travail de terrain s'est poursuivi en 2011-2012, notamment avec les travaux anthropologiques d'A. Hardy et de Dao The Duc parmi des villageois de la minorité ethnique Hrê (missions à Son Ha et Quang Ngai) et avec les fouilles d'un fortin dirigées par Nguyen Tien Dong (district de Hoai Nhon, Binh Dinh, mai 2012). À la demande des autorités provinciales de Ha Tinh, un nouveau projet d'étude et de formation a été lancé portant sur une deuxième muraille, la « Muraille de Ky Anh » sur les contreforts de la chaîne Hoanh So, qui était restée inconnue jusqu'à nos jours. Deux missions de prospection ont été organisées en février et avril 2012. Sa construction daterait du XVII^e siècle, époque des guerres opposant les seigneuries Trinh au nord et Nguyen au sud. La première fouille doit avoir lieu au second semestre 2012 et devrait fournir des données scientifiques permettant la constitution d'un dossier de demande de classement du monument au patrimoine national.

Depuis le Laos, Yves Goudineau a continué ses recherches sur l'ethnologie comparée des sociétés austro-asiatiques (katuiques) de la Cordillère annamitique. Dans le cadre du projet SEATIDE (« Integration in Southeast Asia: Trajectories of Inclusion, Dynamics

*Archives et littérature
locales (mondes
malais, indonésien
et cham)*

of Exclusion ») de la Commission européenne (PCRD7), dont il a été rédacteur principal et coordinateur, il étudie en collaboration avec des chercheurs de l'université de Chiang Mai la "fin des sacrifices" en Asie du Sud-Est continentale. Il s'agit d'observer les derniers rituels de sacrifice de buffle parmi certaines minorités ethniques, pratiques condamnées par le bouddhisme et interdites par les différents pouvoirs politiques au nom de l'intégration des populations marginales. S'appuyant sur ses nombreuses enquêtes au sud du Laos et au nord de la Thaïlande ainsi que sur plusieurs travaux ethnographiques, il entend montrer à la fois la permanence de la structure rituelle de ces sacrifices sur une aire régionale large et leurs variations signifiantes. Il analyse aussi les différents discours qui, depuis des siècles, condamnent ces cérémonies. Il a par ailleurs initié en 2012, dans le cadre d'une demande de projet franco-allemand ANR-DFG relatif au patrimoine des minorités ethniques du Laos, un programme d'inventaire systématique des villages circulaires connus, passés et récents, édifiés par des populations austro-asiatiques dans la région de la Haute-Sékong. Cet inventaire inclut celui des maisons communes au centre des villages ainsi que celui des habitats (longues maisons). Il s'intéresse à la transmission de ce "schéma" circulaire ancien, aujourd'hui résiduel et officiellement stigmatisé, et aux raisons, identitaires et politiques, de sa réactualisation dans les années 1990. Y. Goudineau a également été corédacteur en 2011 du projet ELASIA (« La fabrique des élites en Asie ») porté par le PRES héSam, au sein duquel il est responsable de l'axe « Élitisme et pouvoir », ses propres recherches portant sur la constitution d'élites « intermédiaires » villageoises (chefs de village, membres du parti, fonctionnaires locaux, etc.) parmi les sociétés montagnardes de la Cordillère annamitique (principalement minorités katuiques : Ta Oï, Kantou, Ngkriang).

Les travaux de Quang Po Dharma concernent essentiellement l'étude des archives royales du Champa en coopération avec l'université de Malaya (Kuala Lumpur). Il s'agit de documents, datant du XVIII^e-XIX^e siècle, écrits à la main et authentifiés par des sceaux notés en caractères chinois et cham, qui présentent un intérêt majeur pour la compréhension à l'époque moderne des relations entre la cour de Hué et le royaume du Champa. Ce projet, qui est entré en 2011-2012 dans sa troisième année, consiste en l'édition et la numérisation des textes, l'identification des sceaux et le traitement des images. L'analyse des documents est rendue délicate du fait des écritures utilisées, mêlant des caractères chinois et un cham très archaïque, et du fait que les entrées ne sont pas classées par thèmes mais selon la date des événements, faisant que certains dossiers, par exemple des litiges courant sur une certaine période, sont difficiles à reconstituer. Sur un total de 4 402 pages notées en cham, et transcrites en caractère latin, une édition de 3 800 pages de ces

documents a été à ce jour effectuée. D'autre part, l'identification des milliers de sceaux, classés en 166 catégories et relevant de sept règnes vietnamiens successifs – de Vinh Khanh (1729-1732) à Tu Duc (1847-1883) – a été cette année achevée grâce à une collaboration avec le département de l'Asie du Sud de l'université de Pékin et de celle de Nanning (Chine). À travers ces archives, on découvre que le Champa entre les XVIII^e et XIX^e se trouva réduit à la seule principauté méridionale du Panduranga qui était peuplée d'un nombre croissant de migrants vietnamiens, pour l'essentiel des gens sans terre et miséreux. C'est au prétexte de protéger ces derniers que la cour de Hué est intervenue dans les affaires du Champa et lui a imposé progressivement sa suzeraineté, avec notamment la création de la préfecture de Binh Thuan créée en 1694 en territoire cham, entraînant des situations de plus en plus conflictuelles entre les Cham et les immigrants qui se savaient protégés par les mandarins vietnamiens.

Henri Chambert-Loir a poursuivi cette année ses recherches sur l'histoire de Java au début du XIX^e siècle ainsi que ses travaux de compilation, d'édition et de traduction de textes indonésiens et malais anciens. Il a travaillé particulièrement à un ouvrage sur les années 1808-1811 qui récapitule les faits javanais dans leur contexte mondial, notamment celui peu connu d'une période "napoléonienne", et s'appuie sur des sources européennes mais surtout sur la réunion et l'analyse de sources locales. Celles-ci, essentiellement malaises, consistent en deux traités politiques rédigés par un arabe d'Indonésie (Abdullah al-Misri) et deux poèmes anonymes et inédits relatifs à l'invasion anglaise suivant l'épisode napoléonien. Quatre biographies de Napoléon existent du reste en malais et en javanais, ainsi qu'un roman soundanais de 1930 et un ouvrage récent de l'écrivain Pramoedya Ananta Toer sur la route transjavanaise construite par Daendels, le Gouverneur-général français posté à Java. H. Chambert-Loir a, d'autre part, préparé la publication d'un recueil de vingt récits de pèlerinage à la Mecque datant du XV^e au XX^e siècle. Ce type de récits, bien qu'existant en Indonésie depuis cinq siècles, est demeuré pratiquement inconnu jusqu'à présent. Certains de ces récits sont extraits de textes anciens publiés antérieurement ; d'autres sont parus sous forme de livres au début du XX^e siècle ; une bonne part cependant sont inédits, édités d'après des manuscrits, dont trois par des collègues indonésiens. Dans la tradition arabe, le pèlerinage a très tôt fait l'objet de récits extrêmement détaillés constituant un genre particulier (*rihla*), dans lequel la description du voyage et des rites s'accompagne d'observations politiques et sociales sur les pays traversés. Les textes indonésiens anciens sont peu nombreux et pour la plupart très courts, mais ils sont à cet égard intéressants pour leur spécificité locale. Par ailleurs, H. Chambert-Loir a traduit en indonésien plusieurs de ses articles parus en français ou anglais. Un premier volume (*Le Sultan, le héros*

Enseignement et encadrement scientifique

et le juge), publié en 2011, réunit cinq articles relatifs à des textes malais anciens.

Les membres de l'équipe « Pouvoir central et résilience du local » ont assuré des enseignements réguliers dans plusieurs institutions universitaires en France : à l'EHESS, à l'EPHE, à l'INALCO, à l'ENS-Lyon, à l'Institut d'études politiques de Lyon et à l'université de Savoie. Ils sont également intervenus dans plusieurs universités en Asie : université nationale de Hanoi, université Sun Yat Sen (Guangzhou), université de Hainan, université de Nanning (Guangxi), Hong Kong Baptist University (Hongkong) université Chang-Kong (Taïwan), université Aoyama Gakuin (Japon) université de Malaya (Malaisie), université Gadjah Mada de Yogyakarta, universités islamiques publiques de Jakarta et de Makassar, université Suryakencana (Indonésie), et ont dirigé des ateliers lors des Journées de Tam Dao (Vietnam).

Enfin, les membres de l'équipe ont en 2011-2012 dirigé six étudiants en doctorat et trois en master (inscrits à l'EHESS et à l'EPHE).

Valorisation et animation scientifique *Publications*

En 2011-2012, les membres de l'équipe ont publié sept ouvrages (quatre comme auteurs et trois en tant qu'éditeurs scientifiques) et dirigé la traduction de trois ouvrages. Ils ont publié seize articles dans des revues à comité de lecture ou chapitres d'ouvrage, ainsi que plusieurs rapports et articles de presse.

Colloques et expositions

L'équipe a organisé quatre conférences, elle totalise vingt-deux interventions dans des conférences ou colloques internationaux et a préparé deux expositions.

Animation scientifique

Les membres de l'équipe ont fait partie de six comités de rédaction de revues ou de collections scientifiques et sont membres de divers conseils ou jurys scientifiques (comité national du CNRS, jury d'agrégation de chinois, comités de sélection universitaires ; commission de recrutement EFEO, etc.). Les Centres EFEO de Hanoi, de Vientiane et de Taipei sont sous la responsabilité d'enseignants-chercheurs de l'équipe.



Statue gigantesque de Maitreya, le Buddha du futur, grotte 275 de Mogao, Dunhuang (Chine) datant de 419-440 EC, la plus ancienne connue à ce jour (photographie Kuo Liying)



Grottes du secteur nord de Mogao, Dunhuang (Chine) 2011 (photographie Kuo Liying)

III. DIFFUSION DU BOUDDHISME



Manuscrits du Wat Sung Men (nord de la Thaïlande) présentés à l'équipe de l'EFEO lors de sa campagne de numérisation des textes bouddhiques du Lanna (photographie François Lagirarde)

5. TRANSMISSION ET INCULTURATION DU BOUDDHISME EN ASIE

par Peter Skilling

L'équipe « Transmission et inculturation du bouddhisme en Asie » est désormais composée de sept membres, dont six permanents : Frédéric Girard, Nobumi Iyanaga (contractuel), Liying Kuo, François Lagirarde, Jacques Leider, Michel Lorrillard et Peter Skilling. Olivier de Bernon a été nommé à la présidence du musée des arts asiatiques Guimet en août 2011.

Sur le plan disciplinaire cette équipe regroupe des historiens du bouddhisme, des philologues spécialistes des manuscrits et des inscriptions bouddhiques et des historiens. Leurs recherches couvrent l'ensemble de l'Asie bouddhiste et s'intéressent plus particulièrement aux périodes pré-moderne et moderne. Les interrogations de ces chercheurs concernent d'une part les modes d'intégration de la doctrine au sein de sociétés et de cultures matérielles et sociales très différentes, et d'autre part les niveaux, variables selon les contextes de temps et de géographie, de maintien de la cohérence des enseignements initiaux. L'adaptation d'un système de pensée à un contexte social et culturel existant implique sa matérialisation dans autant de langues constitutives des sociétés ayant adopté la doctrine bouddhique. Ces adaptations aux contextes locaux imposent aux membres de cette équipe d'aborder ces travaux par l'étude des nombreuses langues asiatiques constituant autant de vecteurs de circulation de ces idées au cours de l'histoire. Enfin, l'un des thèmes majeurs des travaux de cette équipe est constitué de la nécessité d'inventorier et de conserver les sources composant la matière première de ces travaux. Ses membres ont donc poursuivi les différentes campagnes de numérisation et de classement de ces sources primaires, animés par le souci d'assurer une pérennité à ces données et de faciliter l'accès à leur contenu pour les chercheurs de tous horizons.

Cette équipe demeure en 2011-2012 majoritairement active à partir des Centres EFEO en Asie puisque, outre N. Iyanaga, responsable du Centre EFEO de Tôkyô, trois chercheurs demeurent affectés à l'étranger (J. Leider et P. Skilling en Thaïlande et F. Girard au Japon). Les travaux en association avec les chercheurs locaux se poursuivent. Ainsi à Bangkok, les chercheurs affiliés à cette équipe, intéressés par les études thaï-lao, ont travaillé avec l'aide

Les champs de recherche des membres de l'équipe

d'un personnel scientifique local spécialiste des textes vernaculaires (Santi Pakdeekham, Phongsathon Buakhampan – jusqu'en janvier 2012 – et Wisitthisak Sattaphan). Ces collègues thaïlandais ont été également particulièrement efficaces dans l'accueil des jeunes chercheurs ainsi que dans la mise au point de la base de données sur les manuscrits du Lanna. C'est également le cas pour les études conduites depuis Paris sur le bouddhisme chinois, qui font l'objet d'une coopération avec l'université de Dunhuang, ou par exemple pour les travaux sur l'épigraphie arakanaise auxquels est associé Kyaw Minn Htin, chercheur birman.

Tout en assurant ses nouvelles fonctions de directeur des publications de l'EFEO en poste au siège parisien, François Lagirarde a poursuivi ses travaux de recherche intitulés « Imaginaire bouddhique, récits et historiographie dans la littérature du nord de la Thaïlande » dans le cadre de la convention signée entre l'EFEO et le Sirindhorn Anthropology Centre à Bangkok (SAC). Cette année il a effectué trois missions de terrain en Thaïlande, dont deux à Chiang Mai et une à Bangkok, qui lui ont permis de poursuivre ses travaux de numérisation, de reconnaître un nouveau corpus de manuscrits, et de participer à la conférence internationale sur les études bouddhiques *Imagination, Narrative and Localization*.

Responsable du Centre de Chiang Mai, Jacques Leider a poursuivi ses études relatives à l'historiographie birmane et arakanaise. Il a ainsi travaillé à la mise en lumière du phénomène d'héroïsation du souverain Alaungmintaya, grâce à l'étude des sources de vulgarisation (manuels scolaires, etc.) en complément des sources anglo-saxonnes. J. Leider s'est également engagé dans la construction d'une base de données de l'épigraphie arakanaise, qui visera ainsi à réaliser le premier essai de constitution d'un corpus ordonné. Il s'est enfin consacré à l'étude d'une série de cartes datées de la fin du XVIII^e siècle, décrivant diverses régions de la Birmanie et du nord de la Thaïlande. Ces travaux ont été complétés par deux missions de terrain en Birmanie.

Consacré à l'étude des inscriptions et manuscrits de Thaïlande et plus généralement d'Asie du Sud-Est, P. Skilling a poursuivi ses missions de terrain dans le sud de la Thaïlande afin d'y collecter, photographier et étudier les manuscrits en langue pali, sanskrit et thaï. Ces travaux s'élargissent à l'étude du canon tibétain Kandjour, recueillant des textes bouddhiques indiens traduits en tibétain, dans le cadre d'un projet en coopération avec Saerji enseignant à l'université de Pékin ; en Inde, dans le cadre d'un partenariat avec l'Archaeological Survey of India, il s'est intéressé à l'histoire des débuts de la propagation du bouddhisme au travers de l'étude des sources archéologiques et épigraphiques.

Réaffecté en France, M. Lorrillard a repris l'*Édition critique des inscriptions du Laos*, en étudiant un important corpus de textes collecté entre 2001 et 2008 constitué d'inscriptions datées du XVI^e au début du XVII^e siècle. Ces textes montrent des points communs sur les plans politique et culturel entre le royaume lao du Lan Xang et le royaume yuan du Lan Na

**Enseignements,
formations
et directions
de recherche**

au ^{xvi}^e siècle. M. Lorrillard a également entrepris la préparation d'un SIG consacré aux sites archéologiques du Laos, avec une étude particulière portant sur les sites du sud et du centre du pays. Enfin, dans le cadre d'un partenariat avec l'ambassade de France au Laos, il a consacré une grande partie de son travail à l'édition d'une anthologie réunissant les plus anciens textes relatifs au site de Vat Phu.

Basé à Tôkyô où il y assure la responsabilité de l'antenne EFEO, Nobumi Iyanaga anime deux projets de recherche auxquels sont associées ses activités d'éditeur de la revue *Cahiers d'Extrême-Asie*. Ses travaux portent d'une part sur la thématique du « Shintô médiéval » et de l'étude du « bouddhisme ésotérique dans le Japon médiéval » et s'intéressent d'autre part aux « "Hérésies" dans le bouddhisme japonais au Moyen Âge ». Par ailleurs, il a élaboré une procédure de numérisation d'un index des *Termes techniques de l'encyclopédie du bouddhisme sino-japonais*, le *Hôbôgirin*.

Lying Kuo a poursuivi ses travaux de recherches consacrés aux modes d'intégration du bouddhisme en Chine, notamment au travers de l'étude croisée des données de l'archéologie, de la philologie et de la production des images. Elle a ainsi identifié un corpus d'inscriptions sur colonnes contenant des renseignements capitaux sur la transmission et l'évolution d'une formule syllabique dite de *la victoire de la protubérance crânienne du Buddha* (*Buddhosnisa vijayâ dhâranî*). L. Kuo s'intéresse par ailleurs aux rites pratiqués par les communautés bouddhistes chinoises et à l'origine des textes sur lesquelles elles s'appuient, en étudiant leurs contenus mais également leurs supports, notamment dans le cadre de son étude du site rupestre de Mogao près de Dunhuang.

Frédéric Girard étudie les œuvres de Gyônen, Myôe, Shigyoku, le bouddhisme savant des époques de Shôtoku taishi, Shômu tennô, le rôle du Tôdaiji dans l'émergence du nouveau bouddhisme de Kamakura. Il poursuit ses travaux sur l'*Homélie à Samatabhadra* et son utilisation rituelle au Japon et sur le bouddhisme médiéval, en particulier de Kamakura. Enfin il a effectué une étude sur les enquêtes et les travaux d'É. Guimet au Japon, et ses travaux sur les ouvrages de controverses chrétiennes – bouddhistes.

Les membres de l'équipe « Transmission et inculturation du bouddhisme en Asie » ont assuré des enseignements réguliers partagés entre l'Asie et l'Europe, en dirigeant ou encadrant des travaux de thèse. L. Kuo a animé son séminaire hebdomadaire à l'EPHE (IV^e Section) intitulé *Philologie du bouddhisme chinois*, tout comme F. Lagirarde depuis janvier 2012. M. Lorrillard dispense quant à lui ses enseignements à l'INALCO dans le cadre des masters 1 et 2 sur l'histoire ancienne du Laos.

En Asie, P. Skilling a animé des séminaires à l'Institute of Thai Studies et à l'Institute of Southeast Asian Studies de l'université de

**Conférences,
manifestations
scientifiques**

Chulalongkorn à Bangkok, de même qu'il est intervenu à l'université Silpakorn. Au Japon, N. Iyanaga a régulièrement assuré les séminaires des Centres EFEO de Tôkyô et de Kyôto, tout comme F. Girard qui a également dispensé des cours à l'université de Waseda.

La finalisation du projet de recherche quadriennal en cours a été marquée par une conférence organisée par P. Skilling à Bangkok, avec le soutien de l'EFEO et d'autres donateurs, et en coopération avec l'université de Chulalongkorn. Cette conférence intitulée *Buddhist Studies: Imagination, Narrative, and Localization*, qui s'est tenue les 6 et 7 janvier 2012 a été marquée de la présence de Son Altesse Royale la princesse Maha Chakri Sirindhorn, qui a fait l'honneur à l'EFEO de participer à la première matinée de débats.

Les interventions ont permis à plusieurs scientifiques d'Europe, d'Asie et du continent américain aux côtés des membres de l'équipe et de chercheurs thaïlandais partenaires, de présenter les résultats de leurs recherches devant un public important.

Les actes de ce colloque sont en cours d'édition, sous la conduite de P. Skilling, Justin McDaniel et Ulrich Timme Kraght, qui prévoient une livraison de la publication en 2013.

Ce projet vient en complément logique de l'édition en cours de la conférence *Buddhist Narrative in Asia and Beyond* qui s'est tenue à l'université Chulalongkorn en 2010, en l'honneur du 55^e anniversaire de Son Altesse Royale la princesse Maha Chakri Sirindhorn, et à laquelle ont participé sept membres de l'équipe 2010-2011.

LES CENTRES



Atelier de restauration du Musée national du Cambodge, restauration d'un Buddha assis sur naga provenant du temple du Bayon, XIII^e siècle - inv. Ka 1716 (octobre 2011 © EFEO)



Numérisation des fonds photographiques de la Conservation d'Angkor déposés au Musée national du Cambodge, projet conduit par l'EFEO (janvier 2012, © EFEO)

Les Centres EFEO en Asie participent au réseau du Consortium ECAF

L'ensemble scientifique solidaire et indissociable que forment les dix-huit Centres de l'EFEO dans douze pays d'Asie est au cœur du dispositif de recherche français sur l'Asie et de celui opéré par les institutions membres du Consortium européen pour la recherche sur le terrain en Asie ECAF (*European Consortium for Asian Field Study*), créé à l'initiative de l'EFEO en 2007.

Énoncé de mission

Installés dans des lieux-clés pour les études de terrain en Asie, les Centres ECAF constituent des points de rencontre privilégiés pour les chercheurs :

- ils mettent à leur disposition d'importantes ressources documentaires en langues vernaculaires ainsi qu'une connaissance unique de l'environnement local ;
- ils servent de plate-forme scientifique, stimulant des échanges entre chercheurs de passage européens et mettant ceux-ci en relation avec des partenaires scientifiques locaux, aussi bien dans leur spécialité qu'au-delà (par exemple en organisant des conférences internationales, des ateliers ou des séminaires) ;
- ils facilitent l'immersion linguistique et culturelle, et les échanges, dans les sociétés et les communautés locales ;
- ils soutiennent les collaborations internationales et contribuent à l'émergence de recherches de premier plan au niveau mondial ;
- ils offrent un soutien pratique et logistique aux jeunes chercheurs et aux nouveaux arrivants sur le terrain ;
- ils favorisent les rencontres en dehors du monde académique, avec certains réseaux locaux et internationaux, avec diverses organisations ou associations (par exemple, avec des diplomates européens, des décideurs politiques, des leaders d'opinion ou des responsables d'organisations non gouvernementales).



Temple pallava dédié à Murugan (ix^e siècle), chantier de fouilles, à Caluvankuppam (5 km au nord de Mahabalipuram), Inde du Sud, 2011 (photographie Valérie Gillet)



Monument monolithique pallava désigné localement sous le nom de Tiger cave à Caluvankuppam (5 km au nord de Mahabalipuram), Inde du Sud, 2011 (photographie Valérie Gillet)

INDE

CENTRE EFEO DE PONDICHÉRY Présentation

Créé en 1955 par Jean Filliozat, directeur de l'EFEO de 1956 à 1977, le Centre EFEO de Pondichéry abrite aujourd'hui une équipe de neuf chercheurs indiens et lettrés de formation traditionnelle. Ils mènent des recherches dans les domaines de la philologie sanskrite et tamoule, de l'histoire, de l'histoire de l'art, de l'histoire des religions et de l'épigraphie. Leur savoir attire étudiants et chercheurs du monde entier qui viennent séjourner à Pondichéry afin de lire des textes et des inscriptions, approfondir leur connaissance de la langue sanskrite ou tamoule, ou encore bénéficier de leurs divers domaines d'expertise, comme la lecture de manuscrits. L'équipe « Corpus du monde indien » est rattachée à ce Centre.

Personnels/ partenariats

Le Centre EFEO de Pondichéry comporte une équipe de cinq chercheurs sanskritistes permanents, recrutés localement : S.L.P. Anjaneya Sarma, H.N. Bhat, S.A.S. Sarma, R. Sathyanarayanan et Manjunath Bhat. Ce dernier a rejoint le Centre de Pondichéry en septembre, en remplacement de V. Lalitha qui a quitté ses fonctions en juin 2011.

L'une des particularités du Centre est la présence de chercheurs de formation indienne traditionnelle. Souvent retraités d'institutions prestigieuses, ils poursuivent leurs recherches qui s'inscrivent dans les programmes de l'EFEO. Cette équipe comprend un sanskritiste V. Venkataraja Sarma, et trois tamoulisants, R. Varada Desikan, G. Vijayavenugopal et T. Rajeswari.

Outre les chercheurs, le Centre compte deux techniciens : un « guide-assistant », N. Ramaswamy Babu, indispensable à la préparation des missions de terrain et à leur succès, et un photographe (G. Ravindran).

Valérie Gillet, François Grimal, Eva Wilden, Shanty Rayapoullé (bibliothécaire), et Jean Deloche (membre associé) constituent le personnel métropolitain du Centre.

L'assistante de direction Prerana Sathi Patel est en charge de l'ensemble des tâches administratives et assure également la direction du personnel de gardiennage et d'entretien. Marie-Thérèse Fort (agent d'entretien) a quitté le Centre pour des raisons de santé fin juin 2011.

après 19 ans de service. L. Rajeswari (agent d'entretien) est décédée des suites d'une longue maladie en avril. M. Célestine les a remplacées. Le gardien Krishna Raj a également quitté le Centre après 20 ans de service à l'ESEO.

La collaboration du Centre ESEO de Pondichéry avec l'Institut français de Pondichéry (IFP) s'est poursuivie. Le volume 3.2 (sous forme de CD-Rom) du projet PUK, mené par François Grimal en collaboration avec l'IFP, est paru cette année. Le projet « Panini and Paninians of the 16th and 17th centuries » financé pour trois années par l'Agence nationale de la recherche (ANR), porté par F. Grimal en collaboration avec l'IFP et l'EPHE, a débuté en septembre. Un projet de rédaction d'un dictionnaire épigraphique bilingue, dirigé par G. Vijayavenugopal en collaboration avec Y. Subbarayalu (chef du département d'indologie à l'IFP) a été lancé en février.

L'équipe « Corpus du monde indien » de l'ESEO collabore par ailleurs au niveau international avec des chercheurs affiliés à des institutions indiennes et étrangères : en Inde, avec les universités de Chennai, de Thanjavur, de New Delhi, de Tirupati et de Pondichéry, ainsi qu'avec l'Archaeological Survey of India et l'Archaeology State Department ; ailleurs, avec les institutions et universités suivantes : Eötvös Loránd à Budapest, université de Cologne, université de Heidelberg (membre du Consortium ECAF), université de Hambourg (membre ECAF), Académie des sciences à Vienne (membre ECAF), Nepal Research Centre de Katmandou, université d'Oxford (membre ECAF), université de Harvard, université d'Otago, université de Pennsylvanie, université de Chicago, université de Columbia, universités de Concordia et McGill au Canada ; en France avec l'université d'Aix-en-Provence, le CNRS, l'EPHE et l'EHESS.

Projets de recherche

Parmi les projets hébergés par le Centre, plusieurs consistent en la préparation d'éditions critiques, le plus souvent accompagnées de traductions annotées. Il faut se rappeler qu'un grand nombre d'œuvres sanskrits reste inédit et que la piètre qualité éditoriale de la majorité des éditions de textes sanskrits publiés est telle que la pratique de la critique textuelle est incontournable pour l'étude de chaque domaine de la littérature indienne classique. Pour les détails d'avancement sur ces projets auxquels participent S.L.P. Anjaneya Sarma, H.N. Bhat, S.A.S. Sarma, R. Sathyanarayanan et Manjunath Bhat, on se reportera au rapport de l'équipe « Corpus du monde indien ».

Dans le domaine du tamoul classique, T. Rajeswari a achevé le collationnement et l'exploration des manuscrits du *Kalittokai*, anthologie datée des v^e-vii^e siècles de notre ère, dont elle établit l'édition critique. G. Vijayavenugopal a rassemblé treize manuscrits sur palme et un manuscrit papier pour l'édition critique de la célèbre anthologie décrivant les exploits et les batailles des souverains des grandes dynasties du Sud de l'Inde du début de notre ère, le *Purananuru*, qu'il a

Service de documentation

Valorisation (conférences, colloques, expositions, etc.) Organisation de colloques

entreprise. Ces deux travaux relèvent du « Projet Cankam » mené par Eva Wilden (voir synthèse de l'équipe « Corpus du monde indien »).

Dans le domaine de la grammaire sanskrite, V. Venkataraja Sarma a continué à travailler en collaboration avec F. Grimal sur le *Dictionnaire des exemples de la grammaire paninéenne*, le projet PUK, mené en collaboration avec l'IFP. Il est également l'un des membres principaux du nouveau projet ANR intitulé « Panini and Paninians of the 16th and 17th centuries ». G. Vijayavenugopal a achevé la compilation des vers concernant la grammaire tamoule dans un ouvrage grammatical d'obédience jaïne du XI^e siècle, le *Yapparunkalam*. Leur traduction est en cours.

Dans le domaine de l'épigraphie, G. Vijayavenugopal a poursuivi son travail de rassemblement, d'édition et de traduction, commencé en 2007, des inscriptions tamoules retrouvées au Karnataka. Pour cela, il a effectué une mission de terrain de 10 jours. Jusqu'ici, environ 300 inscriptions ont été photographiées et copiées. Il a par ailleurs entrepris, en collaboration avec Y. Subbarayalu (IFP), un projet de glossaire bilingue (tamoul-anglais) des inscriptions tamoules publiées. Une base de données est en cours d'élaboration, et un assistant a été embauché afin d'y saisir les mots choisis par les chefs de projets.

Le Centre abrite une bibliothèque indologique, qui comprend environ 15 000 titres, une collection de plans, cartes et dessins, ainsi que 1 634 manuscrits, qui ont été entièrement numérisés en 2011. Le Centre EFEO édite avec l'IFP une collection consacrée à l'indologie qui comprend 118 ouvrages : la « Collection Indologie ». Il édite également, en collaboration avec le Tamilmann Patippakam, Chennai, la collection « Critical texts of Cankam literature », consacrée à l'édition critique de textes tamouls classiques. Les publications, événements et activités scientifiques de l'EFEO sont annoncés dans *Patrika*, une lettre d'information sous format électronique qui paraît deux fois par an, rédigée en anglais et largement diffusée en Inde et à l'étranger, aux côtés de ceux de l'IFP et du Centre pour les sciences humaines (CSH), installé à New Delhi.

GILLET, Valérie, SCHMID, Charlotte, FRANCIS, Emmanuel, (2011), *Archéologie de la Bakhti en Inde du Sud*, EFEO, Pondichéry, du 1^{er} au 13 août 2011.

WILDEN, Eva, (2011), *Ninth Classical Tamil Summer Seminar*, EFEO, Pondichéry, du 15 au 26 août 2011.

WILDEN, Eva, (2011), *Atelier Cankam*, EFEO, Pondichéry, du 19 août au 9 septembre 2011.

GILLET, Valérie, (2012), *Table ronde sur les temples excavés pandya*, Fort Museum, Chennai, 25 avril 2012.

**Participation à
des colloques ou
à des séminaires**

S.L.P. ANJANEYA SARMA, (2011), « Patanjali sabdarthavicaarah », *Vidwat Sabha à l'occasion des "77th Jayanti Celebrations of His Holiness Sri Jayendrasaraswati svamigal"*, Kanci Jagadguru Kamakoti Peetham, Kancipuram, du 14 au 16 août 2011.

S.L.P. ANJANEYA SARMA, (2011), « Samuccayeanyatarasyam », *Ganapathy Vakyartha Sabha*, Sri Jagadgurushankaracharya Mahasamsthanam, Sringeri, Karnataka, du 5 au 13 septembre 2011.

S.L.P. ANJANEYA SARMA, (2011), « Elements of Sahitya », lors du *National Seminar on "Elements of Sahitya"*, Sri Chandrasekharendra Saraswati Viswa Mahavidyalaya, Kanchipuram, du 11 au 14 octobre 2011.

S.L.P. ANJANEYA SARMA, (2012), « The necessity of the study of Grammar for deep understanding of the literature », *National Seminar on Grammar and Aesthetic Experience*, Sriram Verma Government Sanskrit College, Tripunithura, Kerala, 12 janvier 2012.

S.L.P. ANJANEYA SARMA, (2012), « Patyurno yajnasamyoge iti sutrarthavicaarah », *Vidwat Sabha à l'occasion des "Jayanthi Celebrations of Sringeri Sankaracharya"*, Sri Sringeri Saradapeetha Saparikaradvaitavedantasabha, Chilakaluripeta, Andhra Pradesh, du 7 au 9 avril 2012.

S.L.P. ANJANEYA SARMA, (2012), « Academic staff improvement of skills and extension to related fields », *Workshop for Teachers*, Sri Venkatesvara Vedic University, Tirupati, Tirupati, 10 juin 2012.

S.L.P. ANJANEYA SARMA, (2012), « Cin bhavakarmanoh iti sutrarthavicaarah », *Kanchipuram Chandrasekharendra Saraswati Jayanti Sabha*, Kanci Jagadguru Kamakoti Peetham, Kanchipuram, du 1^{er} au 3 juin 2012.

MANJUNATH BHAT, (2012), « Adi Shankaracarya's contribution to the world », Sri Siddhivinayaka Temple, Herur. Tq-Siddhapur, Uttara Kannada, Karnataka, 26 avril 2012.

MANJUNATH BHAT, (2012), « The importance of Mahotsava according to Vatulagama », Sri Siddhivinayaka Temple, Herur. Tq-Siddhapur, Uttara Kannada, Karnataka, 27 avril 2012.

MANJUNATH BHAT, (2012), « Shankara Digvijaya (Shankara Jayanti Upanyasa Malika », Vanivayaka Pathashala, Heggara, Tq-Siddhapur, Uttara Kannada, Karnataka, 21 mai 2012.

S.A.S. SARMA, (2012), « Medical Treatments Described in the Ritual Texts of Kerala: Interaction between Religion and Science », *International symposium on "Religion, Science, and Technology in Cultural Contexts: Dynamics of Change"*, International Society for the History of Religions, Department of Archaeology and Religious Studies – Norwegian University of Science and Technology, Trondheim, Norway, du 1^{er} au 3 mars 2012.

S.A.S. SARMA, (2012), « The "Re-Installation" of damaged idols, with special reference to the ritual literature of Kerala », *15th World Sanskrit Conference*, Rashtriya Sanskrit Sansthan, New Delhi, du 5 au 10 janvier 2012.

S.A.S. SARMA, (2012), « Poison-Spells and Protection in tantric literature from Kerala », EFEO, Paris, 24 février 2012.

S.A.S. SARMA, (2012), « Ritual texts of Kerala », Suryacandra Yoga Center, Rome, 26 février 2012.

R. SATHYANARAYANAN, (2012), « Similarities and dissimilarities between Smârta and Shaiva Prayascitta-s », *15th World Sanskrit Conference*, Rashtriya Sanskrit Sansthan, New Delhi, du 5 au 10 janvier 2012.

R. SATHYANARAYANAN, (2012), « Bhakti in Shaiva Sources », *National Seminar on Bhakti Schools of Vedanta at the Department of Vedanta*, Sri Shankaracharya Sanskrit University, Kalady, Kerala, du 20 au 22 mars 2012.

T. RAJESWARI, (2012), « Kalittokai kattum Ottazicaikkali, Kalivenpaddu and Uralkali », *Tolkappiya kavithaiyiyalum canka ilakkiyamum (ceyyuliyal)*, Cemmozi Classical Centre, Chennai and PILK, Pondicherry, Pondichéry, du 9 au 11 mars 2012.

V. VENKATARAJA SARMA, (2012), « Life sketch of Dr M. Harihara Sastry », *101st birthday celebrations of Dr M. Harihara Sastry*, Government Sanskrit College, Thiruvananthapuram, Thiruvananthapuram, Kerala, 18 janvier 2012.

V. VENKATARAJA SARMA, (2012), « Structure of Panini's Astadhyayi & Rearrangement of Panini's Sutras from Rupavatara of Dharmakirti to Prakriyasarvasvam of Melputtur Narayana Bhattathiri of Kerala », *Two day national seminar, on World of Panini*, Department of Collegiate Education, Government of Kerala, Thiruvananthapuram, Kerala, du 1^{er} au 2 mars 2012.

G. VIJAYAVENUGOPAL, (2012), « Social conflicts recorded in Pondicherry Inscriptions », *International Seminar on Pondicherry History*, Pondicherry Historical Society et Department of History, Pondicherry University, Pondichéry, du 6 au 7 septembre 2011.

G. VIJAYAVENUGOPAL, (2012), « Monuments and others to be highlighted in Tourism promotion campaigns », *Workshop on Tourism-Linking Cultures*, Department of Tourism Studies, School of Management, Pondicherry University, Pondichéry, 27 septembre 2011.

G. VIJAYAVENUGOPAL, (2012), allocution d'ouverture, *National Seminar on International tourism and Conservation and preservation of Monuments*, Jayaraj Annapackiam Women's College, Periyakulam, Madurai District, 14 novembre 2011.

G. VIJAYAVENUGOPAL, (2012), « Language Style in Cilappatikaram », *Seminar on Cilappatikaram*, Cilappatikaram Research Centre, Melaiyur, Poompuhar and Central Institute of Classical Tamil, Chennai, Melaiyur, Nagappattinam District, du 29 au 30 janvier 2012.

G. VIJAYAVENUGOPAL, (2012), « Categorization of iTai and uri words and consequent problems in the description of Historical Tamil Morphology », *National Seminar on Morphological Studies in Classical Tamil*, Department of Dravidian and Computational Linguistics, Dravidian University, Kuppam et Central Institute of

Classical Tamil, Chennai, Kuppam, Andhra Pradesh, du 23 au 25 janvier 2012.

G. VIJAYAVENUGOPAL, (2012), « Tamil society as revealed from Pondicherry Inscriptions », *Annual Conference of the Tondaimandalam Archaeological Society*, Tondaimandalam Archaeological Society, Polivakkam, Thiruvallur District, Tamilnadu, 26 février 2012.

G. VIJAYAVENUGOPAL, (2012), « Towards the compilation of a Dictionary of Tamil Grammatical Terms », *Seminar on Lexicography and Classical Tamil Literature*, Centre for Classical Tamil, Chennai et Tamil Department of Thiruvalluvar University, Vellore, Tamil University, Thanjavur, 30 mars 2012.

G. VIJAYAVENUGOPAL, (2012), « Administration of Tirunallaru temple during Chola rule », *Annual General body meeting of Pondicherry Historical Society*, Pondicherry Historical Society, Pondichéry, 5 mai 2012.

G. VIJAYAVENUGOPAL, (2011), « Introducing palm-leaf manuscripts of Purananuru », *Atelier Cankam*, Pondichéry, du 29 août au 9 septembre 2011.

G. VIJAYAVENUGOPAL, (2011), « Multiplicity of religions and Changes in Tamil Society as depicted from Tirukkural », Tirukkural Research Centre, Kuntakuntarnagar, Ponnur, Tiruvannamalai District, Tamilnadu, 20 novembre 2011.

G. VIJAYAVENUGOPAL, (2012), « Epigraphy as source for writing History », Department of History, Saraswathi College of Arts and Science, Thindivanam, 7 avril 2012.

Conférences accueillies au Centre

ANANDAKICHENIN SUGANYA, « The Râmâyana of Kulashekharâ Alvâr » dans le cadre du colloque *Archéologie de la Bhakti en Inde du Sud*, 10 août 2012.

BROCQUET, Sylvain, université de Provence, (2012), « Double sens dans la littérature et dans les inscriptions : quelques exemples », 6 mars 2012.

CHEVILLARD, Jean-Luc, EFEO, CNRS, (2012), « New digital resources available in the EFEO Pondicherry Centre: Bridging the past and the future », dans le cadre de l'*Atelier Cankam*, 30 août 2012.

COLEMAN, Tracy, Colorado College, Colorado Springs, (2012), « Buddhacarita and Krishnacarita: Narrativizing Dharma, Yoga, and Viraha-Bhakti in Sanskrit literature », dans le cadre du colloque *Archéologie de la Bhakti en Inde du Sud*, 11 août 2012.

D'AVELLA, Victor, université de Chicago, (2012), « Remarques sur le Citrakavya et le Devishataka d'Ânandavardhana », 21 mars 2012.

DUBIANSKYI, Alexander, Moscow State University, (2012), « Tiruppâvai: The rite and the poem », dans le cadre du colloque *Archéologie de la Bhakti en Inde du Sud*, 10 août 2012.

FERRIER, Cédric, AOROC, École normale Supérieure, Paris,

(2012), « Importance and cult of Skanda under the Guptas », dans le cadre du colloque *Archéologie de la Bhakti en Inde du Sud*, 11 août 2012.

FRANCIS, Emmanuel, Centre for the Study of Manuscript Culture, université de Hambourg, membre ECAF, (2012), « Ajouter de la poésie à la poésie : les stances additionnelles du Tirumurukâruppatai », 29 février 2012.

HANLON, Julie, Department of Anthropology, Department of South Asian Languages and Civilizations, University of Chicago, (2012), « La synthèse des sources : Commerce et échanges au cours de la période ancienne en Inde du Sud », dans le cadre de l'*Atelier Cankam*, 25 août 2012.

HUET, Gérard, membre de l'Institut de France (académie des Sciences), membre de l'Academia Europaea, INRIA Paris-Rocquencourt, (2012), « Computational Linguistics for Sanskrit: Presentation of the Sanskrit Heritage Platform », 17 septembre 2012.

HUESKEN, Ute, professeur de Sanskrit, Department of Culture Studies and Oriental Languages, université d'Oslo, Norvège, (2012), « Temple Traditions in Kanchipuram », 10 novembre 2012.

KAIMAL, Padma, Colgate University, Hamilton, (2012), « The Yoginis from Kâncipuram », dans le cadre du colloque *Archéologie de la Bhakti en Inde du Sud*, 11 août 2012.

ORR, Leslie, Concordia University, (2012), « Vishnu's places & Vishnu's inscriptions in Tamilnadu », dans le cadre du colloque *Archéologie de la Bhakti en Inde du Sud*, 10 août 2012.

PASCHE GUIGNARD, Florence, University of Lausanne, (2012), « The invulnerable female body of Mirabai », dans le cadre du colloque *Archéologie de la Bhakti en Inde du Sud*, 10 août 2012.

RAJESWARI, T., EFEO, Pondichéry, (2012), « Nature of Kalittokai Manuscripts », dans le cadre du Classical Tamil Summer Seminar, août 2012.

SCHMID, Charlotte, EFEO, Paris, (2012), « From Son to Father: Genealogy Matters in the Kailâsanâtha of Kâncipuram », dans le cadre du colloque *Archéologie de la Bhakti en Inde du Sud*, 11 août 2012.

SCHMUECKER, Marcus, Austrian Academy of Sciences, (2012), « Bhakti in the theistic Vedânta of Râmânûja school and the development of other forms of devotion », dans le cadre du colloque *Archéologie de la Bhakti en Inde du Sud*, 12 août 2012.

SELVAKUMAR, V., Thanjavur University, (2012), « The Pallavas, Buddhism, Shaivism and Têvâram settlements in Northern Tamil Nadu », dans le cadre du colloque *Archéologie de la Bhakti en Inde du Sud*, 12 août 2012.

SHIMADA, Akira, Department of History, State University of New York, (2012), « La formation de la sculpture bouddhique narrative en Andhra Pradesh (150 av. J.-C. - 300 ap. J.-C.) », 19 juillet 2012.

STEINSCHNEIDER, Eric, université de Toronto, Canada, (2012), « Dompter les Tantra : l'ordre des textes au début du XVIII^e siècle Shrîvidyâ », dans le cadre de l'*Atelier Cankam*, 18 août 2012.

SUBBARAYALU, Y., IFP, Pondichéry, (2012), « The historical and social significance of the Ilaiyân Puttûr copper-plate inscription », dans le cadre du colloque *Archéologie de la Bhakti en Inde du Sud*, 12 août 2012.

WILDEN, Eva, EFEO, Pondichéry, (2012), « Sur les sept utilisations des feuilles de palmes – ôlai et êtu dans la littérature tamoule du premier millénaire », dans le cadre de l'*Atelier Cankam*, 23 août 2012,

YOUNG, Katherine, *professor Emerita*, McGill University, (2012), « Nârâyana: a neglected source for Tamil Vaisnava Bhakti », dans le cadre du colloque *Archéologie de la Bhakti en Inde du Sud*, 12 août 2012.

Ateliers

Atelier

Archéologie de la Bhakti

Le premier d'une série d'atelier-cum-conférence intitulée *Archéologie de la Bhakti* a eu lieu au Centre EFEO de Pondichéry du 1^{er} au 13 août 2011. Il a été organisé par Emmanuel Francis (université de Hambourg, membre ECAF), Valérie Gillet (EFEO-Pondichéry) et Charlotte Schmid (EFEO-Paris). Le but de cet atelier était de réunir chercheurs et étudiants venant de diverses disciplines (philologie, épigraphie, histoire de l'art, histoire) afin de montrer la nécessité d'explorer et de confronter deux types de sources importantes, images et textes, trop souvent étudiés séparément. Les présentations des organisateurs se sont essentiellement concentrées sur la période Pallava (art et épigraphie). Les participants ont présenté en détail leurs recherches en cours ayant trait à l'émergence de la Bhakti (soit la relation personnelle entre le dévot et une divinité choisie), principalement en Inde du Sud. Les présentations ont alterné avec des visites sur le terrain à Kanchipuram, Mahabalipuram, Caluvam Kuppam, Trichy et Tiruvellarai, au cours desquelles les participants se sont engagés dans des discussions fructueuses.

Padma Kaimal (Colgate University) et Alexander Dubiansky (Moscow University) furent les invités d'honneur de l'atelier. Ont aussi participé : Katherine Young (McGill University), Leslie Orr (Concordia University), Tracy Coleman (Colorado College), Lisa Owen (University of North Texas) et plusieurs étudiants (JNU-Delhi, Paris Sorbonne et INALCO, University of Lausanne, Chicago University). D'éminents chercheurs indiens (Y. Subbarayalu – IFP ; R. Champakalakshmi – professeur retraité de JNU ; V. Selvakumar – Tamil University ; Sathyamurti – ancien membre ASI) ont aussi participé à la conférence qui s'est tenu les deux derniers jours.

Classical Tamil Summer Seminar

Du 15 au 26 août, le 9^e *Classical Tamil Summer Seminar* (CTSS) s'est déroulé au Centre EFEO de Pondichéry. Les trois *Antatis* vishnuites, composées par Poykaiyalvar, Putattalvar et Peyalvar (la partie la plus ancienne du corpus de bhakti vishnuite, le *Tivyappirapantam*, datant probablement du VI^e siècle de notre ère) ont été choisies pour base de lecture. Ces poèmes sont, contrairement à la plupart des textes bhaktiques, rédigés en *Venpa*, le mètre classique de la période post-Cankam. En outre, ils reflètent déjà une mythologie vishnuite entièrement développée, comprenant la plupart des *Avataras* de Vishnu, ainsi que des références directes au culte dans le temple. Douze étudiants et des chercheurs venus de six pays (Autriche, France, Allemagne, Inde, Italie et États-Unis) ont participé à cet événement. La première partie de chaque matinée a été consacrée à l'explication du texte par le pandit R. Varada Desikan, puis à sa discussion et à son analyse détaillée. Dans l'après-midi, des groupes de lecture se sont tenus autour de G. Vijayavenugopal (inscriptions) et Jean-Luc Chevillard (littérature grammaticale).

Atelier Cankam

Le premier atelier Cankam a eu lieu dans le Centre EFEO de Pondichéry, du 29 août au 9 septembre 2011. Depuis 2003, l'EFEO dirige un projet de localisation, de collecte et de numérisation des manuscrits survivant sur feuilles de palmes et sur papier, de la littérature tamoule classique, le corpus Cankam, avec pour but de produire des éditions critiques accompagnées de traductions annotées. Jusqu'à présent, deux anthologies ont été publiées, le *Narrinai* et le *Kuruntokai*, tandis que six autres textes sont en préparation, à savoir l'*Ainkurunuru*, l'*Akananuru*, le *Kalittokai* et le *Purananuru*, ainsi que le *Mullaippattu* et le *Tirumurukarruppatai* parmi les *Pattupattu*.

L'atelier a réuni, pour la première fois, tous les éditeurs travaillant sur les différents textes afin de discuter de questions de critique textuelle. Outre les sessions de lecture intensive des textes, des discussions ont porté par exemple sur l'histoire de la transmission, l'évaluation des sources, le statut des commentaires, les citations, ainsi que sur les stratégies possibles pour préparer un dictionnaire et une grammaire de la littérature du Cankam.

Les textes suivants ont été présentés :

- *Ainkurunuru* par Thomas Lehmann, SAI Heidelberg
- *Akananuru* par Eva Wilden, EFEO Pondichéry/université de Hambourg
- *Kalittokai* par T. Rajeswari, EFEO Pondichéry
- *Purananuru* par G. Vijayavenugopal, EFEO Pondichéry
- *Tirumurukarruppatai* par Emmanuel Francis, université de Hambourg

Une présentation générale sur les nouvelles ressources numériques, notamment sur les nouvelles photographies des manuscrits de la collection de l'EFEO, a été faite par Jean-Luc Chevillard, CNRS Paris.

Accueil

Le Centre EFEO de Pondichéry a continué cette année d'attirer étudiants et chercheurs dont la liste est présentée ci-dessous.

- Alexis Avdeeff (2012), doctorant de l'EHESS, lauréat du fonds Louis Dumont, a passé les mois de juin et juillet au Centre EFEO de Pondichéry afin de finaliser l'analyse et la traduction de ses matériaux de terrain qui seront inclus dans sa thèse intitulée : *Les feuilles de palme et le stylet : savoirs et savoir-faire au sein d'une communauté d'astrologues en Inde du Sud*.
- Sylvain Brocquet (2012), de l'université de Provence, était à Pondichéry du 14 février au 8 mars, dans le cadre d'une mission EFEO-IFP pour travailler sur les panégyriques sanskrits des *Chola* et participer au programme d'atlas historique de Y. Subbayaralu (chef du département d'indologie de l'IFP).
- Jonas Buchholz (2011), South Asia Institute, université de Heidelberg, membre ECAF, a séjourné au Centre EFEO de Pondichéry du 22 août au 5 septembre pour travailler à son mémoire de maîtrise sur le thème *C. N. Annadurai et le Ramayana*.
- Max Claudet (2011), conseiller de Coopération et d'action culturelle à l'ambassade de France en Inde à New Delhi, a visité le Centre EFEO de Pondichéry le 28 juillet.
- Jean-Luc Chevillard (2012), CNRS / université Paris-Diderot / HTL, a séjourné au Centre de mi-février à mi-avril. Il a supervisé le projet de catalogage des manuscrits de l'EFEO et le projet « Encyclopédie grammaticale tamoule (en anglais) » qui a été initié par feu T.S. Gangadharan et feu T.V. Gopal Iyer.
- Daniele Cuneo (2011), de l'université de Vienne, faculté d'études philologiques et culturelles (département d'études sud-asiatiques, tibétaines et bouddhiques) et boursier de l'EFEO, a séjourné au Centre EFEO de Pondichéry en octobre et novembre, pour poursuivre ses recherches sur le *Tantiyalankaram* sous la direction d'Eva Wilden et G. Vijayavenugopal.
- Victor d'Avella (2012), doctorant de l'université de Chicago, est venu au Centre EFEO de Pondichéry pour étudier le tamoul classique sous la direction d'Eva Wilden et de G. Vijayavenugopal du 23 janvier au 27 mars 2012.
- Anne Davrinche (2011), doctorante de l'université Paris 3 et boursière de la Fondation Pierre Ledoux-Jeunesse internationale, a effectué un séjour au Centre EFEO de Pondichéry en septembre et octobre pour poursuivre ses recherches sur les temples de la région de Senji.
- Nicolas Dejenne (2011), maître de conférences en études indiennes à l'université Sorbonne Nouvelle - Paris 3, a séjourné pendant trois semaines en août au Centre EFEO de Pondichéry pour travailler avec François Grimal à l'édition de l'ouvrage collectif *Formes et usages du commentaire dans le monde indien*.

- Elaine Fisher (2010-2011), doctorante de l'université de Columbia, est revenue au Centre pour une durée d'un mois en janvier afin d'y étudier un ouvrage classique de la littérature telugu, la *Cokkanatha Caritramu* avec le pandit S.L.P. Anjaneya Sarma et pour poursuivre ses études sur sa thèse doctorale intitulée *Beyond the Agraharam: Sanskrit Public Intellectuals in Seventeenth-Century South India* sous la direction de Sheldon Pollock.
- Emmanuel Francis (2012) (université de Hambourg, membre ECAF) est arrivé au Centre EFEO de Pondichéry le 7 février pour un mois. Il a travaillé sur l'édition critique du *Tirumurukarrupatai* dans le cadre du projet Cankam, mené par Eva Wilden, et sur la tradition des manuscrits dans le cadre du projet « Special Research Laboratory on Manuscript Cultures » à l'université de Hambourg.
- Dominic Goodall (2011) a passé les mois de septembre et octobre au Centre EFEO de Pondichéry durant lesquels il a poursuivi ses projets de collaboration avec les sanskritistes du Centre.
- Brigitte Hedel-Samson (2012), conservateur en chef au château de Compiègne, est venue en janvier au Centre EFEO de Pondichéry pour classer et effectuer le marquage des objets d'arts du Centre.
- Ute Huesken (2011), professeur de sanskrit (Department of Culture Studies and Oriental Languages, université d'Oslo) a passé les mois d'octobre et novembre au Centre EFEO de Pondichéry afin de poursuivre ses recherches.
- Rafael Klöber (2011), M.A., (département d'Histoire, South Asia Institute, université de Heidelberg, membre ECAF) est venu au Centre EFEO de Pondichéry pendant les deux premières semaines de septembre afin de poursuivre ses recherches de doctorat intitulé : *Le Saiva Siddhanta dans le Tamil Nadu d'aujourd'hui*.
- Thomas Lehmann (2012), professeur à l'université de Heidelberg (membre ECAF), a séjourné à Pondichéry pour une période de deux mois à partir du 5 février pour continuer son travail dans le cadre du projet « Cankam ».
- S. E. Pisan Manawapat (2011), ambassadeur de Thaïlande en Inde, accompagné de M. Chanchai Charanvatnakit, consul général de Thaïlande à Chennai, a visité le Centre EFEO de Pondichéry le 27 juillet avec une délégation de trois membres.
- Erin McCann (2012), doctorante de l'université de McGill, a passé deux semaines, à partir du 23 février, au Centre EFEO de Pondichéry pour étudier la tradition des commentaires vishnuites avec Eva Wilden.
- Luther Obrock (2011-2012), doctorant à l'université de Californie à Berkeley, États-Unis, allocataire de recherche à l'IFP (de mars 2011 à février 2013), travaille au Centre sur sa thèse *History of Sanskrit Aesthetic Theory*, sous la direction de François

Formation, enseignement

Grimal et participe à des sessions de lecture quotidienne avec le pandit S.L.P. Anjaneya Sarma.

- Gaia Pintucci (2011), étudiante de l'International MA Program in South Asian Studies de l'université de Hambourg (membre ECAF), était à Pondichéry pour un mois et demi à partir de novembre pour une période d'étude constituée de séances de lecture avec Dominic Goodall.
- Nitya Rao (2012), Senior Lecturer, University of East Anglia à Norwich, Royaume-Uni, a obtenu une bourse de l'Académie britannique dans le cadre du Consortium européen ECAF et a séjourné au Centre EFEO de Pondichéry en janvier pour une période de deux mois. Elle a travaillé sur deux projets : le premier se rapporte à l'examen de la croissance en Inde et ses différentes dimensions du point de vue du sexe et de la caste, tandis que le second se rapporte aux implications en fonction du sexe, des processus de migration sur les identités sociales et les notions de respect, les relations intra-ménage, les choix éducatifs et les résultats.
- James Reich (2012), doctorant à l'université de Harvard, a passé les mois de juin et juillet au Centre EFEO de Pondichéry pour poursuivre ses recherches sur les liens entre littérature sanskrite et religion. Il a également participé aux séances de lecture dirigées par Dominic Goodall.
- Marcus Schmücker (2011), membre de l'Institut d'histoire culturelle et intellectuelle de l'Asie de l'Académie autrichienne des Sciences (membre ECAF), a séjourné quatre mois et demi (d'août à décembre) en tant que chercheur invité au Centre EFEO de Pondichéry. Il a travaillé dans le domaine de la Visistsadvaita Vedanta, plus particulièrement sur les œuvres de Vedantadesika en sanskrit et manipravala.

Le personnel local du Centre EFEO de Pondichéry est souvent consulté par les étudiants et chercheurs de passage pour l'explication d'un texte. Il est même fréquent que ces lectures avec les pandits qui détiennent un savoir souvent traditionnel et donc inaccessible en Occident soient la raison principale de la venue en Inde d'étudiants et chercheurs.

S.L.P. Anjaneya Sarma a lu et expliqué des passages d'un texte telugu ancien, le *Chokkanatacaritamu*, avec Elaine Fisher, boursière *Fulbright*, doctorante de l'université de Columbia sous la direction de S. Pollock. Il a également lu et expliqué des passages du *Vrttivaritika* et du *Rasagangadhara* avec Luther Obrock, doctorant de l'université de Californie à Berkeley, boursier de l'IFP. S.L.P. Anjaneya Sarma encadre également un étudiant de l'université de Pondichéry, Rangarajan.

R. Varada Desikan a été l'enseignant principal du *Classical Tamil*

Autre
Catalogage de la
collection de
manuscripts

Summer Seminar qui s'est tenu en août.

G. Vijayavenugopal a également enseigné l'épigraphie pendant le *Classical Tamil Summer Seminar*. Il a encore encadré Leah Comeau, boursière *Fulbright*, doctorante de l'université de Pennsylvanie qui a passé environ un an à Pondichéry, et à qui il a expliqué les poèmes du *Tirukkovaiyar*, recueil de poèmes tamouls du IX^e siècle.

T. Rajeswari a conduit une série de quatre séminaires pour les étudiants du département d'Éducation de l'université Mother Teresa Women à Kodaikanal, en juillet.

Numérisations de
manuscripts

La numérisation des manuscrits de l'IFP et de l'EFEO par l'équipe du San Marga Trust a été achevée en juin 2011. R. Varada Desikan, l'un des derniers experts de manipravalam (mélange de sanskrit et de tamoul) utilisé dans la majorité de ces manuscrits, continue son travail sur les 1 634 manuscrits de la collection de l'EFEO. Il a achevé cette année l'identification et le catalogage de 300 d'entre eux. Ce projet avance lentement : certains manuscrits contiennent plus de 40 textes différents ; une entrée est créée dans le catalogue pour chaque texte.

T. Rajeswari s'est rendue régulièrement dans les grandes bibliothèques possédant des manuscrits sur feuilles de palme (GOML, Tiruvavaduturai Mutt, Tamil University et Saraswati Mahal à Tanjavur, UVS Library, Chennai, Tirupati Venkatesvara University et Kanci University, Enattur) et, avec l'aide de N. Ramaswamy Babu et G. Ravindran, a continué de photographier un grand nombre d'entre eux. Ces clichés sont préservés aujourd'hui dans la photothèque de l'EFEO. La quasi totalité des manuscrits de la littérature du Cankam au Tamil Nadu a été photographiée grâce à ces missions régulières.

Missions

Outre les missions de courte durée accomplies par les chercheurs du Centre EFEO au cours de l'année, nous citerons ici quelques missions importantes :

S.A.S. Sarma et R. Sathyanarayanan ont participé à la *Seventh International Intensive Sanskrit Summer Retreat*, organisée par Arlo Griffiths, qui s'est tenue à Java du 7 au 19 août, et à la *World Sanskrit Conference* à Delhi du 5 au 10 janvier.

S.A.S. Sarma a été invité deux fois en Europe cette année. Une première fois à Bucarest, où il a été invité par le Centre for Eurasianic and Afroasiatic Studies pour présenter une communication au cours du *Fifth International Vedic Workshop* en septembre et une deuxième fois à Trondheim, en Norvège, où il a participé au colloque international *Religion, science and technology in cultural contexts: Dynamics of change* organisé par l'université norvégienne des Sciences et de la technologie, en mars. Au cours de ce voyage, il a également fait un

séjour à Paris où il a donné une conférence au siège de l'EFEO et à Rome au Centre Suryacandra Yoga.

Il faut noter ici les progrès remarquables et l'internationalisation de S.A.S. Sarma qui, en plus de son travail de recherche, a accepté d'être en charge de la gestion du parc informatique du Centre EFEO de Pondichéry.

Saisie d'ouvrage

T. Kamalambal a été employée en tant que vacataire afin de saisir la traduction anglaise d'une encyclopédie tamoule sur laquelle feu T. S. Gangadharan travaillait et dont il a laissé des manuscrits. Elle a achevé quatre volumes (11, 12, 13 et 16) sur les dix-sept prévus pour publication.

Récompenses et nominations

- Jean Deloche a été nommé à la National Academy of Sciences, New Delhi, en tant que membre du Comité éditorial de l'*Indian Journal of History of Sciences*.
- Venkataraja Sarma a été honoré pour sa profonde connaissance de la grammaire paninéenne ainsi que pour sa contribution au sanskrit au cours d'un colloque national organisé par le département de sanskrit de l'université de Calicut les 1^{er} et 2 décembre 2011.

Responsable : Valérie Gillet

**CENTRE EFEO
DE PUNE**

Le Centre EFEO de Pune (État du Maharashtra), grande ville universitaire de l'Inde occidentale, a été créé en 1964. L'implantation de l'EFEO sur le campus du Deccan College, institut d'enseignement et de recherche, a été officialisée par la signature d'une convention entre les deux institutions en octobre 1997. Ces locaux mis à disposition de l'EFEO servent de base logistique à des enseignants-chercheurs de l'École ou chercheurs associés travaillant dans la région. À l'origine destiné à promouvoir les études sur les langues et littératures indo-aryennes modernes, conduites par Charlotte Vaudeville et Françoise Mallison, le Centre a accueilli, depuis le début des années 1990, des projets de recherches sur les traités sanskrits de logique et d'exégèse (Gerdi Gerschheimer), sur les religions contemporaines (Catherine Clémentin-Ojha), sur la langue marathe (Jean Pacquement) et sur l'histoire des mathématiques (François Patte).

Responsable : Valérie Gillet

MYANMAR

CENTRE EFEO DE YANGON Présentation

Établie à Yangon depuis avril 2002, l'EFEO est hébergée actuellement à l'Institut de France au Myanmar. Ce « bureau des chercheurs » tel qu'il est officiellement connu est ouvert aux chercheurs français travaillant sur le Myanmar, a toujours été géré et maintenu par les soins du représentant de l'EFEO. Un accord à durée illimitée a été conclu dès 2004 avec le service de coopération et d'action culturelle pour l'entretien et la gestion de ce bureau. Cet espace dispose d'un poste d'ordinateur mis à disposition par l'ambassade de France au Myanmar et contient une petite bibliothèque comportant des publications de l'EFEO, notamment celles qui concernent la Birmanie, des ouvrages de référence et plus particulièrement des ouvrages d'histoire et des collections de sources. L'ouverture politique du Myanmar à la fin de l'année 2011 offre de nouvelles perspectives de coopération scientifique pour l'EFEO.

Personnel

L'enseignant-chercheur de l'EFEO rattaché au Centre de Yangon est Jacques Leider (maître de conférences) qui est aussi responsable du Centre EFEO de Chiang Mai. Son travail scientifique est placé dans le cadre de l'équipe « Transmission et inculturation du bouddhisme en Asie ». Embauchée depuis janvier 2011, une collaboratrice de droit local, francophone, Khin Khin Zaw gère le secrétariat, prépare le travail de recherche en cours et assure les contacts avec le conseiller de coopération et d'action culturelle. Son activité principale est la numérisation et la saisie de manuscrits. Elle suit aussi les nouvelles publications concernant l'histoire précoloniale permettant ainsi d'enrichir la collection du bureau.

Projets de recherche

Pour la période de juillet 2011 à juin 2012, les engagements de J. Leider en tant que responsable du Centre EFEO de Chiang Mai ont limité la reprise du travail de terrain au Myanmar (préparation de l'ouverture de la nouvelle bibliothèque fin juillet 2011 ; organisation de la Réunion générale de l'EFEO au Centre EFEO de Chiang Mai en novembre 2011).

Trois projets ont été menés de front. Dans le cadre de ses recherches sur la royauté birmane dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, J. Leider fit une mission à Pagan en août 2011 pour étudier les temples fondés au XVIII^e siècle ainsi que leurs peintures murales, lesquelles marquent un renouveau religieux sous la nouvelle dynastie émergente des Konbaung. Sujet d'enquête jamais embrassé par la recherche, il s'agit dans un premier temps de prendre la mesure de ce renouveau sur le plan de l'architecture et de le lier aux sources écrites à la disposition des chercheurs. Une mission à Londres en septembre 2011 consacrée à l'étude d'un fonds de cartes de la fin du XVIII^e concernant le royaume birman se situa dans le contexte lié, celui de l'étude de l'expansion politique et culturelle de la dynastie Konbaung. En parallèle, J. Leider a commencé à revoir son travail sur la lettre d'or du roi Alaungmintaya dans la mesure où une édition en birman est désormais envisageable sur la base de la traduction gracieusement faite par Win Phone Myint en 2011.

Un deuxième projet, celui de l'épigraphie arakanaise, poursuivi entre 2005 et 2009 notamment grâce aux recherches dans les fonds de musées arakanais de Kyaw Minn Htin, a été repris en vue d'une publication dans le cadre du volume sur l'épigraphie sud-est asiatique prévu par Daniel Perret (EFEO). Avec l'aide de Kyaw Minn Htin, J. Leider a finalisé un inventaire des estampages et engagé l'étude d'un choix d'inscriptions, notamment celles datant des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles. La majorité des inscriptions commémorent des donations et elles ont donc d'abord un intérêt pour l'histoire religieuse. Les recherches privilégient en revanche l'étude des données qui intéressent l'histoire dynastique, politique et la culture de la cour, et qui permettent de réviser le récit des chroniques. Il a été prévu dès lors d'élargir le projet d'épigraphie et d'y inclure les inscriptions nouvellement découvertes à Pagan et celles non répertoriées dans la région de Shwebo. En collaboration avec le département d'archéologie, la confection d'estampages de telles inscriptions a été lancée et permettra d'enrichir le fonds d'estampages de l'EFEO.

Finalement, le travail pratique de numérisation poursuivi par Khin Khin Zaw sous la direction de J. Leider concerne entre autres des ouvrages sur l'Arakan (1. *Dhanyawadi Rakhaing-pyi Mahamyatmuni Thamaing*, histoire de la statue du Mahamuni en Arakan, 2. *Légende du roi arakanais Marayu*, 3. *Rakhaing Mandaing*, ouvrage d'histoire, 4. *Rakhaing Razawin Thit Kyan*, Nouvelle histoire d'Arakan, ouvrage de compilation de chroniques) et plusieurs sources de documentation de la littérature et de l'historiographie birmanes (plusieurs versions du *Pitakat Thamaing*, ouvrage bibliographique classique birman ; *Shwebo Nidan*, chronique locale de Shwebo, première capitale de la dynastie des Konbaung).

Service de documentation	Outre une collection d'ouvrages de l'EFEO, le Centre s'efforce depuis 2008 de constituer une bibliothèque de recherche comportant notamment des instruments de travail (dictionnaires, encyclopédies) et les collections de sources historiques et archéologiques birmanes.
Accueil/formation dans le Centre	Le Centre de l'EFEO à Yangon accueille des étudiants et chercheurs de passage, notamment des allocataires de terrain de l'EFEO. Cette année, outre les visites d'étudiants et de chercheurs français (notamment du CNRS), aucun boursier n'a été rattaché au Centre.
Autres	J. Leider a accompagné le directeur de l'EFEO lors d'une mission d'évaluation ministère de la Culture et de la communication-MAEE-EFEO qui s'est rendue sur le site de Pagan et à Naypyidaw en juin 2012, à l'invitation de la vice-ministre de la Culture du Myanmar et de l'ambassadeur de France à Yangon. <i>Responsable : Jacques Leider</i>

THAÏLANDE

CENTRE EFEO DE BANGKOK Présentation

Le Centre EFEO de Bangkok est installé depuis 1997 au Centre d'Anthropologie Sirindhorn (SAC), un institut de recherche relevant du ministère thaïlandais de la Culture. Cette installation repose sur un projet de coopération agréé par le TICA (l'Agence de coopération internationale du ministère des Affaires étrangères thaïlandais) renouvelé tous les quatre ans, qui couvre actuellement les années 2011-2014. Ce projet naturellement lié à celui du Contrat quadriennal, est intitulé « Legend, History, Society. Primary Documents for Thai Historiography ». Il porte sur le thème général des documents fondamentaux pour l'historiographie thaïlandaise. L'approche philologique que constitue l'étude des textes transmis par les manuscrits et les inscriptions s'accompagne d'études anthropologiques, architecturales et archéologiques. Les projets de recherche du Centre EFEO de Bangkok reposent donc sur deux axes principaux, d'une part la philologie et l'épigraphie (Peter Skilling et François Lagirarde), d'autre part l'architecture et l'archéologie (Pierre Pichard, Christophe Pottier et P. Skilling).

La Thaïlande a connu cette année des inondations dramatiques d'une ampleur exceptionnelle qui ont touché Bangkok mais aussi de nombreuses régions du pays durant les derniers mois de 2011. Cette situation a conduit le Centre d'Anthropologie Sirindhorn, et donc le Centre EFEO, à fermer leurs portes du 25 octobre au 23 novembre, le quartier étant devenu inaccessible. Les répercussions ont été importantes et longues pour nombre des personnes employées au Centre, et, au-delà de Bangkok, cette situation particulière a aussi sensiblement perturbé les activités de terrain.

Personnels / partenariats

Trois chercheurs de l'EFEO étaient rattachés au Centre EFEO de Bangkok en 2011-2012 : P. Skilling (maître de conférences), P. Pichard (chercheur associé) et, depuis le 1^{er} septembre 2011, C. Pottier (maître de conférences de l'EFEO) en remplacement de F. Lagirarde (maître de conférences) précédent responsable du Centre de Bangkok qui a rejoint Paris au cours de l'été 2011.

Les recherches des enseignants-chercheurs du Centre de Bangkok concernent notamment les études bouddhiques, tant sur le plan local

que régional, dans le cadre de l'unité de recherche « Transmission et inculturation du bouddhisme en Asie ». Plusieurs de ses membres se sont d'ailleurs retrouvés pour la Conférence internationale Chulalongkorn-EFEO *Buddhist Studies : Imagination, Narrative, and Localization* les 6-7 janvier 2012 (P. Skilling, F. Lagirarde, J. Leider, M. Lorrillard, N. Iyanaga, L. Kuo, F. Girard). Le Centre participe aussi à d'autres programmes traditionnels de l'EFEO, concernant notamment l'archéologie, l'architecture et l'épigraphie du monde khmer dans le cadre de l'équipe de recherche « Cités anciennes et structuration de l'espace en Asie du Sud-Est », et coopère par ailleurs avec le projet ANR « Espace khmer ancien » (P. Pichard, C. Pottier). F. Lagirarde collabore quant à lui au projet ANR « Sédentarités (Laos-Thaïlande) » et, comme P. Pichard et C. Pottier, contribue aussi au projet de « Corpus des inscriptions khmères » dirigé par Gerdi Gerschheimer (directeur d'études de l'EPHE).

Le secrétariat et la documentation du Centre EFEO de Bangkok sont assurés par Rampa Salikarin.

Personnel local

Trois vacataires diplômés de l'université Silapakorn, Phongsathon Buakhampan (jusqu'en janvier 2012), Santi Pakdeekham (jusqu'en décembre 2011) et Wisitthisak Sattaphan, spécialistes de la paléographie et des littératures thaïes anciennes, assistent les chercheurs dans leurs travaux de philologie et d'épigraphie.

Les partenariats en Thaïlande sont ouverts avec les grandes universités de la capitale (Silapakorn, Chulalongkorn) et les institutions dépendantes du ministère de la Culture (Centre d'Anthropologie Sirindhorn, Département des beaux-arts) mais les chercheurs du Centre EFEO de Bangkok, tournés vers le régional et engagés scientifiquement dans la logique de réseaux universels, entretiennent des liens étroits avec de nombreuses institutions de pays proches ou lointains. On pourrait citer le Laos, le Vietnam, le Cambodge, le Myanmar, le Bhoutan, l'Inde et la Russie. P. Skilling et C. Pottier ont été particulièrement actifs dans ces réseaux d'échanges internationaux tissés entre le Japon, la Chine, l'Australie, l'Inde, le Népal, l'Europe et l'Amérique du Nord (voir leurs rapports personnels).

Projets de recherche

Les projets de recherche du Centre EFEO de Bangkok reposent sur deux axes principaux, d'une part la philologie, la littérature et l'épigraphie (P. Skilling et F. Lagirarde), d'autre part l'architecture et l'archéologie (P. Pichard, C. Pottier et P. Skilling). Le projet agréé au titre de la coopération est intitulé : « Legend, History, Society. Primary Documents for Thai Historiography »

Désormais en poste à Paris, F. Lagirarde a poursuivi son travail sur le terrain des monastères du Lanna (région nord de la Thaïlande) et de leurs bibliothèques traditionnelles, notamment lors de deux

missions en novembre 2011 et janvier 2012. Son projet consiste depuis plusieurs années à reconstituer un corpus (les tamnan ou chroniques traditionnelles) et à numériser les manuscrits. Ce travail est suivi par la lecture, l'étude et l'analyse des sources enregistrées. Celles-ci appartiennent à la fois à la littérature bouddhique et à l'historiographie des peuples thaïs et permettent tout autant de comprendre l'identité culturelle des Thaïs du Nord que d'appréhender la constitution primordiale des domaines régionaux qui finiront par être intégrés au ^{xx}^e siècle à l'état siamois moderne et centralisé. Les 540 liasses numérisées par son équipe seront postées progressivement sur le site Internet de l'EFEO dans une base de données intitulée « Lanna Manuscripts ».

P. Pichard poursuit son étude de l'architecture indienne et de ses extensions en Asie du Sud-Est. Il s'intéresse en particulier à l'étude de l'architecture bouddhique. Son analyse se porte sur l'organisation et l'utilisation de l'espace, les conceptions architecturales et les méthodes de construction. P. Pichard intervient également dans le domaine de la préservation et de la conservation des sites et du cadre bâti, en fournissant une assistance technique pour les chantiers de conservation architecturale des sites de Vat Phu (Laos) et de My Son (Vietnam), tous deux inscrits récemment sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, en coopération avec les services archéologiques concernés et avec la Fondation Lerici (Rome). Il a achevé aussi une analyse architecturale et structurelle, une étude de l'implantation et un relevé du manoir féodal d'Ogyenchoeling (Bhoutan). Il collabore au programme documentaire « Espace khmer ancien » pour l'inventaire et l'iconographie des sites khmers de Thaïlande. L'UNESCO a demandé à Pierre Pichard de revenir au Myanmar pour préparer avec le Département d'Archéologie les dossiers d'inscription de plusieurs sites sur la liste du Patrimoine mondial : les cités Pyu (Sri ksetra, Beikthano et Halin) à l'occasion d'une table ronde du 3 au 7 avril 2012, et Pagan (mission prévue en août 2012).

C. Pottier est en poste depuis le 1^{er} septembre 2011, et développe un programme scientifique ordonné suivant deux axes majeurs et complémentaires : l'étude des formes urbaines lors de l'émergence des premiers États (^v^e - ^{ix}^e siècles après J.-C.) et l'analyse de la distribution et de la variabilité des développements territoriaux anciens du centre et du nord-est de la Thaïlande. Ses activités prennent place au sein du programme de recherche du Centre EFEO, en particulier dans la section des « contextes d'Art et d'Architecture » menée par P. Pichard avec Pornthum Thumwimol (FAD). Des missions de terrain ont permis d'engager ces travaux, d'une part en initiant une collaboration avec Tidakarn Bhakchan (Chantharakasem Museum FAD), Christian Fischer (UCLA) et Martin Polkinghorne (université de Sydney) sur l'étude et la traçabilité des grès utilisés à Ayutthaya, d'autre part en conduisant quelques prospections avec

P. Pichard dans l'Isan. En parallèle à ces travaux et à d'autres engagements internationaux de l'EFEO à l'étranger (mission archéologique MAEE à Angkor, mission archéologique MAEE en RPD-Corée, codirection du *Greater Angkor Project*, etc.), C. Pottier poursuit au Centre EFEO de Bangkok les collaborations existantes avec le Centre d'anthropologie Sirindhorn (participation à la Conférence PNC 2011 coorganisée par le SAC le 19 octobre 2011), ainsi que ses collaborations avec le « Corpus des inscriptions khmères » (EFEO-EPHE) et avec la revue *Aséanie*.

P. Skilling travaille sur le terrain des musées nationaux, des musées locaux, des sites archéologiques et des monastères pour y étudier les inscriptions qu'ils conservent et en réaliser des estampages et des photographies en vue de leur édition et traduction. Cela comprend les inscriptions en thaï, en sanskrit et en pali, dans diverses écritures et diverses époques, de l'époque de Dvaravati à Sukhothai et Ayutthaya jusqu'à l'époque de Bangkok. P. Skilling prépare tout spécialement un « Corpus des inscriptions en pali de Thaïlande ». En outre, il étudie l'évolution et l'histoire du bouddhisme d'après l'archéologie, l'iconographie, l'histoire de l'art et les textes anciens de la région.

Service de documentation

Les collections de l'EFEO sont gérées par la bibliothèque du Centre d'Anthropologie Sirindhorn (SAC) et sont accessibles au public six jours sur sept. Le Centre EFEO possède sa propre cellule d'édition qui publie, en particulier, la revue *Aséanie* à raison de deux numéros par an. Un accord avec la Siam Society a été conclu en 2005 pour un projet de numérisation des manuscrits. Une numérisation progressive des collections photographiques de F. Lagirarde et de P. Pichard pour une inclusion future dans les photothèques de l'EFEO (Thaïlande, Laos, Cambodge, Myanmar, Inde, Népal, Bhoutan) est également en cours. Enfin la collection de manuscrits numériques du nord de la Thaïlande développée par F. Lagirarde est accessible au Centre de Bangkok pour les chercheurs et étudiants spécialisés avec accord préalable. Une base de données consultable sur le site de l'EFEO est en cours de construction avec les spécialistes de la bibliothèque parisienne de l'EFEO.

Publications

Le Centre a contribué à la publication des volumes 25, 26 et 27 de la revue *Aséanie*. Cette revue est éditée par le SAC et par le Centre EFEO de Bangkok qui bénéficie d'une aide en nature du SAC (bureau, téléphone, accès Internet) et en espèces du MAEE, de l'IRD et de l'EFEO. *Aséanie* demeure un lien bien visible et régulier entre ces quatre partenaires, qui permet de mettre en évidence le bon fonctionnement des réseaux scientifiques de l'EFEO.

**Valorisation
(conférences,
colloques,
expositions, etc.)**

Le Centre EFEO de Bangkok a coorganisé :

- Le Programme doctoral international en études bouddhiques de l'université Mahidol a organisé la *Seconde Conférence internationale sur le bouddhisme en Asie du Sud-Est* à l'hôtel SD Avenue, Bangplad, Bangkok, Thaïlande, le 29 août 2011
- La Conférence internationale 2012 Chulalongkorn-EFEO *Buddhist Studies: Imagination, Narrative and Localization*, les 6-7 janvier 2012, à la Faculté des arts de l'université de Chulalongkorn. Cette conférence sur les études bouddhiques était organisée par la Faculté des arts de l'université de Chulalongkorn, le projet du Centenaire de développement académique de l'université Chulalongkorn (Centre d'excellence académique), l'Institut d'études thaïlandaises de l'université de Chulalongkorn, et l'École française d'Extrême-Orient. La cérémonie d'ouverture était présidée par S.A.R. la princesse Maha Chakri Sirindhorn.

Accueil/formation

Le Centre a accueilli Delphine Desoutter du 3 janvier au 3 avril 2012. Bénéficiaire d'une allocation de terrain de l'EFEO, elle prépare une thèse de doctorat sur *Les tablettes moulées en Asie du Sud-Est*. Durant son séjour, elle a effectué de nombreuses visites de musées et de temples locaux, en Thaïlande et au Cambodge.

David Smyth, professeur de thaï à la SOAS, est allocataire d'une bourse d'un mois ASEASUK-ECAF, il a séjourné à Bangkok pour approfondir ses recherches sur l'intellectuel Kulap Saipradit.

Parmi les doctorants dirigés ou suivis par des enseignants-chercheurs de l'EFEO, il faut citer Ayako Itoh, Grégory Kourilsky (EPHE pour les deux), Angela Chiu (SOAS), Xay Phetchanpheng (université de Rennes), Arthid Sheravanichkul (université Chulalongkorn), Betty Nguyen (université Cornell), Dieter Christian Lammerts (Cornell), Nicolas Revire (université Paris III), Kelly Meister (université de Chicago) Marnie Feneley, Luke Benbow, Gabrielle Ewington, Till Sonneman et Scott Hawken (université de Sydney), Samantha Lafont (École nationale supérieure d'architecture de Versailles).

Responsable : Christophe Pottier

**CENTRE EFEO DE
CHIANG MAI
Présentation**

Le Centre de l'EFEO à Chiang Mai s'inscrit dans la tradition de l'étude des textes indigènes et, depuis ses origines (les chercheurs de l'EFEO sont présents à Chiang Mai depuis 1975), ses activités sont dédiées à l'étude du bouddhisme moderne et contemporain et de l'histoire de la littérature des populations thaï. Avec les recherches menées par Jacques Leider, ces travaux mettent l'accent sur l'étude des relations et des échanges religieux et politiques entre la Thaïlande et le Myanmar dans le contexte de l'Asie du Sud-Est précoloniale. Après l'inauguration de la nouvelle bibliothèque le 28 juillet 2011 placées sous le Haut Patronnage de S.A.R. la princesse Maha Chakri Sirindhorn, et la transformation du bâtiment existant dont l'utilité s'étend aux chercheurs dans le cadre du Consortium ECAF (bureaux pour chercheurs ; salle pour réunions et activités scientifiques), le Centre est à présent doté d'une infrastructure de premier plan et de capacités d'accueil renforcées lui conférant une vocation transrégionale pour les études et recherches sur l'anthropologie, l'histoire et le bouddhisme de l'Asie du Sud-Est.

Ressources humaines

Le Centre de Chiang Mai est dirigé depuis septembre 2008 par Jacques Leider, maître de conférences. Il est assisté depuis juillet 2009 de Piyachat Lok, secrétaire et assistante de direction, et de Rosakon Siriyuktanont, Naphat Sutthichaidet et Piyawat Moonkham en charge de la bibliothèque considérablement élargie et de l'accueil des lecteurs. Ce dernier a rejoint l'équipe à partir du 1^{er} juin 2011. Le Centre emploie en outre un jardinier-gardien résidant sur les lieux, et deux personnes pour l'entretien des bâtiments.

**Activités du Centre
*Réunion générale de
l'EFEO***

Le Centre de Chiang Mai a été l'hôte de la Réunion générale biennale de l'EFEO du 17 au 19 novembre 2011. L'équipe du Centre s'est consacrée à l'accueil de l'ensemble des membres et des responsables administratifs du siège, et à la préparation des réunions dans la salle de lecture. Un cocktail dînatoire a permis au directeur de l'EFEO de marquer ses remerciements à l'ambassade de France, au consulat de France à Chiang Mai, à l'université de Chiang Mai, à l'Alliance française, à la maison d'édition Silkworm Books et autres soutiens locaux. Une visite culturelle à Lamphun et une réception organisée par le directeur de l'Alliance française de Bangkok dans sa résidence à Chiang Mai ont clôturé le programme de ces trois journées de réunion.

Accueil dans le Centre

En janvier 2012, le Centre a accueilli un groupe de chercheurs asiatiques s'intéressant à l'histoire du climat. Ce groupe était placé sous la conduite de Brendan Buckley (université de Columbia).

Entre avril et juillet 2012, Laurie David, une étudiante de Lille, a séjourné au Centre et a contribué à la préparation de la plaquette

*Accord de coopération
avec l'université de
Chiang Mai*

de présentation en version anglaise, à la mise en place visuelle du dispositif de sécurité, à l'établissement d'un organigramme pour la préparation de manifestations scientifiques et à la création d'un modèle de gestion d'accès aux lieux.

Par ailleurs, le Centre de Chiang Mai constitue toujours un relais pour les missions effectuées par François Lagirarde et son équipe dans le Nord de la Thaïlande. Enfin, une visite de la directrice du Centre Sirindhorn de Bangkok en février 2012 a permis de confirmer nos liens avec le SAC en évoquant la possibilité de séjours et de réunions des équipes du SAC au Centre EFEO de Chiang Mai.

Le projet de rédaction d'un accord de coopération entre l'EFEO et l'université de Chiang Mai a été discuté avec le professeur Chayan du Research Centre for Social Science and Sustainable Development (RCSD). Élaboré à la fin du mois d'avril, il a été proposé pour signature au cours du mois de juillet 2012. Cet accord doit permettre le développement d'une coopération étroite entre la recherche en sciences sociales du RCSD et les projets menés au Centre EFEO de Chiang Mai. L'intérêt porté par le RCSD sur les études birmanes vient ainsi renforcer les recherches menées par l'EFEO dans la région. Dans le cadre de ce nouvel espace de coopération, J. Leider a été invité à intervenir lors d'un séminaire sur les émeutes qui se sont déroulées en Arakan entre musulmans et bouddhistes au mois de juin 2012.

*Comité de pilotage
du Centre EFEO de
Chiang Mai*

Le Centre EFEO de Chiang Mai réaménagé, avec une capacité d'accueil accrue et des ressources documentaires de premier plan, a vocation à devenir une ressource régionale de choix pour l'EFEO en études religieuses et histoire locale, et pour les recherches sur l'Asie du Sud-Est continentale, au plan international.

Cette mission suprarégionale demande un travail d'équipe et la direction a souhaité mettre en place un Comité de pilotage pour le mener à bien dans les meilleurs délais, et pour que ce projet puisse correspondre aux besoins d'accueil et de formation des équipes et des Centres EFEO plus particulièrement concernés de la région.

Le Comité de pilotage du Centre EFEO de Chiang Mai a été créé en novembre 2011 et comprend outre le responsable du Centre EFEO de Chiang Mai, coordinateur, ceux des Centres EFEO en Asie du Sud-Est continentale (Bangkok, Hanoi, Siem Reap, Vientiane), et le directeur, le directeur des études, le directeur des publications, la conservatrice des bibliothèques.

Les objectifs fixés sont les suivants :

- renforcer les liens avec l'université de Chiang Mai ;
- développer les liens avec le Centre d'Anthropologie Princesse Maha Chakri Sirindhorn ;
- mettre en place des enseignements par les enseignants-chercheurs résidents ou de passage, des séminaires doctoraux, des conférences ;

*Coédition avec
Silkworm Books*

- inviter des chercheurs pour des courts ou moyens séjours ;
- flécher une allocation de terrain spécifique pour le Centre ;
- organiser des ateliers ;
- poursuivre, en concertation avec la bibliothèque centrale de l'ESEO, des collaborations et une politique d'acquisition d'ouvrages pour faire du Centre ESEO de Chiang Mai une bibliothèque universitaire au plan régional de l'Asie du Sud-Est .

La parution de l'ouvrage de Fabienne Jagou, traduit à partir de son ouvrage publié à l'ESEO, a consacré l'aboutissement du premier projet de coédition ESEO-Silkworm Books series. Suite aux graves inondations dont a été victime la Thaïlande à l'automne 2011, l'ouvrage publié en septembre de la même année n'a pu être mis en vente qu'à partir du mois de novembre.

Responsable : Jacques Leider

LAOS

CENTRE EFEO DE VIENTIANE Présentation

Le Centre EFEO de Vientiane a été créé en 1993 dans le cadre d'un accord de coopération avec le ministère lao de l'Information, de la culture et du tourisme. Initialement orientée vers l'étude des textes bouddhiques, son action est aujourd'hui largement ouverte aux champs de l'histoire, de l'anthropologie, de l'archéologie et de l'histoire de l'art. Les principaux programmes de recherche en cours sont l'inventaire et l'édition des inscriptions du Laos, l'ethnographie des populations austro-asiatiques, l'archéologie khmère du Sud-Laos et l'étude de la diffusion de la littérature historique, religieuse et technique lao. Ils s'inscrivent dans les programmes de l'EFEO conduits par les équipes « Diffusion et inculturation du bouddhisme en Asie » et « Pouvoir central et résilience du local » et sont parties prenantes des projets transversaux « Corpus des inscriptions khmères » (projet avec l'EPHE) et « Espace khmer ancien » (projet ANR).

Le Centre dispose depuis 2005 d'une surface de locaux plus importante et comprend aujourd'hui une salle de bibliothèque (livres en accès libre) avec un espace de lecture, ainsi que six bureaux (dont trois mis à la disposition de chercheurs et d'étudiants extérieurs) et un studio d'accueil pour des résidents temporaires.

Personnels / partenariats

Yves Goudineau, directeur d'études, responsable du Centre, est le seul enseignant-chercheur de l'EFEO permanent au Laos. Grant Evans, spécialiste de la culture lao, professeur émérite de l'université de Hongkong, ancien membre temporaire de l'EFEO, a été nommé chercheur associé et est installé au Centre. L'équipe locale comprend : d'une part, un personnel scientifique, accompagnant les missions de terrain, qui travaille à la recherche des sources épigraphiques, historiques, ethnographiques ainsi qu'au collationnement de manuscrits : Khamsy Kinoanchanh, Surinthorn Phetsomphou (détaché à mi-temps du ministère de la Culture) et Kéo Sirivongsa (retraité depuis octobre 2011) ; d'autre part, un personnel pour l'administration et l'entretien du Centre : Phit Anong Vinaya (secrétaire-bibliothécaire), Sengthong Sohinxay, Loun Malaxay et Ketsaline Songvilay. Olivier Leduc Stein a apporté jusqu'en août 2011 une

Projets de recherche et publications

expertise technique pour la réalisation de projets d'édition avec le ministère de la Culture ; Michèle Baj-Strobel a contribué à partir de 2005 au développement de la bibliothèque.

Le Centre EFEO de Vientiane a pour partenaires deux structures relevant du ministère lao de l'Information, de la culture et du tourisme : le département de la Culture de masse (convention signée en 1993) et la direction générale du Patrimoine (convention signée en 2003). Par ailleurs, une convention de partenariat a été signée en 2009 avec le département du Site du patrimoine de Vat Phu – Champassak (DPV) pour un projet d'édition (voir *infra*) et un *MoU* est en cours de finalisation avec l'Université nationale du Laos (NUL).

Après des projets liés, lors de la création du Centre, à la constitution du « Fonds pour l'édition des Manuscrits bouddhiques du Laos », et portés par François Bizot et François Lagirarde, de nouveaux projets en histoire, épigraphie et anthropologie ont été mis en œuvre ces dernières années.

L'inventaire et l'édition des inscriptions du Laos se sont poursuivis sous la responsabilité de Michel Lorrillard actuellement affecté à Paris. La phase de terrain (recherche des sources épigraphiques dans toutes les provinces du Laos) étant achevée, une grande partie des activités concerne aujourd'hui la mise en valeur des documents collectés (déchiffrement, traduction, analyse, élaboration d'outils favorisant la compréhension des données). La découverte d'une chronique ancienne de la province de Saravane, le *Tamnan Muang Khamthong Luang*, a requis une attention particulière : l'édition en lao de cet important manuscrit a été complétée et doit faire prochainement l'objet d'une publication électronique ; une traduction en anglais de ce texte est également en cours.

Un projet concernant l'étude du patrimoine immatériel et matériel de groupes ethniques austro-asiatiques a été initié par Y. Goudineau (dans le cadre d'une demande de projet ANR franco-allemand). Il portera dans un premier temps sur l'étude systématique de « villages en cercle » dont l'existence est anciennement attestée dans le Sud-Laos (parmi les sociétés katuiques particulièrement). Grant Evans, de son côté, a repris ses recherches sur l'ethnologie et l'histoire des Tai Dam (Nord-Laos).

D'une façon générale, l'équipe du Centre EFEO de Vientiane a participé à la mise au jour de sources historiques relatives à des sujets spécifiques, telles les relations lao-siamoises au XIX^e siècle, et au développement de recherches anthropologiques sur les minorités ethniques.

L'ouvrage *Autour de Vat Phu. De l'exploration à la recherche (1866-1957)*, anthologie de textes anciens réunis et présentés

Conférences EFEO- Institut français

par M. Lorrillard, coédition EFEO-DPV (191 pages avec de nombreuses illustrations d'époque), a été publié à Vientiane en juin 2012.

Des conférences faisant intervenir des chercheurs de passage ont été mises en place par le Centre fin 2011 en collaboration avec l'Institut français (ambassade de France). Ces conférences, attirant à chaque fois un public de plus de quatre-vingt personnes, ont permis aux intervenants de présenter leurs publications récentes sur le Laos. Les thèmes proposés ont été les suivants :

- 2 novembre 2011, Vanina Bouté, maître de conférences à l'université d'Amiens, membre du CASE-EHESS : « En miroir du pouvoir. Les Phounoy du Nord-Laos » (publication : monographie EFEO n° 194, 2011) ;
- 9 décembre 2011, Vathana Pholsena, chargée de recherche au CNRS, membre de l'IRASEC à Singapour : « Laos : à la croisée des chemins » (publication : ouvrage Éditions Belin, 2011) ;
- 30 janvier 2012, Christine Hawixbrock, chercheur attachée à la MAF (CNRS-Guimet) et collaboratrice de l'EFEO : « Nouvelles recherches archéologiques au Sud-Laos » (publication : *Catalogue Vat Phu*, DPV, 2012) ;
- 18 juin 2012, Véronique de Lavenère, post-doctorante chargée de cours d'Ethnomusicologie à l'université Paris IV-Sorbonne : « Khènes et autres orgues à bouche du Laos » (publication : CD récompensé par l'Académie Charles Cross).

Devant le succès rencontré, cette série de conférences entamée cette année sera poursuivie en 2012-2013.

Accueil et services

Le Centre EFEO de Vientiane étant la seule institution étrangère de recherche en sciences humaines et sociales bénéficiant au Laos d'une représentation permanente et d'un centre de documentation, il est le point de passage et de rencontre de la plupart des spécialistes travaillant sur ce pays. Il accueille régulièrement des étudiants, allocataires de terrain de l'EFEO et autres, ainsi que nombre de chercheurs en mission, certains intégrés dans le Consortium ECAF, qui y bénéficient d'un bureau temporaire voire d'un hébergement.

Le Centre reçoit également des délégations d'universitaires. En mars 2012, il a accueilli une quinzaine d'étudiants de Hongkong et leur professeur (City University of Hong Kong) et a organisé, à l'issue de la *Katuic studies Conference* (27-29 février 2012) une importante réception réunissant des membres de l'Académie lao des sciences sociales et de l'Université nationale du Laos et de nombreux chercheurs internationaux. En outre, la visite des locaux de l'EFEO par des groupes locaux (associations, étudiants, professeurs) est régulièrement organisée par le personnel du Centre afin de faire connaître ses ressources.

Près de 300 utilisateurs, de plusieurs nationalités, se sont inscrits en 2011-2012 sur le registre des lecteurs de la bibliothèque. Le fonds, qui n'a pas d'équivalent au Laos, rassemble environ 4 500 monographies et périodiques, principalement sur l'Asie du Sud-Est, et s'est enrichi cette année de plus de 180 titres. Le public dispose également d'une collection de tirés à part (environ 700 titres), ainsi que de fichiers numériques (700 articles téléchargés sur différents portails) consultables sur un ordinateur (voir *Documentation* infra).

Responsable : Yves Goudineau

CAMBODGE

CENTRE EFEO DE PHNOM PENH Présentation

L'EFEO a été représentée dès le début du siècle dernier à Phnom Penh, où elle a joué un rôle déterminant dans la fondation d'importantes institutions culturelles, telles que le Musée national, l'École supérieure de pâli, la Bibliothèque royale et l'Institut bouddhique. Après son départ en 1975, l'EFEO a repris pied dans la capitale en 1990 sous l'impulsion de Léon Vandermeersch et de François Bizot, par le biais du « Fonds d'Édition des Manuscrits du Cambodge » (FEMC) animé par Olivier de Bernon (en poste de 1990 à 2005). C'est à partir de 1991 que Bruno Bruguier a effectué ses premières missions sur l'analyse de l'espace du Cambodge ancien, avant d'être en poste de 1995 à 1998, puis de 2002 à 2007. En 1996, l'EFEO a créé un atelier de conservation-restauration de sculpture au Musée national, dirigé par Bertrand Porte. De 2007 à 2010, Éric Bourdonneau a été affecté à Phnom Penh pour mener ses recherches sur les lieux saints et les sources de l'histoire du Cambodge ancien. En avril 2012, le bureau de l'EFEO accueilli par le ministère de la Culture et des beaux-Arts a été fermé et le programme du FEMC, installé dans un pavillon du Vat Unnalom, est passé sous la tutelle de l'Académie royale du Cambodge.

L'EFEO est désormais présente au Musée national de Phnom Penh, au sein de l'atelier de conservation-restauration de sculpture dans le cadre de sa coopération avec le ministère de la Culture et des Beaux-Arts. Ham Seihasarann, Khom Sreymom, Horl Sopheap, Sok Soda, Phy Sokhoeun et Chea Socheat, personnels du musée, sont investis dans les travaux qui contribuent aussi à la mise en valeur et à la documentation des collections. L'atelier est dirigé par B. Porte (ingénieur d'étude), affecté à Phnom Penh. Situé à l'extrémité sud du long corps de façade du musée, séparé du Palais par une rue fermée à la circulation, et à deux pas de l'Université royale des Beaux-Arts, il bénéficie d'un environnement calme apprécié des chercheurs et étudiants.

Programmes associés *Le Fonds d'Édition des Manuscrits du Cambodge (FEMC)*

Après le départ d'O. de Bernon (nommé à la présidence du musée des arts asiatiques Guimet en août 2011), le programme FEMC a été placé sous la tutelle de l'Académie royale du Cambodge

**Espace khmer ancien
(EKA)**

pour sa phase finale. Les personnels locaux ont été remerciés le 15 décembre 2011 avec départ effectif au 31 mars 2012. Cette décision traduit à la fois les contraintes budgétaires qui s'imposent à l'EFEO en 2012 et le poids des charges fixes de cette antenne à Phnom Penh en termes de personnel alors que le programme scientifique (localisation, restauration physique, identification, inventaire des manuscrits subsistant dans les bibliothèques monastiques du Cambodge) touche à son terme.

Le système d'information EKA, coordonné par Pierre-Yves Manguin (directeur d'études, EFEO), est conçu comme un programme global qui vise, après numérisation, à mettre en valeur et à rendre accessible en ligne l'abondante documentation archéologique et épigraphique conservée par la bibliothèque de l'EFEO.

**Le Corpus des
inscriptions khmères
(CIK)**

Ce programme est conduit à Paris par Gerdi Gerschheimer (directeur d'études, EPHE) et constitue un appui indispensable pour tout travail de l'Atelier du Musée national sur des inscriptions anciennes, comme cette année à l'occasion de la restauration et de la présentation d'inscriptions au Vat Prey Veng (sud de Phnom Penh).

Chercheur associé

Le Centre accueille régulièrement Ang Chouléan, chercheur associé de l'EFEO responsable de l'édition de la revue *Udaya* et du site Internet « khmerenaissance ».

**Allocataires de
terrain EFEO**

Lucie Labbé, doctorante en anthropologie au CASE (Centre Asie du Sud-Est) - EHESS a effectué un séjour à Phnom Penh de décembre 2011 à avril 2012. Sa recherche est centrée essentiellement sur le ballet classique. Elle s'intéresse aux questions liées à la transmission des savoirs dansés et au contexte actuel dans lequel cette transmission s'effectue.

Théfanie Sieng, étudiante en master 2 en G.A.E.L.E. (Géographie, Aménagement, Environnement et Logistique des Échanges) spécialisée en Mondialisation et Dynamiques spatiales dans les Pays du Sud, à l'Institut de géographie de l'université Paris IV - Sorbonne a effectué un séjour de terrain de janvier à mars 2012. Son mémoire porte sur l'influence croissante des Khmers sur le développement de la province de Rattanakiri, située au nord-est du Cambodge et originellement peuplée par des minorités ethniques.

Accueil

De juillet 2011 à mars 2012, Guillaume Épinal, doctorant (Centre Asie du Sud-Est - UMR CNRS/EHESS /EFEO), a été accueilli par le Centre EFEO de Phnom Penh et le Musée national, pour y conduire ses recherches consacrées à l'étude des céramiques

de la période du Funan. G. Épinal est aussi investi dans la mise en place d'un programme de fouilles archéologiques de sauvetage sur le site de Choeung Ek (v^e-vi^e siècle), au sud de Phnom Penh.

En décembre 2011 et juin 2012, Christian Fischer (Material science and engineering – UCLA), a mené avec l'Atelier du Musée national des recherches sur l'identification et la nature des grès sculptés du Cambodge.

L'EFEO et le Musée national soutiennent les travaux de Patrick Kersalé, ethno-musicologue, installé à Phnom Penh. Il travaille sur l'*instrumentarium* musical du Cambodge ancien et prépare pour 2013 une exposition au musée.

Expositions

Août 2011, « Les premières cartes cambodgiennes du Cambodge ». Exposition des fac-similés de 54 cartes exceptionnelles conservées par la bibliothèque de l'EFEO. Organisée par O. de Bernon avec l'Institut français du Cambodge.

Décembre 2011 - mai 2012 « Avec les danseuses royales du Cambodge ». Exposition de photographies organisée par l'Atelier de conservation-restauration au Musée national, avec le soutien de l'UNESCO et de l'Institut français du Cambodge.

Documentation

Très sollicité pour sa documentation, l'atelier de conservation-restauration rassemble de nombreux rapports, photographies et estampages touchant à la statuaire et aux inscriptions du Cambodge ancien. L'atelier facilite l'accès aux archives photographiques du musée qu'il catalogue et numérise.

Voisine de l'atelier de conservation, la bibliothèque du Musée national conserve 6 000 volumes consacrés à l'art, à l'archéologie et au bouddhisme.

Au Vat Unnalom, la bibliothèque du FEMC (désormais sous la gestion de l'Académie Royale du Cambodge) possède un fonds d'environ 2 500 ouvrages consultables, dont une collection d'ouvrages de linguistique khmère et des ouvrages de référence pour l'étude comparée du droit siamois et du droit khmer ancien.

Depuis avril 2012, la collecte de périodiques du Cambodge pour la Bibliothèque universitaire des langues et civilisations (BULAC) s'effectue au Centre EFEO de Siem Reap.

Responsable : Bertrand Porte

CENTRE EFEO DE SIEM REAP

Lorsque l'École française d'Extrême-Orient est chargée de l'étude et de la préservation d'Angkor en 1907, elle y installe un poste permanent, la *Conservation d'Angkor*, dont elle continue à assurer la direction scientifique après l'indépendance du Cambodge en 1953, et ce jusqu'en 1975. L'EFEO ouvre à nouveau un Centre à Siem Reap en 1992, sur son ancien terrain acquis au début du siècle. Le Centre est situé dans un parc, et constitué de deux bâtiments de bureaux, de deux maisons dont une dévolue aux résidents de passage (7 chambres) et d'un dépôt archéologique. Le bâtiment principal héberge un fonds documentaire, des bureaux, des laboratoires et une salle de conférences d'une capacité de 80 personnes. Hormis le personnel employé sur les chantiers (plus de 150 ouvriers), le personnel de droit local inclut un bibliothécaire, un secrétaire, un chauffeur, un dessinateur, un archéologue, trois techniciennes de surface, deux jardiniers et quatre gardiens de nuit.

Deux enseignants-chercheurs de l'EFEO sont affectés au Centre : Dominique Soutif, maître de conférences, responsable et régisseur du Centre et Jacques Gaucher, maître de conférences.

Personnels, projets et partenariats

Le Centre EFEO de Siem Reap regroupe des activités essentiellement centrées sur les études préangkorienues et angkorienues, avec des programmes rattachés à la thématique « Cités anciennes et structuration de l'espace en Asie du Sud-Est ». Ces projets sont conduits dans le cadre de partenariats entre l'EFEO et des institutions locales, en particulier l'autorité nationale APSARA, dans le cadre d'une convention établie entre ces deux institutions en 2008. Les liens avec la Conservation des monuments d'Angkor sont également institutionnalisés par un accord de coopération signé en 2003 avec le ministère de la Culture et des beaux-arts du Royaume du Cambodge. Enfin, une convention de coopération régit les liens entre le Centre EFEO, le ministère de la Coopération du Cambodge, et le ministère français des Affaires étrangères et européennes qui contribue au financement des programmes hébergés.

En plus de ces partenaires locaux, des collaborations ont été mises en place avec plusieurs institutions internationales œuvrant à Angkor : l'université de Sydney, l'université de Chicago, l'INRAP, le CNRS, le Center for Khmer Studies, etc.

Le Centre accueille deux enseignants-chercheurs dont les programmes se consacrent respectivement à :

- l'archéologie urbaine à Angkor Thom (« Mission archéologique française à Angkor » de J. Gaucher), programme cofinancé par l'EFEO et la Commission des fouilles du ministère français des Affaires étrangères et européennes,
- l'étude archéologique et épigraphique du fonctionnement cultuel et profane des temples (Programme « Yaçodharâçrama » de D. Soutif ; codirection, Julia Estève et Alan Kolata), programme

cofinancé par l'EFEO, la Commission des fouilles du ministère français des Affaires étrangères et européennes et l'université de Chicago.

Le Centre EFEO de Siem Reap sert également de base aux programmes de recherche EFEO dirigés par :

- E. Bourdonneau : « Programme de fouilles archéologiques sur le complexe du Prasat Thom de Koh Ker »,
- Ch. Pottier : « Mission archéologique Franco-Khmère sur l'Aménagement du Territoire Angkorien et l'Angkor & Medieval Hospitals Archaeological Project »,
- P. Royère : « Programme de restauration du Mebon occidental ».

En complément de ces programmes qui constituent le noyau dur des activités de l'EFEO à Siem Reap, le Centre accueille et sert de relais à plusieurs programmes de recherche transversaux :

- le programme (EFEO/EPHE) de « Corpus des inscriptions khmères » dirigé par G. Gerschheimer,
- le « Programme de sauvegarde du patrimoine archéologique au Phnom Kulen » dirigé par J.-B. Chevance, dans le cadre d'une convention de partenariat avec l'Archaeological & development foundation,
- la « Mission archéologique sur les ateliers angkoriens de céramique » CERANGKOR (A. Desbat, CNRS UMR 5138).

Enfin, le Centre EFEO de Siem Reap a été lauréat du Prix d'archéologie 2011 de la fondation Simone et Cino Del Duca. Tout en confortant le financement des programmes de recherche de J. Gaucher, B. Porte, Ch. Pottier, P. Royère et D. Soutif, ce Prix a permis de réaliser un programme de prospection LiDAR des sites d'Angkor, de Koh Ker et du Phnom Kulen, dans le cadre du Khmer Archaeology LiDAR Consortium (KALC), qui rassemblait les équipes de recherche suivantes : Autorité pour la protection du site et l'aménagement de la région d'Angkor (APSARA), École française d'Extrême-Orient, Centre de Siem Reap (EFEO), University of Sydney, Robert Christie Research Centre (USYD), Société Concessionnaire des Aéroports (SCA), Hungarian Indochina Company (HUNINCOR), Archaeological & Development Foundation Phnom Kulen Program (ADF), Japan-APSARA Safeguarding Angkor (JASA) et World Monuments Fund (WMF).

L'acquisition des images LiDAR réalisée par la société McElhanney est arrivée à son terme le 23 avril 2012. Trois millions de points topographiques ont pu être enregistrés et plusieurs milliers de photographies aériennes ont été réalisées.

Bibliothèque

La gestion du fonds documentaire du Centre de Siem Reap est assurée par Ma Vonita, qui assure le catalogage des ouvrages reçus ainsi que l'accueil des lecteurs durant les horaires d'ouverture de

la bibliothèque. Depuis avril 2012, la bibliothèque de Siem Reap assure également la collecte des périodiques khmers destinés à la BULAC.

En novembre 2011, Ma Vonia s'est rendu à Chiang Mai à l'occasion de la Réunion générale de l'ESEO afin d'établir des contacts avec les bibliothécaires de ce Centre.

Accueil

Des étudiants, stagiaires, boursiers ou missionnaires ESEO ont été hébergés au Centre dans le cadre des programmes dont les enseignants-chercheurs ESEO sont responsables. Pour les trois missions archéologiques (MAFKATA, MAFA et Yaçodharâçrama), le Centre a hébergé 2 céramologues, 5 archéologues, 3 stagiaires archéologues et 1 architecte en leur fournissant des locaux de travail. Le Centre a aussi hébergé et accueilli ponctuellement des collègues de l'ESEO, ainsi que divers chercheurs et doctorants de l'équipe « Cités anciennes et structuration de l'espace en Asie du Sud-Est » et d'équipes extérieures, ainsi que des boursiers (allocations de terrain ESEO, bourses CKS, crédits Commission des fouilles du MAEE).

Manifestations

Indépendamment de ses programmes propres, le Centre a accueilli ou organisé plusieurs ateliers, réunions et expositions comme suit :

- Le 3 juillet 2011, l'achèvement de la restauration du temple Baphuon par l'École française d'Extrême-Orient a été célébré sous le haut patronage de Sa Majesté Norodom Sihamoni, Roi du Cambodge et du Premier ministre français, Monsieur François Fillon. À cette occasion, l'exposition de photographies d'archives de l'ESEO « Archéologues à Angkor » a été inaugurée au Sofitel d'Angkor et dans les locaux des Artisans d'Angkor.
- Atelier de terrain de l'Observatoire de Siem Reap Angkor, IPRAUS/ENSAPB et ESEO, du 1^{er} au 19 décembre 2011.
- 1^{er} mars 2011, Conférence internationale *Virtual reconstructions of Khmer temples and scanning of bas reliefs and fragmented artifacts* organisée par l'Angkor Project Group (IWR Heidelberg, Université royale des Beaux-Arts and Université royale de Phnom Penh), Global Heritage Fund, le World Monument Fund et le German Apsara Conservation Project.
- Après l'épigraphie en 2009, et l'archéométaballurgie en 2011, la 3^e *Siem Reap Conference on Special Topics in Khmer Studies* a porté sur l'histoire des religions. Elle s'est déroulée dans les locaux de l'autorité APSARA du 9 au 11 juin 2012 et a été organisée par J. Estève (contractuelle ESEO/CKS fellow). Ce cycle de conférence est organisé par l'ESEO, en collaboration avec l'université de Sydney, le Center for Khmer Studies et l'APSARA.

Conférences

Les conférences informelles, organisées depuis 2002 par le responsable du Centre, ont à ce jour réuni plus de 3 900 auditeurs pour plus de cent conférences. Ces conférences sont enregistrées en vidéo numérique et des copies sont envoyées à la direction parisienne. Les conférences données cette année sont les suivantes :

- 22 février 2012 : « Les activités de l'École française d'Extrême-Orient au Cambodge », D. Soutif (EFEO).
- 22 juin 2012 : « Recent discoveries in Angkor Wat », David Brotherson, PhD candidate (University of Sydney).

Responsable : Dominique Soutif

VIETNAM

CENTRE EFEO DE HANOI Présentation

Le Centre de l'EFEO au Vietnam, établi à Hanoi depuis 1993, accueille plusieurs programmes de recherche dans les domaines de l'anthropologie, de l'archéologie et de l'histoire, en partenariat avec différentes institutions vietnamiennes et françaises.

Personnels/ partenariats

Le personnel expatrié permanent est constitué de trois enseignants-chercheurs de l'EFEO : Andrew Hardy, Philippe Le Failler et Olivier Tessier. Le personnel local est constitué de sept personnes. Un chercheur expatrié contractuel travaille au Centre depuis 2006 ; Stéphane Lagrée est responsable du projet « Les journées de Tam Dao ».

Les principaux partenaires vietnamiens sont l'Académie des sciences sociales du Vietnam (ASSV, sous la tutelle de laquelle le Centre est placé), l'Université nationale de Hanoi, le musée des sculptures Cham de Da Nang, le service culturel de la province de Lào Cai, les provinces de Quang Ngai, An Giang et Kiên Giang, les Archives nationales du Vietnam, la Bibliothèque nationale du Vietnam, l'Association des historiens, le Centre de conservation du patrimoine de Thang Long-Hanoi (Comité populaire de Hanoi), la bibliothèque des Sciences générales de Ho Chi Minh-Ville et l'Université nationale de Ho Chi Minh-Ville.

Projets de recherche

Les programmes accueillis par le Centre EFEO de Hanoi sont les suivants :

- Le « programme archéologique sur l'ancienne cité impériale de Thang Long-Hanoi » (O. Tessier). Ce programme a pour objectifs d'organiser des séminaires de formation, de rassembler des historiens autour de programmes de recherches thématiques, et de contribuer à l'aménagement muséologique du site. Au musée sur site réalisé en coopération avec l'Institut d'archéologie inauguré en 2010 (« Thang Long-Hanoi, mille ans d'histoire enfouie » et à l'exposition « De la transformation au démantèlement de la citadelle de Hanoi au XIX^e siècle : enjeux politiques et aménagement de l'espace urbain »), se rajoute en 2012 une

nouvelle exposition intitulée « Hanoi, vues et perspectives de la période 1873-1945 », réalisée en collaboration avec Ph. Le Failler et en coopération avec le Centre de conservation du patrimoine de Thang Long-Hanoi, chargé de la gestion de l'ancienne Citadelle impériale.

- Le programme « Publication de l'inventaire et du corpus intégral des inscriptions sur stèles du Vietnam » (géré par le Centre EFEO en coopération avec Philippe Papin, EPHE). Ce projet est conduit avec l'Institut Han-Nôm (ASSV). Il consiste en la numérisation de quelques 55 000 estampages de stèles réalisés au Vietnam depuis un siècle, à établir un inventaire et à publier un catalogue descriptif (20 volumes) ainsi que l'intégralité des originaux estampés par l'EFEO (22 volumes, soit 22 000 pages). À ce jour, 29 volumes ont été publiés (22 de reproductions photographiques des inscriptions, 7 du catalogue). L'édition des 8^e et 9^e volumes du catalogue est en cours.
- Le programme consacré à l'étude des roches gravées de la province de Lào Cai, projet conduit par Ph. Le Failler, est engagé depuis juin 2005. Après l'étude des pétroglyphes du district montagnard de Sapa, dont les résultats sont publiés, un second volet d'étude a été entamé fin 2011, suite à la découverte d'un nouveau site sur la commune de Dên Sàng relevant du district de Bát-Xát. L'étude de ces pétroglyphes, et notamment des cartes géographiques qui y sont gravées, autorise une approche originale de l'implantation des ethnies dans la haute région. Ces recherches sont complétées par un volet documentaire. Depuis 2007, une coopération avec le service culturel de Lào Cai, financée par la fondation Ford et codirigée par Trần Huu Son, Ph. Le Failler et Bradley Davis (Connecticut State University), procède à la collecte et à l'inventaire des manuscrits en caractères de l'ethnie Yao et à la mise en place d'écoles de caractères dans les villages.
- Le programme « Histoire et patrimoine du centre Vietnam ». Mis en œuvre dans le cadre d'une coopération entre l'ASSV, A. Hardy et Nguyen Tien Dong (Institut d'archéologie), ce projet poursuit depuis 2005 une étude multidisciplinaire de la « Longue Muraille de Quang Ngai » (voir « Rapport sur l'activité 2011-12 de l'EFEO, complément »). Les recherches sur ce site se poursuivent en 2011-2012 (missions de terrain en anthropologie, fouilles, traitement de données), et se sont élargies à un nouveau chantier d'étude portant sur la « muraille de Ky Anh » (province de Ha Tinh), avec deux prospections organisées en février et avril 2012.
- Le programme « Le Vietnam, une société de l'eau : étude des rapports État-paysannerie décryptés au travers du prisme de l'hydraulique (xviii^e-xx^e siècles) ». Ce projet mis en œuvre par O. Tessier vise à étendre ses activités au delta du Mékong, et prendra son élan après l'ouverture à Ho Chi Minh-Ville d'une nouvelle antenne de l'EFEO, établie en partenariat avec l'AFD, au 2^e semestre 2012.

- Un programme de coopération avec le musée des sculptures Cham de Da Nang. Réalisé par A. Griffiths (EFEO, Jakarta), B. Porte (EFEO, Phnom Penh) et Amandine Lepoutre, ce programme vise à une nouvelle présentation permanente des inscriptions sur pierre, à la programmation d'une exposition temporaire et à l'édition d'un catalogue des inscriptions. L'édition du catalogue des inscriptions du musée est en cours.
- Un programme de coopération avec le Musée national d'histoire du Vietnam (Hanoi). Ce projet d'A. Griffiths et A. Lepoutre vise à la publication d'un catalogue des inscriptions du chame du musée. Le déchiffrement et la traduction des inscriptions sont en cours.
- Un programme de formation en sciences sociales. Sous la conduite de Stéphane Lagrée, l'université d'été en sciences sociales (« Les Journées de Tam Dao ») est organisée en partenariat avec l'ASSV chaque année depuis 2007. Ces universités ont comme objectif commun d'introduire les futurs cadres scientifiques vietnamiens aux savoir-faire et aux outils intellectuels nécessaires à une connaissance rigoureuse de la réalité sociale, de fournir les bases théoriques et méthodologiques pour l'élaboration d'un projet de recherche scientifique, et de publier des résultats. En 2010, un accord de partenariat a été signé par l'AFD, l'ASSV, l'IRD, l'EFEO, l'université de Nantes et l'Agence universitaire de la Francophonie pour poursuivre ces universités régionales annuelles jusqu'en 2013. La 5^e université d'été à Tam Dao s'est tenue en juillet 2011. L'ouvrage de synthèse des travaux des *Journées de Tam Dao 2011* sera publié au cours de l'été 2012 dans la collection « Conférences et Séminaires » de l'AFD, en coédition AFD-EFEO-Tri Thuc (trilingue : vietnamien, français et anglais).

Service de documentation

Le Centre dispose d'un service de documentation (8 147 volumes). Le bibliothécaire procède à l'établissement d'un classement des ouvrages, d'un inventaire, et du catalogue du fonds documentaire (avec sa mise en ligne sur le site Internet (www.sudoc.abes.fr)).

En 2012, la bibliothèque a bénéficié du don de la bibliothèque personnelle (1 050 volumes d'ouvrages et de périodiques, 83 cartons d'archives) du professeur Dang Phong (1937-2010), historien de l'économie du Vietnam. Le travail de traitement du fonds comprend le catalogage des ouvrages (terminé en avril 2012), la création d'une base de données et la numérisation des archives (en cours de réalisation).

Publications

LE FAILLER, Philippe, (2012), *Étude des pétroglyphes du district de Sapa, province de Lào-Cai, Vietnam*, Hanoi, NXBThê Gioi - EFEO, 202 p.

LE FAILLER, Philippe, (2012), « Rapport préliminaire sur les pétroglyphes du district de Bát Xát, province de Lào Cai, Vietnam », Service culturel de la province de Lào Cai - EFEO, 45 p.

LE FAILLER, P. & Tran Huu Son, (2012), *Bai da co hình khắc co, huyen Sapa, tỉnh Lào Cai* [Catalogue des pétroglyphes du district de Sapa, province de Lào Cai, Vietnam]. EFEO/Service culturel de la province de Lào Cai, Hanoi: Nxb The gioi, 370 p.

NGUYEN Kinh Chi & NGUYEN Dong Chi, (2011), *Les Bahnar de Kontum* (ouvrage bilingue, traduit du vietnamien par Nguyen Van Ky de Moi Kontum, Hue, 1937), EFEO/Vien Van hoa, Hanoi, Nxb Tri Thuc, 518 p. & 86 planches, éd. et intr. par A. Hardy, Collection « hors série ».

TESSIER, Olivier, (2011), « Outline of the Process of Red River Hydraulics Development during the Nguyen Dynasty » in *Environmental Change, Agricultural Sustainability, and Economic Development in the Mekong Delta*, M.A. Stewart and P.A. Coclanis (éd.), Springer press, Advances in Global Change Research series 45, p. 45-68.

TESSIER, Olivier, « Le “grand bouleversement” : regards croisés sur la réforme agraire en République démocratique du Vietnam », *BEFEO* 95 (2008-2011), Paris, (à paraître en 2012).

TESSIER, Olivier, (2011), « Du geste au dessin – la vie à Hanoi au début du XX^e siècle saisie par Henri Oger », *Arts Asiatiques, Imagerie Populaire en Asie Orientale* (éd. Alain Arrault et al.), tome 66, p. 99-116.

TESSIER, Olivier, (2011), « Penser les autres – Tu duy ve “nhung ka khác” », introduction à l’édition vietnamienne de *Tristes Tropiques – Nhiet doi buon* de Claude Lévi-Strauss, Nxb Tri Thuc, Hà Nội, pp. VIII-XXIV.

TRINH Khac Manh, NGUYEN Van Nguyen, PAPIN, Philippe (éd.), (2011), *Thu muc thac ban van khac Han Nom* [Catalogue des inscriptions anciennes du Vietnam], Hanoi, EFEO/EPHE/Vien nghien cuu Han Nom, Nxb. Van hoa, tome 7.

Accueil/formation

Les activités de formation des enseignants-chercheurs affectés au Centre EFEO de Hanoi se poursuivent selon différentes modalités. En collaboration avec l’Institut d’archéologie, A. Hardy codirige la formation d’étudiants en méthodologie de recherche multidisciplinaire (histoire, anthropologie, archéologie) dans le cadre du programme « Histoire et patrimoine du centre Vietnam ». Ph. Le Failler et O. Tessier dispensent un enseignement régulier destiné aux étudiants et enseignants de l’école normale de Hanoi (Université nationale de Hanoi), dans le cadre d’un programme intitulé « Improving Quality of Teaching and Research in Prioritized Fields at VNU, Hanoi to Meet the Socio-Economic Development Requirement and to Reach International Standard », financé par la Banque mondiale.

Autre
(par exemple :
Numérisation ou
missions...).

En 2011-2012, le Centre a accueilli un doctorant (Emmanuel Pannier), une boursière post-doctorale (Amandine Lepoutre) et plusieurs collègues de l'ESEO venus en mission de courte durée (C. Cramerotti, directrice de la bibliothèque ; A. Griffiths, Centre ESEO de Jakarta) ou appartenant à d'autres institutions (Federico Barocco ; Mauro Cucarzi, Fondation Lerici ; Julia Estève ; Thanyathip Sripana, université de Chulalongkorn ; William Southworth, Rijksmuseum, Amsterdam ; Claire Tran Thi Lien, université de Paris 7).

Avec le soutien de l'ambassade de France, le projet d'établissement d'une antenne de l'ESEO à Ho Chi Minh-Ville est entré dans sa phase de réalisation au second semestre 2011. L'originalité de ce projet réside dans la création d'un partenariat privilégié associant organiquement un pôle scientifique ESEO/ECAF et la représentation locale de l'AFD sur une implantation commune dans la villa du 113 Hai Ba Trung. L'antenne ouvrira ses portes en septembre 2012.

Responsable : Andrew Hardy

MALAISIE

CENTRE EFEO DE KUALA LUMPUR **Présentation**

Hébergé depuis 1988 par le ministère de l'Information, de la communication et de la culture, le Centre EFEO de Kuala Lumpur bénéficie de deux bureaux et d'infrastructures pour son fonctionnement. Le bureau officiel du Centre, initialement situé au sein de ce même ministère, est installé depuis 1995 au département des musées de Malaisie. Le second bureau, officiellement ouvert depuis le 22 mai 2012, est situé sur le campus de l'université Malaya, au sein de la Faculté des arts et des sciences sociales. Il est dédié aux programmes menés en coopération avec cette université. La mission du Centre s'articule autour de deux grands axes de recherche qui portent d'une part, sur les études des relations historiques et culturelles entre le monde malais et le monde indochinois et d'autre part, sur l'histoire ancienne et l'archéologie de la Malaisie. Le Centre édite depuis 1997 avec le ministère de la Culture de Malaisie une collection bilingue français-malais consacrée aux « Études des manuscrits cham » et, dans le cadre de la coopération avec ses partenaires malaisiens, il publie certains travaux du Centre (près de 30 titres parus depuis 1988). Il a lancé, en l'an 2000, un programme de collecte, de numérisation et d'inventaire des manuscrits cham, en particulier des archives royales du Champa (1702-1850).

Personnels / partenariats

Le personnel du Centre compte deux enseignants-chercheurs de l'EFEO : Daniel Perret, maître de conférences habilité responsable du Centre, et Po Dharma Quang, maître de conférences. Le Centre dispose d'une assistante relevant du personnel de droit local. Le Centre coopère étroitement avec deux partenaires malaisiens : le département des Musées du ministère de l'Information, de la communication et de la culture, ainsi que le département d'Histoire de l'université Malaya. Les relations sont formalisées avec cette université depuis février 2010 grâce à la signature d'un accord de coopération et la mise à disposition d'un bureau de coopération depuis mai 2012. Au cours de la période concernée, le Centre a également mené des actions de coopération avec, d'une part, l'Institut du monde et de la civilisation malaise à l'Université nationale de Malaisie, et d'autre part l'Association des archéologues de Malaisie.

Projets de recherche

- « Études du Champa et de ses relations avec le monde malais ». Les archives royales du Champa (1702-1850) constituent un corpus de documents officiels déposés à la Société asiatique de Paris. Elles contiennent plus de 500 dossiers totalisant quelque 5 700 pages, dont près de 20 % notées en caractères chinois. Après un travail préalable de numérisation et de transcription en caractères latins de près de 5 000 pages, l'année 2011-2012 a été consacrée à une nouvelle étape dans l'édition de ces documents, suite à une première lecture achevée en 2009-2010. Les textes de près de 4 000 pages ont été ainsi édités, tandis que plus de 5 000 images ont été préparées pour la publication. Par ailleurs, l'identification des centaines de sceaux apposés sur ces documents a été achevée. Depuis avril 2012, une étudiante du département d'Histoire de l'université Malaya travaille à la saisie des documents en chinois. Le département d'histoire de l'université Malaya, l'université de Pékin, ainsi que l'université de Nanning coopèrent avec l'EFEO pour la réalisation de ce programme.
- « Histoire ancienne et archéologie de la Malaisie ». Depuis fin 2008, le Centre conduit, en coopération avec le département des Musées de Malaisie, un programme de recherches consacré à l'histoire des relations anciennes entre la Malaisie et le Moyen-Orient, à travers l'étude de collections archéologiques locales, en particulier les collections de verre du musée archéologique de Lembah Bujang dans l'État de Kedah. Ces collections proviennent du site de Pengkalan Bujang daté du ^{xii}^e - ^{xiv}^e siècle. Suite à l'achèvement de la phase de description de près de 6 000 tessons au cours du second semestre 2011, ce programme en est maintenant à la phase de préparation de la publication avec en particulier la réalisation du catalogue et l'analyse d'échantillons de pâtes de verre en coopération avec le Field Museum de Chicago.
- Le programme de recherches sur l'histoire du sultanat de Patani, aujourd'hui au sud-est de la Thaïlande, mené en coopération avec l'Institute of Oriental Studies de la Universidade Católica Portuguesa de Lisbonne, s'est poursuivi en 2011-2012 avec notamment le dépouillement d'archives portugaises.
- Afin d'étudier la possibilité de lancement d'un programme de fouilles archéologiques en Malaisie en coopération avec le département d'Histoire de l'université Malaya, une première prospection sera organisée dans l'État de Kedah en juin 2012.

**Service de
documentation**

Durant la période concernée, le Centre a alimenté la bibliothèque de Paris par l'acquisition de plusieurs dizaines d'ouvrages récemment publiés en Malaisie.

Publications en coopération

L'ouvrage *Selat Melaka di Persimpangan Asia. Artikel Pilihan Daripada Majalah Archipel* (le détroit de Malacca au carrefour de l'Asie. Choix d'articles de la revue *Archipel*), a été publié par le Centre en coopération avec le département des Musées de Malaisie et le soutien du service de Coopération et d'Action culturelle de l'ambassade de France. Il a fait l'objet d'un lancement au Musée national de Malaisie en juillet 2011.

Un autre projet de traduction a été achevé par le Centre en 2011-2012. Il s'agit d'un numéro spécial France du *Jurnal Terjemahan* (Journal de la Traduction) publié par l'Institut du monde et de la civilisation malaise à l'Université nationale de Malaisie. Huit articles de chercheurs français, dont quatre membres de l'EFEO, traitant de l'Indonésie ou de la Malaisie, sont inclus dans cette livraison dont la parution est prévue en juin 2012.

Le programme de publication lancé en 2008 avec le département d'Histoire de l'université Malaya se poursuit. Il s'agit de l'adaptation en malais de trois ouvrages consacrés à l'histoire de l'Asie du Sud-Est, publiés précédemment en indonésien par le Centre EFEO de Jakarta. La première publication devrait intervenir en 2013. Par ailleurs, le Centre coopère avec ce département pour la publication d'une sélection de communications présentées en 2009 lors du séminaire international sur les relations historiques entre l'Indochine et le Monde malais.

Valorisation (conférences, colloques, expositions, etc.)

En coopération avec l'Ikatan Ahli Arkeologi Malaysia (Association des archéologues de Malaisie), le Centre a organisé à Kuala Lumpur, les 9-10 novembre 2011, un atelier international sur l'épigraphie d'Asie du Sud-Est. Il a réuni pour la première fois des spécialistes de différentes langues travaillant sur la région afin non seulement de livrer un état des lieux de leurs champs d'études respectifs mais aussi de dialoguer avec d'autres spécialistes travaillant sur des corpus de la même aire ou sur des corpus contemporains. Il a par ailleurs été l'occasion de donner la parole à des chercheurs originaires de plusieurs pays de la région. Dix-huit communications ont été présentées. Cet atelier était conçu en fait comme l'étape initiale d'un état des lieux de la discipline qui fera l'objet d'une publication unique en son genre à ce jour.

Le Centre a publié en décembre 2011 un bref panorama en malaysien des recherches françaises en sciences sociales menées en Asie du Sud-Est maritime depuis le XIX^e siècle (*Asia Tenggara Maritim Dalam Dunia Sains Sosial di Perancis. Sebuah Sejarah Ringkas*).

Accueil/formation

Po Dharma Quang a assuré un enseignement sur l'histoire et la civilisation du Champa, ainsi que ses relations avec le Monde malais, au département d'Histoire de l'université Malaya, au cours de la période concernée.

Responsable : Daniel Perret

INDONÉSIE

CENTRE EFEO DE JAKARTA Présentation

C'est un épigraphiste français, Louis-Charles Damais (1911-1966), résidant à Batavia depuis 1938, où il avait tissé des liens étroits avec les scientifiques hollandais, qui établit le premier bureau de représentation de l'EFEO à Jakarta en 1952. Un accord officiel de coopération avec le Centre national de la recherche archéologique d'Indonésie est signé en 1976. L'archéologie tient en effet une grande place dans les recherches du Centre, suivie par la philologie et l'histoire. Durant les années 1970-1980, des recherches sont menées d'une part sur les monuments et l'histoire de l'architecture de la période indianisée à Java (pour l'essentiel dans le cadre du projet de restauration du Borobudur, sous les auspices de l'UNESCO), d'autre part sur des textes soundanais (Java-Ouest). À partir des années 1980, l'attention se porte aussi sur les manuscrits malais et l'histoire du sultanat de Bima (Sumbawa, Indonésie de l'Est), sur l'histoire et l'archéologie maritime de Sumatra-Sud, Riau et Sumatra-Nord, avec, à la fin de la décennie, les premières recherches archéologiques sur le royaume de Sriwijaya à Sumatra-Sud et Bangka. Deux nouveaux programmes archéologiques et historiques sont lancés dans les années 1990 en coopération avec le Centre national de la recherche archéologique d'Indonésie : Banten Girang à Java-Ouest (en collaboration avec le CNRS) puis Barus à Sumatra-Nord (en collaboration avec le CNRS jusqu'en 2000). Depuis l'an 2000, l'activité du Centre s'est enrichie de nouveaux programmes en archéologie en coopération avec le Centre national de la recherche archéologique d'Indonésie (Tarumanagara dans le district de Karawang, Java-Ouest ; Padang Lawas, Sumatra-Nord ; Kota Cina, Sumatra-Nord ; Batang, Java-Centre), en épigraphie, également en coopération avec le Centre national de la recherche archéologique d'Indonésie (inscriptions « classiques » d'Indonésie et les pays avoisinants), en histoire de l'art (stèles funéraires musulmanes) et en histoire sociale (histoire de la traduction en Malaisie et en Indonésie).

Outre le Centre de documentation EFEO mis en place à Jakarta, la coopération avec l'Indonésie comporte également un programme de publications avec la gestion de trois collections depuis 1980 (voir *infra*, sous Publications).

Personnels / partenariats

Le responsable du Centre est Arlo Griffiths (directeur d'études). Depuis août 2011, Henri Chambert-Loir réside à Yogyakarta, d'où il contribue aux activités du Centre. Le Centre accueille par ailleurs Véronique Degroot (chercheur contractuel) et Daniel Perret (maître de conférences habilité, responsable du Centre EFEO de Kuala Lumpur, dont l'activité se situe entre l'Indonésie et la Malaisie).

Le personnel local est constitué de trois assistantes : Ade Pristie Wahyo, Mazayannisa Suyuthi et Diah Novitasari, qui assurent le secrétariat, gèrent la bibliothèque et accomplissent une grande partie des tâches relatives aux publications. Un autre employé, M. Saryono assure l'entretien et la garde des locaux du Centre et effectue toutes les courses nécessaires, en particulier les expéditions d'ouvrages.

Le Centre est installé dans une maison en location et dispose également d'un bureau au Centre national de la recherche archéologique d'Indonésie. Il fonctionne dans le cadre d'un accord de coopération avec le Centre national de la recherche archéologique d'Indonésie, accord conclu pour la première fois en 1976 et prorogé en septembre 2009 pour une durée de cinq ans.

Cet accord convient parfaitement aux spécialités des quatre chercheurs de l'EFEO, à savoir l'histoire, l'archéologie, l'épigraphie et la philologie. Les fouilles archéologiques dirigées par D. Perret sur le site de Kota Cina (Sumatra-Nord) depuis 2011, la prospection le long de la côte nord de Java-Centre mise en place par V. Degroot en 2012, les recherches en épigraphie conduites par A. Griffiths depuis 2009, ainsi que le catalogue des inscriptions « classiques », sont autant d'occasions de matérialiser cette coopération, car elles sont effectuées en commun par l'EFEO et le Centre national de la recherche archéologique d'Indonésie.

Une nouvelle coopération officielle s'est ouverte avec la nomination, en 2010, d'A. Griffiths comme professeur adjoint en épigraphie à l'Universitas Indonesia (Jakarta), où il donne des cours dans le cadre du master en archéologie.

D'autres coopérations sont ponctuellement mises en place par les chercheurs au cours de leurs travaux, notamment avec les universités publiques de Jakarta, Bandung, Yogyakarta et Medan, l'antenne IRD de Jakarta, le Forum Jakarta-Paris et diverses institutions indonésiennes.

Projets de recherche

Le Centre coordonne actuellement les programmes suivants :

- Édition de la Karmapañjika, texte appartenant à la tradition Paippalada de l'Atharvaveda par A. Griffiths.
- Recherches archéologiques à Kota Cina (Sumatra-Nord) par D. Perret.
- Préparation de l'ouvrage collectif consacré aux fouilles archéologiques effectuées par D. Perret et Heddy Surachman (Puslitbang

Service de documentation

- Arkenas) à Padang Lawas (Sumatra-Nord) en 2006-2010.
- Catalogue des inscriptions classiques du monde malais par D. Perret, Titi Surti Nastiti, Hasan Djafar et Arlo Griffiths.
 - Établissement d'un « Corpus des inscriptions de l'Indonésie ancienne » par A. Griffiths (à publier en ligne et de façon sélective dans des recueils d'inscriptions).
 - Établissement d'un « Corpus des inscriptions du Campa » (CIC) par A. Griffiths.
 - Compilation d'un recueil d'articles du professeur Boechari, ainsi que d'une sélection de ses translittérations inédites d'inscriptions par A. Griffiths.
 - Édition des inscriptions d'Âdityavarman par A. Griffiths.
 - Édition de textes malais anciens par H. Chambert-Loir.
 - Histoire du royaume de Bima d'après les sources locales par H. Chambert-Loir.
 - Étude des pèlerinages musulmans à Java et du pèlerinage à la Mecque par H. Chambert-Loir.
 - Prospection archéologique le long de la côte nord de Java-Centre par V. Degroot.
 - Analyse des bronzes trouvés à Sumatra conservés au Musée national à Jakarta par V. Degroot.

La bibliothèque du Centre possède environ 10 000 ouvrages, qui sont mis en permanence à la disposition du public. Le Centre se charge d'acquérir l'essentiel des publications indonésiennes, dans certaines disciplines privilégiées, pour les bibliothèques de Paris et celle de Jakarta.

Publications

Le Centre gère trois collections depuis 1980 : « Textes et Documents Nousantariens » (29 titres parus), « Traductions archéologiques » (10 titres) et « Thèses indonésiennes » (6 titres). Ont été également publiés 30 ouvrages « Hors-série ».

Ces ouvrages, tous en indonésien, sont destinés à un public universitaire et plus généralement à un public cultivé. Ils sont publiés en collaboration avec des éditeurs privés qui en assurent la diffusion commerciale ; certains d'entre eux sont en outre publiés en collaboration avec des instituts indonésiens (Bibliothèque nationale, Centre linguistique national, université islamique publique de Jakarta, Archives nationales, universités) ou étrangers (IRD, KITLV de Leyde). Le tirage est de 2 500 à 3 000 exemplaires selon les titres.

Durant l'année considérée, cinq volumes ont été publiés :

GUILLLOT, Claude, (2011), *Banten: Sejarah dan Peradaban Abad X-XVII*, Jakarta: EFEO & Kepustakaan Populer Gramedia, (2^e édition).

**Valorisation
(conférences,
colloques,
expositions, etc.)
Accueil/formation**

GUILLOT, Claude, (2011), & Ludvik Kalus, *Inskripsi Islam Tertua di Indonesia*, Jakarta: EFEO & Kepustakaan Populer Gramedia, 2011 (2^e édition).

CHAMBERT-LOIR, Henri, et AMBARY, Hasan Muarif, (éd.), (2011), *Panggung Sejarah: Persembahan kepada Prof. Dr. Denys Lombard*, Jakarta: EFEO, Pusat Penelitian dan Pengembangan Arkeologi Nasional, dan Yayasan Obor Indonesia, (2^e édition).

AJIDARMA, Seno Gumira, (2011), *Panji Tengkorak: Kebudayaan dalam Perbincangan*, Jakarta: EFEO–Total E&P, & Kepustakaan Populer Gramedia.

CHAMBERT-LOIR, Henri, (2011), *Sultan, Pahlawan & Hakim: Lima Teks Indonesia Lama*, Jakarta: EFEO & Kepustakaan Populer Gramedia.

Le Centre possède une chambre d'accueil recevant des chercheurs de passage. L'EFEO finançait depuis novembre 2009 un projet de collaboration avec des étudiants de l'Universitas Indonesia qui a pris fin fin 2011. Dans ce cadre, deux étudiantes, Anissa et Tres Sekar ont travaillé au Centre, un jour par semaine, à la réalisation d'une base de données sur les inscriptions classiques d'Indonésie.

Autre

Parmi les missions accomplies par les chercheurs affectés au Centre EFEO de Jakarta, mentionnons la mission de D. Perret à Sumatra-Nord en février 2012 dans le cadre de son nouveau projet concernant le site de Kota Cina ; la longue mission d'A. Griffiths à Java-Est en octobre 2011, et ses missions au Myanmar et au Vietnam.

Le Centre a organisé en août 2011 le *Seventh International intensive Sanskrit Summer Retreat*, financé entièrement par l'EFEO, auquel ont participé de « jeunes » chercheurs en sanskrit venus d'Europe, d'Inde, du Japon, des États-Unis, et de l'Indonésie même. La retraite s'est déroulée dans un logement à Bendungan, sur les flancs du mont Ungaran à Java-Centre.

Le Centre a géré en 2012 une partie importante des tâches d'organisation pour le colloque *New Research in Historical Campa Studies* qui a eu lieu au siège de l'EFEO à Paris les 18-19 juin.

Responsable : Arlo Griffiths

CHINE

CENTRE EFEO DE PÉKIN Présentation

Le Centre EFEO de Pékin a été créé en 1997 dans le cadre d'un accord de collaboration scientifique entre l'EFEO et l'Institut d'histoire des sciences (IHS) de l'Académie des sciences de Chine. Il entretient des liens privilégiés avec plusieurs universités et centres de recherche, notamment l'Institut d'archéologie et l'Institut d'histoire moderne de l'Académie des sciences sociales de Chine, les universités de Pékin, Qinghua et Renmin, l'université normale de Pékin, l'université de droit et sciences politiques de Chine, la bibliothèque nationale de Chine. L'accord de coopération avec l'IHS a été reconduit en décembre 2011 pour quatre ans. Franciscus Verellen, directeur de l'EFEO est distinguished adjunct researcher à l'université Renmin de Pékin depuis 2010.

Le Centre EFEO de Pékin est installé au sein d'un palais princier de l'époque Qing (1644-1911) dans le district Chaoyang Mennei au centre-ville de Pékin. Après avoir occupé un local de 63 m² dans la partie est du bâtiment nord situé à l'intérieur de sa cour principale, l'EFEO a saisi une occasion de déménager au sein du palais, dans une autre cour de la partie ancienne (XVII^e siècle) en 2011. Le Centre est aujourd'hui constitué de trois bureaux en enfilade avec une extension vers une salle de conférence, flanquée elle-même d'un autre petit local.

Le Centre EFEO de Pékin a été retenu comme centre pilote dans la deuxième phase du Consortium ECAF, compte tenu de l'intérêt suscité et suivant les préconisations de l'audit international mené par l'Académie britannique dans le cadre du projet européen PCRD7 « Integrating and Developing European Asian Studies » (2010-2012). Le Centre accueille depuis le premier février 2012 comme partenaire le projet « Culture du manuscrit » (Sonderforschungsbereich « Manuskriptkulturen » de l'Asien-Afrika-Institut (AAI) de l'université de Hambourg, Membre fondateur du Consortium ECAF.

Personnels et projets de recherche

En 2011-2012, le responsable du Centre a changé. Marianne Bujard (directeur d'études), ancienne responsable, a été réaffectée en France en décembre 2011, tandis que Luca Gabbiani (maître de conférences) lui a succédé au poste de responsable du Centre en

septembre 2011, permettant un passage de témoin pendant trois mois. Le Centre compte une employée de droit local, assurant le secrétariat. Le Centre est impliqué à différents degrés dans deux programmes de recherche internationaux : « Épigraphie et mémoire orale des temples de Pékin – Histoire sociale d’une capitale d’empire » et « Régir l’espace chinois : la structuration du territoire de la Chine impériale par un système juridique hiérarchisé ». Le programme consacré aux temples de Pékin, conduit en collaboration avec plusieurs institutions françaises (EPHE, CNRS, Collège de France) et chinoises (Université normale de Pékin, Académie des sciences sociales de Chine, musée du Palais), repose en partie sur le travail de six post-docs et doctorants chinois régulièrement présents dans le Centre. Ils sont chargés de la rédaction des notices descriptives des temples et de l’édition des inscriptions commémoratives en vue de la publication d’une série de volumes consacrés aux 1 100 temples inventoriés dans le cadre du programme. Le programme « Régir l’espace chinois », conduit en collaboration avec plusieurs institutions françaises et internationales (Institut d’Asie orientale, CNRS, université de droit et de science politique de Chine, université Tsing-hua, Institut de droit de l’Académie chinoise des sciences sociales, Institut d’histoire et de philologie de l’Academia Sinica (Taiwan), université de Tôkyô, université du Québec à Montréal), a reçu un soutien financier de l’Agence nationale pour la recherche pour la période 2011-2014. Les chercheurs impliqués dans ce programme et présents à Pékin se réunissent régulièrement pour discuter de l’avancement du programme.

Bibliothèque et publications

Le Centre dispose d’un fonds documentaire relativement réduit d’environ 2 000 ouvrages qui regroupe les publications les plus représentatives de l’EFEO (livres et périodiques) et des livres donnés par des chercheurs chinois et européens. Un petit fonds d’ouvrages liés aux deux programmes de recherche menés au Centre est en constitution et sera à terme incorporé à la bibliothèque de l’EFEO à Paris.

Le Centre publie annuellement une revue en chinois intitulée *Sinologie française/Faqiao hanxue* et des cahiers bilingues français-chinois qui reproduisent certaines des conférences prononcées dans le cadre du cycle « Histoire, archéologie et société, conférences académiques franco-chinoises » (HAS), financé en partie par une subvention du ministère des Affaires étrangères et européennes.

En août 2011 est sorti le numéro 14 de *Sinologie française* intitulé *Rome-Han : comparer l’incomparable*. Conçu et réalisé en collaboration avec Marc Kalinowski (EPHE), ce numéro est le résultat du cycle de conférences *Histoire, archéologie et société* organisé en 2007-2008 au cours duquel le Centre EFEO de Pékin a invité douze spécialistes français et chinois. Divers thèmes de recherche tels que

le culte impérial, les panthéons, l'archéologie religieuse, la divination, le calendrier, les philosophies de sagesse ont été étudiés dans le contexte des mondes anciens romain et chinois. Les versions écrites des conférences, révisées par leurs auteurs, ont été augmentées de six articles sur des thèmes connexes. Cette livraison de *Sinologie française*, qui présentera un état des connaissances produit par les meilleurs spécialistes français et chinois, devrait stimuler le développement d'une réflexion comparative, mais aussi contribuer à l'essor des études classiques en Chine.

Le numéro 15 de *Sinologie française*, dont la publication est prévue en juin 2012, abordera deux thématiques en liaison avec les cycles de conférences initiés par Olivier Venture, maître de conférences à l'EPHE, en délégation au Centre en 2009-2010, spécialiste de paléographie, sur *Écriture et société* (cycle 2009-2011) et par Alain Thote, directeur de recherches à l'EPHE, en délégation au Centre en 2010-2011, archéologue, sur les *Représentations de l'au-delà à travers les sources archéologiques et de l'histoire de l'art* (cycle 2010-2011). L'un et l'autre ont réuni savants chinois et français autour de ces deux thèmes novateurs. Ce même numéro contiendra encore des travaux de recherches dont il a été fait état indépendamment des deux cycles au cours des années 2010 et 2011. Les sujets sont naturellement divers.

Deux cahiers bilingues ont été publiés en 2011. Le premier a pour thème l'histoire sociale de Pékin. Il reproduit une conférence prononcée par Ding Yizhuang le 9 juin 2006 à l'École des hautes études en sciences sociales et intitulée *Histoire orale de Pékin* ; le second porte sur la question du genre dans les tombes de l'Italie hellénisée, reprenant le texte d'une conférence par Agnès Rouveret, professeur à Paris 10 – Nanterre, le 2 novembre 2010 à l'Institut d'histoire des sciences de l'Académie des sciences de Pékin (« Le monde des femmes dans la peinture funéraire d'Italie méridionale au IV^e siècle av. J.-C. : le cas de Poseidonia-Paestum »).

Séjours d'étude en France

Avec le soutien du ministère des Affaires étrangères et européennes, le Centre EFEO de Pékin a pu attribuer une allocation à Yang Zhishui, chercheur à l'Institut de littérature de l'Académie des sciences de Chine, et spécialiste de l'histoire de la culture matérielle, pour son séjour en France. Le séjour d'un mois (juin 2011) à Paris de Madame Yang a coïncidé avec la tenue d'un colloque international des études de Dunhuang organisé par le Centre de recherches sur les civilisations de l'Asie orientale et l'EFEO.

Conférences *Histoire, archéologie et société* (HAS)

Les conférences *Histoire, archéologie et société* (HAS) ont pour but de présenter les derniers acquis des recherches conduites dans les domaines de l'archéologie, de l'histoire et des sciences sociales en

général. Elles sont prononcées par des chercheurs français et européens (sinologues ou non), et des spécialistes chinois. La plupart sont publiées, soit dans *Sinologie française*, soit dans les cahiers bilingues, soit dans des revues chinoises. Le public des conférences se compose de chercheurs, de professeurs et d'étudiants, l'audience réunissant entre 50 et 120 personnes.

Au second semestre 2011, le cycle initié en juin 2010 par Alain Thote et intitulé « Représentations de l'au-delà : apports de l'archéologie et de l'histoire de l'art », s'est poursuivi jusqu'à la fin de l'année. Après avoir fait intervenir des spécialistes des cultures celtique, grecque, égyptienne et chinoise, les conférences ont traité de l'environnement social des moines de l'an mille en France, des conceptions de l'au-delà au Tibet à la fin du Moyen Âge et au début de l'époque moderne, ainsi que sur les représentations des arts du lettré chinois dans l'art funéraire et la peinture ordinaire dans la Chine du deuxième millénaire. Seize de ces conférences seront publiées dans le n° 15 de *Sinologie française* en 2012.

À partir du début de l'année 2012, un nouveau cycle de conférences intitulé « Droit et administration dans l'Europe moderne et la Chine impériale tardive : regards croisés » a été développé. Le cycle vise à présenter à la communauté scientifique les résultats les plus récents des recherches menées par des collègues chinois et étrangers sur les questions d'administration, de pratique du droit et de culture juridique dans l'Europe moderne et dans l'empire chinois des dynasties Ming (1368-1644) et Qing (1644-1911).

Les conférences HAS prononcées en 2011-2012 ont été les suivantes

- N° 115, Dominique Barthélémy, directeur d'études, École pratique des hautes études : « Les moines de l'an mille et leur environnement social », université de Pékin, département d'histoire, 15 septembre 2011.
- N° 116, Luo Wenhua, directeur de recherches, musée du Palais, Pékin : « Les conceptions de l'au-delà au Tibet. De l'infinie transmigration des âmes au paradis réservé de la Terre Pure », université du Peuple, Pékin, 27 octobre 2011.
- N° 117, Lü Pengzhi, professeur, université du Sichuan, en délégation au Centre EFEO de Hongkong : « Nouvelle recherche sur l'histoire du rituel taoïste. Origine et développement du rite *jiao* », Institut des religions du monde, Académie chinoise des sciences sociales, 29 novembre 2011.
- N° 118, Yang Zhishui, directeur de recherches, Institut de littérature, Académie chinoise des sciences sociales : « Images des arts du lettré : à la croisée du raffiné et de l'ordinaire ». Institut d'histoire des sciences, Académie chinoise des sciences, 16 décembre 2011.
- N° 119, Sun Jiahong, chargé de recherches, Institut de droit, Académie chinoise des sciences sociales : « La notion d'harmonie

entre le Ciel et l'homme" dans la pratique judiciaire sous les Ming et les Qing et sa disparition à la fin de l'ère impériale », université de Droit et de science politique de Chine, Pékin, 21 mars 2012.

- N° 120, Zhang Xiaoye, professeur, université de Droit et de science politique de Chine : « La contribution de l'anthropologie historique à la compréhension du droit traditionnel chinois sous les dynasties Ming et Qing », université Tsing-hua, Pékin, 17 avril 2012.
- N° 121, Pierre-Etienne Will, professeur, Collège de France : « Règlement des conflits et éducation du peuple. Quelques exemples tirés de recueils de jugement au 19^e siècle ». Institut d'histoire moderne, Académie chinoise des sciences sociales, 5 juin 2012.

Responsable : Luca Gabbiani

CENTRE EFEO DE HONGKONG

Présentation

C'est Léon Vandemeersch, sinologue français et ancien directeur de l'EFEO qui a tissé les liens de l'EFEO avec les scientifiques hongkongais dans les années 1960, années durant lesquelles il étudiait la paléographie et la linguistique du chinois ancien auprès de Jao Tsung-I, grand sinologue hongkongais de renommée internationale et membre de l'EFEO de 1974 au 1976. À la suite de nombreuses années de collaborations ponctuelles entre l'EFEO et la communauté sinologique de Hongkong, le Centre permanent de l'EFEO fut créé en 1994 au sein de l'Institut d'études chinoises (ICS) de l'université chinoise de Hongkong (CUHK).

Personnels / partenariats

Lü Pengzhi, en tant que chercheur invité puis contractuel de l'EFEO depuis septembre 2009, est responsable du Centre. Il a également le statut de *research associate* honoraire de l'ICS, ce qui lui permet d'avoir accès aux ressources universitaires. De plus, en tant que *part-time lecturer*, il dispense un enseignement régulier de niveau master au département d'Études culturelles et religieuses de la CUHK.

Franciscus Verellen, directeur de l'EFEO, est membre à vie de l'ICS et professeur honoraire à l'université chinoise de Hongkong, ainsi qu'à l'université de Hongkong. Il est membre du conseil consultatif de l'ICS.

La présence de l'EFEO à Hongkong est assurée depuis plusieurs années au sein de l'ICS de la CUHK, Membre associé fondateur du Consortium ECAF (European Consortium for Asian Field Study) coordonné par l'EFEO. Le directeur de l'EFEO a signé en 2010 un *Memorandum of Understanding* avec la CUHK, qui a prolongé pour cinq ans la convention passée avec cet établissement. Conformément à ce nouveau protocole d'accord, l'ICS accueillera les *visiting scholars* du Consortium ECAF.

La coopération de longue durée du Centre avec le département des études culturelles et religieuses s'étend, selon l'orientation des programmes de recherches en cours, aux départements d'Anthropologie, d'histoire et des beaux-arts de la CUHK ainsi qu'à divers interlocuteurs à Hongkong, en Chine continentale, Taiwan et en France.

Le Centre est également un partenaire-clé du Centre de recherche sur la culture taoïste de la CUHK. Ils coorganisent régulièrement une série d'activités scientifiques (colloques, conférences, etc.) et coéditent la revue internationale d'études taoïstes *Daoism: Religion, History and Society*.

Enfin, le Centre fait partie des interlocuteurs de quatre temples taoïstes de Hongkong : Fung Ying Seen Koon, Association taoïste Ching Chung, Institut de Yuen Yuen, Société buddho-taoïste Fei Ngan Tung.

Projets de recherche

Les principaux programmes de recherche accueillis sont les suivants :

- Structures et dynamique de la Chine rurale (J. Lagerwey)
- Le taoïsme du Maître Céleste dans la Chine du Sud sous les Six Dynasties (F. Verellen)
- Projet Tao-tsang (F. Verellen)
- Mouvements religieux dans la Chine du xx^e siècle : tradition et modernité au croisement du religieux et du politique (D. Palmer)

Depuis septembre 2008, le Centre de Hongkong oriente ses recherches vers le rituel taoïste. Les deux programmes de recherche relatifs à ce sujet sont :

- Histoire du rituel taoïste (Lü Pengzhi), programme de recherche individuel.
- L'Autel du tonnerre de la réponse transcendante : une tradition rituelle taoïste du district de Tonggu au Jiangxi (Lü Pengzhi, en collaboration avec Liu Jinfeng du Musée régional de Gannan), programme de recherche collectif.

Service de documentation

Le Centre possède un petit fonds documentaire qui comporte environ 200 titres, constitués majoritairement des publications de l'EFEO et de quelques dons. En 2011 le directeur de l'EFEO a signé un accord avec le professeur Ho Che-wah, directeur du Centre de recherche sur les textes anciens chinois de l'université chinoise de Hongkong. Cet accord permet à l'EFEO d'accéder gratuitement à la CHANT, une banque de données des textes anciens chinois mise en ligne sur le site <http://www.chant.org/>.

Publications

Dans le cadre du projet de recherche « Structures et dynamique de la Chine rurale » et d'autres projets supplémentaires, le Centre a créé la « Série sur la société hakka traditionnelle » (en chinois) dont 30 volumes sont déjà parus.

Depuis 2009, le Centre contribue à la rédaction de la nouvelle revue scientifique *Daoism : Religion, History and Society*, copublication de l'EFEO et du Centre de recherche sur la culture taoïste de la CUHK. Cette revue bilingue en anglais et en chinois est publiée annuellement par les presses de la CUHK et mise en ligne. Le n° 3 est paru fin 2011.

Valorisation (conférences, colloques, expositions, etc.)

- Le 6 octobre 2011 à la CUHK, le Centre a coorganisé avec le Centre de recherche sur la culture taoïste de la CUHK la conférence de Marianne Bujard (directrice d'études de l'EFEO) : *Histoire écrite et histoire orale des temples de Pékin*.
- Les 3-5 février 2012, la Réunion générale annuelle du Consortium européen ECAF et la Seconde conférence internationale organisée

par le programme PCRD 7 « IDEAS » (Integrating and Developing European Asian Studies), intitulée *National and Regional Identities: Appropriating the Past* se sont tenues conjointement à l'ICS de la CUHK. En collaboration avec l'ICS, le Centre a été chargé du travail logistique, et a organisé une visite culturelle du Chi Lin Nunnery.

- Les 24-26 avril 2012 à Hongkong, à l'occasion de la tournée mondiale de Khloros Concert, l'EFEO (partenaire de la tournée mondiale) et l'ICS ont lancé une souscription pour une bourse d'étude annuelle afin de promouvoir les échanges universitaires et culturels entre Hongkong et l'Europe. Le Centre lui a apporté un soutien logistique en collaboration avec l'ICS.
- Le 27 avril à Hongkong, Franciscus Verellen, en compagnie de Lü Pengzhi et d'Odile Perceau (compositeur et chef d'orchestre, Khloros Concert), a rendu visite au Professeur Jao Tsung-I qui les a reçus à la « Jao Tsung-I Petite École » de l'université de Hongkong. La Petite École leur a offert quelques publications récentes, dont *The Correspondence between Prof. Paul Demiéville and Prof. Jao Tsung-i*, un livre qui rend compte des faits historiques d'échanges et d'amitié entre les deux grands sinologues français et hongkongais dans les années 1960 et 1970. Cette rencontre a permis à l'EFEO de créer des liens avec la Petite École, une importante institution hongkongaise dans le domaine des études chinoises.

Accueil/échanges

Suzanne Peyrard, étudiante à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne, a été rattachée au Centre EFEO de Hongkong de février à avril 2012, pour réaliser ses enquêtes de terrain portant sur la relation entre Hongkong et Shenzhen.

Claire Vidal, doctorante à l'université Paris Ouest Nanterre La Défense et allocataire de terrain de l'EFEO, a effectué un séjour d'étude à la CUHK d'une durée de trois semaines à partir de mi-mai 2012. Elle s'est rendue ensuite en Chine continentale pour poursuivre ses enquêtes de terrain, portant sur le phénomène de renouveau du bouddhisme à partir de l'étude du pèlerinage bouddhique du Putuoshan, durant environ trois mois au Putuoshan au large de Ningbo.

Depuis plusieurs années le Centre EFEO de Hongkong met en place un programme de séjours en France pour les doctorants ou enseignants de la CUHK dans le cadre d'un accord de coopération bilatéral. Deux doctorants de la CUHK ont effectué un séjour d'études en France en juin 2011 (voir le Rapport sur l'activité 2010-2011). En raison de réductions budgétaires de l'année 2012, le Centre n'a envoyé aucun enseignant ou doctorant de la CUHK en France en cette année.

Responsable : Lü Pengzhi

TAIWAN

CENTRE EFEO DE TAIPEI Présentation

Le Centre EFEO de Taipei est installé à l'Academia sinica, grande institution de recherche taïwanaise prestigieuse et haut-lieu pour les études chinoises. Accueilli de 1992 à 1996 par l'Institut d'histoire moderne, il a depuis lors déménagé pour s'installer à l'Institut d'histoire et de philologie, à la suite de la signature d'un accord de coopération. Cet accord porte sur des échanges de chercheurs et de documentation (base de données) entre les deux institutions, et la poursuite de projets collectifs de recherche. L'Academia Sinica est membre associé fondateur du Consortium ECAF.

Personnels / partenariats

Le personnel permanent du Centre comprend Paola Calanca, maître de conférences de l'EFEO et un assistant à mi-temps, Wu Chun-huei. Ce dernier travaille également à mi-temps pour le projet ANR « Legalizing space in China: the shaping of the imperial territory through a layered legal system » (accessible sur le site Internet <http://lsc.ish-lyon.cnrs.fr>) et participe au développement du site Internet « chineselegalculture.org » ainsi qu'à la saisie de données relatives aux contrats immobiliers urbains. Les principales institutions partenaires sont l'Institut d'histoire et de philologie (Academia sinica) et le Musée national du palais, avec lequel l'EFEO a signé un accord de collaboration et d'échanges scientifiques au début de l'année 2007. Des partenariats ponctuels existent aussi avec le département d'Histoire de l'Université nationale de Taiwan, le département d'Architecture de l'Université nationale de technologie, ainsi qu'avec l'antenne locale du Centre d'études français sur la Chine contemporaine (CEFC).

Projet de recherche

Le Centre est impliqué dans les programmes de recherches suivants :

- « Défense maritime et sociétés locales sous les dynasties Ming (1368-1644) et Qing (1644-1911) ». Les recherches sont poursuivies suivant deux axes : l'analyse du maillage défensif, ainsi que la typologie et la facture des ouvrages militaires du littoral ; l'étude du contexte socio-économique régional au travers

*Études
interdisciplinaires sur
le paysage*

des répercussions engendrées au niveau local par la politique de défense maritime (interaction entre populations civile et militaire, effets de l'implantation et de l'action des unités militaires dans des localités précises, etc.).

- « Instructions pour les mers de Chine ». Il s'agit d'un projet de recherche pluridisciplinaire dont l'objectif est de répondre à un certain nombre de questions relatives aux aspects techniques de la navigation et du commerce. Les recherches s'organisent autour de quatre thématiques :
 - la navigation au sens large, comprenant l'évolution des types de navires, la construction et les techniques navales, ainsi que la terminologie afférente ;
 - les ports, en mettant l'accent sur l'organisation des zones et des structures portuaires, la gestion et les pratiques de stockage des marchandises, ainsi que l'armement des navires ;
 - les pratiques commerciales (contrats, « assurances », etc.) ;
 - les langues ou la langue utilisée(s) lors des échanges par les navigants et les marchands fréquentant les mers de Chine.
- « Europe and the Free Sea: Sovereignty and the Suppression of Piracy, c. 1860-2015 ». Ce projet a été proposé dans le cadre du programme de recherche « Europe and Global Challenges » lancé par la fondation Riksbankens Jubileumsfond (Suède). Il est conduit conjointement par des membres du Swedish Institute of International Affairs (UI, Stockholm), de l'Asia Research Centre (ARC) de l'université Murdoch de Perth, de l'Academia sinica et de l'EFEO.

Journées de travail organisées en collaboration avec l'Observatoire de l'architecture de la Chine et l'Institut des hautes études chinoises à Paris (*Villes chinoises*), et avec le département d'Architecture de l'Université nationale de technologie de Taiwan et l'Institut de littérature et philosophie de l'Academia sinica à Taipei (*Le paysage : invention, imitation, adaptation*).

Le Centre collabore aussi activement avec le Musée national du Palais dans le cadre d'un programme de recherche consacré à l'histoire artistique et culturelle de l'Asie. Des conférences, des échanges scientifiques, des ateliers et des collaborations à l'échelle internationale sont ainsi organisés pour enrichir l'expérience des personnels scientifiques du musée dans le domaine de l'histoire de l'art asiatique.

Valorisation
Atelier

Le Centre a organisé le séminaire *Art et culture khmers*, qui s'est tenu à Paris du 19 au 23 septembre 2011, en collaboration avec le musée Guimet et le Musée national du Palais.

Conférences	LANDRY-DERON, Isabelle (EHESS), <i>Missionary sources: New approaches on Historical Researches in Late Imperial China</i>. Cette conférence a été organisée en partenariat avec l'antenne de Taipei du CEFC et l'équipe d'Histoire mondiale de l'Institut d'histoire et de philologie de l'Academia sinica (14 novembre 2011). LEROY, Frédéric, (DRASSM, Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines, Marseille), <i>Archéologie sous-marine : des sources iconographiques et écrites aux sites archéologiques au travers d'exemples sur le littoral français</i> en collaboration avec l'Institut d'histoire et de philologie de l'Academia sinica (9 mars 2012).
Exposition	Le Centre œuvre activement à l'exposition <i>Archéologues à Angkor</i> en collaboration avec le Musée national du Palais. Cette exposition se tiendra du 8 septembre au 8 octobre 2012 à Chiayi, ville hébergeant la branche sud du Musée national du Palais, puis ensuite à Taipei (date encore en discussion).
Accueil/formation Boursiers EFEO	Du mois de février au mois de décembre 2012 le Centre accueille Yin Ming, doctorant à l'université de Lyon qui poursuit ses recherches sur le thème : <i>Diaspora ou groupe ethnique ? Approche critique du « phénomène waishengren » dans l'histoire contemporaine de Taiwan</i>. Responsable : Paola Calanca

CORÉE

CENTRE EFEO DE SÉOUL

Le Centre de Séoul fonctionne au sein de l'Asiatic Research Institute (ARI) de la Korea University et participe au programme ARI intitulé « Espaces supranationaux de l'Asie du Nord-Est : idées, culture, systèmes sociaux et institutions » financé par la Korea Research Foundation. Ses partenariats en République de Corée se poursuivent avec le musée de la Korea University, les institutions muséales sud-coréennes et le musée d'Histoire de la ville de Séoul ou viennent d'être créés avec le Centre de recherche sur l'histoire de la Korea University. Ils s'étendent à la République populaire démocratique de Corée (RPDC) avec le National Bureau for Cultural Property Conservation (NBCPC).

C'est en janvier 2002 que la nomination à Séoul du premier membre coréanologue de l'EFEO a permis l'ouverture d'un Centre permanent en République de Corée, au sein de l'ARI à la Korea University. Le développement des activités du Centre, dont l'établissement du programme *Étude d'histoire, d'histoire de l'art et d'archéologie du site de Kaesông, site de l'ancienne capitale du Koryô 918-1392 (RPDC)* et le recrutement d'une assistante administrative à mi-temps, ont été entérinés, en 2004, par l'établissement d'accueil qui a attribué à l'EFEO un second espace de recherche.

En 2008, la restructuration de l'ARI a conduit à la renégociation de la convention liant les deux institutions. Elle a permis une redéfinition de la coopération scientifique dans le cadre du réseau de coopération européenne et asiatique du Consortium ECAF (Consortium européen pour les recherches sur le terrain en Asie, coordonné par l'EFEO), dont l'ARI est Membre associé fondateur, et du nouveau programme de recherche de l'ARI, qui a été convaincu de s'ouvrir à la recherche européenne. Le regroupement des anciens espaces attribués au Centre en un nouveau lieu ergonomique spécialement conçu, comprenant une salle de recherche-bibliothèque et un bureau de professeur, a concrétisé le renforcement de la présence de l'EFEO au sein de la Korea University et la dynamisation de ses échanges avec l'ARI.

Au cours de l'année 2009, une bibliothèque ouverte aux chercheurs et doctorants a été aménagée grâce aux nouveaux espaces

Personnels / partenariats

attribués au Centre. En mai 2012, la convention liant les deux établissements (EFEO-ARI) a été reconduite dans ses termes pour deux ans.

Le personnel du Centre comprend Élisabeth Chabanol, maître de conférences de l'EFEO, responsable du Centre, et une assistante administrative (à 80 % d'un temps complet depuis janvier 2011), personnel de droit local, Lee Jung-hee.

Le Centre participe au programme de recherche décennal de l'ARI intitulé « Espaces supranationaux de l'Asie du Nord-Est : idées, culture, systèmes sociaux et institutions », programme financé depuis octobre 2008 par la Korea Research Foundation. Les partenariats et coopérations du Centre établis avec les partenaires coréens se sont poursuivis principalement dans les domaines de l'histoire, l'archéologie, l'histoire de l'art et la gestion du patrimoine, en Corée du Sud, avec le musée d'Histoire de la ville de Séoul (exposition *Chông-dong 1900* inauguration octobre 2012 sur l'histoire et la culture du quartier des légations étrangères Chông sous l'Empire de Corée) et le musée et le Centre de recherche sur l'histoire de la Korea University (projet de recherche, exposition et symposium *La Corée de Victor Collin*) de République de Corée et, en Corée du Nord, avec le National Bureau for Cultural Property, Conservation de République populaire démocratique de Corée, RPDC (*Étude d'histoire, d'histoire de l'art et d'archéologie du site de Kaesông 918-1392*, RPDC).

Les travaux conjoints et les échanges du Centre avec l'équipe « Corée » de l'UMR 8173 Chine-Corée-Japon (CNRS/EHESS/université Paris 7) et le Centre de recherche sur la Corée de l'EHESS sont toujours très actifs, en particulier sur le thème des « Interfaces Nord-Sud » dans la péninsule coréenne. Les liens du Centre avec le Service culturel de l'ambassade de France en Corée se poursuivent dans le cadre de ses activités en République de Corée. Depuis la création du Bureau français de coopération à P'yôngyang en octobre 2011, les échanges du Centre sont fréquents en ce qui concerne ses projets en RPDC. Le MAEE au travers de ses différentes structures soutient financièrement les projets du Centre.

Projets de recherche

Dans le cadre du programme « Étude d'histoire, d'histoire de l'art et d'archéologie du site de Kaesông 918-1392, RPDC », de l'équipe « Histoire culturelle et anthropologie des religions en Asie orientale », le Centre constitue une base documentaire sur le site de Kaesông, qui s'enrichit régulièrement de documents iconographiques de l'époque de la colonisation japonaise. De la mi-décembre 2011 à février 2012, un post-doctorant Shin Dong-kyu (histoire contemporaine) s'est attaché à la mise à jour du fonds d'ouvrages

et de documents consacrés au site de Kaesông. La synthèse des données du lexique des termes archéologiques, architecturaux et d'histoire de l'art de la Corée, auquel participent activement Francis Macouin (architecture sud-coréenne) et les chercheurs du NBCPC de RPDC (terminologie nord-coréenne), est poursuivie par E. Chabanol à l'aide des données récoltées dans l'ensemble de la péninsule coréenne.

Les autres projets de recherche du Centre traitent de l'histoire des relations culturelles entre la France et la Corée de 1886 à 1906, dont l'étude du quartier Chông de Hanyang (ancien Séoul) sous l'Empire de Corée et la Corée de Victor Collin, et de l'histoire de la création des institutions muséales dans la péninsule coréenne (Kaesông, Séoul).

Accueil/formation

Le Centre accueille régulièrement des enseignants-chercheurs membres et membres associés de l'UMR 8173 CNRS/EHESS/université Paris 7 au cours de leurs missions en Corée – récemment : Marie-Orange Rivé-Lasan (histoire politique de la Corée, Paris 7), Alexandre Guillemoz (anthropologie de la Corée, anc. EHESS), Daniel Bouchez (littérature coréenne, anc. Paris 7) – et des enseignants-chercheurs des universités européennes, Koen De Ceuster (histoire moderne de la Corée, Leiden University) et Yoon Mi-kyung (doctorante en histoire contemporaine de la Corée, Leiden University). Depuis 2012, un grand nombre d'étudiants français et européens en études coréennes tous niveaux, inscrits dans les universités françaises ou/et coréennes, dont la Korea University, se tournent vers le Centre afin d'être guidés dans leurs études et leurs recherches sur la Corée.

Autres Mission organisée par le Centre de Séoul en France

Du 9 au 12 décembre 2011, dans le cadre de la convention renouvelée en mai 2010 entre l'EFEO et l'ARI, le Centre a organisé l'invitation au siège de l'EFEO à Paris de Lee Jung Hwan, chercheur de l'ARI (Korea University). Lee Jung Hwan a donné une conférence intitulée *The Confucian Golden Rule and a Jungle Gym Model of Socio-Moral Equilibrium: Zhu Xi's Interpretation of 'Ping Tianxia'*, le 12 décembre, à la Maison de l'Asie.

Responsable : Élisabeth Chabanol

JAPON

CENTRE EFEO DE KYÔTO Présentation

Ouvert en 1966, le Centre de Kyôto de l'EFEO a pour mission le développement et la valorisation des recherches sur le Japon ancien et moderne dans les divers domaines des sciences humaines. En tant qu'institution de recherche, le Centre est pourvu d'une riche bibliothèque spécialisée sur les religions asiatiques et l'histoire de l'art, renforcée en 1984 par le legs de la bibliothèque d'Étienne Lamotte et par les fonds de ses anciens directeurs, Anna Seidel et Hubert Durt. D'abord accueilli dans l'enceinte du temple bouddhique du Shôkokuji, le Centre est actuellement situé dans le quartier de l'université de Kyôto, en location dans un immeuble accueillant également l'Institut italien d'études sur l'Asie orientale (ISEAS), ainsi que des bureaux administratifs de l'université de Kyôto.

La position privilégiée du Centre dans une ville académique (qui accueille 27 universités) et au cœur d'un patrimoine architectural et urbain encore bien préservé – par la présence de grands monastères, de leurs temples et de leurs jardins –, dans une métropole moderne en constante mutation, en fait un terrain d'étude idéal pour les chercheurs sur le Japon, mais également sur les autres régions asiatiques qui connaissent un développement similaire.

Le Centre EFEO de Kyôto se distingue par la publication de la revue *Cahiers d'Extrême-Asie*, bien connue en études d'Asie orientale (Chine, Japon, Corée) et l'organisation des cycles de conférences internationales Kyôto Lectures, coorganisés avec le partenaire italien ISEAS, Membre fondateur du Consortium ECAF.

L'EFEO a sélectionné son Centre de Kyôto pour être l'un des trois Centres hubs de son réseau d'implantations en Asie, en raison de ressources exceptionnelles de cette ville non seulement pour les études sino-japonaises et coréennes, mais aussi pour l'ensemble des études asiatiques. Le Centre se situe en effet à proximité du prestigieux Institut de recherche en sciences humaines de l'illustre université de Kyôto, principal partenaire scientifique de l'EFEO au Japon.

Dans cette perspective et compte tenu d'un loyer élevé, l'EFEO a pris la décision de construire un Centre détenu en propre. Le début des travaux de construction, à l'issue des appels d'offres, est

programmé pour 2013. La décision de renforcer encore sa présence au Japon témoigne de la volonté de l'EFEO de poursuivre et développer plus avant les relations étroites et permanentes qu'elle entretient depuis plus de trois quarts de siècle avec la communauté scientifique et universitaire japonaise.

Personnels

Le Centre de Kyôto compte en 2011-2012, un maître de conférences de l'EFEO, Benoît Jacquet, responsable du Centre, ainsi que quatre employés de droit local en qualité d'assistants de recherches vacataires, principalement chargés des travaux d'édition : Yamamoto Yûki, Hashimoto Chikako, Hayashi Shinzô et Okamoto Genta.

Partenariat

Le Centre EFEO de Kyôto est partenaire depuis 2003 de l'Institut de recherches en sciences humaines (Jinbun kagaku kenkyûjo) de l'université de Kyôto. En 2009, le partenariat avec l'université de Kyôto a été étendu à l'ensemble du Consortium européen ECAF dont l'université de Kyôto est Membre associé fondateur. Une nouvelle convention a également été signée avec l'université de Waseda (Instituts d'études japonaises, asiatiques et européennes) qui a rejoint le Consortium ECAF. Le Centre est également un partenaire de l'ISEAS, de l'université de Kyôto kôgei sen.i, de l'université de Tôkyô, des universités d'Ôsaka, de Keiô et de Sophia à Tôkyô, de l'université de Hiroshima, de l'Université nationale d'Ochanomizu (Tôkyô) et de l'Institut franco-japonais du Kansai (IFJK). Le Centre est associé aux activités du Centre EFEO de Tôkyô, des enseignants-chercheurs de l'EFEO travaillant sur le Japon, de l'équipe EFEO « Transmission et inculturation du bouddhisme en Asie », de la Maison franco-japonaise et du Centre de recherche sur les civilisations de l'Asie orientale (CRCAO au Collège de France). Il entretient aussi des liens étroits avec la communauté savante de Kyôto : le Centre international d'études japonaises (abbr.: Nichibunken), les universités bouddhiques (Ryûkoku, Ôtani), les universités d'art (Kyôto Seika daigaku) et le Consortium des universités américaines à l'université Dôshisha.

Projets de recherche

Le Centre se consacre au développement des recherches françaises et européennes en sciences humaines sur le Japon, dans les domaines les plus divers tels que l'histoire, l'architecture, la philologie, l'archéologie, les sciences religieuses et la philosophie. Plusieurs projets internationaux sont ainsi menés en collaboration avec des chercheurs japonais. C'est notamment le cas du projet sur les « Dispositifs et notions de la spatialité japonaise » (colloques à Kyôto Kôgei sen.i daigaku et séminaire EHESS, 2008-2011, réseau Japarchi) qui a donné suite à un projet sur le « Vocabulaire de la

Service de documentation

spatialité japonaise » conduit en 2011-2012 en collaboration avec le Centre international d'études japonaises, et de celui sur « La réception et la diffusion de l'espace architectural et du jardin japonais » (suite au colloque à l'Université nationale d'Ochanomizu à Tôkyô, en juillet 2010).

Certains d'entre eux font l'objet de publication et d'édition au Centre de Kyôto, comme c'est le cas du projet « Dispositifs et notions de la spatialité japonaise » (colloques à Kyôto Kôgei sen.i daigaku et séminaire EHESS, 2008-2011, réseau Japarchi) et « La réception et la diffusion de l'espace architectural et du jardin japonais » (colloque à l'Université nationale d'Ochanomizu à Tôkyô, juillet 2010).

La bibliothèque du Centre rassemble principalement les ouvrages réunis par les chercheurs de l'Institut du Hôbôgirin entre 1968 et 1997 – dont notamment les bibliothèques d'Étienne Lamotte, d'Anna Seidel et d'Hubert Durt. Le fonds de plus de 8 000 volumes rassemble principalement des ouvrages en langue japonaise (plus de 3 000 volumes) et en langues asiatiques (chinois et coréen) spécialisés sur les religions de l'Asie – principalement le bouddhisme et le taoïsme – et l'histoire de l'art oriental, ainsi qu'un fonds en anglais et en français (3 000 volumes). Le fonds de la bibliothèque de l'ISEAS, qui se situe dans les mêmes locaux, regroupe également plus de 7 000 volumes, principalement en langues occidentales, spécialisés dans les études japonaises et chinoises. La bibliothèque de l'ISEAS est accessible aux chercheurs et lecteurs du Centre EFEO, et inversement.

Le catalogue du Centre est répertorié sur une base de données informatique. La bibliothèque reçoit les principales publications des universités et instituts de recherches japonais sur les études religieuses et orientales, ainsi que celles de la Maison franco-japonaise de Tôkyô, de l'INALCO et de l'Institut d'Extrême-Orient du Collège de France.

Publications

Le Centre coordonne la rédaction et l'édition des *Cahiers d'Extrême-Asie*. Depuis sa création en 1985, sous la direction d'Anna Seidel, cette revue annuelle, spécialisée dans les sciences religieuses et dans l'histoire de l'art, joue un rôle de coordination entre la recherche française et la recherche internationale : par son bilinguisme français/anglais, elle s'efforce de toucher un large public de chercheurs travaillant dans ces domaines. Le volume 18, *Shugendô : l'histoire et la culture d'une religion japonaise*, édité par Bernard Faure, Max Moerman et Gaynor Sekimori est paru en 2011, tandis que le volume 19, édité par Alain Arrault, et le volume 20, édité par Franciscus Verellen et Stephen Teiser, paraîtront en 2012.

Valorisation

Le projet de recherche sur l'architecture et la phénoménologie (colloque Université Seika de Kyoto, 26-29 juin 2009) a récemment été publié en coédition avec les Presses de l'université de Kyoto (*From the Things Themselves: Architecture and Phenomenology*, éd. Benoît Jacquet et Vincent Giraud. Kyoto: Kyoto University Press/EFEO, 2012, 550 p.)

En collaboration avec l'ISEAS, les chercheurs du Centre EFEO sont responsables d'un séminaire à l'université de Kyoto. Pour les années 2009-2012, le thème de ce séminaire est « La rencontre du Japon moderne avec les cultures étrangères : les documents des témoins de la période de “synchronisation” historique » (titre anglais : « Beyond Cultural Borders in Modern Japan : Documents from the Beginning of the Global Age » ; en japonais : *ibunka sesshoku to kindai Nihon : “dōjidaika” wo ikita hitobito no kiroku*). Plusieurs conférenciers ont été invités à ce séminaire.

Depuis 2002, le Centre organise sur une base mensuelle les Kyoto Lectures, un cycle de conférences (en anglais) dans le domaine des études japonaises et chinoises, organisées en partenariat avec l'ISEAS et l'Institut de recherches en sciences sociales de l'université de Kyoto. Depuis 2010, ces conférences ont lieu à l'université de Kyoto.

Le Centre a également coorganisé les manifestations suivantes :

- En collaboration avec l'université de Kyoto et l'Australian Centre on China in the World (Australian National University) le colloque sur le thème : *Scholarly Perspectives on China: The View from Japan* (12-13 novembre 2011) ;
- En collaboration avec l'université de Kyoto et l'université Ryūkyō de Kyoto, le colloque *Afghanistan Meeting 2012: Between Sogdania and Gandhara in the Pre-Islamic Period* (5-6 mars 2012) ;
- En collaboration avec l'université Seika de Kyoto et l'Institut franco-japonais du Kansai, le colloque *Architecture et nature* (20-21 mars 2012).

En 2011-2012, à titre individuel, les chercheurs affiliés au Centre EFEO de Kyoto ont également animé des séminaires sur le thème du bouddhisme (sous la direction de Iyanaga Nobumi, responsable du Centre EFEO de Tōkyō) et de l'architecture, et donné des conférences dans diverses universités japonaises (Kyōto daigaku, Kyōto Seika daigaku, Nichibunken, Hiroshima daigaku), à l'EPHE et à l'École d'architecture de Paris-Belleville.

Accueil / formation

En tant qu'espace de collaboration scientifique, le Centre joue un rôle d'accueil et de formation pour de nombreux chercheurs français et étrangers venus étudier au Japon. Les activités d'accueil des chercheurs sont au quotidien coordonnées avec l'ISEAS, installé dans le même bâtiment, et avec l'université de Kyoto. Le Centre accueille des boursiers et chercheurs de l'ECAF, des étudiants de master et de doctorat suivant des formations doubles, ou bilatérales, entre des universités européennes ou américaines et des universités japonaises.

En 2011-2012, le Centre a accueilli : Alice Berthon (allocataire de terrain EFEO, doctorante INALCO-Institut national d'histoire du Japon) ; Dermott Walsh (boursier Japan Foundation, doctorant université de Leiden-Université de Kyôto, avril 2011-mars 2012) ; Coralie Castel (allocataire de terrain EFEO, doctorante université Paris-Nanterre) et Émilie Letouzey (boursière EFEO, master université de Toulouse-Le Mirail).

En 2012, le Centre accueille également deux stagiaires des écoles d'architecture de Paris-Versailles, Claire Malicorne (master 2), et de Paris-La Villette, Céline Pisseloup (master 1).

Responsable : Benoît Jacquet

CENTRE EFEO DE TÔKYÔ Présentation

Le Centre de Tôkyô, créé en 1994, est installé au sein du Tôyô bunko, l'une des plus importantes bibliothèques orientalistes du Japon, particulièrement riche dans les domaines chinois, japonais, tibétain et islamique. Une convention conclue avec cet établissement, qui a été prolongée pour cinq ans à l'occasion de la visite du directeur de l'EFEO en juillet 2009, prévoit l'échange de renseignements en matière de documentation scientifique et de publications, l'échange de chercheurs et l'exécution de projets communs. Le Tôyô bunko est Membre fondateur du Consortium ECAF.

Personnels / partenariats

Le séisme du 11 mars 2011 a profondément affecté la vie de la plus grande partie du Nord-Est du Japon. Quelques dégâts matériels ont été constatés au Centre, mais le bâtiment qui venait d'être reconstruit n'a pas été touché. Les activités du Centre ont ainsi été quelque peu retardées ou interrompues pendant un certain temps, mais elles ont pu être reprises sans trop de problème.

Le Centre est placé sous la responsabilité de Nobumi Iyanaga (chercheur contractuel de l'EFEO), spécialiste de la pensée mythologique du bouddhisme et de l'histoire de la culture religieuse dans le Japon médiéval. À compter du mois de septembre 2010, il a accueilli Frédéric Girard, directeur d'études de l'EFEO. Spécialiste de la pensée religieuse du Japon et appartenant à l'équipe de recherche « Transmission et inculturation du bouddhisme en Asie », il s'intègre de la meilleure manière au programme scientifique du Centre. En raison des contraintes budgétaires imposées à l'établissement, il sera réaffecté au siège de Paris à l'issue de l'été 2012. D'autre part, le Centre a bénéficié d'une prestation de service confiée à une doctorante boursière, Charlotte Lamotte, spécialiste de l'ethnologie du Japon.

Le Centre est lié par des conventions scientifiques à cinq institutions académiques japonaises :

- le Tôyô bunko,
- l'université de Tôkyô,
- l'université Keiô,
- l'université Sophia,
- l'université Waseda.

Projets de recherche

Depuis septembre 2008, le Centre est associé à l'équipe de recherche « Transmission et inculturation du bouddhisme en Asie » (sous la responsabilité de Peter Skilling), et accueille plus particulièrement les programmes de recherches conduits par F. Girard et N. Iyanaga. Ces deux enseignants-chercheurs ont participé au colloque international *Buddhist Studies: Imagination, Narrative and Localization*, qui s'est tenu du 5 au 9 janvier 2012 à Chulalongkorn University, Bangkok, coorganisé par l'université Chulalongkorn et l'équipe « Transmission et inculturation du bouddhisme en Asie » de l'EFEO.

D'autre part, le Centre participe à l'édition des *Cahiers d'Extrême-Asie*, en collaboration avec le Centre EFEO de Kyôto et son comité de rédaction

Accueil et formation

constitué de François Lachaud, Benoît Jacquet, Nobumi Iyanaga, Luca Gabbiani, et Élisabeth Chabanol.

Le Centre EFEO de Tôkyô accueille régulièrement des bénéficiaires d'allocations de recherche sur le terrain attribuées par l'EFEO. Cependant, en 2011-2012, aucun boursier n'a rejoint le Centre.

D'autre part, N. Iyanaga se rend une fois par mois en mission à Kyôto pour y animer un séminaire sur le bouddhisme destiné aux étudiants et jeunes chercheurs étrangers résidant à Kyôto ou dans ses environs. Le texte étudié est le *Ôjô yôshû* de Genshin : les étudiants, au nombre de quatre ou cinq, analysent le texte et essaient de le traduire. À compter du mois de mai 2012, la lecture du premier chapitre du *Ôjô yôshû* étant terminée, ils ont entamé la lecture du *Xianyu jing* / *Kengu-kyô*, un recueil de contes bouddhiques du VI^e siècle.

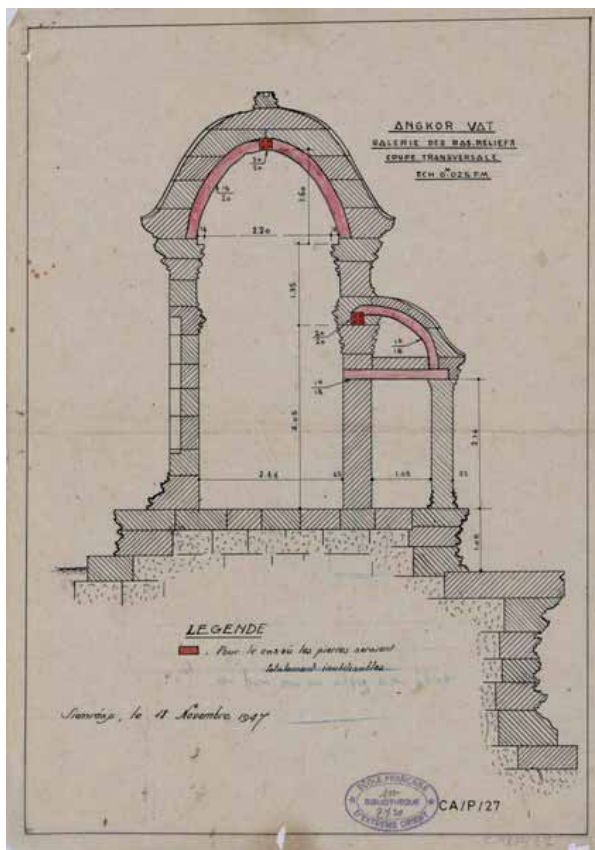
Le Centre organise également dans ses murs un séminaire sur le bouddhisme destiné aux étudiants et jeunes chercheurs étrangers résidant à Tôkyô. Les séances se tiennent en principe tous les quinze jours, avec la participation de cinq ou six étudiants. Après avoir étudié quelques passages du *Keiran-shûyô-shû* de Kôshû (une compilation des traditions orales de l'école Tendai du XIV^e siècle), les étudiants lisent maintenant des contes du *Xianyu jing* / *Kengu-kyô*.

Autres valorisations

Le Centre EFEO de Tôkyô participe à un projet de numérisation et de mise en ligne du *Répertoire du canon bouddhique sino-japonais*, édition de Taishô (fascicule annexe du Hôbôgirin), en collaboration avec l'International Institute for Digital Humanities, une institution associée à l'université de Tôkyô. Un premier résultat devrait être rendu public dans le courant de l'année 2012. Enfin, en avril 2012, le Centre a participé, avec le Tôyô bunko et la Maison franco-japonaise de Tôkyô, à l'organisation du colloque international *La compagnie des Indes orientales et la piraterie en Asie*, tenu à l'occasion de l'exposition sur le même thème au musée du Tôyô bunko. Paola Calanca, responsable du Centre EFEO de Taipei y a participé et a proposé une intervention intitulée « Commerce et piraterie le long des côtes chinoises (1620-1640) » ; N. Iyanaga, ainsi que Charlotte Lamotte, ont servi d'interprètes.

Responsable : Nobumi Iyanaga

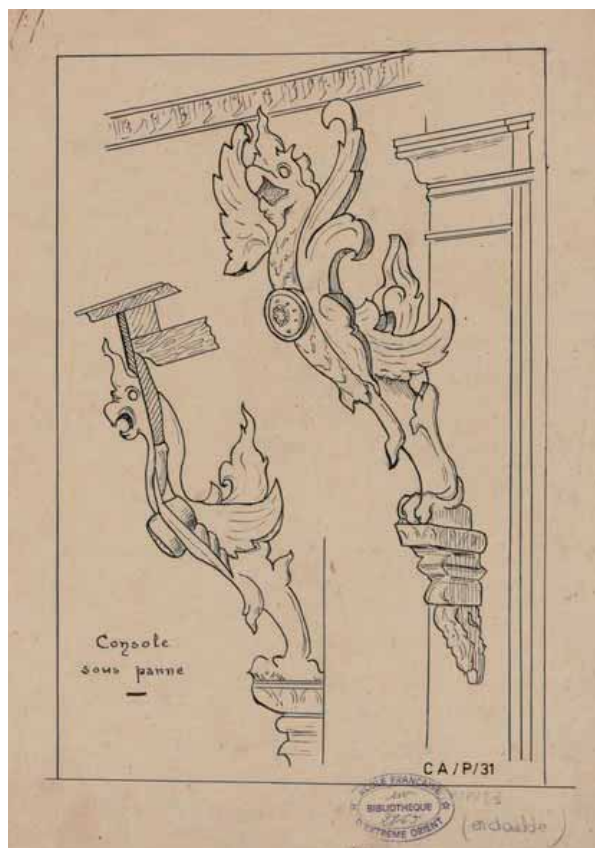
LES SERVICES



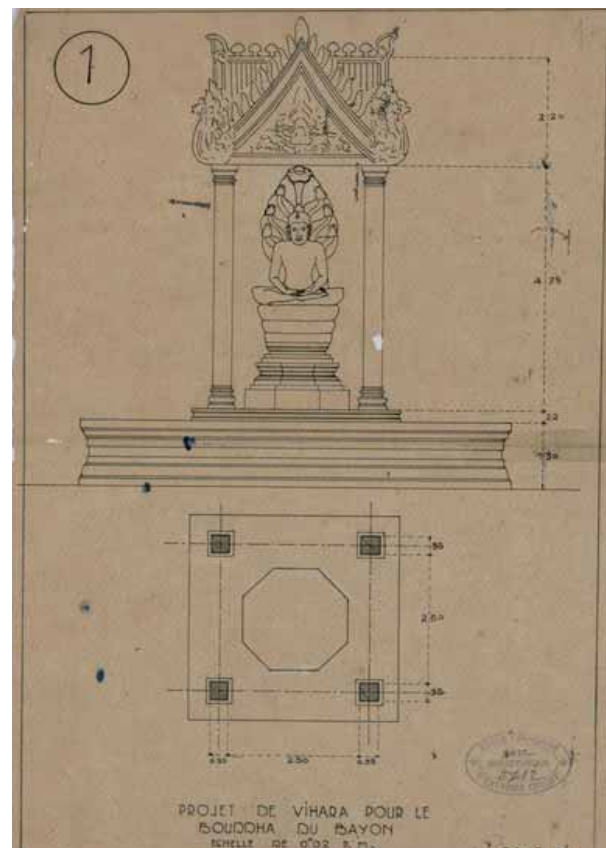
Angkor Vat, galerie des bas-reliefs, coupe transversale, 18 novembre 1947, archives EFEO_2720



Plan d'Angkor, archives EFEO_2762



Console sous panne, archives EFEO_2765



Projet de vihara pour le Buddha du Bayon, archives EFEO_2712

DOCUMENTATION

(bibliothèques et photothèques en France et en Asie)

Au cours de l'année académique écoulée, le fonctionnement de la bibliothèque a été marqué par l'inauguration de la nouvelle bibliothèque à Chiang Mai en juillet et le déménagement d'une partie des collections mises en dépôt à la BULAC durant l'été.

La bibliothèque de Chiang Mai offre désormais une salle de lecture spacieuse et claire (avec 20 places en salle de lecture), des bureaux agréables et de vastes magasins. Les conditions sont maintenant réunies pour faire de Chiang Mai un centre de ressources supra-régional digne des attentes des chercheurs.

Conformément aux accords qui avaient été pris avec la BULAC, la bibliothèque de l'EFEO a déposé un nombre important de documents (5 771 titres en tout, monographies et périodiques) qui complètent leurs collections et permettent de concentrer les acquisitions de l'EFEO autour de domaines identifiés comme le cœur des collections.

La bibliothèque, partenaire d'un programme ANR (Agence nationale pour la recherche) porté par l'EFEO, « Espace khmer ancien » (EKA), qui a pris fin en 2011, a présenté sa candidature avec les mêmes partenaires pour un nouveau projet financé par l'ANR à la fin de l'année. Cet apport supplémentaire permettrait de finaliser le traitement des données déjà disponibles ou en cours de dépôt à l'EFEO (importantes collections de clichés donnés à la photothèque ces dernières années). Il permettrait également d'effectuer les tests grandeur nature de l'application web EKA et de contribuer à son amélioration, au fur et à mesure de la mise en place des données sur le serveur. Il est aussi prévu de présenter ce programme aux institutions partenaires de l'EFEO dans les pays concernés (Cambodge, Laos, Thaïlande et Vietnam).

Dans le prolongement du développement des ressources numériques, le dépôt pour archivage pérenne au CINES (Centre d'informatique national de l'Enseignement supérieur) a commencé en mai et 10 000 images ont pu être archivées. Il devenait urgent de pérenniser la masse grandissante de données électroniques, alors même que les supports et les technologies évoluent à un rythme soutenu. Les responsables du projet ont fourni un effort important et de longue haleine qui mérite d'être souligné.

Moyens Personnels

Enfin, le conservateur de la bibliothèque a participé à la Réunion générale de l'ESEO qui s'est tenue à Chiang Mai en novembre. Cristina Cramerotti y a rappelé les travaux en cours dans les bibliothèques de l'ESEO et a présenté un projet de repositionnement du réseau documentaire sur le plan international dans le cadre du prochain Contrat quinquennal. C. Cramerotti a demandé en novembre sa mutation, au terme de son second mandat, pour rejoindre le musée des arts asiatiques Guimet le 1^{er} décembre 2011.

Le directeur de la bibliothèque de l'ESEO est chargé de la direction et de la coordination de l'équipe et du réseau des bibliothèques de l'ESEO en Asie, de la politique documentaire, du contrôle du catalogue, du développement numérique, de la gestion financière et de la coordination de la bibliothèque de la Maison de l'Asie (poste vacant au 1^{er} décembre 2011).

Il est assisté de quatre ingénieurs d'études (Barbara Bonazzi, Antony Boussemart, Christophe Caudron et Isabelle Pujol), responsables à mi-temps des différents fonds de la bibliothèque (fonds Asie du Sud-Est, fonds Chine, fonds Japon) et de la photothèque, et chargés par ailleurs à mi-temps d'autres responsabilités (ressources électroniques, échanges, prêts entre bibliothèques, coordination du catalogage dans SUDOC, catalogage des manuscrits dans Calames, site Internet, communication de l'ESEO, etc.).

Le personnel de la bibliothèque compte par ailleurs un technicien d'information documentaire et de collections patrimoniales responsable des fonds Asie du Sud et du bulletinage des périodiques en langues occidentales (Maïté Hurel, recrutée sur concours externe en 2011, a pris ses fonctions en septembre) ; une adjointe des services (ASTRF), Wanlapa Keawjundee, chargée de l'accueil, de l'équipement, du magasinage, de la conservation, de la régie, et responsable de la salle de lecture ; un magasinier spécialisé, Saming Prasomsouk, chargé de l'accueil, de l'équipement, du magasinage, et responsable des magasins.

Enfin, des vacations sont assurées au service de la photothèque, de la numérisation des estampages et de l'inventaire des archives.

Toutes les bibliothèques des Centres ESEO en Asie sont gérées par un contractuel engagé localement (Pondichéry fait exception avec un fonctionnaire français – ASTRF) à temps partiel ou à plein temps, formé en interne.

Budget

Pour l'année écoulée les crédits documentaires s'élevaient à 80 000 € pour l'ensemble des bibliothèques de l'ESEO, dont 25 % étaient réservés aux bibliothèques des Centres en Asie.

**Traitement
documentaire**

Les entrées, par acquisitions, dons ou échanges, s'élèvent à 2 669 titres (rappel 2010 : 2 423) inscrits à l'inventaire de la bibliothèque parisienne (dont 1 283 reçus par don ou échange), auxquels s'ajoutent les titres traités inscrits à Jakarta (285) et Chiang Mai (358), soit 3 312 titres en tout.

À la fin de l'année 2011, la bibliothèque de la Maison de l'Asie possédait un fonds de 99 802 titres de monographies et 1 751 titres de périodiques, dont 745 titres vivants.

Acquisitions

Les acquisitions en langues occidentales sont servies par deux diffuseurs européens. En langues originales, la documentation est directement achetée en Chine, en Inde et au Japon. Trois Centres EFEO approvisionnent régulièrement la bibliothèque de Paris : Chiang Mai, Jakarta et Kuala Lumpur. Occasionnellement, d'autres Centres font parvenir à Paris des ouvrages. Des enseignants-chercheurs de l'École proposent également des listes de suggestions d'acquisitions raisonnées.

Pour l'Asie du Sud-Est, trois titres ont été achetés au cours de l'année :

- Hicken Allen, *Politics of Modern Southeast Asia* (4 volumes), Scarecrow Press, 2010 ;
- Neelis Jason, *Early Buddhist transmission and trade networks*, Brill, 2010 ;
- Goscha Christopher, *Historical Dictionary of the Indochina War (1945-1954): An International and Interdisciplinary Approach*, University of Hawai'i Press, 2011.

Pour le fonds Chine, trois collections importantes :

- *Si chou zhi lu yan jiu cong shu*, Xinjiang ren min chu ban she, 2010, en 30 volumes ;
- *Laozi ji cheng*, Zong jiao wen hua shu chu ban she, 2011, en 15 volumes ;
- *Zhongguo wen wu di tu ji*, Wen wu chu ban she, 2008, en 17 volumes.

Pour le fonds Japon, des études/documents sources sur des temples bouddhiques et sanctuaires shintô, ainsi que la réédition de « lieux célèbres » (*meisho zue*) :

- la collection *Ryakuengi shûsei*, éditée par Nakano Takeshi, 1995-2001, en 6 volumes ;
- *Shinpen chûsei Kôyasan-shi no kenkyû*, de Yamakage Kazuo, 2011 ;
- *Kii no kuni meisho zue*, 1996, en 4 volumes.

Dons

Les dons représentent un volet constant d'enrichissement des fonds. En 2011, la bibliothèque a bénéficié de dons réguliers de chercheurs de l'EFEO et de chercheurs extérieurs. On peut mentionner le don de John Griffiths qui a donné une cinquantaine d'ouvrages sur le droit en Indonésie, publiés entre 1833 et 1948. Le don Cambefort a permis d'enrichir le fonds Asie du Sud-Est d'une

trentaine de documents rares et précieux, en français et en cambodgien, publiés au début du xx^e siècle. Signalons également le don important de livres et périodiques vietnamiens de Birgit Hussfeld, spécialiste du Vietnam, par l'entremise d'Andrew Hardy. Ce don représente 10 cartons d'ouvrages sur l'art, la littérature, l'histoire et l'ethnologie du Vietnam qui sont en cours de traitement. Par ailleurs, le fonds Chine a été enrichi par le don du professeur Lothar von Falkenhausen (département d'histoire de l'art de l'université de Californie à Los Angeles) de 8 ouvrages sur l'historiographie, la littérature et la philosophie chinoises et de 10 cartons de livres sur la Chine et la Route de la soie de Denise Tulcéanu. Ces dons importants sont en cours de traitement.

Échanges

En ce qui concerne les échanges, l'année écoulée semble marquer la fin de la baisse du nombre de monographies reçues, constatée depuis 2009. Par ailleurs le volume des périodiques reçus en échange n'a pas diminué puisque l'EFEO a pu mettre en place un certain nombre de nouveaux échanges, notamment avec Taïwan. Un redémarrage notable en fin d'année devrait se traduire par leur hausse en 2012.

Les principaux partenaires restent la bibliothèque de la Diète (périodiques), le Nichibunken (monographies, périodiques), le Musée national d'ethnologie d'Ôsaka (monographies, périodiques), KITLV (monographies), l'ISEAS de Singapour (monographies), NIAS (monographies) et, dans une moindre mesure, le Monumenta Serica Institute (monographies), le Tôyô Bunko (monographies, périodiques), l'Academia Sinica (monographies, périodiques) et l'Académie des sciences sociales de Chine (périodiques). En France, les instituts d'Extrême-Orient du Collège de France sont les principaux partenaires de l'EFEO.

Concernant le volume des échanges, la bibliothèque de Paris a reçu 316 titres de monographies pour un montant total de 10 400 €, selon le décompte suivant :

<i>Établissement ou individu</i>	<i>Nombre de monographies</i>	<i>Établissement</i>	<i>Nombre de monographies</i>
Archives départementales Okinawa	1	KITLV	15
Bernard Faure (univ. de Columbia)	5	Kyôto University	2
Bibliothèque nationale de la Diète	167	Library of Congress	8
British Library	17	Matsugaoka Bunko	1
CEIAS	1	Monumenta Serica Institute	4
Deutschen Archäologischen Instituts	1	Museum für Asiatische Kunst	2
École française de Rome	1	Nanzan (Nagoya)	1
Gakushuin University (Tôkyô)	2	National Central Library (Taipei)	9
Harvard Yenching Library	3	National Museum of Ethnology (Suite)	6

Hungarian Academy of Sciences	1	National Research Institute for Cultural Properties (Nara)	3
ICABS (Tôkyô)	4	NIAS (Copenhague)	3
IIAO (Rome)	3	Nichibunken (Kyôto)	9
Institut des études indiennes (Collège de France)	1	Sophia University (Tôkyô)	1
Institut des hautes études chinoises (Collège de France)	1	SPAFA (Bangkok)	4
Institut des hautes études japonaises (Collège de France)	3	Tenri University	5
Institut italien (Kyôto)	1	Tôhoku University (Sendai)	7
ISEAS (Singapour)	4	Tôyô Bunko (Tôkyô)	6
International House of Japan (Tôkyô)	2	Tôkyô University	5
Kansai University	4	Tôkyô University of Foreign Studies	1
Keio University	1	Yale University	1

Toujours dans le cadre des échanges, la bibliothèque a envoyé pour 4 899 € de publications EFEO :

- 14 *Arts Asiatiques* (n° 66 = 560 €)
- 2 *Aséanies* (n° 27 = 44 €)
- 32 *Cahiers d'Extrême-Asie* (31 ex. du n° 18 + 1 ex. du n° 17 = 1 280 €)
- 11 *Études thématiques* (10 ex. du n° 25 + 1 ex. du n° 24 = 450 €)
- 54 PEFEQ (n° 193 + 194 = 2 565 €)

La photothèque a également enregistré un nombre important de dons :

- fonds Xavier Nory, photographe professionnel : 202 clichés numériques pris à My Son (Vietnam) en 2010 ;
- fonds François Bizot, chercheur à l'EFEO depuis 1976 : 20 photographies N/B prises lors de la construction du Centre EFEO de Chiang Mai en 1976 ;
- fonds Claude Guionneau, numérisations de photographies prises au Cambodge entre 1958 et 1964 ;
- fonds Lethierry d'Ennequin, numérisations de photographies N/B prises à Angkor (98 clichés) au tout début du xx^e siècle et 50 numérisations de photographies N/B réalisées en Égypte par son arrière grand-oncle Ferdinand Bocquet ;
- fonds Pierre Pichard, chercheur à l'EFEO de 1979 à 2001 : diapositives (fonds déposé au fur et à mesure) concernant l'Asie du Sud et du Sud-Est ;
- Gilbert Glaize, 149 numérisations de photographies N/B prises au Cambodge par son père Maurice Glaize, membre de l'EFEO de 1936 à 1946.

**Catalogues et
base de données
photographiques
(SUDOC et Koha)**

En 2011, le nombre de notices bibliographiques créées, localisées ou modifiées s'est élevé à 10 220 (la moitié environ en création), dont 2 130 notices produites par les Centres EFEO. À cela s'ajoute la création de 1 960 notices d'autorité.

Toutes les bibliothèques du réseau cataloguent, soit directement dans le SUDOC, soit de manière déportée via Paris (Siem Reap et Toulouse). Le contrôle qualité du catalogage pour l'EFEO et l'ensemble de la Maison de l'Asie est effectué à Paris.

La proportion d'*unica* (notices n'ayant qu'une seule localisation) pour la bibliothèque de l'École est particulièrement élevée. Il s'agit de documents rares, souvent en raison de la langue, du sujet, de la disponibilité ou du pays d'édition. À la fin de l'année 2011, la bibliothèque (Paris et Centres) comptait 83 567 notices (73 347 notices en 2010), dont 43 116 *unica*.

L'articulation SUDOC/Millennium, puis à partir de mars 2011, SUDOC/Koha (catalogue BULAC) s'opère par transfert régulier vers ce dernier.

Rétroconversion

Débutée en 2010, la rétroconversion de la collection spécialisée sur le Japon à Toulouse se poursuit, faite en interne à Paris, à partir de fichiers renseignés.

Des discussions avec la BULAC, dont l'EFEO dépend en tant qu'interface avec l'ABES (Agence bibliographique de l'enseignement supérieur), avaient permis de préciser en 2010 les modalités de la rétroconversion du fonds de la bibliothèque de Chiang Mai. En raison du calendrier chargé de la BULAC (mise en place d'un nouveau SIGB, déménagement des collections et ouverture de la bibliothèque en décembre), ce chantier n'a toujours pas débuté.

**Outils de recherche à
la photothèque**

Le travail sur la base Actimuseo se poursuit : relecture et correction des fiches Cambodge et création de nouvelles fiches « basiques » pour intégration des photographies au CINES : fonds Carpeaux, fonds Finot, fonds Laos, fonds Parmentier, fonds Marchal, fonds Thaïlande. En parallèle, un travail de recherche sur les toponymes du Cambodge est effectué et intégré au fur et à mesure dans la base Actimuseo.

Conservation

L'atelier de réparations est géré par un personnel magasinier formé à la restauration qui a reconditionné 202 pièces et réparé 255 documents. La campagne de numérisation des archives de l'EFEO s'est poursuivie avec 12 000 pièces désacidifiées, numérisées et reconditionnées par un prestataire extérieur.

À la photothèque, le reconditionnement des clichés numérisés par la RIEP (feuilles neutres et boîtes polypropylène ou classeurs Buchkram) est effectué dès le retour des fonds. Les pochettes de rangement des clichés originaux non numérisés sont progressivement remplacées par des enveloppes, pochettes et boîtes en

matériaux neutres.

Dans le domaine de la conservation préventive, la surveillance de la température et de la présence d'insectes (à l'aide de pièges pour blattes et poissons d'argent) est soigneusement contrôlée dans les locaux de la photothèque. Enfin, les anciens climatiseurs n'étant plus totalement opérationnels, l'acquisition d'un climatiseur professionnel « basse température » associé à un système de régulation hygrométrique est en cours (environ 13 000 €).

En raison d'une fuite d'eau survenue aux niveaux -2 et -3 des magasins en décembre 2011, deux déshumidificateurs ont été loués pendant deux mois et un hygromètre a été acheté pour tester l'évolution du taux d'humidité ambiant dans les magasins de stockage ayant subi le dégât. Cet incident a entraîné le déplacement de plusieurs dizaines d'ouvrages appartenant à l'EPHE et en dépôt à l'EFEO, avec mise en quarantaine d'une bonne partie de cette collection. Il a été constaté par les services des assurances que la responsabilité de ce dégât des eaux incombait aux voisins du bâtiment, les frais engendrés ne seront pas à la charge des partenaires de la Maison de l'Asie.

Valorisation

La bibliothèque participe au projet ANR « Espace khmer ancien » en tant que dépositaire du patrimoine documentaire dont elle fournit les clichés numérisés. Au cours du projet, des réunions avec le prestataire de services, choisi au terme d'un appel d'offre, ont conduit à approfondir le travail sur les données et métadonnées. Une nouvelle subvention a été demandée auprès de l'ANR pour la période 2012-2014 afin de terminer le traitement des données et assurer leur mise en ligne sur le serveur.

La bibliothèque est également partenaire du *Work package* 3 du programme « PCRD7 IDEAS », dont l'un des objectifs est de créer un prototype de portail permettant l'interrogation simultanée de bases de données dispersées.

La photothèque a organisé le transfert de l'exposition *Archéologues à Angkor, archives photographiques de l'EFEO* (Musée Cernuschi, 10 septembre 2010 - 2 janvier 2011) à Siem Reap pour l'installer à l'hôtel Sofitel et aux Artisans d'Angkor. Elle y a réalisé deux parcours pédagogiques qu'elle a installés sur place avec l'aide des dessinateurs du Baphuon et de l'assistante de Pascal Royère. Cette exposition a été présentée lors de la cérémonie de remise du Baphuon (juin 2011).

Elle a également participé à l'atelier conjoint EFEO, Musée Guimet, Musée national du Palais de Taipei : *Art et culture khmers*, en présentant une communication sur « Le Cambodge et le site d'Angkor dans les collections de la photothèque de l'École française d'Extrême-Orient ».

Des visites d'orientation en bibliothèque sont organisées tout au long de l'année pour des étudiants et doctorants encadrés de leurs

Réunions professionnelles

responsables de programmes (EPHE, INALCO, Paris 4, Paris 7). Ces visites permettent de mieux faire connaître les fonds présents à la Maison de l'Asie et d'attirer un plus grand nombre de lecteurs réguliers et occasionnels.

D'autre part, un agent de la bibliothèque a animé une journée de formation pour un stagiaire du cours « Techniques de documentation orientaliste » de Paris 7, dans le cadre du projet professionnel personnel (PPP2) chinois, coréen, japonais, vietnamien des étudiants de L2. La formation a porté sur l'histoire de la bibliothèque de l'EFEO et sa politique documentaire, le circuit du livre, les recherches bibliographiques dans les catalogues SUDOC et Millennium, l'approche du catalogage dans WinIBW.

La participation de la bibliothèque à des congrès spécialisés renforce la visibilité de l'École ; l'EFEO est ainsi souvent l'un des rares représentants français dans les réseaux professionnels européens :

- participation au congrès annuel du Council of East Asian Libraries et du Committee on Research Materials on Southeast Asia (Honolulu, États-Unis, 31 mars-3 avril) et renforcement des partenariats d'échange de publications ;
- participation aux 10^{es} journées Réseau du SUDOC (Montpellier, 17-18 mai) ;
- rencontre annuelle du réseau DocAsie (La Rochelle, 30 juin-1^{er} juillet) sur les thèmes *La documentation de l'aire Asie-Pacifique* et *La conduite d'un projet en numérisation, de l'élaboration à la réalisation*. Un agent a présenté le projet de mise en place d'un archivage pérenne des objets numérisés à l'EFEO ;
- participation à la réunion annuelle de l'association EASL (université de Prague, 7-9 septembre) et présentation de « EFEO publications online », les revues de l'EFEO numérisées et mises en ligne sur le portail Persée ;
- participation au congrès annuel de l'EAJRS (Newcastle, 7-10 septembre) et présidence d'une session consacrée aux « Recent Developments in Commercial Database ».

Numérisation et archivage

Numérisation des fonds photographiques en 2011 sur budget propre :

- fonds Victor Goloubew (Inde) : 589 tirages N/B (formats divers) ;
- fonds Henri Marchal (Cambodge) : 676 tirages N/B (13x18) ;
- fonds Deydier (venant des archives) : 20 tirages N/B (18x24) ;
- fonds Giteau (Cambodge) : 5 070 diapositives ;
- fonds DCA (Cambodge) : 1 123 négatifs N/B (10x12), 1 261 négatifs N/B (13x18) ;
- fonds Manikus : 122 plaques de verre (9x10) et 16 (13x18).

Les fonds sont préparés pour envoi à la RIEP puis contrôlés à

Numérisation des archives

leur retour : contrôle des images numérisées (format et résolution), intégration des basses et hautes définitions sur le serveur et sur le disque dur externe de sauvegarde. Édition des livrets de planches-contact en deux exemplaires (un en accès libre à la bibliothèque, l'autre pour la photothèque). Vérification de l'indexation des originaux reconditionnés dans les classeurs.

Pour la quatrième année de la campagne de numérisation après désacidification des archives, le rythme de 1 000 feuillets/mois est respecté. La bibliothèque travaille également à définir une politique de signalement et de mise en ligne de certaines archives. À terme, les bases de données devraient s'agréger dans un système d'information développé autour de la base mise au point dans le cadre de l'ANR. En décembre 2011, un nouveau contrat de 5 ans (2012-2016) a été signé avec la société Filmolux pour la numérisation et la désacidification d'environ 60 000 pièces d'archives scientifiques rassemblées entre les années 1900 et 1960. Dans ce nouveau contrat 2012-2016, Filmolux s'engage à garder les prix consentis pour 2008-2011 avec une révision, dont le taux sera à déterminer, applicable en 2014.

Comité Système d'information

Le Comité Système d'information (COSI), dont la mission est d'identifier les activités de création de corpus numérisés et bases de données pour mise en ligne, s'est réuni deux fois au cours de l'année 2011 pour étudier les demandes des chercheurs et faire un point sur les développements en cours.

Les corpus numériques sur lesquels travaille le COSI sont :

« Programme Espace Khmer Ancien (version Bêta, phase de tests) »

- Prestataire de services : Memoris.
- Financement : ANR, EFEO.
- Accessibilité : restreinte dans un premier temps (chercheurs EFEO et collaborateurs).

Le projet intitulé « L'espace khmer ancien : Construction d'un corpus numérique de données archéologiques et épigraphiques » (EKA) a été conçu comme un programme global, interdisciplinaire, pour édifier d'abord une stratégie de gestion et de diffusion, à la fois des abondantes collections concernant l'ancien Empire khmer abritées depuis longtemps à la bibliothèque de l'EFEO, et des données que continuent de produire les enseignants-chercheurs (bases de données, images, dossiers issus de logiciels de CAO, de SIG, de feuilles de calcul ou de traitement de textes). Dans un deuxième temps, il a permis de construire l'outil nécessaire à la mise en ligne de ces données, sous forme d'un système d'information, accessible en ligne, qui donne accès aux données qui y sont déposées ou continuent de l'être au fur et à mesure de leur préparation et de l'accroissement des collections de l'EFEO. L'aire couverte par le

programme EKA déborde largement des frontières du Cambodge actuel, pour prendre en compte la documentation sur les sites archéologiques khmers du Laos, du Vietnam et de Thaïlande.

Une première version fonctionnelle du système a été livrée à l'automne 2010, intégrant un choix réduit mais déjà représentatif des données disponibles. Mis en ligne sur un serveur fourni par le prestataire, il a été testé, amélioré et débogué pendant plusieurs mois. Il a été transféré sur son serveur définitif en juin 2011. Ce transfert a entraîné de nombreux bugs, qui ont été corrigés jusque fin décembre. L'ingénieur d'études géomaticien a été formé au logiciel ETL TOS et à l'administration de la base PostgreSQL. Les données sont en cours d'intégration pour tests aux utilisateurs élargis. Les problèmes rencontrés lors de l'intégration des données, du fait de leur grande hétérogénéité, sont en cours de résolution (décalage des coordonnées géographiques, décalage entre les métadonnées, les numéros d'inventaires et les fichiers images, problème de transferts entre les tables sources et les tables cibles, éclatement ou agrégation des champs des tables à transférer).

« Pérennisation des archives sur la plateforme d'archivage du CINES (phase de production : plus de 10 000 pièces archivées avec leurs métadonnées) »

- Prestataire de services : CINES.
- Financement : EFEO.

Dépositaire de documents photographiques et archivistiques uniques, l'EFEO a souhaité protéger ses fichiers numériques. Il a ainsi été décidé de mettre en place en 2010 un archivage pérenne, basé sur le modèle conceptuel Open Archival Information System, des fonds documentaires numériques de la photothèque de l'EFEO (70 000 photographies) au CINES. Ce travail commencé courant 2010 a consisté en la création des métadonnées de conservation (sip.xml et ppdi.xlm), la création d'une application de dépôt d'images faisant le lien entre le logiciel de la photothèque et la plateforme d'archivage du CINES (application EFEO réalisée en Java par un stagiaire en informatique – avril à juillet 2010) et d'une importante phase de tests de juillet 2010 à février 2011 avant le passage en production en mars 2011. La photothèque a fourni un important travail de préparation des fonds : numéro d'inventaire, identifiant, domaine, techniques et matériaux, dénomination. 10 059 clichés ont ainsi été déposés depuis la mise en production.

« Mise en ligne des bases de données des chercheurs »

Les chercheurs de l'EFEO produisent de nombreuses bases de données sur des thématiques très diversifiées. Afin d'assurer leur pérennisation et leur mise en ligne dans des conditions optimales, il est important d'apporter un appui technique régulier à ceux

qui le souhaitent. Suivant les recommandations de l'organisme qui héberge ces bases de données et dans un objectif d'interopérabilité, toutes ces bases de données sont développées en PHP/MySQL.

« Inventaire des manuscrits khmers (base en ligne) »

- Commanditaire : O. de Bernon.
- Prestataire de service : KhmerDev.
- Financement : UNESCO, EFEO.
- CMS : Joomla!.
- Accessibilité : tout public (<http://khmermanuscripts.org>)

Depuis 1990, l'équipe du FEMC (constituée de cinq personnes) procède méthodiquement à la localisation, la restauration physique, l'identification et l'inventaire microfilmé des manuscrits subsistant dans les bibliothèques monastiques du Cambodge, chaque texte étant présenté avec sa fiche descriptive. En 2010, cet inventaire microfilmé de quelque 7 000 ouvrages a été numérisé. Ce site a été créé avec le soutien du fonds en dépôt singapourien auprès de l'UNESCO et est en ligne sur un serveur privé depuis 2010. Lien direct à partir du site EFEO depuis l'été 2011 : <http://www.efeo.fr/base.php?code=735>

« Base de données sur les manuscrits du Lanna (version Bêta - phase de tests) »

- Chercheur commanditaire : F. Lagirarde.
- Prestataire de services : Junior Entreprise DIESE.
- Financement : EFEO.
- CMS : Drupal.
- Accessibilité : deux niveaux de consultation : tout public, chercheur/collaborateur.

À l'origine, la base de données des manuscrits du Lanna a été conçue sur le logiciel Filemaker Pro version 9. L'objectif de cette base est d'inventorier, de lire et d'analyser les chroniques (*tamnan*) conservées sur des manuscrits en feuille de latanier dans les bibliothèques monastiques du nord de la Thaïlande.

La structure des champs était déjà clairement établie et une centaine de fiches avaient été renseignées avec des liens hypertexte vers des photographies. L'objectif de la prestation informatique était d'exporter cette base, créer une structure sur MySQL, programmer une interface web et un back office en PHP. À partir de ce point, l'ajout de nouvelles données dans la base devait se faire directement sur la nouvelle base MySQL.

Le développement de la base de données a commencé en mars 2011. Après une première version livrée en juillet 2011, des modifications ont été apportées et des fonctionnalités sur le web design et les droits administrateur ont été ajoutées.

« Base de données sur l'histoire de l'imprimerie à partir des généalogies familiales de Huizhou (en développement) »

- Commanditaire : M. Bussotti.
- Prestataire de service : V. Mauduit.
- Financement : EFEO.
- Accessibilité : accès restreint par login et mot de passe.

En 2005, un accord de coopération a été signé entre la Bibliothèque nationale de Chine (BNC) et l'EFEO pour l'étude et la réalisation d'une banque de données d'histoire de l'imprimerie à partir des généalogies familiales de Huizhou.

À l'origine, la base de données a été conçue en ASP (format propriétaire Microsoft, très utilisé en Chine). L'objectif de la prestation informatique était d'exporter cette base, créer une structure sur MySQL, programmer une interface web et un back office en PHP. Ensuite, l'ajout de nouvelles données ou la correction des données existantes dans la base devait se faire directement sur la nouvelle base MySQL. En 2011, les données ont été extraites et la base PHP/MySQL, ainsi que le front office, sont en cours de développement.

« Base de données sur les statuettes religieuses du Hunan (en développement) »

- Commanditaire : A. Arrault.
- Prestataire de services : V. Mauduit.
- Financement : EFEO.
- Accessibilité : accès restreint par login et mot de passe.

Site créé avec le soutien de la Chiang Ching-kuo Foundation et la Beaufour-Ipsen Tianjin Pharmaceutical Co., réalisé par le Centre EFEO de Pékin dans le cadre du projet de recherche « Taoïsme et société locale » (2002) sous la direction d'Alain Arrault.

Dans cette base se trouvent réunies les données descriptives et les photos de trois collections de statuettes en bois polychrome originaire du Hunan. À l'origine, la base de données des statuettes a été conçue en ASP (format propriétaire Microsoft). L'objectif de la prestation informatique était d'exporter cette base, créer une structure sur MySQL, programmer une interface web et un back office en PHP. À partir de là, l'ajout de nouvelles données ou la correction des données existantes dans la base devait se faire directement sur la nouvelle base MySQL.

Le développement de la base a commencé en 2011. Après une première version livrée en juillet 2011, des modifications ont été apportées et des fonctionnalités sur le web design et l'affichage des données ont été ajoutées. Le lien qui figure actuellement sur le site EFEO renvoie à la première version du site, hébergée sur un serveur privé chinois. Le lien vers la nouvelle version sera fait dès la livraison de la base de données définitive courant 2012.

Services <i>Ouverture</i>	La bibliothèque est ouverte 45 heures hebdomadaires, cinq jours par semaine (fermeture entre Noël et le début de l'année suivante). Deux magasiniers assurent l'essentiel des communications d'ouvrages dont la grande majorité est stockée en magasins. Ils sont épaulés systématiquement à l'ouverture et à la fermeture par des bibliothécaires, qui assurent également l'accueil lors de leurs pauses ou congés. La photothèque reçoit sur rendez-vous.
<i>Lecteurs</i>	La fréquentation reste stable avec 5 565 entrées en 2011, soit une moyenne de 21 lecteurs par jour, pour 36 places de lecture. La bibliothèque a accueilli 472 nouveaux lecteurs, avec un taux de fidélisation estimé à 85 %. Le profil des usagers varie peu : doctorants, chercheurs, journalistes. Les mois d'été continuent d'attirer des chercheurs étrangers, aux demandes pointues (archives, manuscrits), alors que la plupart des bibliothèques parisiennes sont fermées partiellement ou totalement pendant les vacances.
<i>Communications</i>	Les communications sur place, qui s'élèvent à 5 623 pour l'année 2011 (soit une moyenne de 22 communications/jour) concernent principalement les monographies et les archives. Les périodiques les plus demandés sont en accès libre en salle de lecture pour l'année en cours. Les ouvrages nouvellement arrivés à la bibliothèque sont exposés en salle de lecture et changés tous les quinze jours. Les demandes de PEB (Prêt entre bibliothèques) sont en nette augmentation. En 2011, la bibliothèque a prêté 49 titres, en majorité à des bibliothèques françaises (métropole et DOM-TOM) pour 4 requêtes à l'étranger (bibliothèque universitaire de Milan). La bibliothèque de l'EFEO a, pour sa part, demandé 18 titres.
<i>Recherches bibliographiques</i>	Les responsables de fonds participent pleinement à cette activité, en salle de lecture, par téléphone ou par courriel. La complexité de maniement des différents catalogues (papier, SUDOC, Koha) et autres outils de localisation (archives, estampages) requiert la présence constante d'un bibliothécaire. Les ressources numériques de la bibliothèque sont désormais référencées dans NUMES, l'inventaire en ligne des corpus numérisés et des projets de numérisation des établissements de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (http://www.numes.fr:8080/numes/mainMenu.html). Y sont actuellement signalées quatre expositions virtuelles publiées sur le site Internet de l'EFEO. La description des projets « Corpus des inscriptions khmères » et « Manuscrits du Lanna » va suivre. Ouvert librement à la consultation, le site NUMES offre une visibilité nationale et internationale aux activités de numérisation menées pour les besoins de l'enseignement universitaire, de l'avancement de la recherche et de la préservation du patrimoine documentaire et scientifique. Il permet aux établissements dépendant du ministère de l'Enseignement supérieur et de la

*Recherches et
demandes de
documents de la
photothèque*

recherche de faire connaître et valoriser leurs projets et collections, de repérer les initiatives complémentaires et de contribuer aux échanges de bonnes pratiques. Cet inventaire unifié est indispensable à la cohérence d'action des grandes infrastructures de recherche. Il constitue également, pour tous les étudiants et les chercheurs, un point d'entrée unifié vers les corpus documentaires, pédagogiques et scientifiques du ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche. Il complète ainsi le portail « Patrimoine numérique » du ministère de la Culture et de la communication.

La bibliothèque offre d'autres outils très appréciés d'aide aux recherches bibliographiques et documentaires :

- l'agrégateur de contenu Netvibes, mis à jour régulièrement et disponible sur la page d'accueil du poste de consultation Internet de la salle de lecture (<http://www.netvibes.com/maisondelasie>) ;
- les signets de la bibliothèque, enrichis et mis à jour régulièrement, disponibles depuis le poste de consultation Internet via une page [del.icio.us](http://delicious.com/mdela) (<http://delicious.com/mdela>). La plateforme ayant changé en 2011, il a fallu migrer tous les signets sur la nouvelle plateforme.

La photothèque est régulièrement sollicitée pour des recherches iconographiques. En 2011, 131 recherches ont été effectuées dont la grande majorité a pris plusieurs semaines. Par exemple : recherche pour la thèse sur le Cambodge d'Edwige Multzer ; recherche sur le site de Tra Kieu (Vietnam) pour M. Vo Van Thang ; recherche sur les décors sculptés des monastères du Laos pour la thèse de Daravanh Somsa ; recherches dans le fonds Pierre Dupont pour un article de Nicolas Revire (actes de la conférence EurASEA) ; recherche au sujet des travaux de Madeleine Colani pour Lia Genovese, étudiante en doctorat à la School of Oriental and African Studies (Londres) ; recherche sur les temples du Phnom Bakheng, Baphuon et Prasat Thom de Koh Ker ; recherche dans le fonds Henri Parmentier pour Chatri Pratinonthakan, professeur à l'université de Silpakorn (Thaïlande) ; recherche d'illustrations pour un article de Florence Evin pour le magazine du *Monde* sur les temples d'Angkor (Baphuon, Phiméanakas, famille royale) ; recherche iconographique pour un article sur le chantier du Baphuon par Aurélie Marlé pour le *Monde interactif*. Les droits de reproduction des photographies perçus en 2011 s'élèvent à 3 932 €.

*Ressources
électroniques*

Trois postes en salle de lecture sont dédiés aux recherches sur les catalogues en ligne ; un autre poste est réservé à la consultation Internet soumise à contrôle et orientant les lecteurs vers les sites pertinents (catalogues de bibliothèques, bibliothèques numériques, ressources électroniques, bases de données, etc.).

Formations

Formations externes

Parmi ces ressources, la bibliothèque offre un accès à :

- deux bases de la bibliothèque Fu Sinian de Taiwan (*Neige daku dang'an ziliaoku*, base de données sur les archives des dynasties Ming et Qing, et *Fu Sinian tushuguan zhencang tuji quanwen yingxiang ziliaoku*, base de données sur les livres rares) ;
- la base CHANT (CHinese ANcient Texts Database) de l'université chinoise de Hongkong concordées par convention par l'EFEO ;
- des bases de données spécialisées dont l'abonnement est fourni par la BULAC : Si ku quan shu (Chine), TBRC (Tibet), CiNii, JapanKnowledge, Kikuzo (quotidien Asahi Shinbun).

Formations linguistiques extensives (MAEE) : 3 agents.

Reliure (ADAC), formation extensive : 1 agent.

Formation au catalogage et au bulletinage dans Koha (BULAC) : 2 agents.

EAD en bibliothèque (Médiadix) : 2 agents.

Métadonnées pour les bibliothèques numériques (Médiadix) : 1 agent.

Catalogage des ressources électroniques d'ISBD à UNIMARC (Médiadix) : 1 agent.

Stage « Gestion numérique des sources de la recherche en sciences humaines et sociales », formation permanente du CNRS –TGE Adonis : 1 agent.

Formations internes

La formation interne est une activité continue pour la bibliothèque de l'EFEO mais parfois ponctuelle, par exemple lors de la venue de stagiaires. En 2011, plusieurs formations ont été assurées :

- stage de formation aux langages PHP/MySQL : 3 agents ;
- formation au catalogage et au bulletinage dans Koha. Cette formation a été dispensée au responsable de la bibliothèque du Centre EFEO de Siem Reap, en stage à Paris pendant deux semaines, ainsi qu'à deux stagiaires dans le cadre des « Découverte de l'entreprise » (1 semaine) ;
- bibliothèque du Centre EFEO de Chiang Mai : formation du nouveau bibliothécaire à la bibliothéconomie générale, au catalogage en Unimarc et à l'utilisation du langage Rameau ;
- Centre EFEO de Chiang Mai : préparation de l'inauguration de la nouvelle bibliothèque et préparation de la Réunion générale de l'EFEO ;
- Centre de Siem Reap : installation et première formation au fonctionnement de la base de données Actimuseo ; conception et installation des deux expositions *Archéologues à Angkor*, au Sofitel et aux Artisans d'Angkor.

**Participation à la
BULAC**

L'EFEО est représentée au Conseil d'administration du GIP BULAC (Bibliothèque universitaire des langues et civilisations) en tant que membre de ce Groupement d'intérêt public (l'EFEО est signataire de la convention constitutive de ce GIP).

La BULAC a ouvert ses portes le 12 décembre 2011 au 65, rue des Grands Moulins, dans le 13^e arrondissement de Paris. Le bâtiment de 30 000 m² accueille des salles de cours et les bureaux de l'INALCO (Institut national des langues et civilisations orientales), ainsi qu'une bibliothèque de 15 000 m², la BULAC, qui regroupe les collections de l'ancienne BIULO (Bibliothèque de l'INALCO – 60 % des collections) et d'une vingtaine d'autres centres de documentation sur les langues, les cultures et les civilisations du monde (Europe centrale et orientale, Asie, Afrique, Océanie et civilisations amérindiennes).

En juillet, une partie des fonds de la bibliothèque de l'EFEО a été déposée (une convention de dépôt a été rédigée en ce sens) dans les nouveaux locaux de la BULAC. Ces collections déposées représentent 325 mètres linéaires de monographies et 110 mètres linéaires de périodiques (chinois, japonais et occidentaux confondus), pour un total de 5 771 titres, soit 6 225 volumes. La sélection de ces titres s'est faite autour des thématiques qui ne rentrent pas dans la politique documentaire de l'EFEО recentrée sur l'Asie du Sud-Est et les domaines relevant des phénomènes religieux, des arts, de l'archéologie, de l'épigraphie et des études transverses. Ont donc été déposés les documents suivants : ouvrages très généraux, historiques, économiques, littéraires, philosophiques, linguistiques, histoire des sciences, droit, etc. L'espace libéré par le transfert de ces collections a permis d'effectuer un refoulement au niveau -1 des magasins ; le refoulement des autres niveaux est programmé pour l'année prochaine.

Tous les ouvrages déposés sont déjà catalogués et doivent recevoir une localisation BULAC afin d'être accessibles aux lecteurs.

Depuis janvier 2011, le nouveau SIGB commun Koha a été progressivement implémenté dans les différentes composantes du projet BULAC. Il a débuté avec les modules « OPAC et recherche professionnelle », « Catalogage et chargeur SUDOC », « Bulletinage », « Acquisitions » ; l'installation des modules « Communication », « Magasinage et entrées » et « Statistiques » a souffert des retards dans la livraison du bâtiment de la rue des Grands Moulins. Tous les agents métropolitains de la bibliothèque de l'EFEО ont été formés à ce nouveau système, soit par des journées de formation assurées par la BULAC, soit en interne.

Dans le cadre du Consortium européen pour le développement de l'offre documentaire en ressources électroniques sur le Japon (intitulé « Développement durable des ressources électroniques japonaises »), la bibliothèque de l'EFEО avait négocié en 2010 un tarif consortium (6 partenaires) pour un abonnement à la base

**Le réseau
documentaire
en Asie**

Kikuzo Visual II permettant la consultation des numéros du quotidien japonais *Asahi Shinbun* depuis 1879. Toujours dans le cadre de ce consortium CEDDREJ, l'ESEO compile et envoie les statistiques mensuelles de consultation de la base *JapanKnowledge*.

Le réseau des bibliothèques des Centres de l'ESEO apparaît solide désormais, grâce à l'implication des bibliothécaires de Paris comme des Centres ESEO, mais également des responsables de Centres. Presque tous les bibliothécaires ont suivi ou vont suivre un stage à Paris, qui leur donne les outils pour maîtriser leur environnement professionnel. L'évaluation régulière des collections et des locaux, la formation des personnels, le suivi de la politique documentaire, la coordination, le contrôle de l'exécution budgétaire et du catalogage sont régulièrement effectués.

Les rapports qui suivent, rédigés par les bibliothécaires des Centres ESEO, expriment des réalités locales qui sont toutefois intégrées dans le cadre plus large de l'École. Si chaque bibliothèque évolue à son rythme, l'ensemble du réseau documentaire de l'ESEO, Paris y compris, s'affirme bel et bien comme une richesse à cultiver.

Chiang Mai

Rédactrice : Rosakon Siriyuktanont, bibliothécaire.

L'année 2011 à la bibliothèque de Chiang Mai s'est concentrée sur la poursuite de l'aménagement du nouveau bâtiment équipé d'une salle de lecture, de deux bureaux, d'une salle de réparation et de trois magasins d'une capacité de 80 000 ouvrages. Le personnel a également été très sollicité pour l'organisation de 2 événements importants : l'inauguration de la nouvelle bibliothèque le 28 juillet 2011, par S.A.R. la princesse Maha Chakri Sirindhorn, et la Réunion générale de l'ESEO, du 17 au 19 novembre 2011.

Moyens

Personnels : 1 responsable de la bibliothèque (Rosakon Siriyuktanont) et 2 bibliothécaires (Naphat Sutthichaidet et Piyawit Moonkham, recruté en juin).

Budget : les crédits documentaires s'élèvent à 3 000 € pour Chiang Mai et 2 500 € pour Paris.

Matériels : 6 ordinateurs dont 4 PC et 2 MAC, liaison Internet ADSL, une photocopieuse-scanner-imprimante installée dans la salle de lecture et connectée avec tous les ordinateurs du Centre, à l'exception des MAC.

**Traitement
documentaire**

Les entrées par acquisitions, dons ou échanges, inscrites à l'inventaire en 2011, s'élèvent à 494 titres (livres, VCD, DVD et CD inclus) et 2 titres de périodiques. En outre, 221 livres et 3 titres de périodiques ont été inventoriés et envoyés à Paris.

Les acquisitions : 509 livres pour Chiang Mai, dont 197 achats, 3 imprimés à partir de sites web et 1 reproduction, auprès de librairies locales ou lors de déplacements.

Les échanges : un numéro d'*Archipel* et 1 numéro du *SPAFA Journal*.

Les dons représentent 286 livres, 22 tirés à part, 4 CD, 4 VCD, 1 DVD et 79 numéros de 16 périodiques. Ils émanent de Centres EFEO (Paris, Bangkok, Hanoi, Pékin), de l'IRASEC, du SPAFA, de l'Alliance française de Bangkok, de l'ambassade de Roumanie, de la British Library, de l'Universität Hamburg, du Centre d'anthropologie Sirindhorn, du département des Beaux-Arts, du ministère de la Culture de Thaïlande, de l'université Chulalongkorn, de l'université de Chiang Mai, de l'université de Khon Kaen, de l'université Silpakorn, de l'université Thammasat, des bureaux de statistiques provinciaux de Phetchabun et de Tak, d'éditeurs (Viriyah Business, Matichon Publishing), de temples et d'individuels : chercheurs, auteurs, organisateurs de crémations, organisateurs de séminaires, amis, visiteurs, usagers de la bibliothèque et personnels EFEO. Parmi ces dons, on peut mentionner celui de Rebecca Weldon, qui a donné 94 cartes (86 pour Chiang Mai et 8 pour Paris), 32 livres (29 pour Chiang Mai, 2 pour Paris et 1 doublon pour un autre Centre EFEO), 3 numéros de périodiques, et ceux de Mali Rose, qui a donné 5 cartes et 106 livres. Il faut aussi rappeler les dons réguliers de Khunying Khaisri Sri-Aroon, ancienne ministre de la Culture de Thaïlande.

En 2011, la bibliothèque a envoyé à Paris en deux lots, d'une part 103 livres et 39 numéros de périodiques en février, d'autre part 177 livres, 10 numéros de périodiques, 8 cartes, 1 brochure et 1 CD en juin.

En outre, elle a envoyé 6 livres en doublon au Centre EFEO de Pondichéry en décembre.

Les périodiques : 29 titres pour Chiang Mai et 4 pour Paris :

- abonnements payants : 4 titres vivants pour Chiang Mai et 3 pour Paris ;
- achats : 2 titres vivants pour Chiang Mai et 1 titre vivant pour Paris ;
- achat payé par l'EFEO Paris pour Chiang Mai : 3 titres vivants (*The Journal of Burma Studies*, *Mousson*, *Péninsule*) ;
- échanges : 2 titres vivants (*Archipel*, *SPAFA Journal*) ;
- périodiques gratuits : 7 titres vivants et réguliers, 6 titres vivants mais irréguliers pour Chiang Mai et 2 titres morts pour Chiang Mai ; 1 titre vivant pour Paris ;
- périodiques fournis par l'EFEO Paris : 2 titres vivants (*Arts Asiatiques*, *Cahiers d'Extrême-Asie*) ;
- périodique fourni par l'EFEO Bangkok : 1 titre vivant (*Aséanie*) ;
- périodiques transmis par des chercheurs : 1 titre vivant et 1 titre mort.

Services

La médiathèque : 4 VCD, 1 DVD et 4 CD acquis pour Chiang Mai en 2011 ; 2 VCD et 2 CD pour Paris.

Catalogage SUDOC

- Notices bibliographiques créées : 458
- Notices bibliographiques localisées : 288
- Notices bibliographiques modifiées : 94
- Notices d'autorité créées : 200
- Notices d'autorité modifiées : 58

Intégration des nouveaux fonds de la bibliothèque élargie

Pour les périodiques thaïs, pour lesquels la bibliothèque ne dispose que d'une liste de titres, 130 numéros ont déjà été bulletinés. Quant aux périodiques en langues occidentales, une partie a été bulletinée, mais le travail n'est pas totalement terminé. Le contrôle des cotes de monographies est également en cours de traitement (cote THAI.T. B. GEN. vérifiée jusqu'au n° 5260).

Conservation : plusieurs petites réparations de livres et de périodiques ont été faites par Naphat et Rosakon. Piyawit s'est occupé de l'élimination des vers de livres : il a repéré près de 70 livres infectés, qui ont été traités et mis en quarantaine.

Ouverture : la bibliothèque est ouverte 40 heures par semaine (8h-12h et 13h-17h).

Lecteurs : 55 lecteurs inscrits en 2011. Le public est principalement composé de chercheurs, doctorants, étudiants et amateurs, mais aussi des amis, des visiteurs de passage et des personnalités diplomatiques.

Entrées : 250 entrées, soit une moyenne de 21 lecteurs/mois.

Parmi les visites importantes, l'équipe de la bibliothèque a accueilli le 1^{er} février S.E. Gildas Le Lidec (ambassadeur de France en Thaïlande) et son épouse, Philippe Liège (conseiller culturel) et Sophie Renaud. Le 22 novembre, le nouveau conseiller culturel auprès de l'ambassade de France à Bangkok a également visité le Centre de l'ESEO.

Le 6 juillet, l'équipe a accueilli un groupe de 5 professeurs et 24 étudiants du département de français de l'université de Khon Kaen. À cette occasion, Jacques Leider a fait une présentation des « Manuscrits et inscriptions : la contribution de l'École française d'Extrême-Orient à la préservation et l'étude de l'héritage culturel du Myanmar, de la Thaïlande et du Laos », Rosakon Siriyuktanont a présenté les « Recherches françaises en Thaïlande », Piyawit Moonkham a parlé de son « Expérience de travail en fouilles archéologiques avec une équipe française » et Naphat Sutthichaidet a présenté les « Ressources documentaires dans la bibliothèque de l'ESEO Chiang Mai ».

Le 9 septembre, l'équipe a accueilli un groupe de 5 professeurs et 90 étudiants de la faculté d'architecture de l'université de Chiang Mai, qui s'intéressaient à l'histoire et au style des bâtiments.

	Communications : 579 communications sur place, soit une moyenne de 48 consultations/mois. 22 livres ont été empruntés par des personnes autorisées. Recherches bibliographiques : faites dans les catalogues SUDOC, Millennium, puis Koha par la responsable de la bibliothèque et dans ProCite par la bibliothécaire ; les lecteurs cherchent également par eux-mêmes sur les étagères. Ressources électroniques : Sites web : http://www.persee.fr, http://www.bulac.fr
Formations	Piyawit Moonkham a été formé en interne par C. Cramerotti en juin 2011.
Hanoi	Rédacteur: Nguyen Van Truong, bibliothécaire
Moyens	Personnel : 1 bibliothécaire à plein temps, Nguyen Van Truong. Budget : les crédits documentaires s'élèvent à 2 000 €. Informatique : 1 ordinateur, 1 scanner.
Traitement documentaire	Les monographies : les entrées, par acquisitions, dons et échanges s'élèvent à 70 exemplaires inscrits à l'inventaire, dont 3 ont été envoyés de France, 20 achetés à Hanoi, 20 reçus en échange et 37 donnés au cours de visites directes et lors de rencontres. 67 sont publiés au Vietnam, 3 à l'étranger. Les périodiques : 12 titres de journaux quotidiens, dont 1 titre en français (<i>Le Courrier du Vietnam</i>) et 1 titre en anglais (<i>Vietnam News</i>) ; 15 revues mensuelles en langue vietnamienne, dont 2 reçus par le programme d'échanges ; 3 revues en français (<i>BEFEO</i>, <i>Arts Asiatiques</i>, <i>Journal Asiatique</i>) ; 1 revue en anglais (<i>Sojourn</i>). Catalogage SUDOC • Notices bibliographiques créées : 153 • Notices bibliographiques localisées ou modifiées : 311 • Notices d'autorité créées : 72 • Notices d'autorité modifiées : 30. Magasins : en août 2010, la bibliothèque a procédé à des travaux d'agrandissement en reliant la salle de lecture et une pièce de stockage du service des publications. Cette pièce sert encore de lieu de stockage pour les publications de l'EFEO au Vietnam.
Services	Ouverture : la bibliothèque est ouverte 35 heures par semaine, du lundi au vendredi (8h-12h et 14h-17h). Lecteurs : 64 nouveaux lecteurs ont été inscrits sur un total estimé à 390, soit une moyenne de 32 lecteurs/mois. Le public est principalement composé d'étudiants vietnamiens, de boursier(ère)s français(es), de chercheurs vietnamiens-étrangers et d'un petit nombre de touristes.

	Communications : documents en français : 244, en vietnamien : 393, en anglais : 116. Les prêts sont réservés aux chercheurs de l'EFEO et les emprunts ne sortent pas du Centre (12 prêts). Ressources électroniques : • http://nlv.gov.vn/ pour consulter les documents de la Bibliothèque nationale ; • http://www.thuvien.net/ pour avoir des informations générales et des liens avec les bibliothèques dans le pays ; • http://www.persee.fr/listRevues.do pour consulter les revues numérisées, dont celles de l'EFEO ; • http://books.google.com.vn/ pour l'accès à des livres numérisés. NB : l'équipe recommande et envoie les lecteurs à l'Institut des informations des sciences sociales (IISS) pour la consultation des livres rares datant d'avant 1957.
Jakarta	Rédacteur : Mazayannisa Suyuthi (Maya), bibliothécaire
Moyens	Personnels : 1 bibliothécaire à plein temps, Mazayannisa Suyuthi. Budget : les crédits documentaires s'élèvent à 2 000 €. Informatique : 1 ordinateur, imprimeur, photocopieur, scanner.
Traitement documentaire	Acquisitions : les entrées, par acquisitions, dons ou échanges s'élèvent à 926 titres inscrits à l'inventaire, achetés en librairie à Jakarta et Bandung, ou directement aux éditeurs (Komunitas Bambu, Bakosurtanal, Yayasan Lontar, LKiS, Kanisius, etc.). Les dons : Ikatan Ahli Arkeologi Malaysia : 2 ouvrages ; Dinas Budaya dan Pariwisata Kabupaten Tulungagung, Jawa Timur : 2 ouvrages ; Ikatan Ahli Arkeologi Malaysia : 2 ouvrages ; Bank Central Asia (Indonesie) : 1 ouvrage ; Institut de recherche sur l'Asie du Sud-Est contemporaine (IRASEC, Bangkok) : 1 ouvrage ; Dewan Bahasa dan Pustaka Malaysia (Kuala Lumpur) : 1 ouvrage ; Institute of Asian Culture : 1 ouvrage ; Yayasan TIFA (Jakarta) : 2 ouvrages ; Majalah Tempo : 3 ouvrages ; Museum Adityawarman, Padang, (Sumatera Barat) : 1 ouvrage ; Dinas Pendidikan Tasikmalaya (Jawa Barat) : 3 ouvrages ; Yayasan Pernaskahan Nusantara (Jakarta) : 1 ouvrage ; Yayasan Obor Indonesia (Jakarta) : 4 ouvrages ; The Ford Foundation (Jakarta) : 28 ouvrages ; National Museum of Singapore : 2 ouvrages. Les échanges : Balai Arkeologi Denpasar (réception de 4 titres contre l'envoi de 5 ouvrages), Balai Arkeologi Medan (4 titres contre 5 ouvrages), Balai Arkeologi Manado (4 ouvrages reçus contre 5 ouvrages envoyés), Balai Arkeologi Palembang (4 contre 5), Balai Arkeologi Yogyakarta (4/5), Balai Arkeologi Bandung (11/5),

Museum Sunan Drajat, Lamongan, Jawa Timur (2/22), Universiti Kebangsaan Malaysia, Kuala Lumpur (2/3), EFEO Paris (2/5), Pusat Dokumentasi Sastra H.B. Jassin, Jakarta (2/3), Pusat Penelitian Masyarakat dan Budaya, LIPI, Jakarta (2/2), Universitas Andalas, Padang, Sumatera Barat (1/3), Universitas Pendidikan Indonesia, Bandung, Jawa Barat (1/3), Balai Pelestarian Peninggalan Purbakala (BP3), Jawa Tengah, Prambanan, Jawa Tengah (1/22), Museum Negeri Provinsi Lampung "Ruwa Jurai", Bandar Lampung, Lampung (2/22), Museum Negeri Provinsi Jawa Timur "Mpu Tantular", Surabaya, Jawa Timur (1/22), Badan Pengembangan dan Pembinaan Bahasa, Jakarta (104/2), Fakultas Ilmu Budaya, Universitas Gadjah Mada, Yogyakarta (2/3), The Habibie Center, Jakarta (9/5), KITLV Jakarta (23/5), Universitas Udayana, Denpasar (2/3), Institut Studi Arus Informasi (ISAI, Jakarta) (2/2), Ajip Rosidi (3/3), Museum Negeri Sonobudoyo, Yogyakarta (1/5), Rémy Madinier (2/2), Museum Nasional, Jakarta (2/5).

La bibliothèque de Jakarta procède aussi à des échanges avec le réseau documentaire EFEO en Asie : Centre EFEO de Kuala Lumpur (réception : 2 ouvrages, envoi : 6) et Centre EFEO de Hanoi (réception : 3 ouvrages, envoi : 1).

La bibliothèque envoie également ses publications à des dizaines de chercheurs, universités, institutions gouvernementales et non-officielles.

Les périodiques : 34 titres vivants, 198 titres morts, 2 titres nouveaux.

Catalogage SUDOC

- Notices bibliographiques créées : 655
- Notices bibliographiques localisées ou modifiées : 321
- Notices d'autorité créées : 370
- Notices d'autorité modifiées : 21.

Numérisation de centaines d'articles sur l'archéologie et l'épigraphie au format PDF.

Valorisation : lancement du livre « Sejarah Perancis » organisé par Forum Jakarta Paris et le Centre culturel français de Jakarta le 14 juin 2011 à Galeri Cemara, Jakarta ; Festifrance organisé par le département de Français de l'université d'Indonésie, du 1^{er} au 11 novembre à Depok ; conférence de l'IHS (Indonesia Heritage Society).

Services

Ouverture : la bibliothèque est ouverte 40 heures par semaine (8h-16h).

Lecteurs : 36 nouveaux lecteurs inscrits en 2011, sur un total estimé à 60. Le public est principalement composé d'étudiants et de chercheurs.

Entrées : 60 entrées, soit une moyenne de 5 lecteurs/mois.

Communications : 60 communications sur place (moyenne 5/mois).

	Recherches bibliographiques : base de données des cotes (tableur Excel) et SUDOC, Koha, Gallica, Persée.
Pondichéry	Rédactrice : Shanty Rayapoulle, bibliothécaire.
<i>Moyens</i>	Personnels : Shanty Rayapoulle, technicienne de bibliothèque faisant fonction de bibliothécaire à temps plein en poste depuis novembre 2003 ; 1 agent de service attribué à la bibliothèque parmi les 3 agents du Centre selon un principe de rotation tous les 4 mois. Budget : les crédits documentaires s'élèvent à 2 800 €. Informatique : 1 ordinateur, 1 imprimante à jet d'encre.
<i>Traitement documentaire</i>	Acquisitions : la bibliothèque du Centre EFEO de Pondichéry comptabilise 10 934 ouvrages inscrits à l'inventaire (au 31 décembre 2011). Elle a acquis 239 ouvrages en 2011 : • acquisitions (Inde principalement, Royaume-Uni, Allemagne, France) : 133 titres ; • dons (chercheurs, IFP, périodiques et publications d'Indologie, Rashtriya Sanskrit Sansthan, Delhi, coll. F. L'Hernault, coll. Adicéam) : 106 titres ; • périodiques : 17 titres vivants, 30 titres morts. Il reste également 3 872 ouvrages non inventoriés dont 675 dons (ouvrages principalement sanskrits) de Rashtriya Sanskrit Sansthan, New-Delhi (inventaire à part) ; 30 dons (ouvrages principalement sanskrits) de Sri Sharada Peetham, Sringeri ; 217 livres sanskrits trouvés dans la remise du 16, rue Dumas (inventaire à part) ; 250 ouvrages du fonds l'Hernault ; 2 750 ouvrages de fonds Adicéam (inventaire à part) ; 14 ouvrages télougou. La bibliothèque compte aussi 1 633 manuscrits sur feuille de palme (inventaire à part), tous numérisés. Le choix des acquisitions se fait en fonction de l'activité du Centre (épigraphie, archéologie, iconographie, etc.) et selon les besoins des recherches en cours : constitution d'une collection complète de la littérature tamoule classique, spécialisation en textes techniques du rituel Vaisnava, constitution d'une collection portant sur les épopées classiques, notamment le Mahabharata et le Ramayana, pour les besoins de l'iconographie entre autres. Il faut signaler que les cartes et les plans ne sont pas gérés par la bibliothèque. Catalogage SUDOC • Notices bibliographiques créées : 229 • Notices bibliographiques localisées ou modifiées : 283 • Notices d'autorité créées : 165.

	Numérisation, conservation : Le projet de numérisation des manuscrits de l'EFEO sur feuilles de palme a été mené à bien. L'application de cire incolore sur les ouvrages reliés en cuir est toujours en cours de réalisation. La numérisation des ouvrages anciens et des ouvrages abîmés est effectuée ponctuellement par le service de la photothèque du Centre.
Services	Ouverture : la bibliothèque est ouverte 37,5 heures par semaine (8h30-12h30 et 14h-17h30 du lundi au vendredi). Lecteurs : 33 nouveaux lecteurs ont été inscrits à la bibliothèque en 2011. Entrées : la fréquentation moyenne mensuelle est de 35 lecteurs sans compter les chercheurs de l'EFEO. Communications : les documents de la bibliothèque sont consultables uniquement sur place. Les prêts sont réservés aux chercheurs EFEO, le nombre de prêts effectués pour l'année 2011 est de 321 livres. Renseignements bibliographiques : en moyenne plus de 700 communications par mois sur place, par courrier, téléphone, Internet, etc.
Relations avec l'IFP	La bibliothèque de l'EFEO échange ses listes d'achats afin d'éviter les doublons et optimiser les budgets. La coopération au niveau des coéditions EFEO-IFP (définition du prix, partage des exemplaires sortis de l'imprimerie, élaboration de la liste de première diffusion, vente des publications, recherche de distributeurs, etc.) se déroule selon la convention signée entre ces deux institutions.
Siem Reap	Rédacteur : Ma Vonita, bibliothécaire.
Moyens	Personnels : 1 bibliothécaire à plein temps, Ma Vonita. Budget : les crédits documentaires s'élèvent à 2 500 €. Informatique : 2 ordinateurs, 1 PC pour le bibliothécaire, 1 PC connecté à Internet pour la recherche bibliographique et la consultation des ressources électroniques, 1 imprimante, 1 lecteur de microfiches.
Traitement documentaire	• Acquisitions : les entrées de monographies, par acquisitions, dons ou échanges s'élèvent à 102 titres inscrits à l'inventaire, dont 85 livres en langues occidentales et 17 livres en cambodgien. Les achats sont effectués dans des librairies du Cambodge (Institut bouddhique, Siem Reap Book Center, Monument Books, Les Carnets d'Asie). • 35 titres de périodiques sont recensés à la bibliothèque du Centre.

	Catalogage SUDOC • Notices bibliographiques créées : 0 • Notices bibliographiques localisées ou modifiées : 177 • Notices d'autorité créées : 0 (NB : la bibliothèque n'a pas de licence WinIBW). Magasins : une pièce a été mise à disposition de la bibliothèque afin de disposer d'une réserve permettant de libérer les rayonnages en accès libre. Elle est meublée de cinq vitrines.
Services	Ouverture : la bibliothèque est ouverte 38,45 heures par semaine (du lundi au vendredi, 7h30-12h00 et 14h00-17h15). Entrées : 238 entrées, soit une moyenne de 27 lecteurs/mois. Communications : libre accès, 46 prêts à l'extérieur. En raison de la disparition d'un certain nombre d'ouvrages, le système de prêt a été réorganisé. Les prêts sont désormais informatisés et limités aux chercheurs associés au Centre EFEO de Siem Reap. Ressources électroniques : les collections de photos numérisées de la photothèque de Paris sont consultables sur un ordinateur mis à la disposition des lecteurs.
Vientiane	Rédactrice : Phit Anong Vinaiya, bibliothécaire
Moyens	Personnels : 1 bibliothécaire, Phit Anong Vinaiya. Budget : les crédits documentaires s'élèvent pour 2011 à 3 000 €. Informatique : 2 ordinateurs avec imprimantes pour le travail en interne ; un troisième ordinateur est à la disposition des visiteurs pour la consultation du site Internet et des documents téléchargés. Le Centre possède un scanner et un photocopieur que les visiteurs peuvent utiliser gratuitement dans une limite de 20 pages. Au-delà, les documents sont copiés à l'extérieur et facturés.
Traitement documentaire	Acquisitions : les entrées par acquisitions, dons ou échanges s'élèvent à 184 titres inscrits à l'inventaire pour des ouvrages en langues européennes et tirés à part. Il s'agit d'achats directs dans les librairies, d'envois de la bibliothèque de Paris et de dons (tirés à part et ouvrages). 49 publications sont en langue lao ou thaïe. Les périodiques : le Centre est abonné aux principaux périodiques en lao ainsi qu'à certaines revues internationales sur l'Asie du Sud-Est. Il possède une collection complète du <i>BEFEO</i>. Au total, 44 périodiques sont répertoriés dans la bibliothèque comprenant certains titres anciens et rares et 14 revues vivantes. Catalogage SUDOC • Notices bibliographiques créées : 51

- Notices bibliographiques localisées ou modifiées : 124
- Notices d'autorité créées : 13.

Magasins : les ouvrages sont en accès libre dans la salle de lecture (80 mètres linéaires accueillant près de 4 500 monographies et périodiques). Dans une réserve sont conservés des ouvrages précieux, fragiles ou abîmés, les doubles, les tirés à part ainsi que des CD et DVD documentaires. Les capacités de stockage atteignent leurs limites et une extension est à l'étude.

Valorisation

La bibliothèque de l'EFEO est actuellement la plus importante bibliothèque en sciences humaines et sociales au Laos. La plupart des chercheurs français et étrangers viennent y consulter des ouvrages et des revues lors de leur passage à Vientiane.

Le nombre d'étudiants laotiens et de professeurs de l'Université nationale du Laos qui viennent travailler à la bibliothèque ne cesse de croître. Cette augmentation est due aux efforts de la bibliothécaire qui organise régulièrement des visites du Centre, aux acquisitions accrues d'ouvrages scientifiques en langue lao et thaï, et aux nouvelles conférences EFEO-IF qui sont l'occasion de rappeler l'existence de ce service de documentation.

Services

Ouverture : la bibliothèque est ouverte 35 heures, du lundi au vendredi (8h-12h et 13h30-16h30).

Lecteurs : au cours de l'année 2011, la bibliothèque a reçu plus de 290 personnes, soit une moyenne de 28 personnes/mois. Il s'agit principalement d'étudiants, de chercheurs et de professeurs, mais aussi, pour un tiers des lecteurs, du grand public intéressé par les ouvrages de l'EFEO.

Communications : consultation sur place uniquement (libre accès), aucun prêt à l'extérieur.

Recherches bibliographiques : effectuées par Internet : catalogue SUDOC, Koha, Gallica, sites Internet <http://revues.org> et <http://persee.fr>, et catalogues et lettres d'information d'éditeurs disponibles.

Formation

Phit Anong Vinaiya a suivi en 2011 une formation spécialisée en traduction à l'Institut français. En 2012, elle a suivi les cours de langue au Lao American College, afin de mieux répondre au public anglophone qui fréquente la bibliothèque.

RESSOURCES HUMAINES

Nominations et mouvements des personnels

Véronique Degroot, docteur en sciences humaines (université de Leiden, Pays-Bas), chercheur spécialiste de Java ancien et responsable des collections Asie du Sud et Asie du Sud-Est continentale au Musée national d’Ethnologie de Leiden, a été recrutée comme chercheur contractuelle et accueillie au Centre EFEO de Jakarta à compter du 1^{er} janvier 2012.

Cristina Cramerotti, conservateur des bibliothèques, directeur de la bibliothèque de l’EFEO depuis neuf ans, a été mutée sur sa demande au Musée national des arts asiatiques Guimet pour prendre la tête de la bibliothèque de ce musée, le 1^{er} décembre 2011. Rachel Guidoni, docteur en ethnologie, spécialiste du monde tibétain et bibliothécaire à la BULAC depuis 2005, a été nommée directeur de la bibliothèque de l’EFEO à compter du 1^{er} juin 2012.

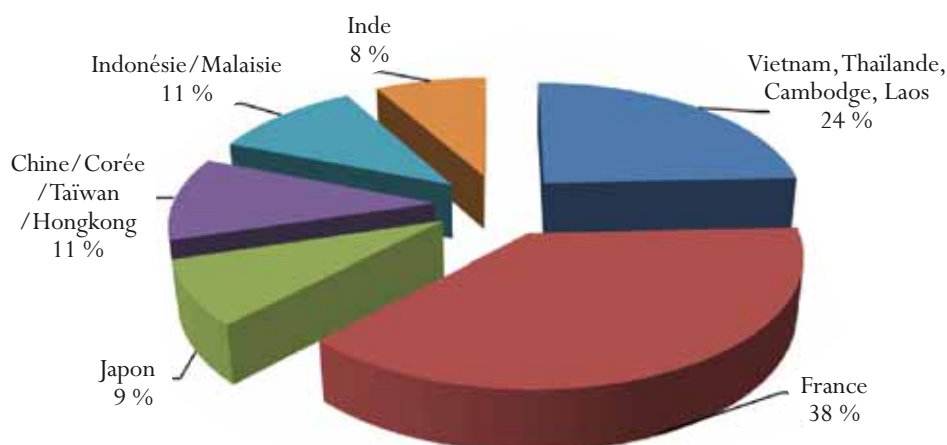
Florida Chance, bibliothécaire contractuelle en charge du fonds Asie du Sud a quitté l’EFEO le 31 août 2011. Elle a été remplacée par Maïté Hurel, lauréate du concours de technicienne de recherche et de formation, le 15 septembre 2011.

Marianne Bujard, responsable du Centre EFEO de Pékin (Chine) a été réaffectée en France à compter du 1^{er} janvier 2012. Luca Gabbiani, responsable du Centre EFEO de Taipei (Taïwan) a été nommé responsable du Centre de Pékin et Paola Calanca a été affectée à Taïwan pour devenir responsable du Centre EFEO de Taipei à compter du 1^{er} septembre 2011.

François Lagirarde, responsable du Centre EFEO de Bangkok (Thaïlande) a été réaffecté en France le 1^{er} septembre 2011 et a été remplacé par Christophe Pottier à la tête de ce Centre EFEO. Michel Lorrillard, responsable du Centre EFEO de Vientiane (Laos) est rentré en France le 1^{er} septembre 2011. Yves Goudineau a été nommé responsable de ce Centre à la même date.

Dominic Goodall, responsable du Centre EFEO de Pondichéry a été réaffecté en France à l’été 2011. Valérie Gillet lui a succédé dans la responsabilité du Centre.

Répartition des personnels scientifiques au 31 décembre 2011



La formation des personnels

Le décret du 15 octobre 2007, relatif à la formation professionnelle, précise que l'objet de cette formation est d'habilier les personnels à exercer avec la meilleure efficacité les fonctions qui leur sont confiées durant l'ensemble de leur carrière, en vue notamment du plein accomplissement des missions du service. La formation continue doit également tendre à maintenir la compétence des fonctionnaires en vue d'assurer aussi bien leur adaptation immédiate au poste de travail qu'à leur adaptation à l'évolution prévisible des métiers.

L'EFEO s'applique depuis plusieurs années à mettre en place ces formations individuelles.

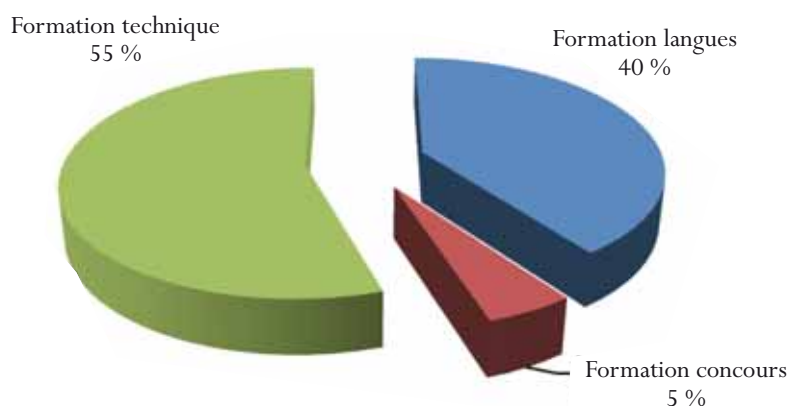
Ainsi pour l'année universitaire 2011-2012, 20 personnes de l'EFEO ont pu bénéficier d'une formation professionnelle.

Grâce à une convention avec le secteur linguistique du département de la formation du ministère des Affaires étrangères et européennes, les personnels de l'EFEO peuvent suivre des stages de langue (anglais, japonais et chinois).

Au-delà de la formation linguistique, d'autres formations ont également été financées, afin de donner à chacun les moyens d'accomplir au mieux la mission qui lui a été confiée : utilisation du matériel et initiation à la comptabilité (formation au logiciel Concerto et à ses applicatifs, pour les services financiers et comptables), formations à l'édition électronique et à la gestion électronique des ressources, formation à la reliure ou aux outils numériques utilisés dans la documentation (pour le personnel de la bibliothèque) ou encore préparation aux concours de la fonction publique.

Le cadre de vie professionnel au siège

Pourcentage par secteur de formation par nombre de personnels



Le siège de l'ESEO est installé au sein de la Maison de l'Asie, dans le 16^e arrondissement de Paris. L'ESEO est utilisateur de ce bâtiment et partage l'espace disponible avec l'École pratique des hautes études (EPHE) et l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS). Une convention « régissant les modalités de fonctionnement et de gestion de la Maison de l'Asie » a été signée le 29 mai 1997. Cette convention a été modifiée une première fois par avenant le 18 novembre 2003, une deuxième fois le 16 mai 2005 et une dernière fois le 6 octobre 2008.

Par cette convention, les trois institutions (EPHE, EHESS et ESEO) ont déterminé que les espaces de la Maison de l'Asie relèvent de trois catégories :

- 1/ la bibliothèque et ses annexes ;
- 2/ les centres de recherche de l'EPHE et de l'EHESS et les services du siège de l'ESEO ;
- 3/ les espaces à usage commun : salles de réunion, salles de cours, etc.

La répartition des locaux de la 2^e catégorie attribués à chacun des organismes est établie ainsi :

ESEO : 248 m², soit 38,39 %
 EHESS : 245 m², soit 37,93 %
 EPHE : 153 m², soit 23,68 %

Les pourcentages servent de base pour les calculs de la ventilation des dépenses communes de fonctionnement. Les dépenses communes sont celles liées au fonctionnement des infrastructures (entretien courant, petits travaux, gaz, électricité, sécurité, etc.).

La contribution des établissements en personnel destiné à la Maison de l'Asie se répartit ainsi : mise à disposition par l'EHESS

de deux IATOS à temps complet (les gardiens Rosebert et Pierrette Vere) et partage entre l'EPHE et l'EFEO de la rémunération d'un personnel à temps complet (contractuel) dont l'activité est destinée à la gestion de la Maison de l'Asie (Vincent Paillusson).

La gestion de la Maison de l'Asie est confiée à l'EFEO depuis 1997, c'est donc l'EFEO qui engage les dépenses communes.

Plusieurs améliorations ont été apportées dans les locaux de la Maison de l'Asie au cours de l'année 2011-2012, d'une part en ce qui concerne l'informatique et d'autre part en ce qui concerne les locaux proprement dits.

Les changements informatiques

La période 2011-2012 a été l'occasion de lancer un nouvel appel d'offre concernant la prestation d'infogérance du parc informatique de la Maison de l'Asie. Le prestataire retenu pour ces trois prochaines années (le contrat débutant en 2012) est la société BG2M.

Par ailleurs, un serveur de partage de données, qui était en développement lors du rapport précédent, a été mis en place. Il permet, via une application accessible depuis Internet, de partager des données entre les personnels de l'EFEO d'une part, et entre l'EFEO et d'autres partenaires d'autre part, dans le cas de projets collaboratifs.

La bibliothèque de la Maison de l'Asie s'est pourvue d'un ordinateur portable et de prises réseau dans ses magasins de stockage afin de faciliter le travail des documentalistes à l'intérieur de ceux-ci.

Les autres travaux

En décembre 2012, la Maison de l'Asie a subi un fort dégât des eaux dans ses magasins de stockage de livres. Les travaux seront à prévoir pour la fin de l'année 2012 au plus tôt.

Un autre dégât des eaux, plus ancien, avait touché les quatre étages de la Maison de l'Asie. Les travaux de réfection sont prévus pour août 2012.

Le patio de la bibliothèque de la Maison de l'Asie, composé de lattes de bois et de dalles de marbre, était fragilisé. En juin 2012, un prestataire de services a remplacé les dalles de marbres brisées ainsi que les supports des structures en bois dont l'obsolescence rendait délicate toute intervention sur le patio.

COMMUNICATION

Visibilité et rayonnement scientifique *L'Agenda de l'EFEO*

L'EFEO poursuit son effort de communication, aussi bien en interne pour intensifier le réseau des échanges avec ses Centres, qu'en externe pour accroître sa visibilité et continuer d'affirmer ses spécificités tout en renforçant ses partenariats en France et à l'international.

Les onze numéros de l'*Agenda de l'EFEO* permettent de suivre l'activité scientifique de l'EFEO et de ses Centres : déplacements, manifestations culturelles, publications, nominations, activité du siège. L'agenda est envoyé par voie électronique à environ 500 personnes le premier jour ouvré du mois (numéro double en juillet-août) et consultable en français et anglais sur le site Internet de l'EFEO (<http://www.efeo.fr>). Cette version est mise à jour tout au long du mois. Les archives des parutions précédentes (2004-2012) de l'*Agenda de l'EFEO* sont consultables sur le site Internet de l'EFEO.

Séminaires EFEO

Douze *Séminaires EFEO* se sont tenus cette année dans les locaux de la Maison de l'Asie. Ils ont permis d'accueillir, outre les enseignants-chercheurs de l'EFEO, de l'INALCO et de l'EHESS, des chercheurs étrangers mais aussi des conservateurs de musée etc. (voir l'annexe 11 de ce Rapport). Ce séminaire a été créé pour que les enseignants-chercheurs puissent présenter de façon informelle leurs recherches en cours aux étudiants, aux collègues de l'EFEO et d'autres institutions, ainsi qu'à tout public intéressé par les thèmes très variés abordés tout au long de l'année.

Rapport annuel

Le rapport annuel 2010-2011 sur l'activité de l'École française d'Extrême-Orient et son complément relatif aux rapports individuels des enseignants-chercheurs est accessible sur le site Internet de l'EFEO. Les six derniers rapports annuels sont téléchargeables sous format PDF depuis la rubrique « archives » du site.

Réunion générale de l'EFEO à Chiang Mai

Depuis sa prise de fonction, le directeur de l'EFEO a tenu à ce que les réunions générales biennales soient des moments de

rencontre, d'information et d'échanges pour débattre des évolutions et également répondre positivement aux défis que l'institution souhaite relever. Les enseignants-chercheurs et les personnels administratifs présents à la Réunion générale de l'EFEO à Chiang Mai (du 17 au 19 novembre 2011) ont ainsi pu participer aux débats concernant le développement et les choix stratégiques impliquant l'EFEO.

Le compte rendu papier de la Réunion générale à Chiang Mai est disponible en version reliée au secrétariat du siège de l'EFEO. Il est également consultable sur le site Internet de l'EFEO, tout comme les volumes concernant la Réunion générale à Hanoi (2009) et celle à Pondichéry (2005).

Lors de cette réunion, divers points ont été abordés : les priorités stratégiques de l'EFEO pour les années à venir (enjeu du contrat quinquennal, missions des Centres, partenariats institutionnels, participation de l'EFEO à la BULAC, réorganisation rédactionnelle et plan de redressement du *BEFEO*), les questions d'actualité et pratiques (questions immobilières et de gouvernance, indicateurs, droits d'auteurs) et les nouveaux outils informatiques et applications du site Internet (agenda, plaquette de présentation des Centres, outils de communications, blogs des Centres, messagerie). La Réunion générale a également été l'occasion de présenter la nouvelle bibliothèque du Centre EFEO de Chiang Mai et de lancer le comité de pilotage du Centre régional. Enfin, la conclusion de ces journées a permis comme à chaque fois un grand moment d'échanges et de discussions sur des sujets touchant l'établissement. La discussion a notamment porté cette année sur les inquiétudes provoquées par les restrictions budgétaires du MESR concernant le financement des enseignants-chercheurs en Asie, entraînant le gel de postes et le rapatriement de chercheurs en France, et les nouveaux moyens de financement.

**Les outils de
communication**
*Application de gestion
de projets et de
partage de documents*

Un espace de partage de fichiers pour la communication interne et la gestion de projets collaboratifs est opérationnel depuis février 2012, il améliore le FTP mis en place l'année précédente grâce à une simplification des procédures d'accès tout en rendant son interface plus conviviale.

Site Internet

L'année 2011 est marquée par la mise en place de pages personnelles des chercheurs, en français et en anglais.

Développées comme les pages des Centres, il s'agit de pages dynamiques, utilisant un gabarit décliné pour chaque chercheur et mis à jour par lui-même (permettant de se connecter au backoffice via un login et un mot de passe). Les pages proposées dans une liste préalablement établie sont : biographie, bibliographie, enseignement, conférences, recherche, activités professionnelles, activités éditoriales. Les chercheurs peuvent choisir de les mettre

**Développement de
la recherche**

toutes en ligne ou sélectionner les plus pertinentes après les avoir remplies.

Le travail s'est déroulé suivant un ordre précis en plusieurs étapes : préparation de la fiche descriptive de chaque chercheur ; établissement de la liste des pages proposées ; suivi de développement ; phase de test ; rédaction du didacticiel.

Ces pages personnelles ont été présentées à la Réunion générale de l'ESEO de Chiang Mai en novembre 2011, et des formations individuelles sont également proposées aux enseignants-chercheurs qui le souhaitent.

Depuis la mise en place de ces pages individuelles, un total de 64 pages a été créé en français et en anglais.

L'année 2011-2012 a vu également le renforcement des blogs des Centres sur le site Internet de l'ESEO. Ces blogs ont été conçus comme des outils de valorisation tant de l'actualité des Centres ESEO que des enseignants-chercheurs affectés dans ces Centres et des activités scientifiques, pour faciliter la diffusion des informations au public et aux partenaires. Pour ce faire a été développé un gabarit, décliné pour chaque Centre, permettant la création d'articles, l'insertion de photographies et l'ajout de mots-clés aidant à la navigation. Chaque blog peut afficher des pages en écriture romaine et en écriture vernaculaire, ceci dans le but de mieux communiquer sur le Centre ESEO concerné auprès des partenaires et des utilisateurs locaux. Ces blogs sont mis à jour par chaque responsable de Centre et doivent être rédigés au moins en anglais et en français.

Un nouveau système de statistiques a aussi été mis en place par le développeur du site sur Google Analytics, un système beaucoup plus perfectionné que le précédent, où on peut notamment trouver les statistiques des pages vues : par titre, adresse, provenance géographique, le nombre de visiteurs uniques, etc. (cf. en annexe la projection des statistiques du 1^{er} janvier au 31 décembre 2011).

L'ESEO, cherchant toujours de nouvelles ressources utiles au montage de nouveaux projets scientifiques, intensifie ses efforts pour trouver des financements complémentaires. Dans cette optique plusieurs dossiers de mécénat ont été constitués.

Sciences humaines

Aséanie

en Asie du Sud-Est



Éditions du Centre d'Anthropologie Sirindhorn – Bangkok



Rashtriya Sanskrit
University, Tirupati



École Française
d'Extrême-Orient



Institut
Français
de Pondichéry

पाणिनीयव्याकरणोदाहरणकोशः

La grammaire paninéenne par ses exemples

Paninian Grammar through its Examples

Volume III.2

तिङन्तप्रकरणम् २

Le livre des formes conjuguées 2

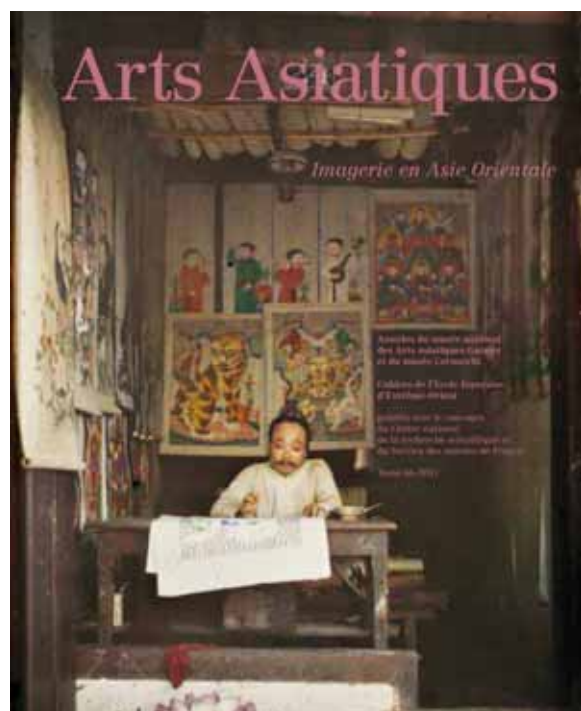
The Book of Conjugated Forms 2

F. Grimal

V. Venkataraja Sarma

S. Lakshminarasimham

Rashtriya Sanskrit University Series 202
Collection Indologie 93.3.2



ÉTUDES
THÉMATIQUES



ÉCOLE FRANÇAISE
D'EXTRÊME-ORIENT

26

Théâtres d'Asie à l'œuvre

Circulation, expression, politique



Sous
la direction de

Hélène Bouvier
et Gérard Toffin

LES ÉDITIONS

Les éditions en 2011-2012

En 2011-2012, les Éditions ont poursuivi les objectifs définis en 2009-2010 :

- la recherche d'une plus grande efficacité grâce à un comité des éditions actif ;
- le renforcement des liens entre les activités éditoriales parisiennes et celles des Centres, avec la mise en place d'échanges réguliers ;
- la recherche de nouveaux partenaires éditeurs et diffuseurs ;
- une meilleure communication autour des ouvrages ;
- l'avancée vers le numérique.

L'échange mené en octobre 2011 avec les interlocuteurs de l'Agence de l'évaluation de la recherche scientifique (AERES) a confirmé la pertinence de ces objectifs.

En application du décret unique (en date du 10 février 2011) portant statut des cinq Écoles françaises à l'étranger, a été nommé en septembre 2011 un directeur des publications, François Lagirarde, qui appuie les Éditions dans la poursuite de ces objectifs tout en conservant son poste et ses activités d'enseignant-chercheur de l'EFEO.

Chargé d'assister le directeur pour la définition et la mise en œuvre de la politique éditoriale de l'établissement, le directeur des publications mène cette activité en relation étroite avec le Comité des éditions, qu'il préside.

Ce Comité supervise la politique éditoriale de l'École. Il s'est réuni quatre fois sur la période considérée, assurant un suivi régulier des demandes de publication et la réflexion sur les procédures d'acceptation des manuscrits. Par ailleurs, tout en souhaitant mieux coordonner les publications réalisées hors du siège parisien, le Comité a encouragé le service des éditions à apporter une aide et un soutien aux différents Centres EFEO en Asie qui produisent des ouvrages.

Valorisation des publications *Salons*

Les éditions de l'EFEO ont présenté leurs publications en participant à plusieurs salons en France et à l'étranger (Association of Asian Studies à Toronto, Salon de la revue des Blancs-Manteaux,

	forum Réseau Asie à l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-La Villette).
Site Internet	Dans le cadre de la refonte générale du site Internet de l'École, la rubrique dédiée aux publications a été revue. En complément du catalogue général des publications, remis à jour et soigneusement révisé en 2010-2011, le service des publications a produit un catalogue des nouveautés qui sera prochainement mis en ligne sous format PDF. La structure du moteur de recherche du catalogue général a été repensée, facilitant ainsi la navigation, et des améliorations sont encore à prévoir concernant l'architecture des pages dédiées aux publications. L'ajout d'un certain nombre de visuels de couverture participe à la mise en valeur du fonds de l'École.
Persée	Le BEFEO, <i>Arts Asiatiques</i>, les <i>Cahiers d'Extrême-Asie</i> et <i>Aséanie</i> sont disponibles en ligne sur le portail Persée, avec une barrière mobile de trois ans. Le Comité des éditions a décidé d'étendre la diffusion des publications de l'EFEEO sur Persée en mettant en ligne certains titres de la collection des monographies.
Moyens humains et budget	Outre la nomination évoquée ci-dessus du directeur des publications, un nouveau secrétaire de rédaction de la revue <i>Arts Asiatiques</i> a été recruté. Il s'agit d'Emmanuel Siron qui remplace Didier Davin. Les éditions et la diffusion de l'EFEEO ont ainsi bénéficié en 2011-2012 du personnel suivant : • 1 directeur des publications (François Lagirarde) ; • 2 IGE chargées de publication à temps plein (Astrid Aschehoug et Géraldine Hue) ; • 1 contractuel chargé de la diffusion à temps plein (Pierre Harry) ; • 1 contractuel chargé du secrétariat de rédaction d'<i>Arts Asiatiques</i> à temps plein (Emmanuel Siron) ; • 1 vacataire chargée de la recherche de droits et de la validation éditoriale des périodiques en vue de leur mise en ligne (Lauriane Lecat-Bacle). Depuis les ajustements effectués ces dernières années, le budget reste stable. En termes de formation, les deux IGE ont pris part à l'Université d'été de l'édition électronique ouverte, organisée à Marseille en septembre 2011 par le Cléo (Centre pour l'édition électronique ouverte, laboratoire associant le CNRS, l'EHESS, l'université d'Aix-Marseille et l'université d'Avignon). Elles ont en outre bénéficié cette année encore d'une formation en chinois au ministère des Affaires étrangères et européennes.

Lignes éditoriales
Ouvrages : expertises
et décisions

Le secrétaire de rédaction d'*Arts Asiatiques*, comme son prédécesseur, a pour sa part été formé au logiciel de mise en pages InDesign.

Le Comité des éditions (mis en place depuis juin 2009) se réunit en moyenne une fois par trimestre, soit quatre fois dans l'année. À partir d'un vivier identifié d'experts fiables par grands domaines, et de quelques principes éditoriaux simples, le Comité œuvre avec les objectifs suivants :

- garantir la qualité scientifique des manuscrits proposés par un processus d'évaluation rigoureux ;
- s'assurer que les projets s'inscrivent dans la ligne éditoriale de l'établissement et dans le budget des éditions ;
- s'engager sur des calendriers raisonnables (relances, etc.) ;
- produire des avis sans ambiguïté (et sans justifications indéfinies).

En 2011-2012, les éditions ont réfléchi à de nouveaux outils permettant de renforcer le dispositif de sélection des manuscrits et de garantir la cohérence de la ligne éditoriale des collections. Ainsi, les auteurs souhaitant soumettre un projet d'édition sont désormais invités, avant envoi de leur manuscrit, à remplir une demande préalable mentionnant notamment le sujet de l'ouvrage, l'approche ou la méthodologie générale retenue, la longueur approximative du texte ainsi que le nombre des illustrations. Il leur est également demandé de joindre à cette demande le résumé du texte en français et en anglais ainsi qu'un sommaire complet.

Le Comité des éditions se consacre à la politique éditoriale générale de l'EFEO dont l'une des grandes inflexions depuis deux ans est de se recentrer sur des monographies, fruit de recherches originales (thèses remaniées, essais novateurs).

Dans la perspective d'enrichir l'offre éditoriale de l'École, le Comité a élaboré une nouvelle collection, « Sequens », qui se propose de publier des textes assez courts présentant des résultats d'enquête, des travaux en cours d'élaboration ou des itinéraires de recherche dont la caractéristique principale est l'intérêt des pistes ouvertes par l'auteur.

Enfin, une réflexion est en cours sur la gestion et la valorisation des fonds existants, notamment par la mise en œuvre d'une politique de réimpressions et la mise en ligne de certains titres.

Le Comité, restreint pour plus d'efficacité, se compose de six membres permanents, qui s'attachent aux aspects scientifiques et/ou techniques des publications soumises.

Siègent au Comité :

- Pour les aspects scientifiques :
 - François Lagirarde, président du Comité ;

**Périodiques : choix
et évaluation des
contenus
*BEFEO***

- Pascal Royère, directeur des études ;
- Charlotte Schmid ;
- Franciscus Verellen, directeur.
- Pour les aspects techniques :
 - Astrid Aschehoug ;
 - Géraldine Hue.

Selon l'ordre du jour, d'autres collègues ont été invités à participer aux réunions du Comité en fonction des projets de publication étudiés : ouvrages ou revues.

Les réformes engagées ces dernières années ont abouti à la mise en place d'instances scientifiques (comités de rédaction et de pilotage) qui, par leur expertise, garantissent la qualité des contenus.

Le *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient*, le *BEFEO*, joue depuis sa création en 1901 un rôle essentiel dans l'identité de l'École.

Étant donné la charge de travail que représente la réalisation du *BEFEO*, il a été nécessaire de renforcer l'équipe de la rédaction en chef. Trois chercheurs plus particulièrement chargés d'une aire géographique ont été nommés, ainsi qu'un responsable des comptes rendus et des relectures en anglais.

La structure éditoriale qui valide les aspects scientifiques et techniques des contributions proposées reste la même que celle mise en place en 2008.

Celle-ci s'appuie sur :

- 1 rédacteur en chef de la revue, Gerdi Gerschheimer, directeur d'études à l'EPHE (V^e section), ancien directeur des études de l'EFO, avec une expérience de longue date de la coordination scientifique de la revue ;
- 1 secrétariat de rédaction, assuré par les éditrices du siège, qui tient à la disposition des contributeurs les recommandations à suivre ;
- 1 comité de rédaction par domaines de spécialisation, comprenant des enseignants-chercheurs de l'EFO et des experts extérieurs. Ce comité peut naturellement s'appuyer sur l'ensemble du corps des membres scientifiques de l'EFO, soit plus d'une quarantaine de spécialistes.

En outre, un comité scientifique, ouvert à des collègues étrangers, avec des spécialistes réputés – et actifs (relecteurs potentiels, publicistes pour la revue, sollicitateurs d'articles) – par grands domaines est en cours de constitution.

Arts Asiatiques

Les deux rédactrices en chef sont deux spécialistes d'une des grandes aires géographiques couvertes par la revue, Corinne Debaine-Francfort (CNRS) et Charlotte Schmid (EFO). Présentes d'un bout à l'autre du processus de fabrication de la revue, elles animent le comité de rédaction qui se réunit trois à quatre fois par an et,

*Cahiers
d'Extrême-Asie*

avec l'aide du secrétaire de rédaction, assurent entre ces réunions un suivi régulier des évaluations scientifiques des articles.

La rubrique consacrée aux activités des musées a été élargie pour lui donner une audience internationale. Un dossier thématique a été ajouté au sommaire des numéros qui comprennent dorénavant : articles, activités des musées, dossier, chroniques et comptes rendus.

Le poste de secrétaire de rédaction, assuré jusqu'en septembre 2009 par des vacances EFEO, est, depuis cette date, pris en charge par le CNRS dans le cadre d'un contrat de longue durée rattaché à l'UMR 9993.

La formation du secrétaire de rédaction de la revue au logiciel de mise en pages InDesign, dont ont successivement bénéficié Didier Davin et Emmanuel Siron, permet une préparation très soignée des fichiers avant leur envoi chez un maquettiste extérieur (intégration des signes diacritiques notamment). Cette préparation éditoriale en amont optimise le travail de mise en pages et limite les frais de maquette externes.

Les *Cahiers d'Extrême-Asie* sont une revue consacrée pour l'essentiel aux religions et à la vie intellectuelle de l'Asie orientale (Chine, Japon, Corée, mais aussi dans une moindre mesure d'autres aires culturelles comme le Tibet). Le principe de la revue est d'être bilingue, encourageant les articles en anglais ainsi que la traduction des contributions de spécialistes asiatiques réputés.

Grâce à la mise en place d'une nouvelle équipe éditoriale au Centre EFEO de Kyôto, le numéro 17 en hommage à Lothar Ledderose (*Études sur l'histoire de l'art chinois*, sous la direction de Lothar von Falkenhausen UCLA) et le numéro 18 sur le Shugendô (*The History and Culture of a Japanese Religion / L'histoire et la culture d'une religion japonaise*, sous la direction de Bernard Faure [université de Columbia]) sont parus respectivement en 2010 et 2011.

Les numéros suivants sont en préparation :

- CEA 19 (2010), *Religions et société locale : études interdisciplinaires sur la province du Hunan*, éd. Alain Arrault (EFEO). Publication prévue en automne 2012. Le volume comprend huit articles et rapports de recherche (en français et en anglais), ainsi que cinq comptes rendus.
- CEA 20 (2011), *Buddhism, Daoism and chinese religion*, éd. Franciscus Verellen (EFEO) et Stephen Teiser (université de Princeton). Publication prévue à la fin de l'année 2012. Le volume comprend une dizaine d'articles (en anglais) de spécialistes du taoïsme et de spécialistes du bouddhisme, un rapport de recherche et trois comptes rendus.
- CEA 21 (2012), *Onmyôdô (the Way of Yin and Yang): Divination and Japanese Religion*, éd. Bernard Faure. Publication prévue au printemps 2013. Le volume comprend quatorze articles (en anglais classés en quatre parties historiques. Le manuscrit complet a été

Aséanie

transmis au comité éditorial des *CEA* en avril et est en cours de relecture.

La revue est spécialisée sur l'Asie du Sud-Est et publie – en français ou en anglais – des articles de recherche relevant des principaux domaines des sciences humaines et sociales. Elle est publiée deux fois par an, en juin et en décembre, et diffusée principalement depuis le Centre EFEO de Bangkok (mais aussi par le service de diffusion de l'EFEO à Paris).

Aséanie est essentiellement soutenue par l'EFEO en partenariat avec le Centre d'anthropologie Sirindhorn. Elle reçoit aussi un appui constant de l'IRD et de l'ambassade de France en Thaïlande. La revue est dirigée par François Lagirarde, maître de conférences de l'EFEO, et son rédacteur en chef est Gérard Fouquet. Le contenu scientifique de la publication est supervisé par un comité de lecture international de huit membres.

Comme les autres revues de l'EFEO, *Aséanie* est désormais en accès libre sur le portail de revues Persée, l'important programme d'édition électronique des revues scientifiques françaises (<http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/revue/asean>).

Aséanie a été publiée régulièrement depuis 1998. De juin 2011 à juin 2012 son équipe éditoriale s'est attachée à produire les n° 27 et 28.

Les très graves inondations qui ont frappé les quartiers ouest de Bangkok où se trouvent les bureaux d'*Aséanie*, l'imprimerie Amarin et la résidence du rédacteur en chef ont malheureusement retardé la production des numéros de l'année 2012.

**Publications du
siège et des centres
Périodiques**

Arts Asiatiques n° 66 (2011), spécial *Imagerie en Asie orientale*, publié.

Arts Asiatiques n° 67 (2012), en préparation.

Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient n° 95-96 (daté 2008-2009), sous presse.

Cahiers d'Extrême-Asie n° 19 (daté 2010), *Religions et société locale : études interdisciplinaires sur la province du Hunan* (éd. A. Arrault), en préparation.

Cahiers d'Extrême-Asie n° 20 (daté 2011), *Buddhism, Daoism and chinese religion*, (éd. F. Verellen et S. Teiser), en préparation.

Aséanie n° 27 (publié), n° 28 (à paraître en juillet 2012), n° 29, en préparation.

Faguo hanxue [Sinologie française] n°14 (2011), *Comparer l'incomparable : religion, sciences et pensée dans les empires romain et Han*, (en chinois), (éd. M. Kalinowski, Deng Wenkuan & M. Bujard).

Monographies**Paris**

Daoism: Religion, History and Society n° 3, paru en 2011.

BOUTÉ, Vanina, (2011), *En miroir du pouvoir. Les Phounoy du Nord-Laos : ethnogenèse et dynamiques d'intégration*, collection Monographies n° 194.

CLÉMENTIN-OJHA, Catherine, (2011), *Convictions religieuses et engagement en Asie du Sud depuis 1850*, collection Études thématiques n° 25.

BOUVIER, Hélène & TOFFIN, Gérard, (2012), *Théâtres d'Asie à l'œuvre – Circulation, expression, politique*, collection Études thématiques n° 26.

Kyôto

JACQUET, Benoît & GIRAUD, Vincent (éd.), (2012), *From the Things Themselves: Architecture and Phenomenology*, Kyôto, EFEO/Kyôto University Press, 541 p.

Vientiane

LORRILLARD, Michel (textes réunis et présentés par), (2012), *Autour de Vat Phu : de l'exploration à la recherche (1866-1957)*, Vientiane, EFEO/DPV, 192 p.

Hanoi

LE FAILLER, Philippe & TRAN Huu Son, (2012), *Bai da co hình khac co, huyen Sapa, tinh Lao Cai* [Catalogue des pétroglyphes du district de Sapa, province de Lào Cai, Vietnam], Hanoi, EFEO/service culturel de la province de Lào Cai, Nxb The gioi, 370 p.

NGUYEN, Kinh Chi, NGUYEN, Dong Chi & HARDY, Andrew, (édition et introduction), (2011), *Les Bahnar de Kontum* (ouvrage bilingue, tr. du vietnamien par Nguyen Van Ky de Moi Kontum, Hue, 1937), Hanoi, EFEO/Vien Van hoa, Nxb Tri Thuc, 518 p. & 86 planches, collection « hors série ».

TRINH Khac Manh, NGUYEN, Van Nguyen & PAPIN, Philippe, (éd.), (2011), *Thu muc thac ban van khac Han Nom* [Catalogue des inscriptions anciennes du Vietnam], Hanoi, EFEO/EPHE/Vien nghien cuu Han Nom, Nxb. Van hoa, tome 7.

Pékin

DING, Yizhuang, (2011), *Histoire orale de Pékin, Conférences académiques franco-chinoises « Histoire, archéologie et société »*, Cahier bilingue français-chinois n° 14, Pékin, EFEO-Centre de Pékin.

ROUVERET, Agnès, (2011), *Image et rituel dans la peinture funéraire de Poseidonia-Paestum au IV^e siècle av. J.-C.*, Conférences académiques franco-chinoises « Histoire, archéologie et société », Cahier bilingue français-chinois n° 15, Pékin, EFEO-Centre de Pékin.

BUJARD, Marianne et DONG, Xiaoping, (éd.), (2011), *Beijing neicheng simiao beikezhi* (Temples et stèles de Pékin), (en chinois avec une préface en français), Pékin, Guojia tushuguan chubanshe (Bibliothèque nationale de Chine), vol. 1 et 2, 930 p.

Pondichéry

UNITHIRI, N. V. P., BHAT, H. N. & S. A. S. SARMA, (éd.), (2011), *The Bhaktimandâkinî: An Elaborate Fourteenth-Century Commentary by Pûrnnasarasvatî on the Visnnupâdâdikesastotra Attributed to Sankarâcârya*, collection Indologie n° 118, IFP/EFEO, li, 186 p.

DELOCHE, Jean, (2011), *A Study in Nayaka-Period Social Life: Tiruppudaimarudur Paintings and Carvings*, collection Indologie n° 116, IFP/EFEO, xi, 137 p.

GRIMAL, François, VENKATARAJA, V. & LAKSHMINARASIMHAM, Sarma S., (éd.), (software guided by K. V. Ramakrishnamacharyulu), (2011), *Pâninîyavyâkaranodâharanakosah. La grammaire paninéenne par ses exemples. Paninian Grammar through its Examples. Vol. 3.2. Tingantaprakaranam 2. Le livre des formes conjuguées 2. The Book of Conjugated Forms 2. [CD-ROM]*, collection Indologie n° 93.3.2, Rashtriya Sanskrit University Series n° 229, IFP/EFEO/RSV, Tirupati.

SCHILDT, Henri, (2012), *The Traditional Kerala Manor: Architecture of a South Indian Catuhsâla House*, collection Indologie n° 117, IFP/EFEO, xiv, 486 p., 436 pl.

Jakarta

GUILLOT, Claude, (2011), *Banten: Sejarah dan Peradaban Abad X-XVII*, Jakarta, EFEO/Kepustakaan Populer Gramedia (2^e édition).

GUILLOT, Claude & Ludvik KALUS, (2011), *Inskripsi Islam Tertua di Indonesia*, Jakarta, EFEO/Kepustakaan Populer Gramedia (2^e édition).

CHAMBERT-LOIR, Henri & AMBARY, Hasan Muarif, (éd.), (2011), *Panggung Sejarah: Persembahan kepada Prof. Dr. Denys Lombard*, Jakarta, EFEO, Pusat Penelitian dan Pengembangan Arkeologi Nasional, dan Yayasan Obor Indonesia, (2^e édition).

SENO, Gumira Ajidarma, (2011), *Panji Tengkorak: Kebudayaan dalam Perbincangan*, Jakarta, EFEO/Total E&P/Kepustakaan Populer Gramedia.

CHAMBERT-LOIR, Henri, (2011), *Sultan, Pahlawan & Hakim: Lima Teks Indonesia Lama*, Jakarta, EFEO/Kepustakaan Populer Gramedia.

ALLOCATIONS DE TERRAIN EFEO EN 2011-2012

Les allocataires de terrain

L'École française d'Extrême-Orient propose des allocations de terrain d'études d'une durée de un à six mois. Ces bourses sont destinées à de jeunes chercheurs titulaires d'un master 1, d'un master 2 ou de tout autre diplôme reconnu équivalent. Ces allocations de terrain doivent leur permettre d'effectuer un séjour d'études dans les Centres EFEO-ECAF en Asie. Le dossier de candidature doit comprendre un *curriculum vitae*, une lettre de motivation, une lettre de recommandation du directeur de recherche, les copies des diplômes et un projet de recherche rédigé indiquant les objectifs du terrain de recherche, les méthodes de travail envisagées ainsi qu'un calendrier justifiant de la durée de l'allocation de terrain demandée. À l'issue de leur terrain, dans un délai d'un mois après leur retour, les lauréats envoient un rapport au directeur de l'EFEO avec copie au responsable du Centre de l'EFEO dans lequel ils ont séjourné.

Le domaine d'étude des candidats doit porter sur des recherches en sciences humaines ou sociales relatives aux cultures et civilisations des pays d'Asie. Le montant mensuel des allocations de terrain varie de 700 euros à 1 360 euros nets selon le pays de séjour et le niveau d'études du candidat (titulaire ou non du titre de master). La durée de la bourse varie de un à six mois en fonction du programme de recherche envisagé et des objectifs du séjour de terrain.

Les dossiers des candidats sont évalués par deux rapporteurs : un enseignant-chercheur de l'EFEO et un spécialiste de la discipline, extérieur à l'établissement, et soumis à l'avis du responsable du Centre de l'EFEO correspondant à la zone d'étude choisie. Le Comité des bourses de l'EFEO se réunit à deux reprises : après réception des dossiers de candidatures pour établir la liste des rapporteurs et après la remise desdits rapports afin d'en prendre connaissance et d'établir une liste de lauréats par ordre de mérite, qui sera présentée au Conseil scientifique de l'établissement.

Les campagnes de recrutement sont organisées deux fois par an, en mars et en septembre, en respectant un délai de six mois minimum entre la date limite de candidature et la possibilité de départ sur le terrain. Pour l'année 2011-2012 (année 2011 et premier semestre 2012), 19 allocataires (sur 35 demandes) ont bénéficié d'un total de 69,5 mois de bourses, pour un total de près de 47 500

euros répartis dans dix Centres EFEO et deux Centres ECAF. Sur l'année 2011 et le premier semestre 2012, six allocations de terrain ont concerné l'Asie du Sud-Est (pour 18 mois), cinq l'Asie orientale (pour 19 mois) et neuf l'Asie du Sud (pour 25,5 mois).

Répartition des allocataires de terrain par grands secteurs géographiques



*Activités des
allocataires de terrain
pour le 2^d semestre 2011*

Johanna Blayac

*Post-Doctorat : Étude documentaire des milieux
indo-musulmans : collecte des inscriptions pour la
première étape de la réalisation d'un corpus*

Cette courte mission a d'abord été dédiée à des relevés photographiques d'inscriptions et de monuments sur des sites de l'époque du sultanat de Delhi, à Delhi (complexe du Qutb Minar, Mehrauli Archaeological Park, forteresse de Firuz Shah), ainsi qu'à des rencontres avec plusieurs chercheurs indiens, dont Gautam Sengupta, directeur général de l'Archaeological Survey of India, et Sunil Kumar, historien du sultanat de Delhi et professeur à l'université de Delhi. La deuxième partie du séjour de recherche s'est déroulée à l'Arabic and Persian Epigraphy Branch de l'Archaeological Survey of India à Nagpur. Le directeur de ce département, Ghulamussyedain Khwaja, a permis à Johanna Blayac de consulter plusieurs estampages, notamment ceux de plusieurs fragments monumentaux, découverts en 2008 dans un *baoli* en ruines de Tughluqabad, à Delhi. Les relevés effectués seront en partie publiés, d'une part dans un article destiné au volume *The writing on the wall* dirigé par l'épigraphiste turcophone Irvin Schick (MIT) et l'historien de l'architecture Mohammad Gharipour (University of North Carolina), d'autre part dans un volume remanié de la thèse de Johanna Blayac, récemment achevé.

Quentin Devers***Doctorat : Prospection et relevés archéologiques au Ladakh***

Quentin Devers, doctorant à l'École pratique des hautes études sous la direction d'Alain Thote, rattaché au Centre de recherche sur les civilisations de l'Asie orientale (UMR 8155 du CNRS), a effectué une campagne de prospection et de relevés archéologiques de cinq mois et demi au Ladakh. Il a documenté un grand nombre de sites inédits avec de nouveaux sites funéraires, d'art rupestre, de fortifications, de ruines de temples, de stèles bouddhiques et enfin de chortens peints. Par ailleurs, en collaboration avec Laurianne Bruneau, post-doctorante rattachée au Centre de recherches archéologiques Indus-Balochistan, Asie centrale et orientale (UMR 9993 du CNRS), il a engagé un dialogue avec l'ASI (Archaeological Survey of India) et l'INTACH (Indian National Trust For Art and Cultural Heritage) afin de mettre en place des programmes conjoints de recherche et de conservation.

Jessica L. Hackett***Doctorat : Féminité de dévotion, les rituels féminins et domestiques en milieu rural au Maharashtra : le cas de la déesse Satuvai***

Ce séjour de terrain au Maharashtra (Inde) a permis, à travers l'observation ethnographique des rites de naissance et des offices dans des temples dédiés à la déesse Satubai, d'approfondir les connaissances relatives à la contribution féminine dans la religion hindoue dans cette région rurale de l'Inde. La déesse Satubai, invoquée après la naissance d'un enfant, est une divinité populaire qui protège les individus et prédit également leur avenir. Étant donné que celle-ci ne dispose pas systématiquement d'un temple qui lui est spécifiquement consacré dans chaque village, les premiers rites peuvent avoir lieu à domicile et sont composés d'éléments domestiques relevant du domaine féminin (objets et ustensiles de cuisine, nourriture, habits, etc.). Ce terrain multisitué, couvrant un rayon de 150 kilomètres, a été l'occasion d'appréhender la variété des lieux de cultes, allant de sites presque abandonnés à des temples rénovés et valorisés par la communauté villageoise. Il a également permis de considérer les différentes variantes des histoires et mythes accompagnant cette déesse. Grâce à l'emplacement du Centre EFEO de Pune, d'importantes recherches bibliographiques et rencontres intellectuelles ont pu avoir lieu dans cette ville.

Souvanxay Phetchanpheng

*Doctorat : Étude du système didactique des monastères
bouddhistes tai lue (Nord-Laos)*

Souvanxay Phetchanpheng (Laboratoire CREAD - université de Bretagne occidentale) a bénéficié de l'allocation de terrain de l'EFEO entre août 2011 et décembre 2011 dans le Centre EFEO de Vientiane. Sa thèse vise à étudier les différents modes de transmission des savoirs dans les monastères bouddhistes lue du nord du Laos. Ce séjour lui a permis d'étudier plusieurs modes d'apprentissage dont notamment l'apprentissage de la lecture ainsi que les techniques de mémorisation dans les monastères des provinces de Luang Nam Tha, Luang Phabang et Bokeo. La finalité de cette étude est à la fois d'enrichir les connaissances en didactique, en science de l'homme et de la société mais également d'inventorier et de préserver la formidable richesse que constituent les savoirs traditionnels et l'art de la transmission de ces monastères.

Alice Travers

Post-Doctorat : Histoire de l'armée tibétaine (XIX^e-XX^e siècle)

Le terrain effectué en Inde par Alice Travers, du 1^{er} au 25 juillet 2011, était consacré à l'avancement d'une recherche sur l'armée tibétaine du Dga' ldan pho brang au début du XX^e siècle. Le séjour, principalement à Dharamsala, a permis de rassembler de nouvelles sources, écrites (un ensemble de 60 documents d'archives conservés à la LTWA relatifs à l'armée tibétaine ; deux autobiographies récentes sur l'armée ancienne publiées en exil) et orales (entretiens avec Gra ma Zla ba Tshering, ancien militaire et actuel président de l'association des anciens de l'armée tibétaine). Le dépouillement d'archives britanniques à Delhi a mis au jour certains détails jusqu'ici méconnus de la formation des régiments tibétains par les Britanniques. Ces matériaux permettent une meilleure compréhension de l'organisation hiérarchique, matérielle et économique des régiments qui composaient l'armée tibétaine, et de son évolution entre la mise en place des réformes, en 1913 et 1950.

Christian Warta

*Doctorat : The Papuan Elite in Jakarta, Centre-periphery
networking in Post-Suharto Indonesia*

Christian Warta s'est vu attribuer une allocation de terrain EFEO dans le but de mener des recherches de terrain à Jakarta de juillet à octobre 2011. Basé sur une comparaison anthropologique de deux groupes d'élites papous à Jakarta, à savoir ceux provenant de la région

des îles de Biak et de Yapen, et de celle de Bird's Head, le projet se focalise sur la constitution de réseaux entre les élites papous afin de révéler leurs liens avec des acteurs politiques, religieux et économiques influents. Les données empiriques recueillies au cours de cette recherche permettront de comprendre certains développements récents en Papouasie, particulièrement en ce qui concerne les luttes de pouvoir au sein de l'élite locale dans le contexte de l'intensification des politiques liées à l'identité religieuse, ainsi que le besoin urgent à l'échelle translocale et nationale d'exploiter davantage les ressources naturelles abondantes de la Papouasie.

Christian Warta est actuellement chercheur postdoctoral au département d'Anthropologie de l'université Macquarie à Sydney, où il évalue les données acquises au cours de cette recherche de terrain.

Nicolas Simon

Doctorat : La Ville-Forteresse de Daulatabad (Maharashtra) : urbanisme et organes de défense

Nicolas Simon (université Paris I, UMR 8176), a effectué un séjour en Inde de novembre 2011 à mars 2012, dans le cadre de sa thèse de doctorat en archéologie de l'Islam. Celle-ci a pour objet de comprendre les spécificités défensives et l'évolution urbanistique d'une capitale de l'Inde méridionale du ^{xiv}^e au ^{xviii}^e siècle.

Les principaux objectifs de ce terrain concernaient l'achèvement du plan des enceintes, l'enrichissement de la documentation typologique d'ouvrages fortifiés par comparaison avec d'autres forts de la région et l'étude des aménagements hydrauliques du site. Des contacts noués avec l'université d'Aurangabad, le Deccan College de Pune, la direction des Musées du Maharashtra, l'Archaeological Survey of India, Aurangabad Circle, ont permis grâce à l'appui du professeur Morwanchikar, de l'université d'Aurangabad, la participation à une table ronde portant sur les jardins moghols et une interview dans un journal mahratte dans le but de sensibiliser la population vis-à-vis du patrimoine local.

*Activités des
allocataires de terrain
pour le 1^{er} semestre 2012*

Delphine Desoutter

Doctorat : Témoignage bouddhique : les tablettes moulées en Asie du Sud-Est

Delphine Desoutter a bénéficié pour le premier semestre 2012 d'une allocation de recherche d'une durée de trois mois, en Thaïlande et au Cambodge. S'inscrivant dans le cadre de ses recherches de doctorat, cette mission de terrain a permis une formidable collecte d'informations, tant par la visite de musées et de temples, que par les échanges avec les chercheurs et conservateurs sur place, et enfin

en exploitant les ressources de la bibliothèque Silpakorn à Bangkok. Cet ensemble d'informations a permis de souligner l'existence de moules, en terre cuite ou en métal, à l'aide desquels ont été produites les tablettes bouddhiques. Un corpus de moules khmers s'est notamment dégagé, et a entraîné une première étude de ce sujet, en lien avec les tablettes en métal ou en terre cuite connues.

Xénia de Heering

***Doctorat : Production, réceptions et médiations de l'ouvrage
« Joies et peines de l'enfant Nags tshang »***

Bénéficiaire d'une bourse d'études d'une durée de six mois, Xénia de Heering, doctorante à l'EHESS, a effectué la première partie de son enquête de terrain de janvier à avril 2012 à Xining (province du Qinghai). L'objectif de ce séjour était de compléter l'enquête sur la production et les réceptions de l'ouvrage qui est au cœur de sa thèse de doctorat, *Joies et peines de l'enfant Nags tshang*. Ce séjour de terrain a été l'occasion de mieux cerner le fonctionnement de l'édition tibétophone privée et de confronter les pratiques associées aux différentes formes de support dans la diffusion de l'écrit, afin d'analyser les façons dont la forme matérielle d'un texte donné influence les figures d'accès au texte, contribuant ainsi à donner forme à des aires de réception particulières. Le temps passé à Xining a également été mis à profit pour poursuivre la traduction de *Joies et peines de l'enfant Nags tshang* en français.

Émilie Letouzey

***Master 2 : Les rapports au végétal dans la vie des
citadins japonais***

Le terrain d'enquête en ethnologie du Japon effectué du 27 février au 25 avril par Émilie Letouzey (université Toulouse Le Mirail) lui a permis de recueillir les éléments nécessaires à la rédaction de son mémoire de recherche et à la préparation d'un projet de thèse, ainsi que d'entrer en contact avec le milieu universitaire japonais (rencontres, workshop, etc.). Rattachée au Centre EFEO de Kyôto, bénéficiant ainsi de l'accueil et de l'aide, E. Letouzey a pu enquêter sur le thème des plantes domestiques cultivées par les citadins du bassin urbain du Kansai – l'objectif étant, à long terme, de faire apparaître les relations concrètes entretenues par les Japonais avec les plantes, et plus largement avec le végétal et le vivant. De nombreux habitants ont été rencontrés et interrogés, les plantes familières et les configurations domestiques répertoriées. En outre, une documentation diversifiée a été rassemblée, et des recherches bibliographiques entreprises (histoire de l'horticulture, etc.).

Téphanie Sieng***Master 1 : L'influence grandissante des Khmers
dans la province du Ratanakiri, au Cambodge***

Dans le cadre du master de géographie à l'université Paris IV Sorbonne, la recherche de Téphanie Sieng avait pour objectif de comprendre les impacts de la migration khmère sur le développement d'un ancien espace forestier. L'objet de son étude s'est concentré sur le village tampuan de Kroch. Cet espace connaît aujourd'hui de profondes mutations. L'installation des Khmers a abouti à une nouvelle organisation de la société. Chez les Khmers comme chez les Tampuans, la cohabitation engagea des conséquences sur la perception par les hommes de leur territoire. La démarche méthodologique adoptée (une observation du milieu et des entretiens) a montré un « refaçonnement » du paysage et de la vie en communauté. Le passage de l'agriculture vivrière à une agriculture commerciale rappelle les grands enjeux économiques liés à l'influence de la mondialisation. Les concurrences pour l'utilisation du sol entraînent de nouvelles relations interethniques. L'essor de la privatisation, la politique publique affaiblie et l'écart croissant des richesses illustrent les impacts d'une stratégie de développement manifestée par la « khmérisation ».

Margherita Trento***Doctorat : Les Vedas chrétiens, Prolégomènes d'une histoire de
la littérature chrétienne en sanskrit à travers les ouvrages des
missionnaires jésuites, entre le XVII^e et le XVIII^e siècle***

Margherita Trento a reçu une allocation de terrain de l'EFEO pour un séjour de deux mois en Inde du Sud, afin d'effectuer des recherches pour sa thèse doctorale. Après avoir visité le Centre EFEO de Pondichéry, Margherita Trento a passé deux semaines à Shembaganur, dans les archives jésuites de la province de Malabar, où elle a profité de l'aide d'Edward Jagannathan, archiviste. Elle s'est ensuite rendue à Chennai où elle a travaillé pendant deux semaines au collège Satya Nilayam sous la direction du sanskritiste et jésuite Anand Amaladass. La seconde moitié de son séjour s'est déroulée à Hyderabad, auprès de l'université d'Hyderabad, où elle était affiliée au Center for Applied Linguistics and Translation Studies (CALTS). Le séjour sur le campus lui a donné l'occasion d'utiliser la bibliothèque, de participer à des conférences, et d'étudier le Telugu avec un étudiant en langue et littérature Telugu.

DIFFUSION

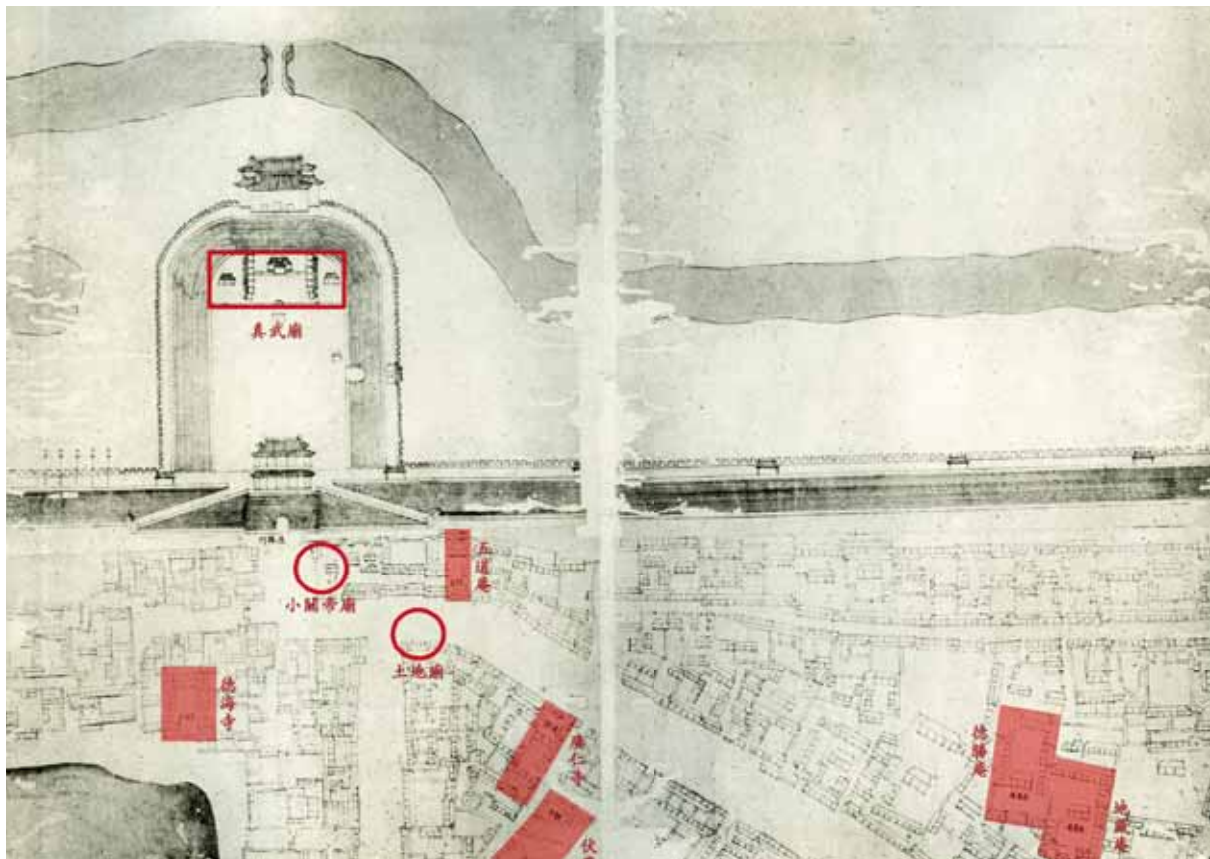
À la suite des démarches entreprises en 2010, le service diffusion, tout en maintenant sa politique d'ouverture auprès des instituts et libraires étrangers, a dirigé une partie de ses efforts en direction des associations.

À cet effet, en 2011, les prises de contact se sont accrues avec les associations françaises ayant trait à l'Asie. En plus des contacts traditionnels avec les Amis du musée Guimet et l'AFAO, le service diffusion a réussi à nouer de fructueuses relations avec trois autres associations, permettant ainsi de relayer l'information des nouvelles parutions auprès de leurs adhérents. Par ailleurs, les publications concernant le domaine de l'Asie du Sud-Est continentale sont désormais régulièrement annoncées sur la liste TLC de l'université de Pennsylvanie. Les contacts avec les bibliothèques universitaires américaines et européennes restent globalement stables avec cette année 17 bibliothèques européennes et américaines passant commande directement auprès du service de diffusion du siège (sachant que la plupart des autres bibliothèques utilisent comme intermédiaires des agences internationales d'abonnement ou des librairies internationales telles que SWETS, EBSCO, Erasmus, Librairie internationale Touzot, etc.).

Concernant la distribution dans le réseau des librairies étrangères, des progrès ont continué à être réalisés puisque l'EFEO est passée de 29 librairies étrangères en 2010 à 35 en 2011.

La diffusion des ouvrages de l'EFEO via les librairies sur Internet a continué son essor en 2011 avec un nombre de commandes passant de 110 en 2010 à 153 en 2011 via le site de vente en ligne Chapitre.com et de 21 en 2010 à 25 en 2011 via le site Decitre.fr

En 2011, l'EFEO a disposé de stands au Salon de la Revue et au Forum du Réseau Asie.



Repérage des temples dessinés sur la *Carte complète de la capitale* dressée en 1750 (les cercles rouges marquent les emplacements de temples construits après cette date) réalisé dans le cadre du programme *Épigraphie et mémoire orale des temples de Pékin* (page 257 de *Temples et stèles de Pékin*, vol I, sous la direction de Marianne Bujard et Dong Xiaoping, Pékin, Bibliothèque nationale de Chine, 2011)



Inscriptions relatant une expédition contre les Japonais en 1608, temple Tianjie, Xiamen, Fujian (photographie Paola Calanca)

L'ENSEIGNEMENT ET LA FORMATION À LA RECHERCHE

Les enseignements

Les enseignants-chercheurs de l'EFEO, conformément à leur statut, exercent une activité pédagogique dans le cadre d'institutions d'enseignement supérieur en France comme en Asie.

Les établissements d'enseignement en France et en Europe

Durant l'année académique 2011-2012, les enseignements réguliers des enseignants-chercheurs de l'EFEO se sont répartis entre l'EPHE, l'EHESS, l'université de Toulouse II, l'INALCO, l'ENS de Lyon et l'université de Savoie à Chambéry. Ces cours sont organisés sur la base d'une convention entre l'EFEO et chacune de ces institutions. D'autres enseignements ponctuels ont été dispensés dans certaines institutions françaises et européennes, sans convention avec l'EFEO.

De nombreux enseignements ont été également dispensés en Asie, sous forme de cours réguliers ou de séminaires de formation. Ces enseignements se déroulent soit dans les Centres de l'EFEO en Asie, soit dans d'autres institutions locales : en Inde (Centre de Pondichéry), en Thaïlande (université de Chulalongkorn), au Vietnam (Centre de Hanoi), en Corée (Hankuk university of Foreign studies), en Malaisie (université Malaya), en Chine (Université chinoise de Hongkong) et au Japon (Centres de Tôkyô, université de Hiroshima et université de Kyôto).

Encadrement scientifique et direction de thèses

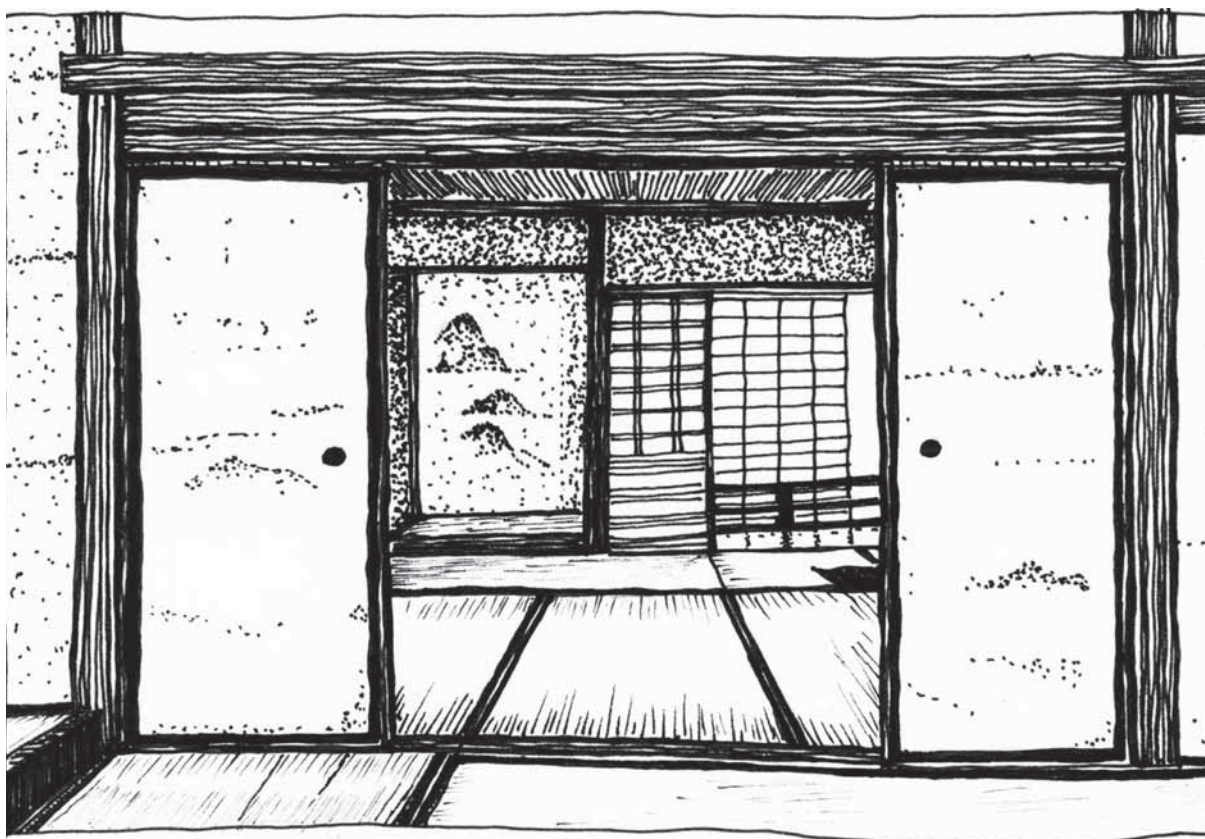
Des doctorants et jeunes chercheurs français ou étrangers sont accueillis dans les Centres de l'École pour effectuer des séjours de recherche encadrés par des membres de l'EFEO.

En liaison avec leurs activités d'enseignement, les chercheurs de l'EFEO ont assuré en France et à l'étranger la direction ou l'encadrement de diplômes. On compte pour l'année universitaire 2011-2012, 19 directions de thèses de doctorat et 17 encadrements ou co-encadrements de thèses de doctorat. Les membres scientifiques de l'EFEO ont également été appelés à participer à onze jurys de thèses.

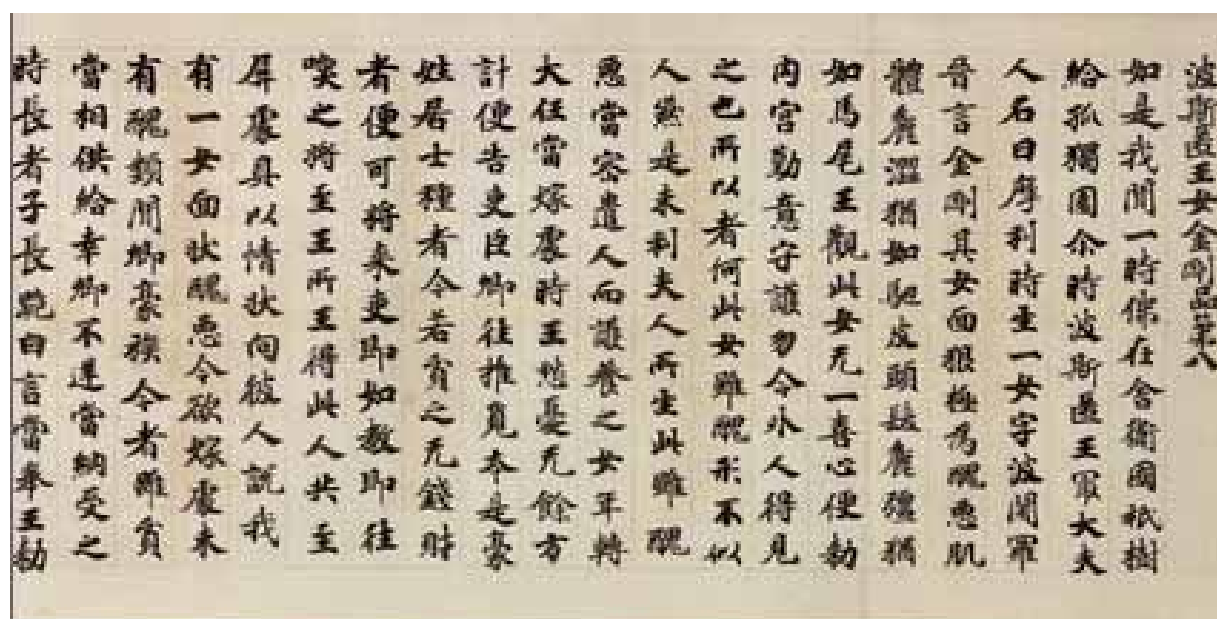
DOSSIER PHOTOGRAPHIQUE



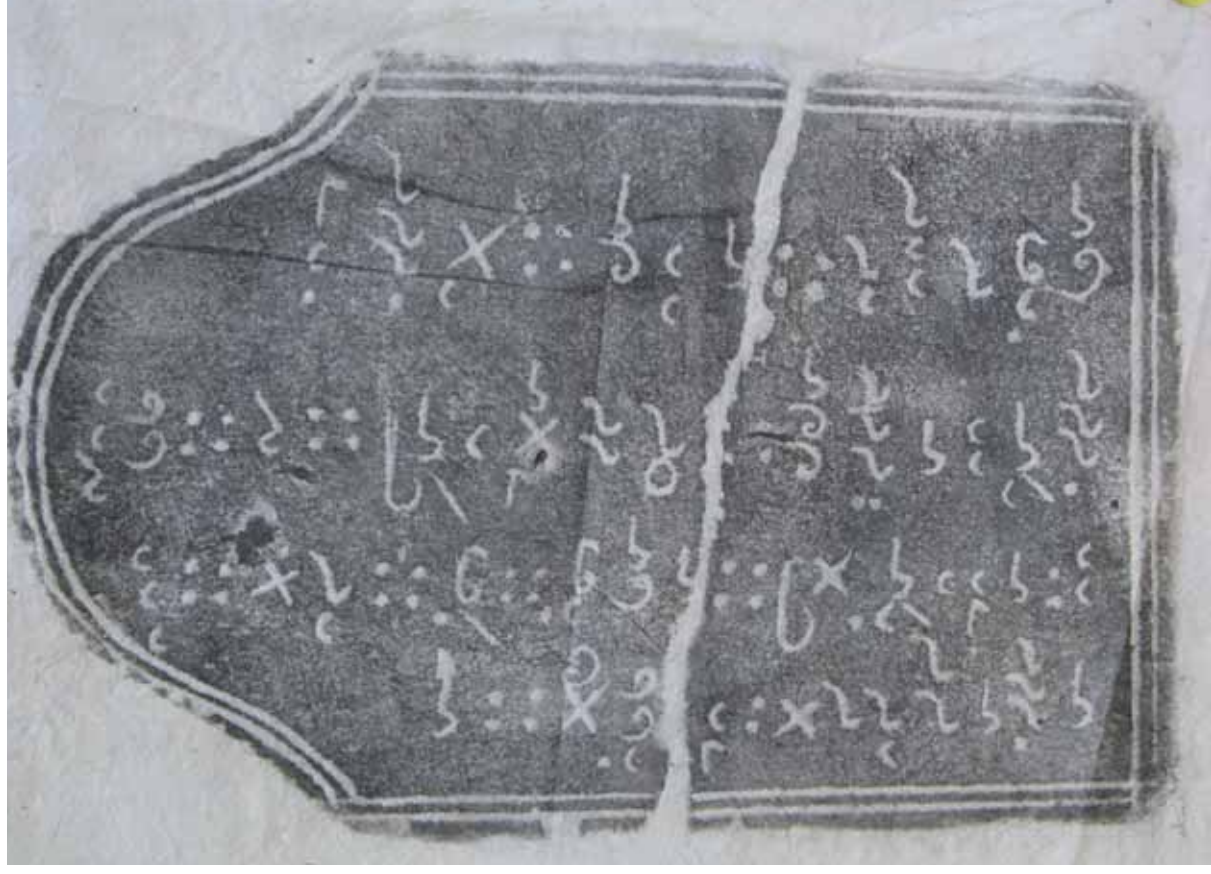
Fonds Marie-Louise Reiniche (Inde) numérisé en 2011, originaux et clichés numériques archivés à la photothèque. « Pudja dans un temple hindou de l'Inde du Sud »
(clichés : REIM00168, REIM000041, REIM00179, REIM00167)



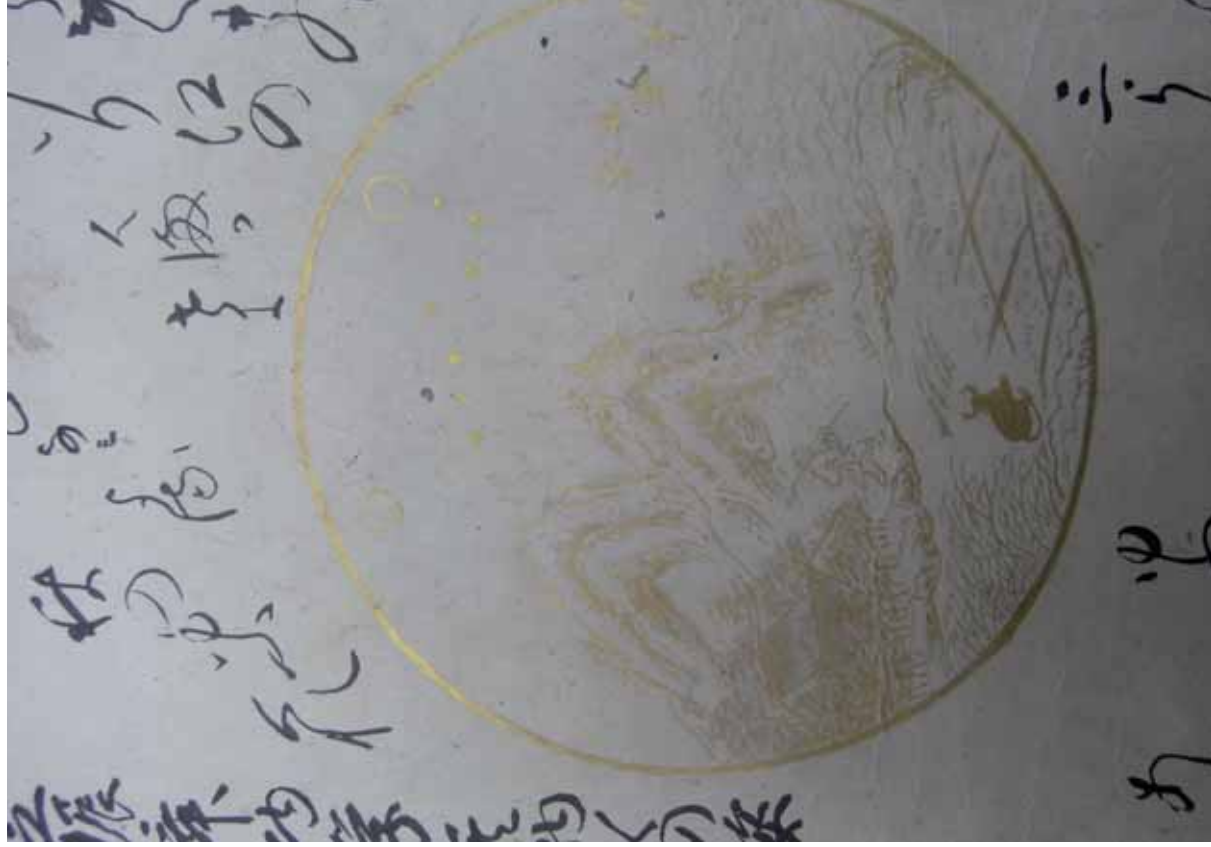
Vue intérieure sur la pièce de thé (*chashitsu*) Mittan, trésor national, du temple Ryôkôin au monastère Daitokuji



Fragment de copie du sutra Xianyu jing / Kengu-kyo (Sutra du Sage et du Fou), de l'époque Nara (VIII^e siècle), attribué à l'empereur Shomu (photographie Nobumi Yanaga)



Estampage de l'inscription arakanaise, n° A91 (photographie Jacques Leider)



Manuscrit autographe de Konparu Zenchiku, un théoricien du No disciple de Zeami, conservé au Hozanji de Ikoma à Nara (photographie Frédéric Girard)



Vernissage de l'exposition *Hanoi, vues et perspectives de la période 1873-1945*, organisée conjointement par Olivier Tessier et le Centre de conservation du patrimoine de Thang Long Hanoi, en janvier 2012



Participants à l'atelier d'épigraphie d'Asie du Sud-Est, Kuala Lumpur, novembre 2011



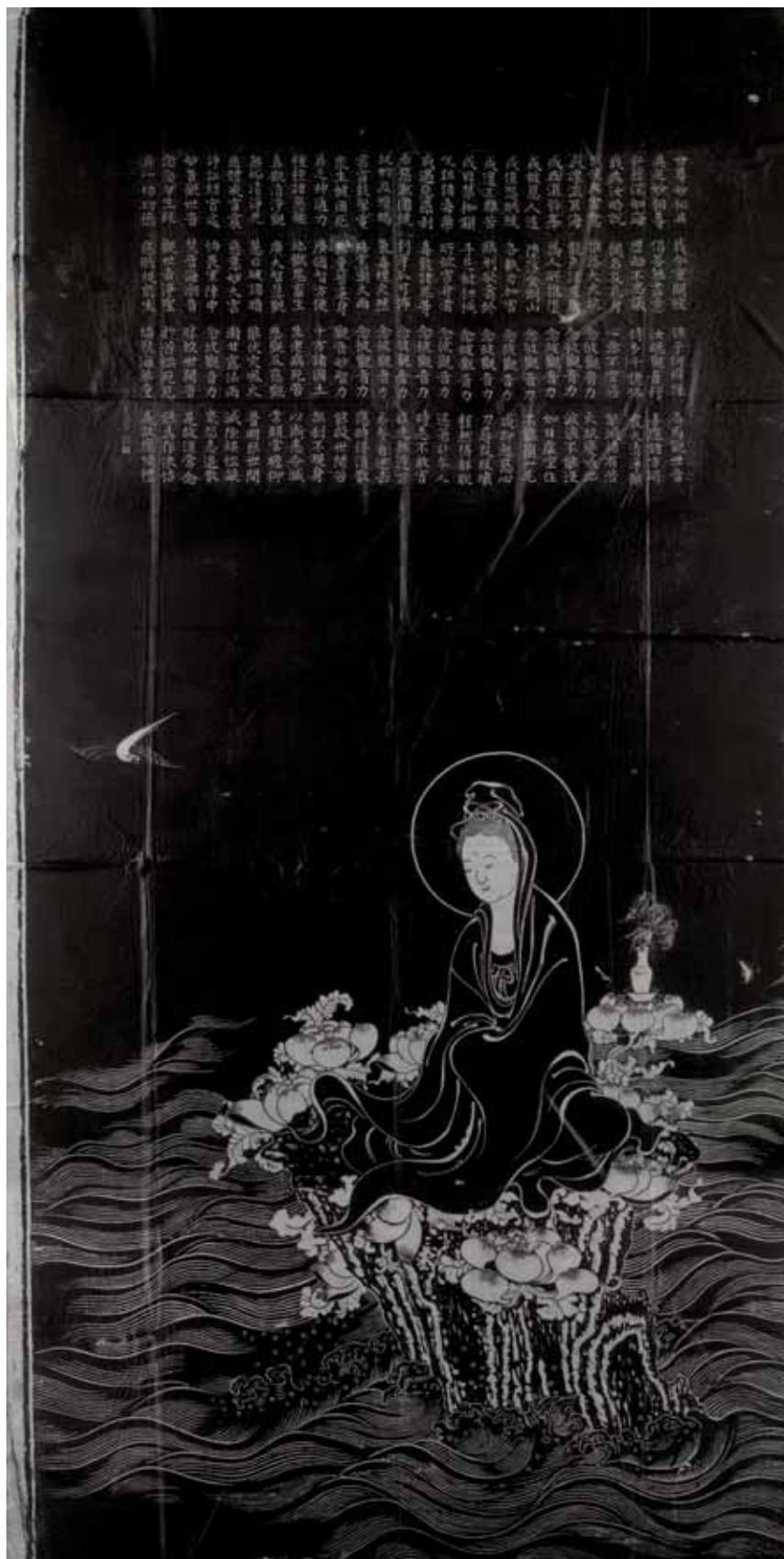
Prospection et nettoyage archéologique de la muraille de Ky Anh (Vietnam), coopération EFEO - Institut d'Archéologie - province d'Ha Tinh, avril 2012 (photographie Andrew Hardy)



Mission archéologique à Kaesong (République populaire démocratique de Corée), muraille extérieure de la forteresse de Kaesong, section nord-ouest étudiée en mai et juin 2012 dans le cadre de l'inventaire de la forteresse (photographie Élisabeth Chabanol)



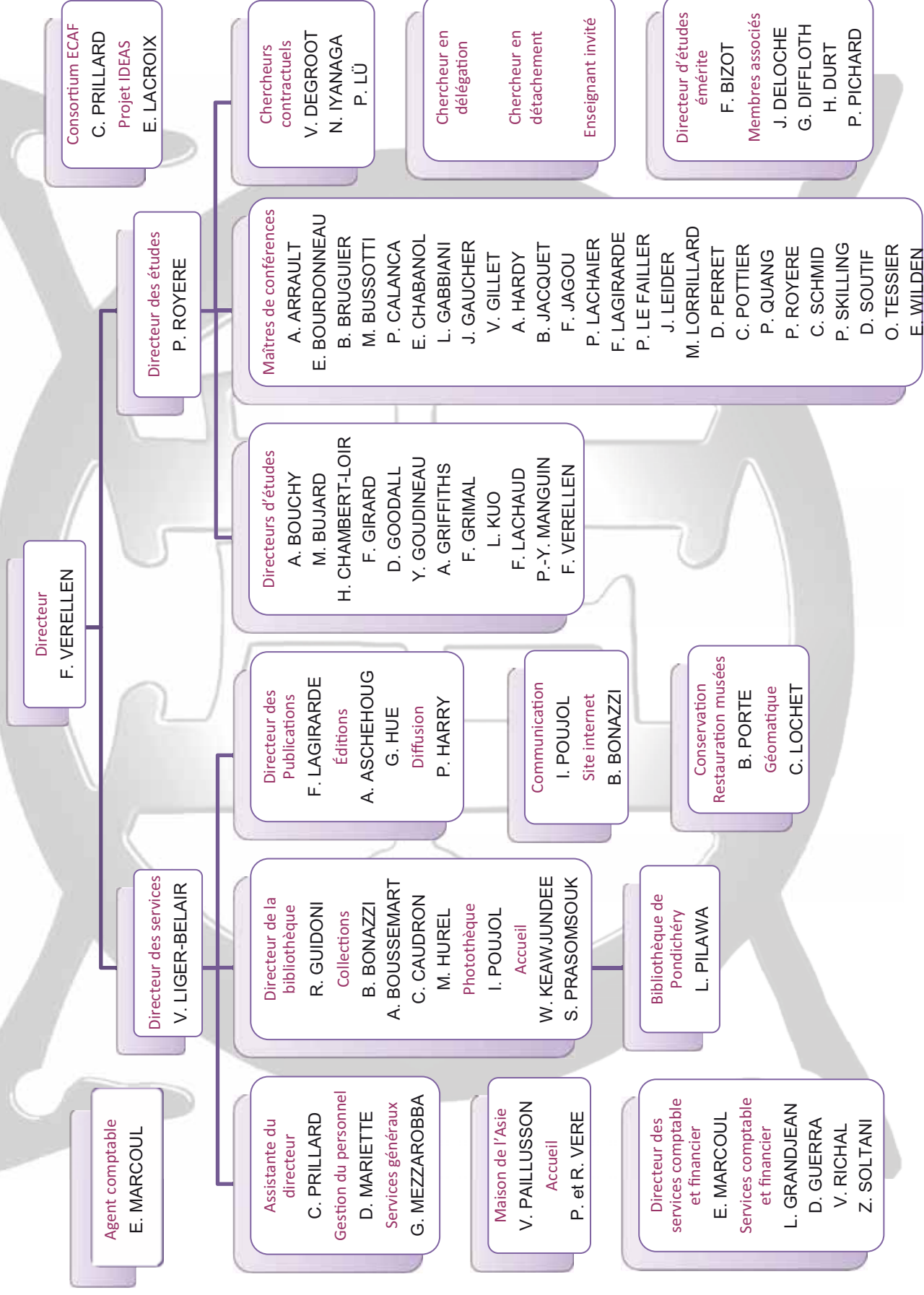
Dallage et mur de latérite formant passage dans le glacis ouest de l'enceinte d'Angkor Thom, projet 4 (photographie Jacques Gaucher)



Portrait de Guanyin sur une stèle gravée en 1793, érigée autrefois dans le temple Nianhuasi à Pékin (photographie Marianne Bujard)

ANNEXES

École française d'Extrême-Orient



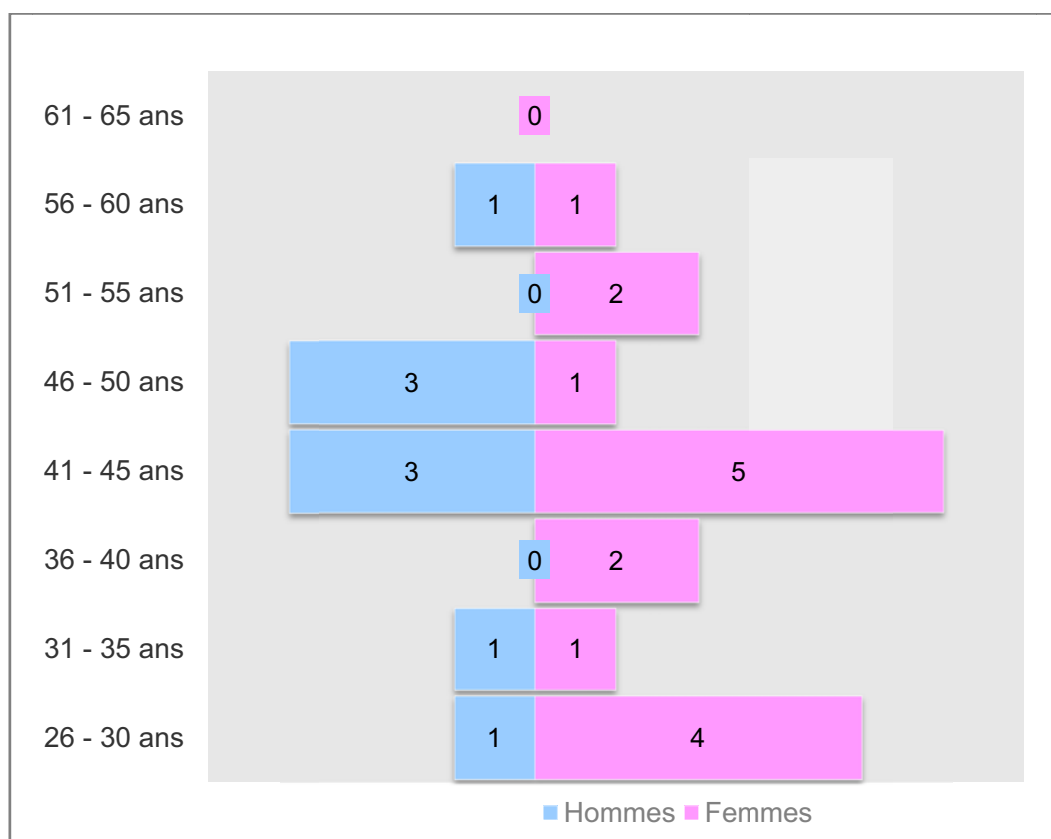
ANNEXE 2

Les emplois

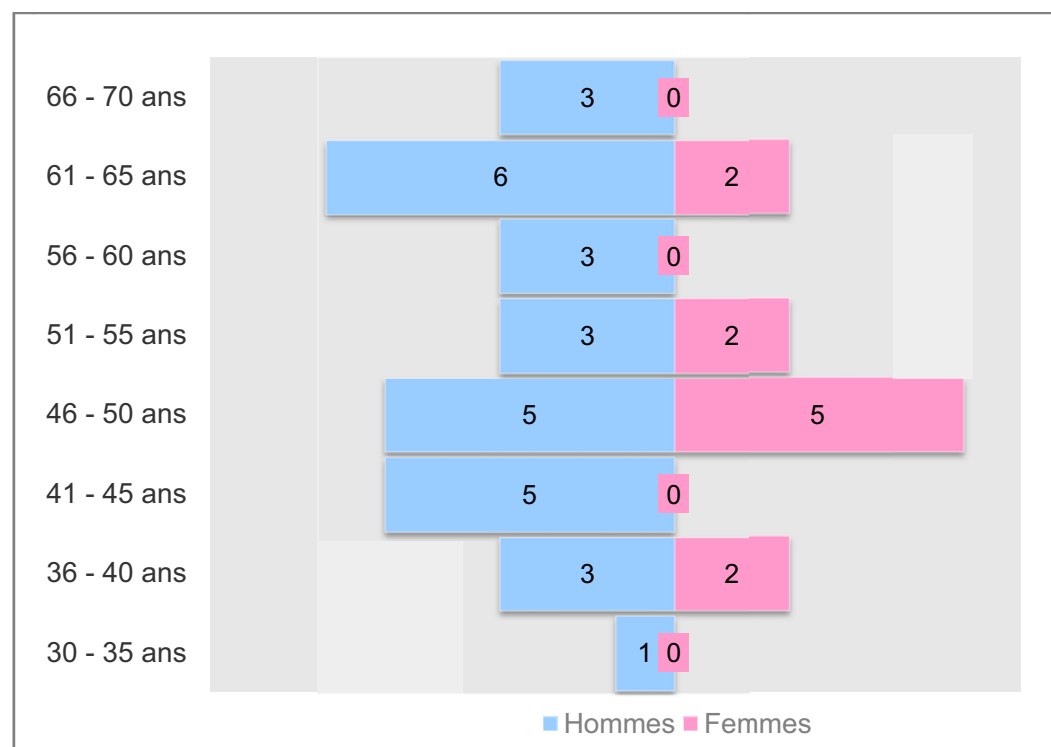
Personnels rémunérés par l'EFEQ (en ETPT) - 2011	Enseignants-chercheurs	Autres personnels		Total
		Vacataires	Autres	
Personnels sur carte budgétaire (Etat)	42		23	65
Personnels sur contrat de droit local étranger			66,8	66,8
Vacataires en France		4		4
Personnel sur contrat local étranger financé par le MAEE (fin de la restauration du temple Baphuon)			135	135
Total	42	4	340,6	386,6

Situation des emplois locaux (droit local étranger) dans les centres EFEQ. (Décembre 2011)		
Pays	Ville	Nombre d'emplois occupés
Myanmar	Yangon	1
Cambodge	Phnom Penh	4
	SiemReap	14,2
Chine	Pékin	1
	Hongkong	0
Corée	Séoul	0,8
Inde	Pondichéry	18,5
	Pune	0,5
Indonésie	Jakarta	4
Japon	Kyôto	0,8
	Tôkyô	0
Laos	Vientiane	5,5
Malaisie	Kuala-Lumpur	1
Taiwan	Taipei	0,5
Thaïlande	Bangkok	1
	Chiang Mai	7
Vietnam	Hanoï	7
TOTAL		66,8

Pyramide des âges des personnels administratifs EFEO (mai 2012)



Pyramide des âges des enseignants-chercheurs EFEO (mai 2012)

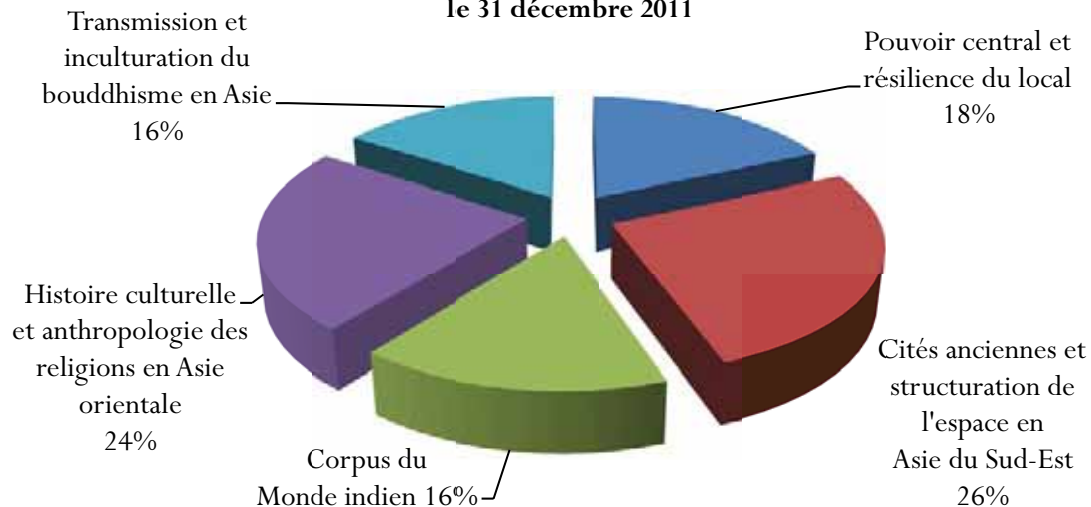


ANNEXE 3

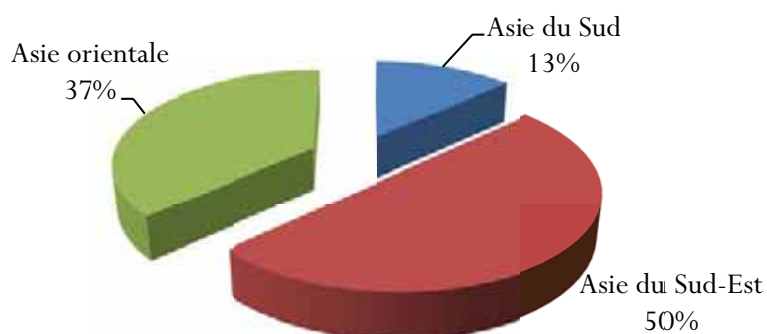
Les enseignants-chercheurs de l'ESEO (31 décembre 2011)

Noms	Prénoms	Grade	Affectation
ARRAULT	Alain	MCF	France
BOUCHY	Anne	DE	France
BOURDONNEAU	Eric	MCF	France
BRUGUIER	Bruno	MCF	France
BUJARD	Marianne	DE	Chine
BUSSOTTI	Michela	MCF	France
CALANCA	Paola	MCF	Taiwan
CHABANOL	Elisabeth	MCF	Corée du Sud
CHAMBERT-LOIR	Henri	DE	Indonésie
GABBIANI	Luca	MCF	Chine
GAUCHER	Jacky	MCF	Cambodge
GIRARD	Frédéric	DE	Japon
GILLET	Valérie	MCF	Inde
GOODALL	Dominic	DE	France
GOUDINEAU	Yves	DE	Laos
GRIFFITHS	Arlo	DE	Indonésie
GRIMAL	François	DE	Inde
HARDY	Andrew	MCF	Vietnam
IYANAGA	Nobumi	Contractuel	Japon
JACQUET	Benoît	MCF	Japon
JAGOU	Fabienne	MCF	France
KUO	Li-Ying	DE	France
LACHAIER	Pierre	MCF	France
LACHAUD	François	DE	France/USA
LAGIRARDE	François	MCF	France
LE FAILLER	Philippe	MCF	Vietnam
LEIDER	Jacques	MCF	Thaïlande/Myanmar
LORRILLARD	Michel	MCF	France
MANGUIN	Pierre-Yves	DE	France
LU	Pengzhi	Contractuel	Hongkong
PERRET	Daniel	MCF	Indonésie/Malaisie
POTTIER	Christophe	MCF	Thaïlande
QUANG	Po Dharma	MCF	Malaisie
SCHMID	Charlotte	MCF	France
SKILLING	Peter	MCF	Thaïlande
SOUTIF	Dominique	MCF	Cambodge
TESSIER	Olivier	MCF	Vietnam
VERELLEN	Franciscus	DE	Chine
WILDEN	Eva	MCF	Inde

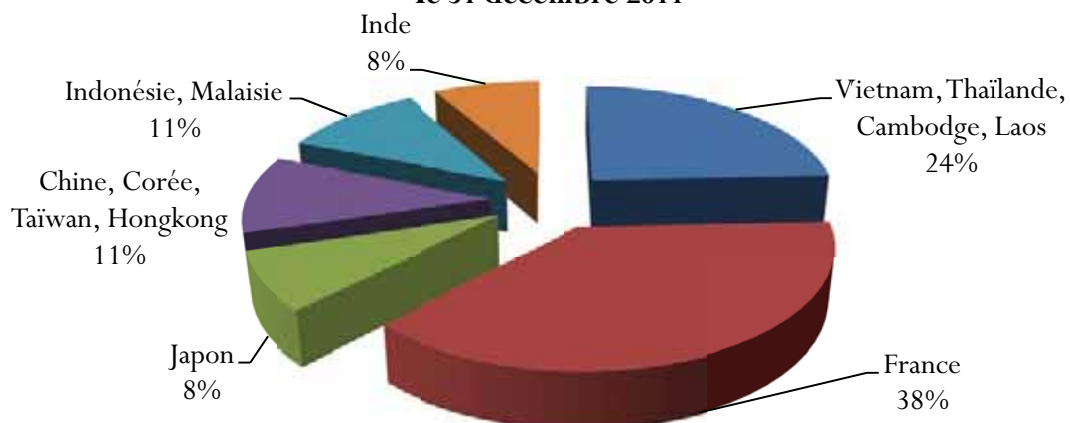
**Répartition des personnels scientifiques de l'ESEO par équipe
le 31 décembre 2011**



**Répartition des personnels scientifiques de l'ESEO
par aires géographiques de recherche
le 31 décembre 2011**



**Répartition géographique des personnels scientifiques
le 31 décembre 2011**



ANNEXE 4

Activités scientifiques				
Opération donnant lieu à des rencontres scientifiques	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12
Nombre de colloques et de conférences organisés (y compris dans les Centres)	48	52	28	48
Nombre de communications scientifiques	151	147	136	151
Nombre de jury de soutenances de thèses de doctorat et HDR	18	17	18	11
Nombre d'expositions organisées	4	5	5	1
Publications des chercheurs	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12
Ouvrages	7	17	9	4
Chapitres d'ouvrages	38	48	46	33
Direction et éditions d'ouvrages	17	13	9	13
Articles dans revues à comité de lecture	45	39	17	32
Comptes rendus	8	7	16	7
Rapports	11	11	8	3
Traductions	2	4	5	10
Autres publications et valorisations (articles de presse, vulgarisation, articles dans revue sans comité de lecture, émissions)	23	33	42	14

ANNEXE 5

Quelques éléments financiers

Les ressources de l'EFEO en 2011

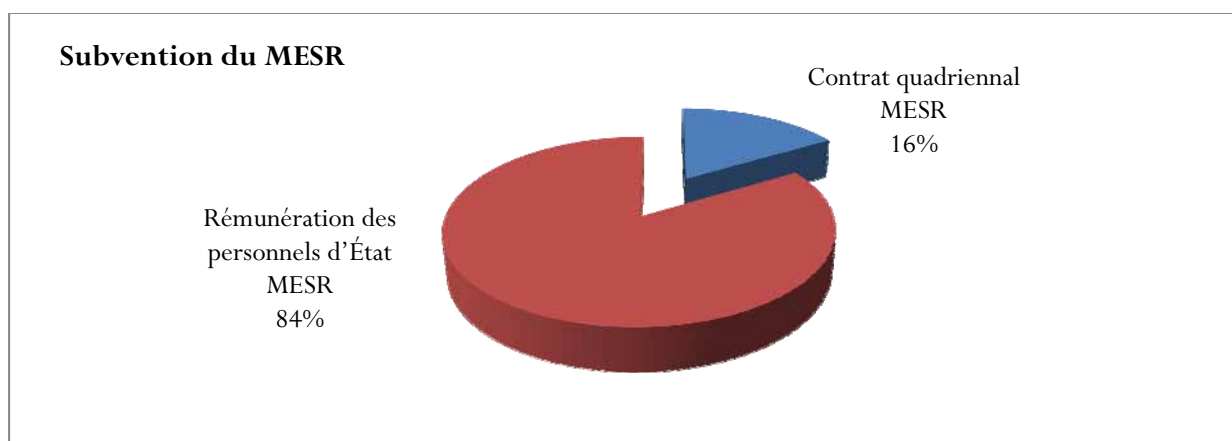
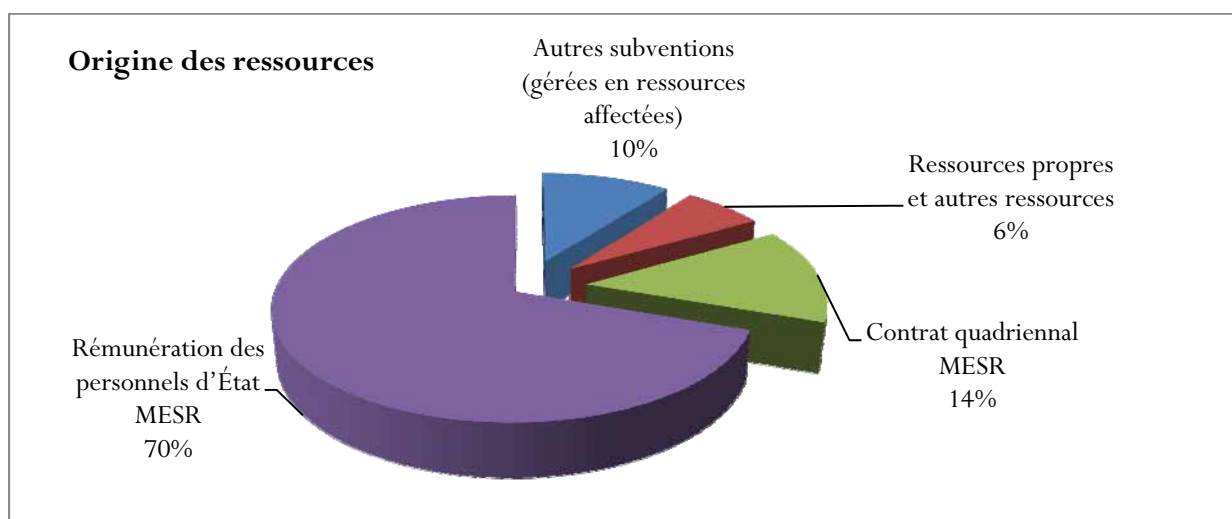
Les ressources de l'EFEO proviennent des subventions du ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche (MESR), de ressources propres (notamment de la vente de publications) et d'autres subventions (ministère des Affaires étrangères et européennes, programme de l'Agence nationale de la recherche (ANR), dons de fondations privées...). Voir tableau ci-dessous.

Origine des ressources 2011	Montants en €
Subvention du ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche	7 583 887
<i>dont rémunération personnels d'État</i>	6 338 387
<i>dont Contrat quadriennal</i>	1 245 500
<i>dans le Contrat quadriennal, part réservée aux financements de personnels hors État (vacataires et personnels locaux)</i>	420 000
<i>dans le Contrat quadriennal, part réservée au fonctionnement</i>	825 100
Autres subventions gérées en ressources affectées	938 632
<i>dont ministère des Affaires étrangères et européennes (y compris FSP)</i>	38 676
<i>dont fondations ou mécénat (public ou privé)</i>	97 755
<i>dont Agence nationale pour la recherche</i>	94 813
<i>dont Union européenne</i>	150 793
Ressources propres et autres ressources	583 751
Nature des dépenses 2011	Montants en €
Dépenses de fonctionnement	2 273 585
Dépenses de personnel	7 230 593
Dépenses d'investissement	233 161

La dotation ministérielle se répartit entre les crédits destinés à la rémunération des personnels de l'État et la dotation destinée au fonctionnement. N'ayant pas de dotation globale de fonctionnement, l'École fait figurer l'ensemble de ses besoins de fonctionnement sur le seul Contrat quadriennal.

Le Contrat quadriennal 2008-2011 prévoit un versement annuel par le MESR de 1 245 500 € (dont 20 400 € en action Lolf 3). Cette subvention représente 45 % des ressources de l'EFEO en dehors de la rémunération des personnels de l'État. Le personnel métropolitain de l'École est constitué de 23 emplois administratifs et 42 emplois d'enseignant-chercheurs, soit 65 équivalent temps plein travaillés

(ETPT). Le MESR finance les dépenses relatives à ces personnels, à hauteur de 6 338 387 M€ au titre de l'année 2011. La rémunération des personnels d'État représente 84% de la dotation du MESR.



Les dépenses de l'exercice 2011

Les dépenses de l'établissement se partagent en deux parties : les dépenses de la section de fonctionnement (comprenant les charges de personnels) et les dépenses de la section d'investissement.

La section de fonctionnement

La principale dépense de fonctionnement est constituée des rémunérations de personnels. Celles-ci représentent 76,08% de la section de fonctionnement.

Les dépenses de personnels globalisent les rémunérations des personnels permanents (6 241 417 €), du personnel local et des vacances. Les dépenses de personnel local et des vacances sont financées à partir des ressources prévues dans le cadre du Contrat quadriennal (402 441 €) versées par le MESR et

par des subventions provenant du ministère des Affaires étrangères et européennes (MAEE) et gérées en ressources affectées (567 582 €).

Le deuxième poste de dépenses de fonctionnement, d'un montant global de 957 268 € regroupe les dépenses aussi diverses que les frais postaux, les frais de concours, les frais de missions, les services bancaires ou les coûts de publication.

Dans ce chapitre, le compte « missions, déplacements et réceptions » est le plus important : son montant est de 451 239 €. Vient ensuite le compte « rémunérations d'intermédiaires et honoraires » : pour 180 912 €.

Le troisième chapitre de dépense est celui des autres charges de gestion courante (198 743 €).

La section d'investissement

Les dépenses d'investissement ont été intégralement financées sur le fonds de roulement. Il s'agit notamment de la fin de la construction de la bibliothèque du Centre EFEO de Chiang Mai (56 498 €), de l'acquisition de matériels informatiques et de mobiliers pour le siège et les Centres (57 426 €), de la numérisation (41 072 €) et de l'acquisition de logiciels et construction de sites Internet (62 457 € dont 52 564 € pour le SIG « Espace khmer ancien – EKA »).

Le budget par destination de l'exercice 2011

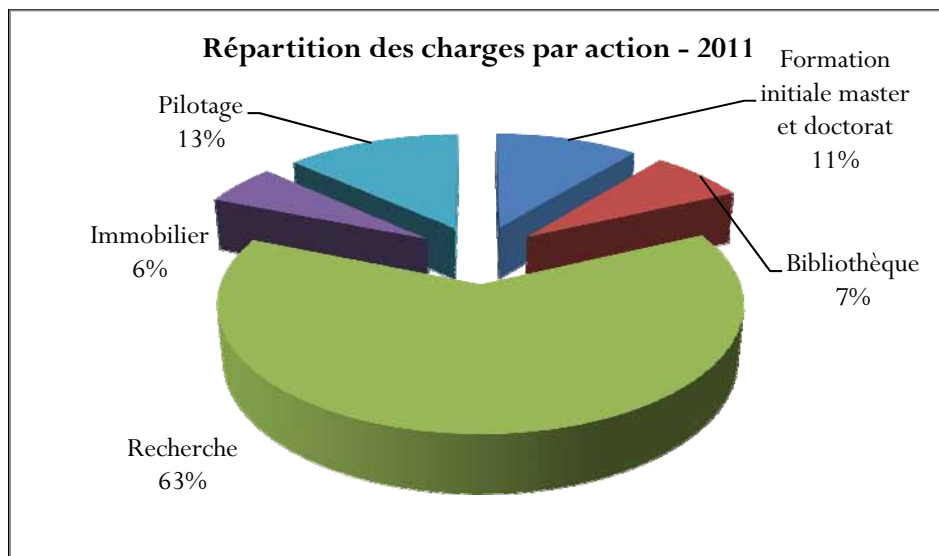
Dans le cadre de la mise en œuvre de la LOLF (Loi organique relative aux lois de finances), l'École française d'Extrême-Orient est considérée comme un opérateur du programme « formations supérieures et recherche universitaire ». La présentation de son budget doit donc comprendre un budget de gestion, dont les destinations respectent le découpage en actions.

- L'action « Formation initiale et continue de niveau master » et l'action « Formation initiale et continue de niveau doctorat » prennent en compte le temps de travail des enseignants-chercheurs de l'EFEO consacré à la formation ainsi que les crédits réservés aux boursiers.
- L'action « Bibliothèque et documentation » prend en compte l'ensemble des rémunérations des personnels affectés à la bibliothèque et à la photothèque (tant en France qu'en Asie) ainsi que les crédits destinés à la bibliothèque (achats, numérisation, construction d'une nouvelle bibliothèque au Centre EFEO de Chiang Mai, Thaïlande, etc.).
- L'action « Recherche universitaire en sciences de l'Homme et de la société » prend en compte la plus grande partie des rémunérations des enseignants-chercheurs et celle de l'ensemble des personnels affectés à l'édition (en France et en Asie) ainsi que les personnels scientifiques et

d'accueil dans les Centres de l'EFEO. Les crédits consacrés à l'édition et à la publication et l'ensemble des crédits scientifiques destinés aux équipes ainsi que les crédits inscrits en ressources affectées sont également comptabilisés dans cette action « Recherche ».

- L'action « Immobilier » prend en compte la maintenance, le fonctionnement des Centres en Asie et du siège parisien (Maison de l'Asie), l'entretien, la sécurité et la construction. Sont pris également en compte les personnels locaux d'entretien et de gardiennage, ainsi que le poste parisien consacré à la gestion de la Maison de l'Asie.
- L'action « Pilotage et support du programme » regroupe l'ensemble des salaires des autres personnels du siège et des personnels locaux « administratifs » et le reste des vacations effectuées en France. Les crédits consacrés à l'informatique, aux missions des personnels du siège et à la communication sont également considérés comme relevant de l'action pilotage.

Le graphique ci-dessous illustre la répartition des charges de l'EFEO par actions, telles qu'elles ont été définies ci-dessus.



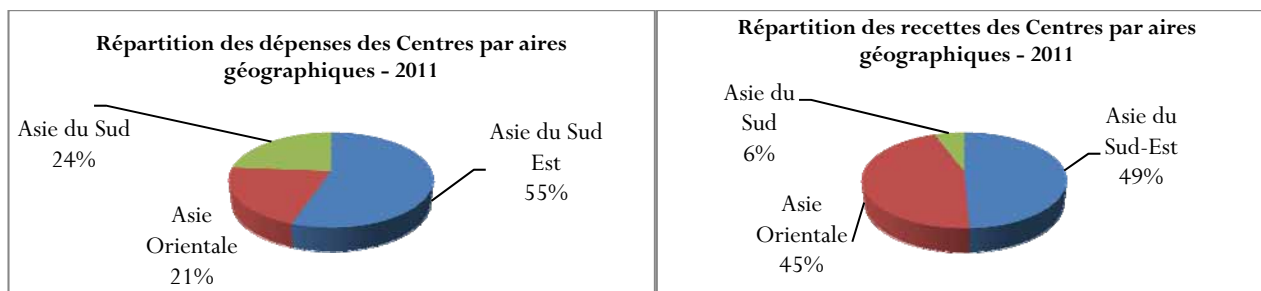
ANNEXE 6

ÉLÉMENTS FINANCIERS RELATIFS AUX CENTRES

En Euros (€)	Année 2011				
CENTRES	Dépenses par Centres	Recettes par Centres (hors RA)	Ressources affectées (RA) par Centres*		Total des recettes par Centres*
			MAEE	Autre	
Myanmar : Yangon	2 557	29	0	0	29
Cambodge : Phnom Penh	34 551	0	3 628	1 055	4 683
Cambodge : Siem Reap	79 303	13 099	1 826	0	14 925
Chine : Hongkong	0	0	0	0	0
Chine : Pékin	17 278	3	3 203	61 641	64 847
Corée : Séoul	24 125	5	7 421	0	7 426
Inde : Pondichéry	156 994	15 590	0	7 495	23 085
Inde : Pune	0	0	0	0	0
Indonésie : Jakarta	66 768	3 193	410	34 258	37 861
Japon : Kyôto	84 255	3 244	0	0	3 244
Japon : Tôkyô	0	0	398	1	399
Laos : Vientiane	50 878	5 747	2 495	12 156	20 398
Malaisie : Kuala Lumpur	10 046	2 083	12	0	2 095
Taiwan : Taipei	12 701	3	2 190	104 447	106 640
Thaïlande : Bangkok	12 226	27	199	0	226
Thaïlande : Chiang Mai	57 640	1 060	0	0	1 060
Vietnam : Hanoi	51 269	18	39 829	79 071	118 918
TOTAUX	660 592	44 101	61 611	300 124	405 836

* : recettes disponibles pour l'année 2011, hors ANR EKA et hors FSP Baphuon

Aires géographiques des Centres	Total des dépenses	Total des recettes	Poids des recettes par rapport aux dépenses
Asie du Sud-Est	365 239 €	200 195 €	55%
Asie Orientale	138 359 €	182 556 €	132%
Asie du Sud	156 994 €	23 085 €	15%



ANNEXE 7

Bibliothèque et documentation					
Bibliothèque	2008	2009	2010	2011	Evolution 2008/2011
Nombre total de volumes (Paris)	91 976	94 641	97 064	99 802	8%
Nombre total de périodiques (Paris)	1 754	1 774	1 781	1 751	4%
<i>dont vivants</i>	714	734	740	745	20%
Nombre total de périodiques (Centres EFEO)	647	457	485	421	22%
<i>dont vivants</i>	112	153	199	156	149%
Nombre de notices cataloguées (Paris et Centres EFEO)	7 075	7 550	7 520	10 220	41%
<i>% de catalogage SUDOC sur entrées (Paris)</i>	100%	100%	100%	100%	
<i>% de catalogage SUDOC sur entrées (Centres EFEO)</i>	100%	100%	100%	100%	
<i>Taux de catalogage SUDOC sur stock : rétroconversion (Paris)</i>	75%	75%	80%	80%	7%
<i>Taux de catalogage SUDOC sur stock : rétroconversion (Centres EFEO)</i>	25%	25%	30%	30%	50%
Nombre de places de lecteurs (Paris)	36	36	36	36	
Nombre de postes de consultation informatique (Paris)	4	4	4	4	
Nombre d'heures d'ouverture au public, par semaine (Paris)	45	45	45	45	
Acquisitions	2008	2009	2010	2011	Evolution
Montant réalisé des acquisitions (Paris et Centres EFEO)	59 446 €	76 963 €	80 000 €	80 000 €	18%
Nombre de documents achetés (Paris et Centres EFEO)	2 028	2 119	3 456	4 513	69%
Nombre de documents reçus en échange (Paris et Centres EFEO)	422	98	97	841	-86%
Nombre de documents reçus en don (Paris et Centres EFEO)	2 028	2 119	1 393	1 568	-22%
Total acquisitions	5 163	5 645	4 946	6 922	-10%
Lecteurs (Bibliothèque Paris)	2008	2009	2010	2011	Evolution
Nombre total de lecteurs inscrits	3 844	4 383	5 367	5 839	67%
Nombre moyen de lecteurs sur place par jour	22	22	21	21	-5%
Nombre de consultations par an	6 874	7 553	6 690	5 623	-9%
Taux de fidélisation	80%	85%	85%	85%	6%

ANNEXE 8

Valorisation de la recherche					
Numérisation des archives scientifiques (Paris)	2008	2009	2010	2011	CUMUL
Nombre total de documents photographiques traités	14 859	11 862	13 545	7 661	47 927
Nombre total de documents graphiques : cartes, plans et estampages traités	143	126	345	875	1 489
Nombre total de documents d'archives traités	10 000	12 000	12 000	12 000	46 000

ANNEXE 9

Diffusion Paris	2008	2009	2010	2011
Nombre d'exemplaires vendus	1 753	2 201	2 581	2160
Nombre d'exemplaires diffusés gratuitement	257	912	246	818
Nombre d'exemplaires échangés (envoyés)	280	98	13	137
Nombre d'ouvrages en stock	81 451	83 509	81 973	87 003
Chiffre d'affaires net réalisé	58 661 €	61 174 €	62 610 €	57 038 €
Edition	2008	2009	2010	2011
Nombre de monographies éditées	31	21	18	15
Nombre de périodiques édités	8	6	7	7

ANNEXE 10

Immobilier (juin 2011)

Surfaces occupées et régime juridique des implantations de l'EFEQ en France et en Asie

Site / Centre PAYS	Surface du terrain (m²)	Surface SHON (m²)	Nombre de bâtiments <i>Régime juridique</i>
Maison de l'Asie Paris FRANCE		3 657	1 Bâtiment <i>Propriété de l'Etat. Demande de convention d'utilisation par l'EFEQ en cours</i>
Entrepôt de Coignières FRANCE	345	492	1 Bâtiment <i>EFEQ propriétaire du bâtiment</i>
Siem Reap CAMBODGE	8 073	2 148	5 Bâtiments <i>Mise à disposition gratuite du terrain, EFEQ propriétaire des bâtiments</i>
Phnom Penh CAMBODGE		471	1 Bâtiment, 1 Bureau, 1 Atelier <i>Mise à disposition gratuite sans titre Entretien du bâtiment à la charge de l'EFEQ</i>
Bangkok THAILANDE		80	2 Bureaux <i>Mise à disposition gratuite</i>
Chiang Mai THAILANDE	5 124	1246	1 Bâtiment + 1 Bibliothèque <i>Terrain cédé à la République française par la couronne Thai, dévolution au ministère de l'Education nationale ; EFEQ propriétaire des bâtiments</i>
Yangon MYANMAR		25	1 Bureau <i>Mise à disposition gratuite par l'Ambassade</i>
Vientiane LAOS	1 470	448	2 Bâtiments conjoints <i>Location auprès d'une personne privée</i>
Hanoi VIETNAM	336	472	2 Bâtiments conjoints <i>Bail emphytéotique de 60 ans à compter de décembre 1994</i>
Pondichéry + Yercaud INDE	5 460	1 824	2 Bâtiments + 1 Villa <i>Propriété de l'EFEQ</i>
Pune INDE		50	1 Bureau <i>Location</i>

Kuala Lumpur MALAISIE		50	2 Bureaux <i>Mise à disposition gratuite</i>
Jakarta INDONESIE	563	300	1 Bâtiment <i>Location</i>
Taipei TAIWAN		28	1 Bureau <i>Mise à disposition gratuite</i>
Hongkong CHINE		25	1 Bureau <i>Mise à disposition gratuite</i>
Pékin CHINE		166	2 Bureaux + 1 Salle <i>Mise à disposition payante</i>
Séoul COREE		50	1 Bureau + 1 Salle <i>Mise à disposition gratuite</i>
Tôkyô JAPON		25	1 Bureau <i>Mise à disposition gratuite</i>
Kyôto JAPON		136	Bureaux + Bibliothèque <i>Location</i>

ANNEXE 11

Prix et distinctions ayant honoré des chercheurs de l'EFEO 2011-2012

Avril 2012

Jean Deloche a été nommé membre du comité éditorial de l'*Indian Journal of History of Sciences* de la National Academy of Sciences de New Delhi.

Juin 2012

Dans le cadre des prix et récompenses 2012, l'Académie d'architecture a décerné le Prix d'archéologie à Pascal Royère pour l'ensemble de ses travaux au Cambodge.

ANNEXE 12

Le Séminaire de l'ESEO à Paris

PROGRAMME 2011-2012

- 26 septembre 2011

Éric Lefebvre (musée Cernuschi)

« Collection et connaissance : la définition du patrimoine culturel dans la Chine prémoderne »

- 24 octobre 2011

Michael Falser (université de Heidelberg)

« Restaging Angkor Vat in Europe. Plaster Casts as a Colonial Tool for the Appropriation and Translation of Cultural Heritage »

- 28 novembre 2011

Christine Hawixbrock (chercheur associé ESEO)

« Nouvelles recherches archéologiques au Sud-Laos : Nong Moun (ville ancienne de Vat Phu) et Nong Hua Thong (Savannakhet) »

- 12 décembre 2011

Dr Junghwan-Lee (Asiatic Research Institute, Korea University)

« The Confucian Golden Rule and a Jungle Gym Model of Socio-Moral Equilibrium: Zhu Xi's Interpretation of *Ping Tianxia* »

- 30 janvier 2012

Claude Jacques (EPHE)

« Quelques remarques sur le temple de Banteay Chhmar »

- 13 février 2012

François Joyaux (président de la Société de numismatique asiatique)

« L'ESEO et la numismatique (1900 – 1956) »

- 26 mars 2012

Marina Berthier, Lucie Moriceau, Olivier Racine (documentalistes à l'Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense – ECPAD)

« L'Asie dans les collections de l'ECPAD : fonds Indochine et fonds privés »

- 2 avril 2012

Christophe Pottier (EFEO)

« Considérations récentes sur l'origine d'Angkor et ses développements »

- 21 mai 2012

Kenneth Dean (McGill University, Canada)

« Bored in Heaven » (film de 80mn sur les célébrations rituelles du nouvel an chinois à Putian, Zhejiang)

- 29 mai 2012

Jacques Leider (EFEO)

« De l'image à la réalité, des guerres à la diplomatie, un bilan de recherches sur la biographie du roi Alaungmintaya »

- 25 juin 2012

Jean-François Klein (INALCO)

« Le général de Beylié et la mise en tourisme d'Angkor »